Control Contro

Multimédia

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16055 - 7 P

DIMANCHE 8 - LUNDI 9 SEPTEMBRE 1996

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBAN

Le PS serait très pénalisé par la réforme électorale envisagée

LA MISE À L'ÉTUDE, par le gouvernement, d'une réforme du mode d'élection des députés (Le Monde du 7 septembre), confirmée par le premier ministre, suscite prudence et scepticisme au Parti socialiste, qui, selon les simulations disponibles, serait le principal perdant de cette réforme. Celle-ci, cependant, ne soulève pas l'enthousiasme dans la majorité : le président de l'UDF, François Léotard, y met des conditions, tandis que cehui de Force démocrate, François Bayrou, y est carrément hostile. Au RPR, le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, a plaidé pour que soit assurée, sans « revenir sur le principe du scrutin majoritaire », la « représentation (...)des grands courants d'idées ».

Lire pages 6 et 7

Les cardiologues de Boris Eltsine jugent son opération dangereuse

Le conflit pour la succession du président russe s'envenime



LE CAIRE

de notre correspondant

d'Egyptiens. Le réalisateur, Shérine Yousri,

qui a déjà à son actif des centaines de ma-

riages, dont ceux de princes du Golfe, n'a pas

lésiné sur les moyens pour produire une céré-

monie hollywoodienne digne des Mille et Une

Nuits, avec feux d'artifice, lasers, holo-

grammes. Même les milliers de ballons blancs

en forme de cœurs lancés à l'entrée du stade

étaient « made in America ». Comme dans les

mariages « chics », les époux ont eu droit à

Wagner et à Vivaldi. Ces formalités musicales

exécutées, on est passé à lhab Tawfik, Hakim

et Hanane, chanteurs célèbres dans la vailée

Les mariées, jusqu'alors guindées dans

leurs robes blanches, se sont laissées aller à la

JACQUELINE HARPMAN

JACQUELINE

Orlanda

SELON les informations médicales obtenues par Le Monde, le président russe est atteint d'une grave maladie coronarienne. Cette affection impose de pratiquer une intervention chirurgicale que les médecins de Boris Eltsine jugent périlleuse. Celle-ci sera tentée dans quelques jours par une équipe du centre cardiologique Tchazov situé à la périphérie de Moscou. Les médecins russes chargés de la santé de M. Eltsine consultent actuellement quelques-uns des meilleurs spécialistes mondiaux de cardiologie et rien n'est encore décidé quant à la nature de la thérapeutique qui sera mise en œuvre.

Deux types d'intervention sont à l'étude, soit un pontage coronarien soit une dilatation des artères coronaires actuellement obstruées. Compte tenu de l'état de santé du patient, les deux interventions sont dangereuses et le choix sera fait par le chef du

On indique, selon les mêmes sources, que l'état général du président russe complique notablement la démarche médicale et que la nature des lésions cardiaques dont il souffre - les examens médicaux ont révélé que trois des artères du président sont obstruées - ne permettent pas de formuler un pronostic très rassurant. Evgueni Tchazov, le directeur du centre cardiologique moscovite retenu pour l'opération, a lui-même indiqué que l'intervention chirurgicale à venir n'était pas dénuée de

A Moscou, l'état de santé du président a encore accentué les dissensions dans son entourage. Le général Lebed a notamment demandé que Boris Eltsine dé-signe officiellement le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, pour assurer son interim, comme le veut la Constitution.

Lire page 2

La fusion avec NetHold renforce le poids de Canal Plus en Europe

CANAL PLUS et NetHold, filiale audiovisuel du groupe sud-africain Richemont spécialisé dans le tabac et le luxe, ont annoncé, vendredi 6 septembre, leur décision de fusionner. Ce rapprochement doit donner naissance au plus grand groupe eu-ropéen de télévision à péage. A ses 7 millions d'abounés en France et en Europe, Canal Plus ajoute 1,5 million d'abonnés détenus par NetHold, en italie, au Bénélux, en Scandinavie et en Europe centrale. A l'occasion de cette fusion, la chaîne cryptée française va acquérir 100 % du capital de son partenaire. Elle procédera aussi à une augmentation de capital. Pour son PDG, Pierre Lescure, cette fusion est « aussi importante que le lancement de Canal Plus en 1984 ou le

Lire page 14

🖂 Recul du chômage aux Etats-Unis

Au mois d'août, 250 000 emplois ont eté créés, et le chômage atteint son plus bas niveau depuis 1989. p. 3

☐ L'amiante en justice

Le parquet de Paris a requis l'ouverture d'une information judiciaire contre X... à la suite de la plainte d'un électricien contaminé par l'amiante.

🚍 Economies de santé

L'assurance-maladie veut obtenir des professionnels de la santé 5 milliards de francs d'économies pour 1996. p. 26

Placements

Le Monde reprend la publication de ses pages « Placements » du samedi. Aujourd'hur, un bilan des sicav d'actions au terme d'un éte difficile.

Il y a vingt ans mourait Mao

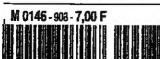
La disparition du Grand Timonier, le 9 septembre 1976, a projeté l'Asie de l'Est vers le marché capitaliste. p. 11

Marie-José Pérec l'infidèle

La double championne olympique considére qu'en France nui ne peut plus l'aider a progresser.

:: Alain Lamassoure au « Grand Jury »

Le ministre du budget est l'invité du " Grand Jury RTL-Le Monde > dimanche 8 septembre à 18 h 30.



Les mille et un mariés du Nil

danse. La majorité des épousées, qui portaient le voile islamique lors de la répétition Ils étaient plus de mille, les époux du Nil qui générale, l'avaient remplacé par un voile en ont participé au « mariage du siècle », vendretulle laissant apercevoir des coiffures sophistidi 6 septembre au Caire, sur un stade de hocquées. Une fois la cérémonie terminée, beaukey sur gazon. Sur les gradins, dix mille pacoup d'entre elles échangeront leur robe de rents, amis et hautes personnalités. Devant dentelle contre une de ces tenues de danleurs écrans de télévision, des millions seuses du ventre qui collent à la peau.

Le plus grand mariage collectif de l'histoire de l'Egypte avait pour objectif de venir en aide aux jeunes couples qui n'ont pas les moyens de s'offrir une cérémonie de mariage. Se marier en Egypte revient cher. Il ne suffit pas de payer l'appartement et les meubles. Il convient de célébrer les épousailles en grande pompe, pour des raisons sociales et pour honorer « la plus belle nuit de toute une vie ». Entre robe, costume, invités, chanteurs et danseuses, il en coûte plus de 3 000 francs, même pour les plus modestes, soit l'équivalent du revenu annuel moyen d'un Egyptien. L'obstacle financier contraint d'innombrables promis et promises - qui comme « les époux du Nil », ont déjà signé le contrat de

mariage - à reporter sa consommation, la dokhla, pour des années. Selon une étude de l'organisme égyptien des statistiques, publiée en 1994, le nombre de mariages a baissé de 20 % au cours des années 90, et la moitié des femmes de vingt à vingt-cinq ans sont célibataires pour des raisons économiques. C'est ainsi qu'a germé l'idée des mariages collectifs. La première de ces cérémonies s'est déroulée Alexandrie, où l'« association des dames » de la ville a offert la nuit de noces à vingtcinq couples et mille cinq cents invités.

Les festivités de vendredi n'ont déçu qu'Ahmad Abdel Tawab, un vendeur ambulant de vingt-six ans qui n'a pas pu y participer faute d'avoir pu acquérir le mobilier de la chambre à coucher, condition posée par la famille de sa fiancée. Abdel Tawab devra patienter jusqu'à l'an prochain. Un nouveau « mariage du siècle » est en préparation. Des mécènes lui offriront peut-être un lit et une commode.

Alexandre Buccianti

■ Chambardement à Europe 1

C'EST la rentrée sur les écrans et sur les ondes. Europe 1 a connu le plus grand chambardement du paysage audiovisuel. Notre cahler « Télévision, radio, multimédia » en rend compte. En perte de vitesse tion met le cap sur l'information avec l'arrivée aux commandes de Jérôme Bellay, l'homme qui a « fait » France-Info, puis LCI. Rentrée des classes aussi, avec plusieurs émissions consacrées aux professeurs et à leurs élèves. Et, pour les amateurs de jeux vidéo, les nouvelles aventures - en trois dimensions - du célèbre plombier Mario, héros de Nintendo.

Lire notre cahier « Télévislon, radio, multimédia »

Fausse déflation, vraie déprime

LA FRANCE est en déflation. Un indice mensuel des prix en recui deux mois de suite, une masse monétaire ralentie, une production trimestrielle en baisse : le diagnostic fait aujourd'hui presque l'unanimité dans les milieux politiques et syndicaux. Le libéral Alain Madelin, le socialiste Pierre Moscovici et le syndicaliste Marc Blondel ont rejoint, dans ces colonnes, l'analyse de l'économiste Jean-Paul Fitoussi, celui-ci n'hésitant pas à opérer un parallèle dans son livre *Inflation ou défia-*entre la situation actuelle de l'Europe et celle des années 30 aux Etats-Unis (Le Monde daté 29 août, 30 août, 1ª -2 septembre, 3 septembre).

En dépit de ce bel unanimisme, la France n'est pas en déflation l'Europe non plus d'ailleurs. «La récession du début des années 90 n'est pas, quoi qu'on en dise, le décalque des années 30 », écrivait, en 1994, l'économiste Yves Crozet

indices de cet été ne modifient pas le diagnostic. La déprime française de 1996 n'a rien à voir avec la déflation de 1932.

Deux fantasmes alimentent, en France plus qu'ailleurs, le débat et les politiques économiques : il y a ceux qui continuent de craindre une envolée des prix - les banquiers centraux, ceux de la Bundesbank notamment - et il y a

ceux qui s'inquiètent de l'effondrement des prix et de ses conséquences. Les uns et les autres se trompent d'époque. « L'inflation est devenue une menace imaginaire », notait Jean-Paul Fitoussi (Le Monde du 29 août). A juste titre. La déflation aussi, est-on cependant tenté de lui répondre. Dans une économie vivante, il y a en permanence des prix qui montent et des prix qui descendent, des contradictions entre les uns et les autres, des tensions qui ne sont point aujourd'hui différentes, en France, de celles que l'on observe par exemple aux Etats-Unis - où personne ne parle

de déflation ! Il est impossible d'affirmer que la France est aujourd'hui en déflation, même s'il y a - mals il y en a toujours - dans l'économie francaise des pressions déflationnistes Les économistes définissent la déflation comme une situation dans laquelle il y a « simultanément une baisse générale des prix, des revenus et de la production ». Ce n'est pas, heureusement, la situation de la France en cette rentrée 96.

Il n'y a pas, d'abord, de baisse générale de la production. Entre 1931 et 1933, le PNB américain avait baissé d'un tiers : c'était bien une baisse générale de la production. Il avait, à la même époque, baissé de près de 10 % en France. Rien de tel aujourd'hui.

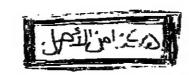
> Erik Izraelewicz Lire la suite page 13

Le cycliste en position couchée



EN DEVENANT le premier coureur à parcourir plus de 56 kilomètres dans l'heure, le champion cycliste britannique Chris Boardman a pulvérisé, vendredi 6 septembre à Manchester, le record du monde détenu par le Suisse Tony Rominger : 56,374 km contre 55,291. Cette nouvelle progression spectaculaire doit beaucoup au guidon allongé et à la position couchée adoptés par le coureur de Péquipe GAN. Une innovation qui pourrait être remise en cause par les instances du cyclisme international.

luterational2	Anioerd hut Y
France6	Agenda2
Carnet7	Abonnements2
Société	Météorologie2
Horizoes10	Mots croisés2
Entreprises14	Osbure
PlacementsB	Radio-Telévision2



Alexandre Labed, a exigé que le pré-

pouvoir, conformément à la Consti-tution. ● LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT américain, Warren Christopher, a proposé, vendredi à Stuttgart, la réunion, en 1997, d'un sommet de

l'OTAN élargi aux pays candidats à une adhésion et à la Russie. Cette proposition devait être présentée samedi, à Boris Eltsine par le chancelier Kohl, en visite en Russie.

L'état de santé de Boris Eltsine rend périlleuse toute intervention chirurgicale

Des spécialistes mondiaux de cardiologie consultés par le Kremlin soulignent que la faiblesse du président russe complique les thérapies qui peuvent lui être appliquées. Aucune n'est sans risque, et le choix en reviendra au patient lui-même

SELON les informations obtenues par le Monde auprès de l'entourage médical de Boris Eltsine, le président russe est atteint d'une terdit de faire l'économie d'une intervention chirurgicale. Rien n'est encore toutefois décidé quant à la nature de la thérapeutique qui sera mise en œuvre dans moins d'une quinzaine de jours au centre cardiologique Tchazov situé à la périphérie de Moscou. Les médecins russes chargés de la santé de M. Eltsine ont pris contact avec quelques-uns des meilleurs spéciahistes mondiaux de cardiologie. On indique, selon les mêmes sources, que l'état de santé général actuel tablement la démarche thérapeudont il souffre ne permettent pas surant. Il n'est plus question,

tion chirurgicale sur les valves cardiaques (Le Monde du 7 septembre). Pour sa part, Evgueni Tchazov, le directeur du centre de cardiologique moscovite retenu pour l'opération a, rapporte notre correspondant à Moscou, indiqué que l'intervention chirurgicale à venir n'était pas sans risques. Un conseil de médecins doit décider si l'état du président permet une opération, a-t-il déclaré à l'agence Interfax. Il a souligné que la décision sera prise par Boris Eltsine lui-

La première complication de cette maladie coronarienne date de juillet 1995 avec une hospitalisathoraciques qui furent rapidement attribuées à une angine de poitrine. Cette situation pathologique se caractérise par une réduction de l'alimentation sanguine du muscle d'autre part, de l'hypothèse un cardiaque due, le plus souvent, à la

présence de lésions obstructives sence prolongée du président dans siègeant dans la lumière des artères coronaires. Chez les malades coronariens, ia complication la plus fréquente - et la plus redoutée est l'infarctus du myocarde. Cehui-ci survient lorsque, la taille de la lésion coronarienne évoluant, la circulation sanguine est interrompue, ce qui entraîne la destruction du muscle cardiaque irrigué par l'artère coronaire altérée.

Boris Eltsine a, selon nos informations, déjà été victime d'un infarctus du myocarde, ce dernier étant à l'origine de l'hospitalisation du mois d'octobre 1995. Lors de sa convalescence qui dura jusqu'à la fin décembre M. Eltsine fut mis au régime sans sel et réussit à perdre, dit-on, une dizaine de kilogrammes. Il n'y eut pas, officiellement, d'autres hospitalisations mais, selon certains observateurs, l'ables semaines qui précédèreint les élections pourrait s'expliquer par une nouvelle attaque cardiaque. Les médecins russes sont au-

jourd'hui confrontés à un dilemme. L'évolution remarquable des techniques de chirurgie cardiologique fait que l'on dispose, face à la maladie coronarienne, de plusieurs possibilités thérapeutiques qui visent à prévenir la survenue d'infarctus mortels du myocarde. Dans le cas de Boris Eltsine, deux scénarios sont actuellement à l'étude : le pontage coronarien ou la dilatation des artères coronaires obstruées. Le pontage consiste à établir une dérivation du flux sanguin artériel dans une région cardiaque déterminée de manière à cout-circuiter un - ou plusieurs rétrécissemment des artères co-

Cette intervention est aujourd'hui bien codifiée, souvent ef- dénuée de risques, la tentative de

ficace et sans danger lorsqu'elle est pratiquée par des équipes bien entraînées. Il s'agit néammoins d'une chirurgie lourde et traumatisante qui impose notamment d'avoir recours à une circulation extra-corporelle et qui nécessite le plus souvent une longue convalescence. On peut également lutter contre la maladie coronarienne en faisant l'économie du traumatisme chirurgical. Il s'agit alors de dilater les artères là où elles sont rétrécles, voire même à tenter de les désobstruer au moyen d'un ballonnet gonflable que l'on introduit dans le système artériel par l'intermédiaire d'une sonde. Cette technique connue également sous le terme d'angioplastie coronaire - connaît depuis plusieurs années un développement anarchique et contro-versé. A priori plus simple et moins dangereuse, elle est aussi généralement moins efficace et n'est pas

dilatation pouvant, dans certains cas, provoquer un infarctus mortel. Habituellement, l'angiopiastic est réservée aux rétrécisse coronariens situés le pius en amont (et donc les plus faciles d'accès) lorsque le lit vasculaire d'aval est encore de bonne qualhé. Elle est, d'autre part, plus risquée dès lors que les sténoses coronariennes sont multiples, ce qui est le cas du président russe. Les membres de l'entourage médical du président Eltsine savent, d'autre part, que la thérapeutique ne pourra pas se borner à la réduction des lésions coronariennes. Il leur faut notamment compter avec une fonction cardiaque défaillante et une insuffisance ventriculaire gauche, qui interdisent aujourd'hui de formuler un pronostic rassu-

Jean-Yves Nau

Le général Lebed exige que le chef du Kremlin transfère ses pouvoirs à son premier ministre

MOSCOU

de notre correspondant Au troisième jour de la « société de vérité» promise, jeudi 5 septembre, par Boris Eltsine en annonçant qu'il allait être opéré du coeur à la fin de mois, la Russie continue de nager dans des eaux troubles. Le président russe est-il en état de subir cette intervention chirurgicale? Cette opération estelle sans danger, comme l'affirment les experts russes, ou bien au contraire à hauts risques, comme le disent d'autres (lire ci-dessus)? Le chef de l'Etat va-t-il provisoirement transférer ses immenses pouvoirs à son premier ministre Viktor Tchernomyrdine, comme le prévoit la Constitution? En ces temps d'incertitudes, le fragile accord de paix en Tchétchénie sera-

commencée en 1917 n'a jamais cessé », Alexandre Lebed, secrétaire du Conseil de sécurité de Russie, a été le seul à exiger des clarifications. « Nous sommes dans une situation où quelqu'un [Boris Eltsine] est incapable de remplir ses fonctions. Pour cette période, par son ordre ou par décret, une personne, qui dirigera le pays et sera responsable de tout ce qui se passe doit être clairement désignée et nommée. Et son nom est Tchernomyrdine », a déclaré Alexandre Lebed dans un entretien, vendredi, à la chaîne privée russe NTV. Dans un autre entretien, quelques heures auparavant, avec l'AFP, Il avait déclaré que Boris Eltsine « devait impérativement désigner

remplacera ». « Tout peut arriver en quelques heures», a estimé Alexandre Lebed.

Aux incertitudes médicales s'ajoutent les incertitudes politiques. Le président semble le seul à pouvoir décider s'il est temporairement empêché d'exercer ses fonctions. Et il n'a, pour l'instant, pas évoqué la question du transfert de pouvoir avec sen premier ministre, qui, lui-même, a soigneusement évité de parler de ce problème publiquement.

FRONT CONTRE M. TCHOUBAÏS L'un des alliés de M. Tcherno-

myrdine, le vice-président de la Chambre basse du Parlement, Alexandre Chokine, a cependant jugé « utile » que Boris Eltsine ar decret, ses pouvoirs Estimant que « l'époque trouble au chef du gouvernement, afin que sa convalescence «se passe bien ». M. Chokine a aussi estimé que le puissant chef de l'administration présidentielle, Anatoli Tchoubais, devrait obéir aux ordres du premier ministre si cehii-ci remplacait le président, ou bien cesser « temporairement » de

Pour sa part, le chef de l'opposition de l'« extérieur », le communiste Guennadi Zionganov, a réclamé une réunion des ministres et des chefs de parti « pour discuter de la situation dans le pays à la lumière de la maladie du président» « Il faut élaborer une politique pour éviter une possible déstabilisation du pays. Il faut tout faire pour que la loi prévale, et non un vizir qui

maladie du président pour son propre bénéfice », a-t-il déclaré, faisant sans doute allusion à son ennemi juré, Anatoli Tchoubaïs.

C'est aussi peut-être pour éviter une « régence » de M. Tchoubais, tout en restant fidèle à son slogan « la vérité, la loi et l'ordre », que le leader de l'« opposition de l'intérieur », Alexandre Lebed, s'est prononcé pour une transition constitutionnelle de M. Tchernomyrdine, auquel il a, par ailleurs, presque déclaré la guerre. « je suis un homme de conflit, et il convien-draît au premier ministre d'en tenir compte », a dit à l'AFP l'ex-général parachutiste, héros de la guerre d'Afghanistan, M. Tchernomyrdine « s'est empêtré dans ses discours » en estimant que les accords de baix en Tchetcheni n'avaient pas de valeur juridique, a estimé M. Lebed, signataire de ces textes. «L'opinion des juristes n'importe-t-elle pas au premier ministre? », a ajouté M. Lebed.

Depuis quelques jours, le premier ministre et les autres candidats potentiels à une présidentielle tentent visiblement de miner l'autorité que M. Lebed a acquise en négociant la paix en Tchétchénie. Mais, en se prononcant d'embiée et à voix haute pour un transfert constitutionnel des pouvoirs présidentiels à un premier ministre qui n'ose pas évoquer la question, le général Lebed a paradoxalement marqué un nouveau point dans la course au Kremlin.

lean-Baptiste Naudet tion en juillet, le règlement en

Les Occidentaux proposent aux Russes un sommet sur l'élargissement de l'OTAN en 1997

DEUX MOIS après l'élection présidentielle russe, les Occidentaux estiment le moment venu de relancer les négociations avec Moscou sur la définition d'un nouvel ordre de sécurité européen. Celles-ci se heurtaient jusqu'à présent au refus des Russes d'accepter de voir l'OTAN-jouer un rôle central dans cette nouvelle architecture et de la voir ouvrir ses rangs à des pays d'Europe de l'Est.' Le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, qui s'est en-tretenu de cette question ces derniers jours avec les dirigeants britanniques, français et allemands, a profité de sa visite en Europe pour proposer à son tour, vendredi 6 septembre à Stuttgart, la réunion en 1997 d'un sommet de l'Alliance atlantique élargi aux nes ou ∢ o palx », y compris la Russie.

Cette proposition avait déjà été défendue le 29 août, à Paris, par le président Jacques Chirac, qui recevait à l'Elysée les ambassadeurs de Prance à l'étranger. Le chancelier Helmut Kohl, qui entamait samedi une visite en Russie pour rencontrer Boris Eltsine dans sa maison de repos de Zavidovo, à une centaine de kilomètres de Moscou, devait se faire le porte-parole des Occidentaux auprès du chef de l'Etat russe. Des discussions approfondies out eu lieu au mois d'août entre les principales capitales pour tenter de dégager une approche commune. Malgré l'état de santé de Boris Eltsine, le moment semble favorable. Sa réfleccours de l'affaire tchétchène ont Russes un appel solemnel à être créé une atmosphère plus propice. Klaus Kinkel, le ministre allemand des affaires étrangères, avait indiqué, le 1ª septembre, que la Russie était désormais prête à engager un dialogue de fond.

PARTENAIRES = À PART ENTIÈRE > Le discours que Warren Christopher a prononcé à Stuttgart visait à célébrer le 50 amilversaite d'un autre discours, celui par lequel James Byrnes, le secrétaire d'Etat de l'époque, avait annoncé en 1946 l'engagement des Etats-Unis à rester une puissance politique et militaire en Europe. Le chef de la diplomatie américaine a dressé les contours d'une « nouvelle communauté atlantique (...) qui transcende les frontières artificielles de la sur l'OTAN, le « partenariat pour la paix » et l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

Dans l'esprit de Washington, qui partage aujourd'hui une large communauté de vue avec ses partenaires de l'OTAN, y compris la France, le futur sommet, qui se tiendrait au printemps ou au début de l'été 1997, devrait avoir pour objectif de parachever la réforme interne de l'OTAN sur laquelle les Ouinze se sont mis d'accord cette année à Berlin, lancer les négociations sur l'élargisse-ment avec les candidats qui y sont prêts et approfondir le partenariat entre l'Alliance occidentale, les autres pays européens et la Russie. Warren Christopher a lancé aux

« nos partenaires à part entière ». « Nous cherchons une relation fondomentalement nouvelle entre la Russie et la nouvelle OTAN ». 2-t-il. dit, en proposant l'élaboration d'une « charte formelle » définis-sant cette coopération. D'Orlando, en Floride, où il était, vendredi, en campagne électorale, le président Bill Clinton a marqué hii-même son intention de faire du sommet envisage un tournant « historique », porteur d'« une grande vision pour l'avenir ».

La prochaine étape du processus sera la réunion prévue, en décembre, à Lisbonne, du sommet de l'OSCE, seule organisation commune rassemblant l'ensemble des pays européens, les Etats-Unis, le Canada, la Russie et les us de l'ex-uixss. Les fitai çais souhaitent qu'il permette d'adopter un cadre de référence situant les principes des relations entre les pays de l'ensemble européen. Les Occidentaux ont toujours refusé d'accepter l'idée russe de doter l'OSCE d'une sorte de conseil de sécurité auf leur donnerait un droit de veto dans les affaires européennes. Mais la France et l'Allemagne sont favorables, sans aller jusque-là, à des formules de compromis pour renforcer la visibilité de l'Organisation. Le président Chirac l'a souligné, le 29 août, et Français et Allemands, souligne-t-on à Paris, partagent désormais sur ces questions des vues identiques.

Henri de Bresson 🔱

Le pape est apparu très fatigué lors de son voyage en Hongrie

GYÖR (Hongrie) de notre envoyé spécial lean Paul II a confirmé sa prochaine venue en France. Il l'a fait, vendredi 6 septembre à Pannonhalma, près de Győr, à l'ouest de la Hongrie, lors d'une évocation de saint Martin, qui fut l'évêque de la ville de Tours, où il doit se rendre le 19 septembre. La tradition veut, en effet, que saint Martin soit né, au quatrième siècle, sur la colline de Parmonhalma (en Pannonie), où Jean Paul II a célébré, vendredi, le millième anniversaire de l'une des plus célèbres

abbayes bénédictines d'Europe. Mais l'épreuve physique du voyage de quatre jours qui l'attend en France (du 19 au 22) risque d'être pénible pour un pape dont l'état de fatigue était visible à chacun de ses faits et gestes en Hongrie, malgré un programme très allégé. Sa démarche est pesante, son sourire rare et crispé et sa main gauche ne cesse de trembler. Vendredi soir, à l'ab-

baye de Pannonhalma, rendue glaciale par une journée de vent et de phile, il a fait lire l'essentiel de son homélie (dans une langue hongroise certes difficile) par le secrétaire de la conférence des évêques. Après un entretien de vingt minutes avec Jean Paul II, le président Arpad Goncz s'est aussi déclaré frappé par l'état de «fuiblesse » de son hôte, tout en précisant qu'il restait « jeune d'esprit ».

Pourquoi faire durer la fiction? « Je ne réponds plus à la question », dit Joaquim Navarro-Valls, porte-parole, quand on l'interroge sur le mai dont souffre le pape. Le même continue d'aligner les projets de déplacements pontificaux - après la France, Rio de Janeiro, Prague, la Pologne, peut-être Beyrouth et Sarajevo -, alors que le pape hui-même prend soin de dire «si Dieu le veut» quand, à Pannonhalma, il exprime son désir d'aller au printemps prochain à Prague pour le millénaire du mar-



Cancer de l'intestin? Maladie de Parkinson? Les observateurs en sont réduits aux hypothèses. Scule information: Joaquim Navarro-Valls a qualifié d'« élucubrations absurdes » les rumeurs de

PATIENCE ET PERSÉVÉRANCE

En l'accueillant à l'aéroport de Budapest, le président Gondz n'a pas caché la profondeur de la fracture sociale et de la « confusion morale » de son pays. Pour le pape, qui n'ignore rien des désillusions des lendemains du communisme, la visite à Pannonhalma n'avait pas d'autre sens que le rappel de l'héritage chrétien de la Hongrie, symbolisé par mille ans de présence bénédictine.

«L'optimisme lié à la chute historique des idéologies a malheureusement été de courte durée, affirme Jean Paul II. Les conséquences désastreuses des longues années de dictature ne peuvent être surmontées, matériellement et spirituellement, que par un engagement patient et persévérant. » Outre la fidélité, l'autre message

laissé par le pape à Pannonhalma, au croisement des traditions catholique et orthodoxe, est celui de l'unité chrétienne. Il a évoqué le premier millénaire où l'Église n'était pas divisée, pressant les soixante-dix moines présents de poursuivre leurs efforts de «dialogue » et d'« écoute » pour faire progresser le mouvement oecuménique. Jean Paul II n'a toutefois fait aucune allusion au rendez-vous manqué avec le patriarche Alexis II de Moscou (Le Monde du 6 septembre). Seul le président de la République a pu-bliquement regretté cette annulation, dans un développement sur la situation des Eglises en Hongrie qui, dans tout autre pays laique et ce sera bien tôt le tour de la France -, aurait paru bien incongru.

lechomage aux Etats

(E) # W.

Les partis politiques bosniaques menacent de boycotter les élections générales

Ils réclament une intervention urgente de Washington

Les partis politiques bosniaques ont réclamé, vendredi 6 septembre, une intervention urgente des Etats-Unis, estimant que « les conditions pour des élections libres et démocratiques, établies par l'accord de Dayton, n'ont pas été remplies ». Ces onze formations bosniaques me-

de notre correspondant Onze partis politiques bosniaques ont demandé, vendredi 6 septembre, une intervention des Etats-Unis pour faire respecter « l'esprit de l'accord de Dayton » lors des élections générales du samedi 14. Accusant tous les partis serbes « de se regrouper autour de l'idée d'une dissolution de la Bosnie », les « onze » indiquent, dans leur communiqué, que « pas un seul parti de la Fédération [croato-bosniaque] n'est autorisé à travailler » en territoire contrôlé par l'amnée serbe.

Récemment, au cours de leurs réunions électorales, les candidats s'est engagé à empêcher, s'il était serbes ont multiplié les appels à la partition de la Bosnie-Herzégovine, ne cachant pas leur désir de transformer la République serbe (RS) en Etat souverain. Par ailleurs, en violation de l'accord de Dayton, le Parti démocratique serbe (SDS), an poucontre l'humanité » par le Tribunai

* Les Serbes veulent un Etat et ils ne veulent pas vivre avec les Musul-mans », a résumé Momcilo Krajis- médiateurs occidentaux se refusent au cœur de l'Europe, ce qui créera

nik, candidat à la présidence collé- à sanctionner les partis nationalistes giale de Bosnie-Herzégovine. Il a serbes, qui pourraient ensuite boyqualifié de « piège » « la volonté des médiateurs internationaux de réuni-fier la Bosnie », un piège que les « se rétracter », sous-entendant Serbes « n'ont pas le droit d'accep-ter ». Biljana Plavsic, candidate à la présidence de la République serbe, a estimé que « le plus important dans l'accord de Dayton est qu'il a séparé la RS des Musulmans et des Croates », avant de s'interroger. « Comment ceux qui vivent de l'autre côté pourraient-ils être nos frères? > M. Krajisnik a également rappelé que l'objectif de la RS était de s'unir avec la Serbie et le Monténégro, et il

APPELS AU REPORT

cotter le scrutin. L'OSCE a simple qu'ils prenaient le risque de voir leur élection invalidée après le scrutin.

A une semaine du scrutin, le climat de haine continue de se développer en Bosnie-Herzégovine, sans que les Occidentaux réagissent. Tous les observateurs sont d'accord pour pronostiquer une victoire des partis nationalistes, et estimer que le scrutin va renforcer la division ethnique du pays.

Plusieurs organisations bosniaques et occidentales ont appelé elu, le fonctionnement de la future au report du scrutin, le temps de représidence de Bosnie-Herzégovine. voir les listes électorales manipulées et de sanctionner les partis politiques coupables - SDS en tête. Or L'Organisation pour la sécurité et les Américains et les Européens ne la coopération en Europe (OSCE) a souhaltent pas reporter les élections aurait eu pour effet de restreindre la menacé de « pénaliser » les candi- à une date ultérieure, mis à part le liberté de mouvement théorique voir, cominue d'utiliser les noms et dats qui prênent la division du pays, scrutin municipal, qui n'aura pas les portraits de M. Karadzic et sans donner de détails sur les éven-M. Mladic, inculpés de « crimes tuelles « pénalités ». Selon le règle-Hant-Commissariat pour les réfu-de front en véritable frontière. Le ment de l'OSCE, les partis politiques giés (HCR) a affirmé, vendredi, que ou les candidats qui violent l'accord les élections allaient entériner la dide Dayton devraient être exclus du vision ethnique, en pérennisant « le processus électoral. Cependant, les sort de plus d'un million de réfugiés

une instabilité à long terme dans la

Les menaces d'un boycottage bosniaque sont également liées à l'absence totale de liberté de mouvement à travers le pays. Le débat ne porte, d'ailleurs, plus sur une libre circulation permanente, mais uniquement sur l'éventualité de permettre aux réfugiés musulmans et croates d'aller voter en République serbe le 14 septembre, dans les villes et les villages d'où ils ont été expulsés au cours des campagnes de « pudification ethnique ». Les Serbes ont menacé de s'y

La Force multinationale de l'OTAN (IFOR) avait envisagé l'ouverture d'« itinéraires obligatoires » pour les réfugiés, une proposition finalement rejetée par les organisations internationales. Cette mesure des Bosniaques, et de céder à la vode front en véritable frontière. Le problème de la circulation et de la sécurité des électeurs reste donc

Rémy Ourdan

Le chômage aux Etats-Unis à son plus bas niveau depuis sept ans

L'ÉCONOMIE américaine a créé 250 000 emparent que l'appareil de production ne tourne nant que le « boom » des investissements a pris plois nets en août, a annoncé, vendredi 6 seppas encore à plein régime, contrairement à ce fin, cela devrait être le cas même si le chef des pas encore à plein régime, contrairement à ce fin, cela devrait être le cas même si le chef des pas encore à plein régime. tembre, le département du travail. Ce chiffre est un peu supérieur à ceux de juin et juillet, confirmant l'accélération actuelle du rythme de 34,4 heures reste relativement pen élevée par croissance. Depuis le début de l'année, 1,9 mil- rapport aux 34,7 heures atteintes en période de lion d'emplois ont été créés, soit en moyenne surchauffe. Le taux de chômage jugé inflation-237 500 par mois. Août n'est donc pas excep- niste était fixé à quelque 6 % de la population tionnel de ce point de vue.

mage, revenu de 5,4 % de la population active table de la hausse des prix, les économistes es-en juillet à 5,1 % le mois detnier. Il faut remon-timent que le NAIRU (Non Accelerating ter à mars 1989 pour trouver un niveau aussi ... Indation Rate Unemployment) deit se situer bas. Le rythme de croissance était à l'époque de ... entre 4,5 et 5 % de la population active. Cette 4% l'an, jusqu'à ce que la crise du Goife mette fin, l'amée d'après, à cette conioncture heufiation n'avait cessé de s'accélèrer, atteignant services, qui ont accru de façon notable les caun rythme de 6 % Pan.

1000

. . .

Le même risque de dérapage inflationniste n'existe pas actuellement, malgré le quasi-plein emploi de la population active. Si l'économie américaine continue, sans tensions apparentes, de créer chaque mois autant d'emplois, c'est PIB ne dépasse pas durablement 3 %. Mainte-

qui se passait il y a sept ans. En témoigne la du- conseillers économiques de la Maison Blanche, rée hebdomadaire de travail qui avec Joseph Stiglitz, a confirmé vendredi que le taux active ces demières années. Comme il est main-Exceptionnel est, en revanche, le taux de ceo-« nouvelle frontière » pourrait s'expliquer par les investissements très importants effectués, reuse. Pendant les derniers mois du cycle, l'in-depuis la reprise de 1991, par l'industrie et les

> pacités de production. La belle santé de l'économie américaine, qui ne pourra que profiter au candidat Bill Clinton, pourrait donc se prolonger pendant des mois sans déséquilibre notable, si la progression du

de croissance en 1996 sera « vraisemblablement » plus élevé que les 2,6 % projetés en début d'année par l'administration. De son côté, le Conference Board, un institut de conjoncture proche du patronat, estime que la croissance américaine va se poursuivre à un rythme « plus

rapide que prévu jusque loin en 1997 ». D'une certaine façon, les marchés obligataires ont pris, ieurs précautions en anticipant les bons résultats actuels de l'emploi et de la croissance, puisque les taux longs sont repassés de 6,60 %, il y a quelques mois, à un peu plus de 7 % ces derniers jours. Il semble bien que pour réaffirmer le sérieux de la politique monétaire qu'elle mène et éviter une surchauffe de l'économie, la Réserve fédérale devra remonter prochainement le prix de l'argent prêté à court terme qui dépend directement d'elle.

Alain Vernholes

Le plan pour parer à une crise financière internationale piétine

création d'une ligne de crédit de 50 milliards de dollars (250 milliards de francs) mis à la disposition du Fonds monétaire international (FMI) pour réagir à une crise financière du type de celle qui a secoué le Mexique en 1994 piétinent. Les 25 pays sollicités au printemps pour participer à un nouvel arrangement d'emprunt (NAE - new arrangement to bor-row), rênnis en fin de semaine à Paris, se sont séparés vendredi sans vouloir préciser l'état d'avancement de leurs travaux. Dans ces conditions; certains experts craignent que la finalisation de Paccord, contrainement aux prévisions, n'intervienne pas lors des prochaines assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale, début octobre à Washington.

Pays-Bas), le G 10, plus l'Arabie saoudite, et qui peut mobiliser jusqu'à 28 milliards de dollars, est géré conjointement par un secrétariat tripartite associant le FMI, la Banque des règlements internationaux (BRI) et un organisme de l'OCDE où ne se retrouvent que les membres du G 10. Ces derniers souhaitent que le « nouvel arrangement d'emprunt » soit géré de la même façon que le précédent. Mais le quasi-doublement des

dix pays les plus riches de la pla-

nète (Etats-Unis, Japon, Allemagne, France, Italie, Grande-Bre-

ressources mises à la disposition du FMI pour parer à une crise financière internationale n'est possible que grâce à l'arrivée d'une douzaine de nouveaux pays cières internationales ont présen-

LES NÉGOCIATIONS pour la de ce nouveau filet de sécurité fi- contributeurs. Parmi eux figurent té, il y a plusieurs mois, un projet l'Autriche, l'Australie, le Danenancier. L'actuel, alimenté par les mark, la Finlande, la Norvège mais aussi plusieurs pays asiatiques dont Singapour, la Thailande, la Corée du Sud et la Malaisie. Or, tagne, Belgique, Suisse, Suède, ces nouveaux venus ne veulent pas se cantonner dans le rôle de prêteur passif. Ils réclament la création d'un secrétariat indépendant de façon à être associés à la gestion des 50 milliards de dollars.

A quelques semaines de la réunion du Fonds et de la Banque mondiale, d'autres problèmes d'envergure ne sont pas résolus, Le plus aigu concerne la dette d'une vingtaine de pays pauvres, pour la majorité situés en Afrique subsaharienne, dont on sait qu'ils ne pourront rembourser leur dette extérieure quels que soient leurs efforts. Les organisations finan-

pour alléger celle-ci. Il combine la création d'un Fonds d'aide par la Banque mondiale, alimenté par les bénéfices qu'elle réalise, l'octroi de crédits quasi gratuits par le FMI, gagés par la cession d'une partie de son stock d'or et, enfin, l'accord du Club de Paris - un organisme informel où se retrouvent les pays les plus riches - pour faire passer de 67 % à 90 % la proportion de la dette publique des pays pauvres susceptible d'être effacée. Or, le Club de Paris ne semble toujours pas disposé à aller aussi loin estimant que la Banque mondiale et le FMI peuvent faire davantage de leur côté. Enfin, le Japon et, surtout, l'Allemagne continuent à s'opposer à la cession d'une partie du stock d'or par le Fonds.

Accord entre Phnom-Penh et les Khmers rouges dissidents

PHNOM-PENH. Le gouvernement et une faction dissidente des Khmers rouges sont parvenus à un accord, ont annoncé samedi 7 septembre les co-premiers ministres Hun Sen (ex-communiste) et Norodom Ranariddh (royaliste). « Ce groupe a reconnu le gouvernement royal, notamment la loi interdisant les Khmers rouges, et a pris l'engagement que toutes ses forces s'y rallieraient, au sein d'un seul Etat, d'un seul territoire et d'une seule administration nationale », a précisé Hun Sen. De son côté, le prince Ranariddh a déclaré que le chef de la faction dissidente, leng Sary, avait accepté de soutenir « la démocratie libérale, la monarchie constitutionnelle et la religion bouddhiste ».

L'annonce de l'accord survient à la suite de rencontres en Thailande entre leng Sary et des responsables gouvernementaux. Les dissidents, qui contrôlent la région de Pailin, avaient rompu avec la direction pol-

De nouveaux affrontements opposent l'armée colombienne et la guérilla

BOGOTA. Au moins dix-neuf soldats ont été tués, vendredi 6 septembre, dans l'attaque d'un poste militaire à La Carpa, près de San José del Guaviare, dans le sud du pays, par la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), a annoncé le commandant de l'armée colombienne le général Harold Bedoya. « Nous sommes en guerre », a-t-il déclaré, tout en indiquant que les combats se poursui-

Enfin, un autre mouvement de guérilla, l'Armée de libération nationale (ELN) a détruit vendredi, à la dynamite une partie de l'oléoduc Cano Limon-Covenas, chargé d'écouler vers les ports du nord du pays la production pétrolière de l'est colombien. Cette action a provoqué le déversement de huit mille barils de brut dans la rivière Catatumbo, qui se jette dans le lac de Maracaibo (Venezuela). L'offensive des deux mouvements de guérilla, lancée depuis une semaine, a fait plus de cent morts dans les rangs des rebelles, de l'armée et de la police, ainsi que parmi la population civile. – (AFP, AP.)

Quand Israéliens et Palestiniens s'entendaient sur Jérusalem

PARIS. Selon l'hebdomadaire Tribune Juive, des juristes et des universitaires israéliens et palestiniens se sont rencontrés à Paris, en mai 1995, pour envisager les conditions d'un règlement du contentieux sur lérusalem que revendiquent les deux parties. En présence d'observateurs français et de conseillers du Quai d'Orsay, les deux délégations étaient parvenues à s'entendre sur un projet de partition de la Ville Sainte. Divisée selon des frontières prenant en compte la colonisation juive dans la partie arabe, survenue depuis l'annexion israélienne de 1967, Jérusalem serait devenue, selon Tribune Juive, la capitale de deux Etats : Israël et la Palestine. L'hebdomadaire estime que cette rencontre, entre proches du gouvernement travailliste d'alors et de l'Autorité palestinienne, constituait « l'ébauche d'une négociation d'ensemble », qui a été remise en cause par l'élection de Benyamin Nétanyahou.

DÉPÊCHES

■ GAZA : l'interdiction par l'Autorité palestinienne des livres d'Edward Said, auteur, américain d'origine palestinienne hostile au processus de paix israélo-palestinien défini par les accords d'Oslo et au gouvernement de Yasser Arafat, a été condamnée dans un communiqué, vendredi 6 septembre, par une trentaine d'intellectuels et écrivains de pays arabes, qui dénoncent une « violation des libertés fondamentales ». – (AFR)

■ ISRAFL: plus des trois quarts des Israéliens se déclarent favorables à la rencontre qui s'est déroulée, mercredi 4 septembre, pour la première fois, entre le premier ministre israélien Benyamin Nétanyahu et le président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat, selon deux sondages publiés, vendredi 6 septembre, par les quotidiens Yédiot Aha-MALLEMAGNE: le système social « ne peut plus être financé en

l'état », a déclaré dans la muit de vendredi à samedi le chancelier Helmut Kohl pour défendre son programme d'austérité à la veille d'une grande mobilisation sociale. M. Kohl a invoqué une charge fiscale trop Hevée qui favorise le chômage. – (AFP.) ■ ÉTATS-UNIS : le nouveau porte-avions à propulsion nucléaire, USS

Harry Truman, a été baptisé, samedi 7 septembre, à Newport News, en Virginie. C'est le huitième porte-avions nucléaire de la marine de guerre américaine qui, au total, compte douze porte-avions (les quatre autres sont à propulsion classique). Un neuvième sera construit. -

■ Ouatorze personnes ont trouvé la mort fors du passage de Fran. un ouragan de catégorie 3, qui a frappé, jeudi 5 septembre, les côtes de la Caroline du Nord et du Sud. Le président Bill Clinton a déclaré la zone sinistrée et affirmé que les destructions pourraient atteindre un million de dollars. - (AFE) ■ VIETNAM : le gouvernement a promulgué une directive « régle-

mentant » le droit de grève, interdisant les arrêts de travail dans un grand nombre de « secteurs-clés », a-t-on annoncé, samedi 7 septembre, de source officielle. La directive interdit, notamment, les grèves dans les secteurs de l'eau et de l'électricité, les télécommunications, les transports publics maritimes et aériens, les banques, la défense nationale et la sécurité, a précisé un responsable du gouverne-

■ ZAIRE : le chef de file de l'opposition radicale zairoise, Etienne Tshisekedi, a appelé vendredi 6 septembre à des prières pour le rétablissement de la santé du président de la République, le maréchal Mobutu Sese Seko, qui se remet difficilement d'une opération d'un cancer de la prostate. - (AFP.)

Quatre proches d'un ancien ministre arrêtés dans l'enquête sur l'assassinat d'André Cools en Belgique

Le blocage porte sur la gestion

de notre correspondant Alors que l'enquête sur l'affaire Dutroux paraît s'orienter vers la découverte d'un réseau de pédophilie dépassant le cadre de Charleroi, les autorités judiciaires ont annonce, vendredi 6 septembre, une série d'arrestations qui permet d'entrevoir la solution d'une des grandes énigmes policières de la Belgique : l'assassinat de l'ancien vice-premier ministre socialiste An-

dré Cools, le 18 juillet 1991 à Liège. Selon les informations disponibles samedi matin, cet assassinat serait imputable à l'entourage d'un ancien ministre du gouvernement wallon, Alain Van der Biest, égale-

culpés ou soupçonnés. Il s'agit notamment de Richard Taxquet, son ancien secrétaire particulier, arrêté vendredi avec trois autres persomes, et de Pino Di Mauro, son ancien chauffeur, actuellement les autres suspects, il y a divers personnages louches issus de l'immigration italienne installée dans la région de Liège. Ils auraient éliminé André Cools parce que celui-ci la scène politique wallonne, à de-vin versés par les firmes Agusta

ses hommes de confiance sont in- un « acte politico-carriériste » du crime, mais deux magistrats de commis par des gens résolus à empécher par tous les moyens la mise à l'écart de leur obligeant patron par André Cools, décidé à faire le ménage à Liège.

Peu de temps avant sa mort, An-« en vacances » à l'étranger. Parmi dré Cools avait laissé entendre qu'il allait dénoncer un énorme scandale. Les enquêteurs ont donc cherché pourquoi on pouvait l'avoir fait taire. De nombreuses pistes ont été suivies. L'une d'elles voulait écarter M. Van der Biest de a conduit à la déconverte des pots-

Neufchâteau, le procureur du roi Connerotte, furent amenés à investiguer sur un trafic de titres bancaires volés dans lequel étaient im-Bourlet et le juge Connerotte furent dessaisis de ce dossier par la

Cour de cassation, en principe pour éviter la dispersion de l'enquête. Pourtant, la famille d'André Cools affirmait qu'elle avait davantage

Par le hasard des compétences territoriales, le procureur Bourlet Michel Bourlet et le juge Jean-Marc et le juge Connerotte sont aujourd'hui les deux principaux responsables de l'enquête sur l'affaire Dutroux. Selon des informations pliqués certains des suspects non officielles, certains des arrêtés vendredi. Le procureur comparses de Dutroux, spécialisés dans le trafic de voitures, étaient en relation avec des acteurs de l'affaire des titres volés. Selon la presse belge, un certain Mauro De Santis semble avoir fait le lien entre les pègres italiennes de Liège confiance dans les magistrats de et de Charleroi. Néanmoins, le micause précisément de ses accoin-tances avec une faune suspecte. A commandes malitaires, mais le lien Liège. Le 4 juin, le juge Connerotte Clerck, a déclaré qu'à son avis « il wanon, Alam van dei brest egant la humière des dernières découment socialiste. Au stade actuel de la humière des dernières découavec l'assassinat de l'homme fort avait écrit au roi Albert II pour pron'y a pas de lien direct entre les deux

Penquête, celni-ci n'est pas accusé vertes, un enquêteur a présenté du PS liégeois ne fint jamais établi. tester contre la décision de la Cour affaires ». En revanche, M. De personnellement. Mais plusieurs de l'assassinat d'André Cools comme L'enquête était menée à Liège, lieu de cassation. veau », qui incite tout le monde à la recherche de la vérité.

Ami d'André Cools et personnalité du PS bruxellois, Serge Moureaux a déclaré vendredi solr qu'il avait « peine à croire » que le médiocre Richard Taxquet soit le commanditaire du crime. Il s'est étonné que Taxquet et sa bande n'aient pas été démasqués plus tôt malgré les soupçons qui pesaient sur eux depuis cinq ans. «Il est évident qu'il y a eu des protections, dans le milieu politique, judiciaire, policier et de la part d'une certaine presse », a dit M. Moureaux.

Jean de la Guérivière

هكذ (من رالإمل

La Turquie redoute un embrasement du Kurdistan

Avec l'aval de Washington, Ankara veut instaurer un cordon de sécurité sur sa frontière avec l'Irak pour prévenir les attaques du Parti des travailleurs du Kurdistan

évidemment maintenir leurs

contacts avec Ankara. Mais les

Tures, qui se gardent bien d'expri-

mer publiquement leur désaccord

avec les Etats-Unis, sont de plus

en plus frustrés par la politique

occidentale au nord de l'Irak, qui

non seulement la prive de res-

sources importantes mais menace

également sa sécurité. Le secré-

taire à la défense américain. Wil-

liam Peny, a d'ailleurs admis que

la Turquie avait été « involontaire-

ment une victime » des sanctions

sa mission en Irak est terminée,

les Turcs sont conscients que les

divisions profondes qui opposent

aujourd'hui les factions kurdes et

les pays qui les soutiennent (le

Parti démocratique du Kurdistan

(PDK) de Massoud Barzani avec

Washington a beau affirmer que

contre Bagdad.

La reprise des affrontements entre factions kurdes, attisée par Bagdad, et l'intervention militaire américaine qui a suivi, inquiètent la Turquie. Confronté à une lanchante guérilla menée sur son territoire par les membres du

ISTANBUL.

de notre correspondante

nationales qui se font entendre de

toute part, la Turquie semble dé-

terminée à déployer un cordon de

sécurité sur le territoire irakien.

Tansu Ciller, ministre des affaires

étrangères, a affirmé que la créa-

tion temporaire d'une zone tam-

pon (qui s'étendraît vraisembla-

blement de 5 à 10 kilomètres en

Irak), est une « nécessité » pour

empêcher l'infiltration des re-

Malgré les protestations inter-

Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui disposent de bases de repli au nord de l'Irak, Ankara redoute que ceux-ci profitent de l'instabilité actuelle pour lancer de nouvelles offensives. Le gouvernement turc en-

tend donc créer une « zone de sécurité » temporaire emplétant sur l'Irak, ce qui sus-cite la protestation de Bagdad et de la France. L'initiative turque, soutenue par les (UPK), s'allie avec le PKK pour reprendre

bien accueillie par le Parti démocratique du Kurdistan (PDK), qui redoute que son adver-saire, l'Union patriotique du Kurdistan

Etats-Unis et par la Grande-Bretagne, est l'avantage au nord de l'Irak. l'Irak, l'Union patriotique du Kurtiques et multiplier les attaques distan (UPK) de Jalal Talabani avec l'Iran) ont créé une situation plus explosive que jamais, qui échappe largement au contrôle des Occidentaux. Tous les espoirs turcs de voir une réconciliation

> « UN DEGRÉ DE COORDINATION » Les bases du PKK au nord de l'Irak sont le premier souci des Turcs. Plusieurs offensives armées n'ont pas permis de les déloger, et les Rurdes irakiens n'ont ni les moyens ni la volonté de contrôler la frontière avec efficacité. Les Turcs craignent que le PKK ne profite à nouveau de la confusion

pour développer ses bases logis-

La moitié des missiles américains ont atteint leurs cibles

entre les deux groupes kurdes et

Saddam Hussein suivie par la le-

vée des sanctions se sont égale-

ment évanouis.

contre la Turquie Le PDK, qui avait par le passé

condamné les incursions armées d'Ankara contre le PKK, a cette fois-ci attiré l'attention d'Ankara sur l'intensification des mouvements du PKK. La crainte du Parti démocratique du Kurdistan est que leurs rivaux de l'Union patriotrique n'utilisent le PKK pour dés-tabiliser le nord de l'Irak et regagner le territoire perdu.

«Les deux côtés - la Turquie et le PDK - admettent en principe la nécessité de contrôler le PKK, explique Safeen Dizayee, le représentant du PDK à Ankara. Nous voulons, cependant, un degré de coordination avec nous afin a eviter des pertes civiles. »

Moscou soutient Baddad

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont renoncé, vendredi 6 septembre, à présenter au Conseil de sécurité une résolution condamnant Firak pour son offensive au Kurdistan. Outre la Russie, qui avait menacé d'opposer son veto, la France, la Chine, l'Egypte et l'Indonésie avaient exprimé leurs réserves sur le texte proposé par les Britanniques. Par ailleurs, The Independent, le quotidien britannique, révèle, vendredi 6 septembre, que le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) avait prévenu les autorités américaines, une semaine avant la prise d'Erbil, qu'il ferait appel à Bagdad si Washington ne les soutenait pas contre l'Union patriotique du Kurdistan. L'UPK avait, de son côté, averti qu'elle était prête, si nécessaire, à se tourner vers l'Iran. L'independent rappelle que Washington, qui connaissait ainsi la situation, s'était déclaré surpris par l'intervention irakienne

dans le conflit. - (AFP. Reuter.)

belles kurdes turcs du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) auxquels s'oppose Ankara. Les conditions sur le terrain décideront du nombre de soldats et de la durée du maintien du dispositif de sécurité, ont affirmé les autorités Bagdad, consulté lors d'une

rencontre nocturne discrète entre le premier ministre Necmettin Erbakan et des diplomates irakiens. a rejeté « formellement et catégoriquement » cette initiative, et la France a également exigé le respect des frontières internationales. «La communauté internationale a réaffirmé son engagement à l'égard de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Irak. Cela est valable maintenant et en toutes circonstances », a estimé le Quai

Vendredi 6 septembre, le président Suleyman Demirel, plusieurs membres du gouvernement, dont le premier ministre Erbakan et le vice-premier ministre, M∞ Ciller, ainsi que les hauts responsables de l'armée et des renseignements, se sont rassemblés au palais présidentiel de Cankaya pour une longue réunion au cours de laquelle les diverses options qui s'offrent à la Turquie ont été discutées, mais aucune décision n'a été annoncée.

SMUATION EXPLOSIVE

L'idée d'une zone de sécurité a obtenu le feu vert de Washington et de Londres, bien qu'elle viole l'intégrité territoriale de l'Irak. Forcés de choisir un allié entre les pouvoirs qui s'opposent dans la région (l'Irak, l'Iran, la Syrie et la Turquie), les Etats-Unis préfèrent

SELON LE PENTAGONE, la moi-- sans davantage de précisions de la part du porte-parole du Pentatié des quarante-quatre missiles de gone – ne l'ont pas été lors de la se-

croisière tirés les 2 et 3 septembre contre l'Irak ont atteint leurs cibles conde salve. dans les conditions de précision voulues, c'est-à-dire dans un rayon d'une quinzaine de mètres. Cinq des huit sites de missiles SAM irakiens visés ont été détruits, ou gravement endommagés. Une installation de commandement et de contrôle de la défense aérienne a été détruite, quatre autres endommagées, sur les sept qui étaient visées à l'origine. En raison de problèmes survenus

dans leur programmation informatique, une demi-douzaine de missiles de la première salve n'ont pas pu être tirés et « piusieurs autres »

En outre, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), à Vienne, a donné des précisions, vendredi 6 septembre, sur les capacités nucléaires irakiennes après avoir examiné des documents obtemis, avant son assassinat à son retour à Basdad en février demier, du général Hussein Kamel Hassan, un eendre de Saddam Hussein qui avait fait défection en Jordanie en 1995. L'AEIA a indiqué que ses experts avaient eu l'occasion de s'entretenir avec le général Hassan, que son beau-père avaît, à l'époque,

chargé des problèmes d'armement pour Bardad

Selon l'AIEA, les documents, qui se trouvaient dans une ferme que possédait le général, permettent d'établir que les trakiens ont disposé d'un réseau d'agents en Allemagne, qu'ils rémbuaient, pour ob-tenir les schémas et les équipements qui leur manquaient. Il s'agit d'audens cadres de société d'insérierie nucléaire, à la retraite ou installés, à leur propre compte, comme conseillers. « Nous ne nous faisons pas d'illusions, a ajouté le porte-parole de l'AIEA, nous ne connaîtrons jamais à 100 % ce programme, mais nous en commaissons deià 90 % » -(AFP, Reuter.)

Loin d'être érodé par l'exercice du pouvoir, le soutien électoral de l'ANC ne fait que s'accroître d'élections en élections depuis 1994. Le parti de Nelson Mandela contrôle pratiquement tous les échelons politiques, du gouverne-ment aux municipalités. « L'Afrique du Sud a besoin d'une

vraie force d'opposition pour éviter une situation de parti unique », avait déclaré-M. De Kierk après le d'unité nationale, au lendemain de Padoption de la nouvelle Constitution. Le NP l'avait votée, à contrecœur, pour éviter une crise politique majeure dont il aurait été rendu responsable. Mais le principal parti représentant la minorité blanche n'avait pas obtenu des concessions significatives de PANC et en avait tiré les conséquences en quittant le gouverne-

ment.

Ce parti, à dominante zouloue n'a pas encore indiqué s'il aliait revenir siéger à l'Assemblée constituante. Quoi qu'il en soit, il défendra chèrement sa position, et le délai imparti aux parlementaires pour se mettre d'accord ne sera pas de trop. Députés et sénateurs n'ont que trois mois pour respecter l'échéance du 1º janvier.

de la Constitution sud-africaine profite à l'opposition

Le réexamen

de notre correspondant

Le parti de Nelson Mandela a sobi un sérieux revers politique avec le rejet par la Cour constitutionnelle, vendredi 6 septembre, de plusieurs dispositions de la nonvelle Constitution post-apartheid Le Congrès national africain (ANC) avait obtenu l'adoption de ce texte par le Parlement, en mai dernier. après deux années d'âpres négociations avec les partis d'opposition, et l'entrée en vigueur était prévue au 1ª janvier 1997. La plus hante instance judiciais

du pays vient de donner raison à ces demiers sur l'importante question des pouvoirs des provinces. La Cour a estimé que ces pouvoirs n'étaient pas suffisamment protégés par rapport à ceux du gouverpement central. Selon la Cour, le nouveau texte contredit les principes de la Constitution intéris - en vigueur jusqu'à présent - auxquels il doit se conformer.

Le droit des provinces était au centre des recours déposés contre la nouvelle Constitution par le Parti national (NP) de Frederik De Klerk et l'Inkatha Freedom Party (IFP) de Mangosuthu Buthelezt. Ces deux partis en ont fait, depuis longtemps, leur principal cheval de bataille contre l'ANC. Le NP comme l'IFP militent pour des provinces aux attributions renforcées afin de disposer de contre-pouvoirs limitant l'hégémonie de l'ANC sur la scène politique de Paprès-apartheid.

Le NP et l'IFP contrôlent respectivement les provinces du Cap occidental et du Kwazulu-Natal, seules entités politiques importantes qui échappent an Congrès national africain.

PÉRICALORIE BAR LE PART FRANCIS

Aujourd'hui, le NP pourrait bien saisir le réexamen d'une partie de la Constitution par le Parlement comme première occasion d'affirmer son nouveau statut de parti d'opposition. Députés et sénateurs vont devoir se réunir de nouveau en Assemblée constituante afin de rectifier les dispositions rejetées. Dans la logique de sa nouvelle stratégie politique, le Parti national devraît se montrer réticent à apporter ses voix à l'ANC qui doit obtenir la majorité des deux tiers pour l'adoption des dispositions constitutionnelles.

L'ANC ne peut guère compter, non plus, sur le soutien de l'inkatha. Le parti de Mangosuthu Buthelezi va sans doute, hi aussi, chercher à exploiter la situation à son profit. Il avait boycotté l'adoption de la nouvelle Constitution, exigeant la quasi-autonomie de son sef, la province du Kwazulu-Natal. La constitution provinciale qu'il a élaborée dans ce sens a d'ailleurs, été également rejetée par la Cour constitutionnelle.

L'Europe est-elle orpheline de son identité méditerranéenne

ELLE REPRÉSENTE moins de trois pour cent de la surface de l'Atlantique et à peine un pour cent de celle du Pacifique. Mais c'est une « mer gorgée d'histoire, de cultures, de religions, de guerres, une mermère, une mer matricielle », expliquera Edgar Morin. La Méditerranée définit-elle, pour autant, un espace culturel unique à préserver en tant que tel? C'est la question qui était posée aux participants d'un idosium de « i Universite euro-arade itinérante » qu'accueillait, cette semaine à Cargèse, le très dynamique Conseil économique, social et culturel de Corse. La beauté du site et l'hospitalité des hôtes aidant, la réponse a été unanime : oui, il y a bien, au-delà des diversités de cultures, de niveau de développement, de religions, de régimes politiques, quelque chose de commun à préserver.

« La Méditerranée en devenir » - titre du

colloque -, cela veut dire prendre conscience qu'il est important de sauvegarder ou de ranimer cet héritage, ce qui est partagé en dépit des spécificités locales et qu'on pourrait appeler une identité méditerranéenne. Edgar Morin avertit : « La Méditerranée n'existe que dans nos subjectivités. Si nous cessons de nous sentir méditerranéens, il n'y a plus de Méditerranée. »

L'état des lieux oblige à énumérer les différences. La Méditerranée est plurielle. Elle borde trois continents. Elle abrite les trois monothéismes (et peu de laïcité). Elle est commune à un Nord riche et démographiquement vieux et à un Sud pauvre et démographiquement Jeune: en 1996, les pays de la rive nord représentaient 75 millions de personnes, ceux de la rive sud quelque 80 millions, selon les chiffres cités

par Robert Lanquar, président de l'association MED-DEV; en 2025, ces chiffres seront toujours de 75 millions pour le Nord et de 120 à 130 millions pour le Sud.

C'est dire que la Méditerranée est un espace diversifié et qu'imaginer son « devenir » impose au préalable, soulignera encore Edgar Morin, de savoir « penser l'unité de ce qui est multiple, et aussi la diversité de ce qui est un ». L'exercice ne teur de l'admirable Bréviaire méditerranéen (réédité en poche dans la « Petite Bibliothèque » Payot), Predrag Matvejevitch, né en Yougoslavie, dans une Mostar alors multiculturelle, d'un père russe et d'une mère croate, aujourd'hui enseignant à Rome et, depuis longtemps, bouillant penseur, craint qu'« un pessimisme historique ne s'annonce à l'horizon de la Méditerra-

Il redoute que les quelques conférences et projets consacrés à la Méditerranée n'aient, jusqu'à présent, eu pour objet que d'apaiser une «mouvaise conscience » née de l'absence de vraie politique méditerranéenne en Europe. «L'Europe se construit sans la Méditerranée, dénonce-t-il, comme si elle pouvait se construire sans son berceau ». An reste, il est illusoire de vouloir imaginer un avenir commun sans associer euro-arabe, le Tunisien Nadir Aziza, fut à Cargèse l'unique représentant. Aziza avance une idée séduisante : c'est d'Europe, sur la rive nord, où il est dans une situation inhabituelle de religion minoritaire, que viendra la réforme d'un islam aujourd'hui tenté par le fondamentalisme, sur la rive sud.

Alain Fraction

pour l'autonomie de notre pays.

Nous voulons la paix », hurle-t-îl. Pour Farooq Abdullah, chef de la

Conférence nationale, le vieux

parti régional cachemiri, « le Cq-

chemire fuit partie intégrante de

l'Inde » et le problème de l'indé-

pendance ne se pose pas. Il faut

en revenir au statut de 1952,

quand le Cachemire disposait en-

core d'un degré d'autonomie pri-

vilégié par rapport aux autres

Etats de la fédération. Ancien

« premier ministre » du Cache-

mire, Farooq Abdullah risque fort

L'Inde organise des élections sous haute surveillance au Cachemire

Pour la première fois depuis 1987, un scrutin régional a lieu dans cet Etat himalayen en proie à une rébellion séparatiste

de notre envoyé spécial

Il y a ceux qui auront trop peur des séparatistes pour se rendre aux urnes, ceux qui hésitent encore, mais oseront aller voter parce que ces élections symbolisent l'espoir fragile de mettre un terme à la violence, et ceux enfin qui boycotteront le scrutia parce que l'indépendance - ou le rattachement de leur Etat au Pakistan – est. selon eux. la seule réponse possible face à l'« oppression » indienne.

Pour la première fois en neuf ans, les électeurs de l'Etat du Jammu-et-Cachemire s'apprétent à réélire les quatre-vingt-sept députés de leur parlement régional: pour cause d'insurrection séparatiste, cet Etat himalayen du nord-ouest de l'Inde - le seul à maiorité musulmane de l'Union - avait été placé sous administration directe de New Delhi en 1990. Mais aujourd'hut, le nouveau gouvernement du premier ministre Deve Gowda entend prouver que la tenue d'élections locales est le seul moyen de mettre fin à la crise. Selon New Delhi, offrir aux Cachemiris la possibilité de réélire leurs repré-

« couper l'herbe sous le pied » à un mouvement séparatiste qui, d'après les autorités et les « pro-Indiens », donnerait des signes évidents de faiblesse. « Les Cqchemiris sont lassés de la violence et du sang versé », répètent à l'envi politiciens, policiers et journalistes indiens. Quinze mille personnes, officiellement, cinquante mille, selon les séparatistes, out été tuées au Cachemire depuis 1989, date du début du soulève-

ENTRE DEUX FEUX

Ces élections sont organisées sous la haute surveillance des quelque trois cent mille membres des forces de sécurité (armée, unités paramilitaires, police) stationnés dans l'Etat. Les autorités affirment que plus d'un millier de guérilleros ont été envoyés du Pakistan pour troubler le processus électoral. Entre la capitale Srinagar et Baramullah, l'une des villes où l'on a commencé à voter, samedi 7 septembre - les autres districts voteront les 16, 21 et 30 septembre -, la route n'est plus qu'un long convoi de forces de sécurité, le doigt sur la détente des mitraillettes. Toutes les ensentants est la meilleure façon de trées de la ville sont bloquées et

les voyageurs sont fouillés. tion regroupant de nombreux « Nous sommes des soldats qui se battent contre un ennemi invisible, soupire un officier en avalant une gorgée de son « rhum-Pepsi » au fond de sa casemate. Si nos consignes n'étaient pas de protéger la population, quand on se fait tirer dessus, on pourrait éliminer tous ces salauds de militants en un rien de temps! »

Manifestations de soutien aux candidats, d'un côté, rassemblements appelant au boycottage, de l'autre, ne soulèvent pas un enthousiasme excessif. En effet, sous la pression conjuguée des guérilleros et des forces de sécurité, les Cachemiris ont souvent l'impression d'être piégés. « Nous sommes pris entre deux feux, remarque Mohammed Youssouf, un mécanicien. Les militants nous extorquent de l'argent, enlèvent nos femmes, et les forces

de sécurité nous battent et nous soupçonnent d'aider la guérilla. » Dans le vieux Srinagar, se frayant un chemin difficile à travers un dédale de ruelles bordées par de vieux chalets en bois, une manifestation anti-indienne a donné le coup d'envoi, vendredi, à l'appel au boycottage lancé par la « conférence Hurriyat », coali-

mouvements séparatistes. A sa tête, calot d'astrakan, mince moustache et gilet de laine, le mirwaiz Omer Parooq, la plus haute autorité religieuse de la vallée, observe son « peuple », debout sur le capot d'un véhicule tout terrain. « Nous rejetons ces élections car nous combattons pour l'autodétermination », dit un jeune homme de vingt-cinq ans, musulman modéré dont le père, l'ancien mirwaiz, aurait pourtant été assassiné par des extrémistes séparatistes.

« UN PETT ESPOIR » Des dizaines de camions, des centaines de scooters recouverts de drapeaux représentant une charrue stylisée: la scène se passe à un jet de pierre de la frontière pakistanaise, dans le creux de la vallée. Une montagne barre l'horizon. An-delà commence le Azad Kashmir, la partie « libre » du Cachemire, selon Islamabad, le « Cachemire occupé », selon New Delhi. Juché sur le toit d'un bus, le candidat Mohammed Shafi Uri, du Parti de la conférence nationale, s'époumonne dans un micro grésillant: « Ces élections sont un référendum

de retrouver son ancien poste,

son parti étant le mieux placé pour remporter les élections. Hai par beaucoup de Cachemiris, pour lesquels il n'est qu'un «traftre», M. Abdullah a pourtant réussi à drainer un nombre appréciable de participants à ses rassemblements - même si, au vu des circonstances, les foules restent modestes. « Ces élections, c'est un petit espoir pour la paix, remarque le docteur Mohammed Khan, qui s'est déplacé pour soutenir la Conférence nationale. Mais attention! L'Inde a intérêt à tenir ses promesses, sinon nous re-

distan

The second second

The second secon

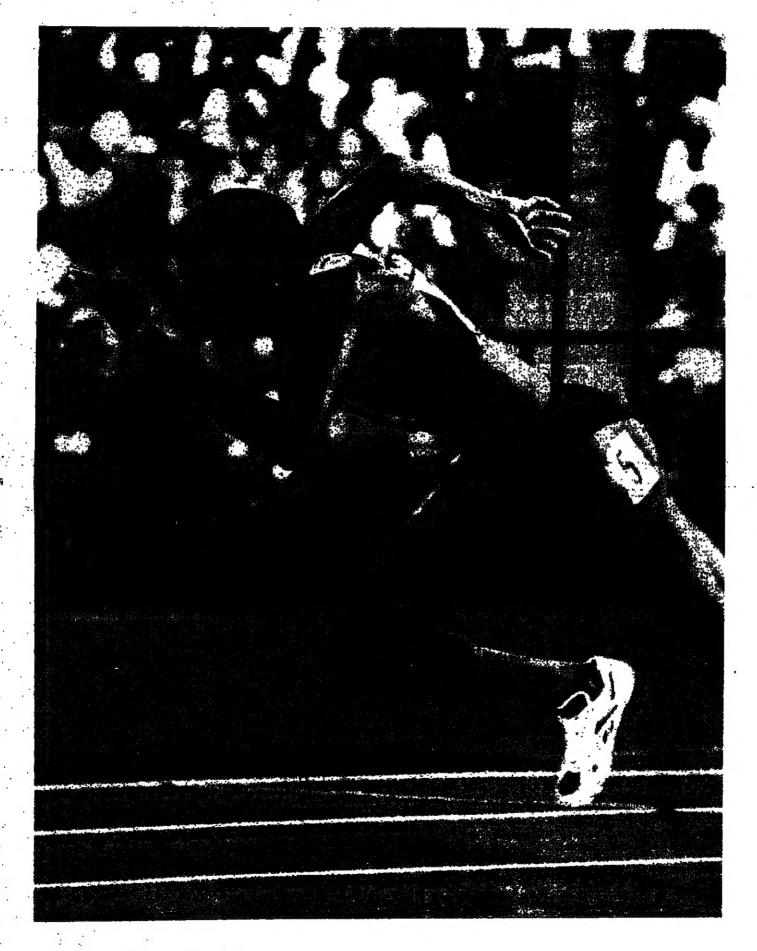
Anthi Kun

achemit

(Publicité)

LE MONDE / DIMANCHE 8 - LUNDI 9 SEPTEMBRE 1996 / 5

LA RÉUSSITE, C'EST UN SEUL ET MÊME OBJECTIF, ENCORE ET ENCORE.



LA FRANCE SAIT GAGNER.

Le Ministère délégué à la Jeunesse et aux Sports et les Français félicitent les médaillés des Jeux Olympiques d'Atlanta.

FRANCE

ELECTIONS La mise à l'étude d'une réforme des modes d'élection des députés et des conseillers généraux (Le Monde du 7 septembre) a été diversement commentée au sein

de la majorité. Tandis que le RPR reste prudent, l'UDF est partagée entre l'approbation de François Léotard, assortie de conditions, et la nette hostilité de François Bayrou.

blié par Le Figaro, confirme à demimot l'ouverture d'une réflexion sur le sujet. ● A GAUCHE, le Parti socialiste - qui serait la principale victime

caustique et sceptique samedi matin. Le Parti communiste rappelle des commentaires distants et le qu'il souhaite la proportionnelle intégrale. • LE FRONT NATIONAL a

Alain Juppé, dans un entretien pu- du système envisagé - se montrait émis, au travers de son délégué gé néral et de son secrétaire général. des commentaires distants et légémulent mal sa satisfaction.

François Léotard propose un référendum sur le mode de scrutin

Le président de l'UDF avait fait part à Jacques Chirac, en août, de son souhait d'une réforme constitutionnelle soumise à l'approbation des Français et qui pourrait comporter une refonte des systèmes électoraux. François Bayrou est nettement hostile à la représentation proportionnelle

et TROYES (Aube) de nos envoyés spéciaux

François Léotard très réticent, François Bayrou défavorable : l'idée d'une réforme du mode de scrutin législatif (Le Monde du 7 septembre) a recu un accueil pour le moins mitigé dans les rangs de l'UDF. La publication de cette information a pris de court les responsables de la confédération, réunis à La Baule, en Loire-Atlantique, pour leur « université d'été ». Certains, n'ayant pas eu vent du projet, avoualent tomber des nues. D'autres, comme Claude Goasguen (Force démocrate), secrétaire général de l'UDF, reconnaissaient que ce sujet faisait l'objet de discussions informelles dans la majorité depuis le printemps et ajoutaient que ce « vrai débat » mérite d'être posé. MM. Léotard et Bayrou, respectivement président et président délégué de l'UDF, ont pris le temps de se concerter avant de faire connaître leur opinion.

Lors de leur déjeuner, le 5 août, François Léotard et Jacques Chirac avaient eu l'occasion d'efficurer cette question. Le président de la République avait sondé son hôte sur la meilleure manière de reprendre l'initiative et Il avait évoqué l'hypothèse d'une dissolution de l'Assemblée nationale. M. Léotard hui avait exposé, pour sa part,

tutionnelle qu'il appelle de ses vœux, portant sur les modes de scrutin, la limitation du cumul des mandats, la place des femmes ou, encore, les fondations politiques. Un tel ensemble, bien agencé, pourrait utilement faire l'objet d'un référendum, estime le président de l'UDF. Alain Juppé avait, à son tour, évoqué une réforme du mode de scrutin avec M. Léotard,

Vendredi, le maire de Fréjus n'a pas manifesté d'hostilité de principe à l'institution d'un scrutin proportionnel dans les départements les plus peuplés, mais il a assorti son éventuel acquiescement de suffisamment de précautions pour rendre manifeste son manque d'enthousiasme. Cette réforme ne pourrait être envisagée, à ses yeux, qu'à condition de pérenniser le mode de scrutin, au besoin en le constitutionnalisant; qu'après une consultation de toutes les forces politiques ; qu'au terme, enfin, d'un large débat dans la majorité. Il souhaite, en outre, qu'à cette occasion soient harmonisés les modes de scrutin en vigueur dans toutes les élec-

M. Léotard a relevé, d'autre part, que le système envisagé aurait l'inconvénient de conférer un statut différent aux députés selon qu'ils seraient élus à la proportionnelle ou au scrutin uninominal. En revanche, l'élection de députés du Front national qui résulterait du nouveau mode de scrutio ne lui paraît pas être un élément rédhibitoire. M. Léotard estime en effet plus sain que la contestation d'extrême droite s'exprime « dans le cadre des institutions plutôt que dans la rue ».

M. Bayrou a été plus catégorique, suivi en cela par Philippe Douste-Blazy: il n'est « pas favorable » à cette réforme. D'une part parce que, contrairement à la tradition centriste, il est un farouche partisan du scrutin majoritaire. D'autre part, et surtout, parce qu'il refuse que les députés soient élus différemment selon qu'ils sont issus de départements plus ou moins peuplés. Alain Madelin, venu « en coup de vent » au dîner des dirigeants de l'UDF, a confié qu'il n'a « pas d'avis arrêté » sur la réforme, mais qu'il s'y opposera « s'il s'agit d'une combine ».

Les participants à l'« université d'été » s'interrogealent sur les conséquences, an sein de la majorité, d'un scrutin proportionnel dans les grands départements. Ce système aurait l'avantage d'éviter quelques « primaires », sanvages ou officielles, mais la constitution de listes communes à l'UDF et au RPR serait un casse-tête: comment choisir l'ordre des présentations sur les listes des députés sortants, sachant que les moins bien placés auraient toute chance de ne pas être réélus? En outre, ce scru-tin aurait pour effet de figer, en quelque sorte, la supériorité numérique du RPR sur l'UDF, ruinant l'ambition de cette dernière

teur général du budget à l'Assemblée nationale, assurait qu'il avait été demandé aux convives du déieuner de la veille de « ne pas parler » de la réforme du mode de scrutin envisagée. Philippe Séguin, qui s'était entretenu avec M. Juppe le 4 septembre, ne s'est pas interdit de déclarer à la tribune qu'il

L'argumentation de Philippe Séguin

Devant la convention des jeunes du RPR, réunie à Troyes, Philippe Séguin a justifié, vendredi 6 septembre, Phypothèse d'une réforme du mode de scrutin. La « montée en puissance des fonctions de débat et de contrôle [du Parlement] par rapport à la fonction législative tradi-tionnelle » implique, selon lui, deux conséquences. La première vise directement la manière de gouverner : « Il nous faudra plus que jamais admettre la diversité de la majorité », a affirmé le président de l'Assemblée nationale. La seconde relève directement de l'organisation des institutions. A ce propos, M. Séguin a indiqué : « Il est évi-demment hors de question de revenir sur le principe du scrutin majoritaire, gage de clarté et d'efficacité ; mais, dès lors que contrôle et débat se développent. Il faudra trouver un jour le moyen d'assurer la représentution, au sein du Parlement, de l'ensemble des grands courants d'idées qui traversent notre pays. »

de rattraper son allié en 1998. La publicité donnée par M. Juppé à cette esquisse de réforme laissait songeur plus d'un responsable UDF. Eventer le projet à ce stade, n'est-ce pas la meilleure manière de le faire échouer? A Troyes, où s'ouvrait vendredi après-midi la convention nationale des jeunes du RPR, Philippe Auberger, rapor-

«faudra trouver un jour le moyer d'assurer la représentation, au sein du Parlement, de l'ensemble des grands courants d'idées qui traversent notre pays >...

Des proches de M. Juppé ont entrepris, alors, d'expliquer que le premier ministre n'est pas personnellement favorable à une telle réforme. Il redouterait, de surcroît,

pour la mettre en œuvre, objection qui serait partagée par Michei Péricard, président du groupe RPR de l'Assemblée.

SALSTRUME OCCASION

il reste que, quelque peu decontenancé par le refus de l'UDF de suivre la proposition de Valéry Giscard d'Estaing d'organiser les élections régionales dans le cadre de circonscriptions elles aussi régionales - proposition qui aurait la faveur personnelle de M. Juppé, le chef du gouvernement a décidé; au début de l'été, d'envisager d'autres hypothèses. Or, an mêmemoment, lors d'un déjeuner avec le président de la République, Charles Pasqua proposait juste-ment d'introduire une dose de proportionnelle pour l'élection des députés.

On savait, à Matignon, M. Séguin d'accord sur ce principe; l'UDF plutôt acquise a priori à l'idée de faire une place aux minorités ; le PS piutôt contraint d'accepter une représentation accrue de ses partenaires communistes et écologistes. Quant au Front national, il saurait voir ses avantages dans une telle réforme. L'occasion paraissait décidément belle de

Cécile Chambraud

Alain Juppé souhaite « donner la parole aux minorités »

NIORT (Deux-Sèvres)

de notre envoyé spécial

Dans un entretien au Pigaro du samedi 7 septembre, Alain Juppé confirme à demi-mot les informations révélées la veille par *Le Monde* sur la mise à l'étude d'une réforme du mode d'élection des députés. A la question « Le débat sur le mode de scrutin mérite-t-il d'être ouvert? », le premier ministre répond : « Peut-être. Un bon mode de scrutin, c'est un mode de scrutin qui dégage une majorité de gouvernement, comme le scrutin majoritaire [...] mais qui, en même temps,

M. Juppé revient également sur les baisses d'impôt pour juger « totalement fantaisiste » le chiffie de « 120 milliards de francs supplémentaires en 1996 » de prélèvements. Quant au volet « dépenses » du budget, M. Juppé s'explique sur la réduction limitée du nombre de fonctionnaires: « Je ne vais pas jouer les apprentis sorciers, me laisser enlever par une sorte de vertige ultralibéral et supprimer des dizaines de milliers

d'emplois [...], simplement pour faire plaisir à queiques idéologues. » M. Juppé rappelle qu'il avait indiqué en 1995 « qu'il n'y aurait pas de mesure générale d'augmentation des rémunérations » de la fonction publique, avant de juger « évident qu'on ne peut pas maintenir le gel indéfiniment » et d'annoncer que le ministre Dominique Perben et les syndicats « en parleront dans les semaines qui viennent ».

LA PLAIE DU TRAVAIL CLANDESTIN »

Vendredi, devant l'université d'été de l'artisaministre a également fait allusion aux critiques suscitées par le montant des allègements d'impôt : « je constate que, plus on est loin de Matignon, plus on augmente le chiffre de réduction d'impôt qu'il faudrait faire. [...] Je voudrais bien faire 100, 120 ou 200 milliards de francs [debaisse], mais qu'on me dise comment. »

Il a soutenu que la TVA était « la meilleure protection de l'économie française » puisque cet impôt est « déductible à l'exportation et qu'il frappe les produits importés ». Pour assurer aux contribuables, par la baisse de la TVA, la diminution d'impôt annoncée, il aurait suffi d'en diminuer le taux de 0,9 point, et « personne ne s'en seruit aperçu ». M. Juppé a encore affirmé que l'idéal aurait été de « supprimer toutes les déductions fiscales spécifiques » mais que cela aurait mécontenté tout le monde : « J'ai donc fait la moitié du chemin et j'ai fait gueuler la moi-

tié du monde. » Devant ces petits entrepreneurs, dont il a de la main », M. Juppé a annoncé qu'un projet de loi est en préparation contre « le travail clandestin, [...] une véritable plaie qu'il faut réprimer ». La dénonciation de cette « injustice » a provoqué les applaudissements les plus nourris dans les rangs des coiffeurs, ébénistes d'art et boulangers venus l'écouter.

législatifs et régionaux n'a pas affecté le programme de Jean-Marie Le Pen, qui, depuis la fin de l'« unidirection. * versité d'été » de son parti, le

L'extrême droite cache mal

sa satisfaction d'une réforme

Trinité sur-Mer, dans le Morbihan. Après avoir pris connaissance de la . nouvelle, vendredi 6 septembre, il a embarqué sur son hateau, laissant à ses lieutenants le soin de réagir et de commenter. Délégné général du Pront natio-

L'ANNONCE d'une éventuelle

modification des modes de scriptin

nai, Bruno Mégret a accueilli « avec satisfaction » l'éventuelle réforme electorale, du moins pour ce qui concerne les législatives, car elle îrait, explique-t-il, « dans le sens d'une plus grande justice démocratique » et pourrait assurer l'entrée d'un fort bataillon de députés de son parti au Palais-Bourbon. Les sièges qu'il pourrait obtenir seraient au nombre de trente à quarante, selon Jean-François Jalkh, secrétaire national aux élections. M. Mégret a ajouté, de son côté, que les intentions du gouvernement trahissent son « inquiétude face à la montée du Front national ». « Est-ce parce que le Front national pourrait demain conquérir seul un maximum de sièges au scrutin majoritaire qu'on envisage, pour 1998, de mettre en cause ce mode de scrutin ? », s'est-il interrogé.

COMME DE GAULLE EN 1958 Côté secrétariat général, avant de se réjouir, Bruno Gollnisch, se dit « perplexe », parce que, même si le Front national pense que « le scrutin proportionnel est plus juste », il « n'aspire pas à faire de la figuration, mais à exercer les responsabilités de l'Etat et à faire les réformes qu'il juge indispensables ». En fait, le mode de scrutin majoritaire, qui « impose une traversée du désert » à son parti, n'est pas pour déplaire à M. Gollnisch. Comme M. Le Pen, le secrétaire général rêve d'une vague analogue à celle qui porta au pouvoir le général de Gaulle, en 1958, puis fit du parti gaulliste un grand parti. Il assure: « Nous redoutons moins qu'on ne le croit généralement le scrutin majoritaire. » Il

ajoute toutefois : « Le passage à la .

proportionnelle ou l'introduction

qui la renforcerait dans ses fiefs tionnelle dans les élections législotives seraient un pas dans la bonne

> L'éventuelle remise en question du mode de scrutin des élections autre façon. M. Golkrisch la qualifie d'« inutile » et parle de « fantasme » quand on évoque le blocage au sein de conseils régionanz aux majorités fragiles. « Un nombre infime de budgets a dû être arrêté par les préfets depuis 1986 », avance t-1. M. Mégret estime que la formule étudiée - une « prime » départementale de 25 % à la liste arrivée en tête - est « destinée à donner artificiellement aux partis de "l'établissement" une majorité qu'ils ne pourraient obtenir autrement ». Il luge, cenendant, que cette formule pourrait finalement « servir le Front national et lui offrir la possibilité de conquérir la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ». « De toute fu-. con neus avons tout à gagner, puisque, en termes de présidences de région, nous partons de zéro ».

constate le délégué général.

tion of the property.

The Park

Section .

Helma With:

22 K P 1 1 1 4 1

Call Man

1. Question (2.14)

1 - 18 of 1 - - 18 -

رموسیات میسمون و در ادارات رموسیات درسال در

TOTAL SHOW

موني المين المينية والمادة المادة المادة

Contract to the second

Burk State

· Marie Comment

En fait, le Front national, qui, en 1986, avait obtenu trente-cinq sièges de députés à la faveur d'élections législatives organisées à la proportionnelle intégrale, peut en espérer quasi autant, voire davantage, si le scénario retenu est celui d'une proportionnelle dans les départements élisant au moins dix députés. Ces départements sont en effet, pour l'essentiel, des bases importantes pour l'extrême droite. Dans les Bouches-du-Rhône, en 1986, le Pront national avait obtenu quatre sièges, ainsi que trois dans le Nord, deux dans le Rhône, en Seine-Saint-Denis et à Paris et un en Moselle, dans le Pas-de-Calais, en Seine-Maritime, dans les Yvelines, l'Essonne, les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne. Dans presque tous ces départements, il a, depuis, constamment amélioré ses performances électorales. En outre, le Front national peut espérer, même au scrutin majoritaire, faire une percée dans le Var, les Alpes-Maritimes ou le Vauchise...

Christiane Chombeau

Socialistes, communistes et écologistes restent prudents

CAUSTIQUE, sceptique et pru-dente : ainsi peut se résumer la tonalité des premières réactions des responsables socialistes à une éventuelle réforme du mode scrutin législatif. Caustique, car on a une mémoire trop précise, au PS, des accusations lancées par le RPR et l'UDF contre l'introduction du scrutin proportionnel, en 1985, et contre les vélléités de modification de la loi électorale, en 1991 et 1992, pour ne pas renvoyer, aujourd'hui à la droite ses arguments d'alors.

L'ancien premier ministre, Laurent Fabius, n'a pas attendu longtemps, vendredi 6 septembre, sur France-Info, pour le souligner : Lorsque qu'au dernier moment on change de mode de scrutin, en général, ce n'est pas très bon signe sur la confiance qu'une majorité accorde à ses propres chances. » «Changer la règle du jeu un an avant les élections est révélateur d'une faiblesse politique », ajoute, de son côté, Daniel Vaillant, numéro deux du PS. L'expérience conduit également les socialistes à se montrer très dubitatifs sur la capacité du gouvernement à échafauder une réforme équitable et convaincante. M. Fabius note, en particulier, que la distinction entre les départements ruraux et les départements urbains « ne respecterait pas l'égalité des Français deM. Vaillant. L'un et l'autre soulignent la nécessité d'obtenir, en la matière, un « large consensus » de l'ensemble des familles politiques.

Pour autant, le PS reste très prudent. D'une part, il ne peut pas combattre l'objectif affiché par le premier ministre d'assurer un minimum de représentation aux « minorités », puisque c'est la position constante des socialistes. Lionel Jospin en avait fait l'une des promesses de sa campagne présidentielle du printemps 1995. Cette volonté a été réaffirmée par le PS lors de sa convention nationale du 30 juin 1996 sur la démocratie qui a prévu d'« instiller » une dose de proportionnelle dans le scrutin majoritaire en permettant l'élection, à la proportionnelle, de 10 % des députés. D'autre part, il est clair qu'une réforme du mode de scrutin compliquerait, inévitablement, la démarche engagée, depuis des mois, pour rapprocher socialistes, communistes et écologistes dans la perspective des lé-

L'introduction d'une dose de proportionnelle, en effet, pourrait rendre moins urgents, aux yeux du PC comme des Verts, les rappromédiat, chacun a jugé préférable vant le vote ». « La correction de réagir avec beaucoup de pruproportionnelle doit se faire sur dence. Ainsi, tout en regrettant sifs contraires à leurs principes.

l'ensemble de l'électorat » exige cette « bien curieuse cuisine électorale, faite de pincées et de zestes », Robert Hue, secrétaire général du PCF rappelle que les communistes sont « depuis toujours favorables à une proportionnelle intégrale, seul mode de scrutin démocratique ». Mais il « exige », dès à présent, une consultation de l'ensemble des familles politiques.

> « UN CADEAU AU FH » Secrètement inquiet de la pers-

pective de ne pouvoir conserver son groupe parlementaire à l'Assemblée en 1998, le parti communiste, qui compte aujourd'hui vingt-trois députés, estime pourtant que la réforme, telle qu'elle est présentée, « est d'abord un cadeau pour le Front national » et pas pour le PCF, selon André Lajoinie, responsable des élections au secrétariat national. Même si le PCF est précisément implanté dans les départements fortement peuplés du Nord-Pas-de-Calais, de la région parisienne ou dans les Bouches-du-Rhône, ses prévisions - trente sièges espérés officielle-ment à l'Assemblée nationale - ne se trouvent pas modifiées. En effet, si à Paris, ou dans l'Essonne, il peut espérer gagner quelques sièges, la proportionnelle pourrait lui en faire perdre en Seine-Saint-Denis, on dans le Nord. Dans les autres, les Verts se refusent à envisager des « parachutages » masmontre également très réservé. « Les réformes de mode de scrutin ont toujours et les solutions "miracle" de gouvernements en difficulté », note Dominique Voynet, porte-parole des Verts. « l'imagine que les ordinateurs de Matignon ont tourné à plein régime, et que ce choix est tout autre qu'un souci de représentation de tous les courants de pensée », poursuit-elle. Les Verts, qui se sont aujourd'hui donné comme objectif prioritaire le gain d'une représentation parlementaire et qui, pour se faire, et venaient de lançer un appel à la responsabilité du PS, ne peuvent évidemment qu'apporter un «intérêt particulier » aux projets gouvemementaux. Selon leurs calculs, la proportionnelle dans les départements peuplés leur « donnerait des chances » de faire élire des députés dans le Nord, dans le Pas-

de-Calais, et en Ile-de-France. Quant à Jean-Pierre Chevènement, président du Mouvement des citoyens, qui compte quatre députés actuellement, il précise qu'il n'a «jamais été l'adversaire d'une dose de proportionnelle, et plaide pour la proportionnelle intégrale dans un régime présidentiel ». Mais il entend rester très vigilant sur les modalités d'une éventuelle

> Ariane Chemin et Gérard Courtois

Les effets du mode de scrutin sur la composition de l'Assemblée sur le mode de scrub IS, DIVERS GAUCHE ▶ Total des 14 départements les plus peuplés

Copier le système sénatorial pourrait être anticonstitutionnel

LES RÉDACTEURS de la Constitution de la Ve République ont volontairement refusé d'inscrire dans la Loi fondamentale le mode de scrutin. Ils ne lui ont même pas accordé le privilège de relever d'une ioi organique. Pour autant, la manière dont les ci-toyens désignent leurs représentants doit obeir aux principes fondamentaux. Sauf à modifier la Constitution, de strictes limites sont donc posées à une modification du système électoral, limites que le Conseil constitutionnel a déjà en l'occasion de rappeler à

d'aujourd'hui, une défaite de la

droite au profit du PS, avec une

stabilité du Parti communiste et

une poussée marginale de l'ex-

trême droite. Le système propor-tionnel envisagé limiterait peu la

« casse » pour la majorité, mais îl

pourrait priver le PS d'une vic-

toire, donner une place aux écolo-

gistes et permettre, surtout, au

plusieurs reprises. La commission sur la réforme du mode de scrutin mise en place en juin 1992 par Pierre Bérégovoy, et qui comprenait, sous l'autorité de Georges Vedel, nombre des principaux spé-cialistes, avait d'ailleurs étudié de près cette aspect de la question. L'adjonction aux députés élus

au scrutin majoritaire dans les circonscriptions de quelques di-zaines de sièges attribués à la proportionnelle nationale avait reçu l'aval de cette commission. En revanche, une différenciation entre les départements les plus peuplés, qui désigneraient à la proportionnelle leurs représentants, et les autres, qui continueraient à le faire au scrutin majoritaire, avait été refusée pour des raisons politiques et constitutionnelles.

Louis Favoreu, juriste proche de l'actuelle majorité, avait détaillé ces raisons. Il écrivait que le système envisagé ne serait pas « conforme » au principe « constitutionnel d'égalité ». A ses yeux, il y aurait inégalité entre « les députés de la Prance urbaine et les députés de la France rurale ». Il arguait, aussi, d'une inégalité « entre les électeurs », puisqu'ils ne s'exprimeraient pas tous « de la même fuçon ». Enfin, il assurait qu'il existe un principe « d'indivisibilé du corps electoral », qui « s'oppose à toute différenciation d'ordre territorial au

sein de la République ». Une telle différenciation a pourtant déjà existé. Lorsque les socialistes, en 1985, avaient établi la proportionnelle, ils avaient main-

tours dans les territoires et collectivités d'outre-mer n'élisant qu'un député et dans les cas où, en métropole, il n'y aurait eu vacance que d'un seul siège ; mais cette réforme n'avait pas été soumise au Conseil constitutionnel, si ce n'est la très faible partie relevant de lois organiques, le Conseil ne vérifiant qu'elle n'aurait pas d'impact sur la composition du Sénat.

Les défenseurs du système disavancent qu'il s'agit simplement de copier ce qui se fait pour le Sénat, mais le mode d'élection sénatorial, fixé par une ordonnance de novembre 1958, n'a jamais été soumis au Conseil constitutionnel. Celui-ci n'a eu à se prononcer, à plusieures reprises, que sur l'augmentation du nombre de sénateurs. La seule fois où il a explicité sa décision, le 15 juillet 1976, il a tenu à préciser qu'il ne portait « d'appréciation que sur la conformité à la Constitution de la fixation du nombre des sénateurs des départements *. Il n'est donc pas possible de dire qu'il y a eu validation

indirecte du système électoral. En tout état de cause, le mode de scrutin sénatorial est conforme à une tradition remontant à 1948. En revanche, depuis 1849, à la légère exception de 1986, tous les députés ont toujours été élus de la même manière. Les gardiens de la Constitution pourraient donc considérer qu'il s'agit d'un de ses principes fondamentaux, «reconnus par les lois de la République », auxquels est conférée une valeur constitutionnelle.

Thierry Bréhier

Un projet dirigé contre le PS et surtout favorable au FN

LE PROJET de nouveau mode de scrutin législatif, qui fait l'objet d'un examen au ministère de l'intérieur, a été remis par Charles Pasqua à Jacques Chirac, en août, lors des entretiens que ce dernier a eus avec différentes personnalités (Le Monde du 7 septembre). C'est à ce projet que faisait allusion Alain Juppé quand, recevant les responsables de la majorité parlementaire, le 5 septembre, pour leur présenter son projet de baisse des impôts, il a évoqué l'hypothèse d'un aménagement proportionnel du mode d'élection actuel - majoritaire uninominal à deux tours – des députés.

Tout en maintenant inchangé le nombre de députés (577), le projet de M. Pasqua suggère d'instaurer un mode de scrutin proportionnel dans les départements les plus peuplés de la métropole, c'est-àdire ceux qui ont le plus grand

<u>Anniversaires de naissance</u>

Azne Sophie OWCZARCZAK

Georges ROUX,

- Ses collègues, ses amis grecs et

ont la tristesse de faire part du décès, le 4 noût 1996, à Athènes, de

Kassandra ATHANASIADOU,

Par l'entrain qu'elle savait

communiquer à tous, par sa compétence et sa passion pour ce qu'elle faisait, Cassandre aura été jusqu'à sa retraite, en 1982, l'âme de l'équipe pédagogique de l'Institut français d'Athènes, à l'écoute des quelque 300 professeurs de l'établissement, et, plus généralement, su

l'établissement, et, plus généralement, au acrvice de l'enseignement du français en

M. et M Raiph L. Hodara.

M. Christian Y. Hodara, M. et Mª Alain Hodara

M. et M Daniel Kosossey

et leurs enfants, Les familles Azieri et Calateini;

ont la douleur de faire part du décès, le 5 septembre 1996, de

M= Léon AZICRI, née ALBA AMADO,

Marie-Thérèse,

son épouse, ses cinq enfants et leurs familles.

nombre de circonscriptions. Les quatorze départements concernés seraient le Nord (24 sièges), Paris (21), les Bouches-du-Rhône (16), le Pas-de-Calais et le Rhône (14), les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis (13), la Seine-Maritime, les Yvelines et le Val-de-Marne (12), la Gironde (11), la Loire-Atlantique, la Moselle et l'Essonne (10). Ces quatorze dé-partements totalisent 192 sièges, soit le tiers de l'Assemblée. Ailleurs, le scrutin majoritaire de circonscription serait conservé.

Le projet est accompagné d'un rappel du résultat détaillé des élections législatives de 1993, victorieuses pour la droite, et de projections en sièges, selon les modes majoritaire et proportionnel, dans les quatorze départements retenus pour la changement de régime proposé. Il ne s'agit donc pas encore de travaux effectués par les

Les enseignants,
Les personnels et étudisons de l'Institut
d'anglais Charles-V.

ont la profonde tristesse de faire part de décès brutal de leur ami et compagnon de

maître de conférences
à l'indvission Panis-VII-Bellis-Diderot.

a la tristesse de faire part du décès, le 1º soit 1996, de

Christian DILLEMANN;

qui a participé très activement sux études

Socialisme et Entreprise

et travaux de S. et E.

75822 Paris Cedex 17.

es parents, Locie Maiques Grynbaum,

Manuel et Vincent,

Julie, Elise et Antoine,

ses fils, Michel et Laure,

- Jacques et Denise Grynbaum,

BP 206.

<u>Décès</u>

rieur. Les projections du projet de M. Pasqua out été faites à partir de sondages d'intentions de vote qui donnent, notamment, les fourchettes suivantes : majorité présidentielle: 37 % à 38 %, PS: 27 % à 29 %, PCF: 9 %, et Front national: 15 % à 16 %. Autant les résultats obtenus avec le mode de scrutin proportionnel peuvent être retenus comme fiables, autant ceux qui ont été évalués pour le scrutin majoritaire sont sujets à caution, car les paramètres propres aux candidats ne peuvent être pris en

Toutefois, comme le fout ressortir les graphiques ci-dessus, le choix du scrutin proportionnel dans les départements les plus peuplés réduirait de près de moitié le nombre de sièges que les socialistes pourraient espérer obtenir avec le scrutin actuel. Celui-ci proFront national de constituer un groupe à l'Assemblée, puisque ce dernier obtiendrait trente-cinq sièges dans les départements Jean-Marie Le Pen et ses amis seraient dans ce cas - comme ils avaient failli l'être en 1986 – les seuls vrais vainqueurs de l'opération, tandis que la droite RPR et

UDF ne serait pas assurée de

Olivier Biffaud tenu le scrutin majoraitaire à deux

CARNET

M. et M- Repé Heitz.

M. et M Jean François E M. et M Olivier Marino. M. et M Vincent Heitz, Valérie Heitz et André Freyssiget,

yean-Philippe et Dominique, M. et M. Julien Alerini, Mathias, M. et M. Abdelkader Maamar, Chloé, Joaquim, Aurélien, Eléonore, Alban, Jean-Florian, Tristan, Timothée, Claire et

es arrière-petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Henri HEITZ, croix de guerre 1914-1918, médaille militaire, médaille du Mérine militaire chérifien, chevalier de l'ordre du Ouissam alsourie chérifien

Il s'est éteint le 26 juillet 1996, dans sa quaire-vingt-dix-hoitième année. Il a été inhumé su cimetière europées

Et toute l'équipe d'Image &

Compagnie, font part de leur chagrin pour la fisparitien besele 2-

Mounir DRIDL,

Rue nº 6, Les Vieux-Marocains, ses nièces et neveu, Les familles Beckoncise, Grynbaum, Maroc. Les Bouis. Cidex 348, 38330 Saint-Jamiez,

- Serge Moati, Hélène Badimer,

Ses amis,

Image & Compagnie, 8, place Boulsois, 75017 Paris.

- M= Saldi Dridi,

ses neveux et nièces,

Et tous ses amis,

Jean Yves, son bean-frère,

sa fille, et Paul,

Assia, Houria et Myriam,

ses sœurs, Dahlia, Gemma et Stéphane.

Carol Equer-Hamy, Aurore Clément,

Mounir DRIDI,

Les sentiers recèlent toujours quelque chose de surnaturel — je le sais à présent...). Sentiers qui se divisent et de-

iennent doubles, sentiers qui conduise

à un royaume d'or, sentiers qui mènent à la mort, ou à la vie, sentiers où l'on ren-

contre des loups. des couguars, sentiers

où l'on s'égare, sentiers qui non seule-

ment se partagent, mais deviennent les vingt et un chemins qui reconduisent au

ont la douleur d'armoncer la mort de

Prance. le 5 septembre 1996, à l'âge de quarante-

Une cérémonie sura lieu à la levée de corps, le lundi 9 septembre, à 13 h 30, au funération de l'institut Gustave-Roussy de VIIIejuif, suivie de l'inhumation au cimetière parisien de Bagneux, à

Somer et Szczercowski, om la douleur de faire part du décès de

JOH GRYNBAUM.

118, rue de Turense, 75003 Paris.

- Cavaillon, Digne. M™ André Isnard, M. et M™ René Isnard leur mère, grand-mère, arrière-grand-

Les obsèques auront lieu le lundi 9 septembre, su cimetière parisien de Pantin. M= Michel Isnard Le général et Mª Michel Isnard La famille Coste,

On se réunira à 15 heures, à la porte Son épouse, ses enfants, peuts-enfants et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

> directeur honoraire de la Banque de France, survenu le 4 septembre 1996, à l'âge de

M. André ISNARD,

maire-vingt-deux ans. Les obsèques auront lieu le sam Notre-Dame du Bourg à Digne.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-

- François Martin, Yves et Catherine Martin-Holger, Odile Martin,

Raymond Martin et Françoise Martin Feirie,

ses besu-frère et belle-sœur. Les familles Malecot, Deville, ont la profonde tristesse de faire part de la

M^{ass} Simone MARTIN, née FRESNEAU, dite France SALVE,

La cérémonie d'inhumation sera donnée su cimetière de Noirmontier-en-l'Ile le lundi 9 septembre 1996.

Une officiarion relivieuse sera donnée le vendredi 13 septembre, à 17 heures, au couvent des franciscains, rue Marie-Rose, Paris-14°.

Parc du Roy-d'Espagne, 13008 Marseille.

- M= Muriel Paumard,

M= Martine Pannard

sa mère, M. et M= Gilles Panmard. ses frère et belle-sœur, M= Nadine Moins. Et toute la famille,

cot la douleur de faire part du décès de Jean-Marc PAUMARD.

survenu le 3 septembre 1996, à l'âge de trente-six ans.

Les obsèques auront lieu le laudi 9 septembre, à 9 heures, en l'église Saim-François-de-Sales, 15-17, rue Ampère, Paris-17^c.

51, rue de Naples, 75008 Paris.

- Le directeur général de la branche pâtes et plats cuisinés du groupe Danone, Le directeur général de Birkel Sonnen Tous ses collègues et amis,

ont la profonde tristesse de faire part du décès de Jean-Marc PAUMARD,

directeur do groupe Danone, survenu à Paris, le 3 sentembre 1996.

L'estime, l'amitié et la fidélité accompagnent leurs condoléances et leur sympathie à toute sa famille.

CARNET DU MONDE Télécopieur: 42-17-21-36

- M. Marcel Ris, a la douleur de feire part du décès, le 14 août 1996, à Vannes de

M. Henri POULET,

6, rue Charles-Pathé,

- Le conseil d'administration de la La directrice et le personnel de la SLE,

e personnel de la CMH,

La direction et le personnel des sociétés: CAP CIL, CIL, CMI, Finalog, HEN, La Monchonnière, Logicil, Nord Mobilité, Notre Logis, Notre Maison,

ont la tristesse de faire part du décès accidentei de

M. Claude VAN PETEGHEM, président du conseil d'administration de la SLE, membre du comité de direction de la CMH, administrateur des sociétés,

La messe de funérailles sera célébrée le lundi 9 septembre, à 10 h 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Marcq-en-Barorul.

7, rue Solferino, 59018 Lille.

- Claude Mazellier, Bruno Vassord

son époux. Mélanie et Guillaume Vassord, Sophie et Benoît Solignac-Lecomte,

sa sœur et son beau-frère. Aurélieu et Thibaut Menant. Danielle Mazuel

ea marraine,

ont l'immense douleur de faire part du Nathalle ROUX-VASSORD.

Elle a été inhumée le 3 septembre 1996, dans le caveau de famille, à Vollore-Ville (Puy-de-Dôme).

- Sa famille et son ami ont la tristesse d'annoncer le décès de

Vincent WANEGUE, survenu le 5 septembre 1996.

Ses obsèques auront lieu le mardi 10 septembré, à 14 h 30, à Robersart

2, square Théodore-Judlin, 75015 Paris.

Remerciements

M. Hatem Ben Ammer

son gendre, Et la famille Mestiri. très touchés des marques de sympathic qu'ils ont reques lors du décès de leur chère et très regrettée,

M= Catherine MONASTIRI, née SCHMIDT, professeur au lycée Maurice-Genevoix à Marignane

remercient sincèrement toutes les

personnes qui se sont associées à leur chagrin.

Judith Rosa, Jean-Marie Rosa,

urès touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées à l'occasion de la mort de

M. Robert ROSA. adrossent leurs très sincères

60-62, avenue Henri-Martin.

Anniversaires de décès - Il y a dix ans, le 10 septembre 1986, le docteur

Sa famille, Ses amis, ne l'oublient pas

- S. Greslé et ses enfants

docteur Yves GRESLÉ, disparu le 12 septembre 1986.

François LASZLO (1907-1976),

qui aimait tant la beauté, se sont refermés il y a vingt ans.

Sa famille rappelle son souvenir à ceux qui l'ont comm et estimé.

Aleksander SKRZYNIA

nous quittait. Il aimait la vie et les hommes.

Il vit toujours dans nos cœurs.

Que ceux qui l'ont aimé et estimé

à l'âge de quatre-vingt-quaire ans. 27, boulevard du Docteur-Parini. 13012 Marseille.

34, rue du Docteur-Blanche,

M. et M= Beimoch-Guinoun.

M. Karim Guinoun, ont la tristesse d'annoncer le décès de

M= Fadela Belkhenchir, née Guinoun,

Ataliah GUINOUN,

ancien inspecteur des hôpitaux de Médéa, Algérie,

survenu à Marseille, le 6 septembre 1996,

L'extreme droite acci

AND THE WAR

April 1995

MATERIAL TO THE

45 44 335

-Bon anniversaire à

Georges RO

1 111 111 111 111 9 septembre 1926 - 1996.

Trans.

JUSTICE Le parquet de Paris a ouvert, vendredi 6 septembre, une information judiciaire contre X., pour « blessures involontaires » à la suite d'une plainte déposée par un élec-

tricien, atteint d'un cancer de la plèvre lié à une exposition à l'amiante. Le dossier doit être prochainement confié à un juge d'ins-truction. • CETTE DÉCISION, la pre-longtemps été dissimulés – mais

times de l'amiante – une matière

L'AFFAIRE du sang contaminé et souvent négligée en France - de me alors que des procédures judiciaires ner une véritable politique de santé alors que des procédures judiciaires ner une véritable politique de sa devraient être lancées dans celle de publique axée sur la prévention.

mière en France, ouvre la voie à celles ci peuvent se heurter au pro-d'autres actions judiciaires de vic-times de l'aminate. L'aminate de la prescription. APRÈS une nouvelle fois la nécessité - trop-times de l'aminate de la prescription. une nouvelle fois la nécessité - trop

Une victime de l'amiante obtient l'ouverture d'une information

A la demande du parquet de Paris, un juge va enquêter sur les « blessures involontaires » infligées à des personnes contaminées par cette matière dont les dangers cancérigènes ont été dissimulés sous la pression des lobbies industriels

DEUX MOIS après le dépôt des premières plaintes de l'Association nationale de défense des victimes de l'amiante (Andeva), le procureur de la République de Paris a requis, vendredi 6 septembre, l'ouverture d'une information judiciaire contre X... pour « blessures involontaires ». Le parquet s'appule sur la plainte de Jean Dalla Torre, un électricien atteint d'un mésothéliome malin de la plèvre, la forme la plus aigue des affections liées à l'exposition à l'amiante. Le dossier devrait être confié à un juge d'Instruction de Paris dans les jours qui viennent.

Agé de soixante-trois ans, Jean Dalla Torre, qui a longtemps travaillé comme électricien, a été exposé à l'amiante de 1958 à 1962, alors qu'il travaillait sur les sites des sociétés Sovirel, Air liquide, Babcok et Wilcox, et Sopad, dans la région parisienne. « Lorsqu'il fullait passer des câbles dans des guines, on perçait sans hésiter, racontait-il en 1995. On respirait la poussière d'amiante à plein nez. » La première constatation médicale de son mal date du 25 mai 1994. Depuis, M. Dalla Tocre, qui s'est vu reconnaître une incapacité permanente partielle (IPP) avec prise en charge à 100 %, perçoit une rente de sa caisse primaire d'assurance-

maladie. La plainte déposée le 25 juin par son avocat, Me Teissonnière, qui est également le conseil de l'Andeva, retenait de nomsonnement » pour les autorités publiques, les responsables du dispositif de veille sanitaire et les principaux industriels de l'amiante ; la « voie de fait » ainsi que les « blessures » et l'a hamicide par imprudence » pour les industriels qui ont exposé leurs salariés aux risques de l'amiante ; l'« obstention délictueuse » pour les autorités publiques et les responsables administratifs du dispositif de veille. Au terme de deux mois d'étude, le parquet de Paris s'est finalement contenté de retenir les

Comme pour le sang contaminé, l'instruction devra se pencher sur la difficile articulation entre le « savoir » - celui des scientifiques - et le « pouvoir » - celui des industriels et des autorités. Dans sa plainte, M' Teissonnière estime que les dangers de l'amiante étaient si clairs que les pouvoirs publics auraient dû agir plus tôt. « Dès 1975, les connaissances scientifiques, même objet d'une certaine controverse, étaient suffisamment avérées pour constituer le point de départ d'une obligation d'agir oppo-

de leurs complices, note la plainte. En dépit d'une incertitude scientifique résiduelle, la cristallisation des connaissances scientifiques était telle qu'elle imposait une action et justifie la sanction juridique de l'inertie. *

Depuis son heure de gioire, au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'amiante a fait des victimes dans toutes les régions. A Clermont-Ferrand, Me Marc Guillaneuf s'apprête ainsi à déposer une plainte avec constitution de partie civile auprès du doyen des juges d'instruction pour « empoi-

tion délictueuse ». Il agit au nom de neuf personnes contaminées qui travaillaient ou habitalent à proximité des usines de Clermont-Ferrand et de Saint-Eloi-les-Mines. « Je vivais à cent mètres de l'usine Amisol de Clermont-Ferrand, racontait cet été l'une des plaignantes, Anne-Marie Goudard, qui est atteinte d'un mésothéliome. Mon voisin, un salarié de l'usine, laissait dans le vestibule sa combinaison de travail et, souvent, il nous apportait des jetons en amlante

pour compter les points à la be-

Le Comité anti-amiante de Jussieu et l'intersyndicale des personnels out annoncé, vendredi 6 septembre, leur intention de participer de nouveau à la mission Jussieu, mais aniquement pour y « discuter des solutions à mettre en œuvre pour réaliser le déflocage du campus de Jussieu ». Le comité avait quitté, le 5 août, la mission installée le 16 fuillet par François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, parce qu'on y discutait uniquement, selon lui, du « déménagement » du pôle universitaire et de « projets inunobiliers ».

Le comité anti-amiante réintègre la mission Jussieu

Le ministre de l'éducation nationale venait d'envoyer au comité anti-amiante un courrier dans lequel il expliquait qu'« à ce désamiantage, dans les délais les plus rapides, il n'y aura pas de préalables et pas de conditions ». Le comité se fixe l'objectif « qu'une première tranche de travaux, au minimum 30 000 mètres carrés », sur les 220 000 à traitet, « puisse commencer dès le début du printemps 1997 et que le déflocage soit achevé au printemps 1999 ».

somement, voies de fait, homicide et blessures involontaires et abstenà venir dans le département du Nord, où se trouve une usine Eternit, on à Saint-Nazaire, où les Chantiers de l'Atlantique semblent avoir été un haut lieu de contamination. Les enquêtes en cours seront peut-être un jour regroupées à Paris, dans un seul cabinet d'instruction, mais il est sans doute trop tôt pour tout centralisez. « Ces affaires ont des points communs, notamment le laxisme des pouvoirs publics et les pressions des indus-triels, note Me Telssonnière. Mais nous préférerions que, dans un pre-mier temps, les responsabilités soient établies affaire par affaire, en tenant compte des spécificités lo-

> ÉCLIFILS JURIDIQUES L'instruction conduite à Paris risque de se heurter assez rapidement à des écueils juridiques, et notamment au problème de la prescription. La plupart des contaminations - c'est le cas de M. Dalla Torre - remonitent aux années 70. voire 60. Certains magistrats estiment qu'en raison de la prescription seules les contaminations des trois dernières années peuvent être

prises en compte par la justice, ce qui éliminerait d'office les plaintes

taires, le délai de prescription commence non au moment de l'exposition à l'amiante, mais an moment où les premiers signes de la maladie sont apparus. Dans ce cas, les plaintes pourraient être instruites, puisque le mésothéliome se déclare trente, voire chiquante ans après la contamination. Au cours de l'instruction, le jugé devra également se pencher sur le problème du lien de causainé entre l'exposition à l'amiante et l'apparition de la maladie, Pour un ouvrier

qui a travaillé pendant des années dans une usine de fabrication, ce lien ne devrait pas être très difficile à établir : le mésothéliome est considéré comme une maladie spécifiquement liée à l'exposition à 'amiante. Lorsque cette affection a été recomme comme une malaitée professionnelle, comme dans le cas de M. Dalla Torre, l'affaire semble relativement simple. En revanche, le lien de cansalité est nettement plus difficile à prouver pour les personnes qui ont vécu autour des usines d'amiante ou celles qui ont habité, à un moment de leur vie, dans des immeubles où l'amiante a été floqué.

Anne Chemin

« L'or blanc », un poison aux effets longtemps escamotés

XIX siècle, lorsque les industriels occidentaux découvrent l'existence d'importants gisements d'amiante en Amérique, Afrique et Europe. Vite surnommé « l'or blanc », l'amiante est incombustible, extrêmement résistant et, surtout, trois fois moins cher que les autres fibres de roche ou de verre. La fibre miracle conquiert rapidement l'industrie et crée des emplois. Les voix des Cassandre ne sont guère entendues. Denis Auribault, obscur inspecteur du travail, signale pourtant des 1906 des cas d'as parmi les employés d'une filature de Condé-sur-Noireau (Calvados).

Après la seconde guerre mondiale, l'amiante est utilisé pour l'isolation phonique et pour la protection contre l'incendie. On « floque » alors à tour de bras, d'autant que le marché est juteux. Un procédé alternatif a pourtant été trouvé, en 1953, par de jeunes ingénieurs, les frères Blandin (Le Monde du 11 novembre 1995). La « projection Pyrolaine-procédé Blandin » utilise des fibres minérales, mais, en dépit de nombreux chantiers - dont celui des aéroports d'Oriy -, leur procédé est écarté. Ils déposeront leur bilan en 1977.

Pourtant, les industriels de l'amiante ont senti le vent tourner. Les conséquences d'une exposition prolongée commencent à être dénoncées par les scientifiques. En 1965, le premier cas de mésothéliome pleural en France est décrit par Jean Turiaf dans le Bulletin de l'Académie de médecine, et, en 1976, le pays découvre les conditions de travail des anciens employés de la manufacture Amisol de Clemont-Ferrand, qui occupent l'usine depuis son dépôt de bilan; et que les industriels tentent de présenter comme une exception. Les scientifiques des universités Pletre-et-Marie-Curie et Denis-DIderot (Paris-VI et Paris-VII) qui ont révélé l'affaire Amisol sont euxmêmes installés sur un campus bourré d'amiante, construit dans les années 60.

En 1977, le professeur Jean Bignon adresse une lettre au premier ministre, Raymond Barre, pour le mettre en garde contre une vision minimisant le danger de l'amiante. La même année, les pouvoirs publics interdisent le flocage dans les locaux d'habitation et réglementent le taux d'empoussièrement, les consignes de sécurité et le suivi médical dans les entreprises où les employés sont exposés. En 1978, l'emploi de matériaux conte-

TOUT REMONTE au milieu du nant plus de 1% d'amiante est interdit. A la RATP, on renonce au matériau pour les prochaines isolations phoniques et thermiques. Mais la fibre en elle-même n'est toujours pas bannie.

> « Dès qu'un phénomène apparaît, il faut réagir immédiatement »

En effet, une structure informelle s'est employée à retarder au maximum l'heure fatidique de l'abolition. Le Comité permanent amiante (CPA), créé en 1982, financé par la puissante Association française de l'amiante (AFA), qui rassemble les professionnels du secteur, entame un véritable travail de lobbying. Outre les industriels de l'amiante, il réunit pas moins de cinq représentants de ministère. physicurs patrons d'organismes publics de prévention ou de défense de consommateurs, les principaux syndicats et des scientifiques. Dont Jean Bignon, qui, cinq ans auparavant, dénonçait les dangers de l'amiante. Aujourd'hui, le scienti-

fique fait son mea culpa. La stratégie du CPA est simple mais efficace : loin de nier les dangers de l'amiante, il en minimise les effets et préconise une politique d'« usage contrôlé ». On hi doit un Livre blanc, publié en 1990, où il explique comment il a bataillé contre... un projet de la CEE pré-conisant l'interdiction de l'amiante. Ce n'est qu'en 1995 que les représentants de l'Etat et la CGT se décident à claquer la porte de la structure. Peu après la publication d'un article retentissant dans la revue Sciences et Avenir, en juin, le

CPA disparaît corps et biens. De nouveaux scandaies se font jour. En 1994, à la faculté de médecine de Necker (Paris), des travaux de mise aux normes de sécurité révèlent la présence massive d'amiante. A Gérardmer (Vosges), l'amiante est incriminé dans le décès de six enseignants d'un lycée professionnel. Aux Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, le bilan de l'année 1994 recense 86 maladies professionnelles pour asbestose. Au cours des trois années précédentes, 227 cas avaient déjà

A Jussieu, le Comité anti-amiante de Jussieu (CAAJ) dénonce les premières affections graves de personnels employés sur le campus, ainsi qu'un cas de décès. Un rapport publié en novembre 1995 est accablant. 60 000 étudiants, 10 000 enseignants, chercheurs et personnels s'inquiètent sérieusement de la menace permanente qui pèse au-dessus de leur tête. Comme à Necker, il devient impossible de changer un câble électrique ou de percer un trou sans s'exposer aux poussières d'amiante. Pendant vingt ans, les CPA ont entretenu la torpeur légis-

Le 8 février 1996, l'Association pour l'étude des risques du travail (Alert), le CAAJ et la Fédération nationale des accidentés du travail et handicapés (FNATH) se regroupent en une structure baptisée Association nationale pour la défense des victimes de l'amiante (Andeva). Le 25 juin, ils déposent au parquet de Paris une plainte contre X..., qui vise « les principatos industriels de l'amiante » ainsi que « leurs complices »: le CPA, les autorités publiques et les responsables du dispositif de veille sanitaire, les experts scientifiques, techniques et médicaux. La machine s'emballe.

chape de plomb imposée par le de la santé et de la recherche médicale (Inserm), bien que ses conclusions fussent atténuées par la présence de trois experts liés au CPA. jette un nouveau pavé dans la mare le 2 juillet : il avance que, en 1996,

1950 décès seront imputables à l'amiante (750 par mésothéliome et 1200 par cancer du poumon). Les estimations avancées par les associations, jusque-là jugées exagérées, se voient confirmées. Le lendemain, Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales, annonce Pinterdiction totale de la fabrication, de l'importation et de la mise en vente des produits contenant de l'amiante et de l'amiante-ciment à compter du 1" janvier 1997.

Le 14 Juillet, Jacques Chirac afsée, que, « naturellement, on ne va pas continuer à enseigner à Jussieu (...), parce qu'il y a un risque. Celà mer ». Pris de court, le ministre de 99 francs.

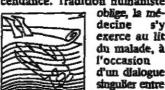
l'éducation nationale, François Bayrou, met en place la « mission Jussieu » peu après. Le président de la République avait expliqué que, « des qu'un phénomène appa-rait, il faut l'évaluer très rapidement, réagir immédiatement ». Une transparence que les déjà trop nombrenses victimes de l'amiente auraient sans doute aimé voir

> Aude Dassonville et Cécile Prieur

Lenglet, La Découverte Enquêtes, 256 pages, 135 francs. * Amiante, le dossier de l'air contaminé, de François Malve, Le

La justice, instrument de santé publique

A LA DIFFÉRENCE de bien d'autres pays, la France a pendant longtemps considéré la santé pubilque avec une espèce de condescendance. Tradition humaniste



decine s'y exerce au lit du malade, à l'occasion d'un dialogue singulier entre le praticien et ANALYSE son patient. Tout autre est la conception anglo-

saxonne, qui considère tout à la fois l'intérêt du malade et celui de la collectivité, n'hésitant pas, en certaines circonstances, à mettre en parallèle - sinon en concurrence - ces deux aspects. Résultat : la santé publique ne s'enracinant pas chez nous dans une véritable tradition culturelle et scientifique, il aura fallu, fait extraordinanire, plusieurs « affaires » ayant des prolongements judiciaires pour que les Français prennent

conscience de son importance. De ce point de vue, il n'est pas exagéré d'affirmer que l'affaire du sang contaminé a servi de véritable détonateur. Sans elle, la Prance aurait mis longtemps à mettre en chantier une véritable politique de santé publique. Mais on n'épure pas le passé aussi facilement, et il était prévisible qu'un jour ou l'autre la justice s'intéresse à d'autres dossiers, dont on mesure seulement à présent les conséquences dramatiques de la mauvaise gestion dont ils ont fait l'ob-

Parmi les nombreuses leçons que l'on peut tirer de ces affaires, retenons en avelaues-unes. La première concerne le rôle très

particulier joué par la justice. Par-delà la judiciarisation - inévitable étant donnée la gravité des erreurs et des fautes qui ont été commises des années durant - de la santé publique, les magistrats se trouvent contraints d'exercer une véritable pédagogie à l'adresse tout à la fois du grand public, du corps médical, des industriels, des responsables administratifs et des pouvoirs pu-

COUP DE SEMONCE

On l'a bien vu dans le drame du sang contaminé : quoi qu'on pense de la manière dont furent conduits les instructions et les procès, ce sont ces suites judiciaires qui ont, de fait, permis que la France se trouve aujourd'hui dotée d'une Agence du sang, d'un Etablissement des greffes; d'un Réseau national de samé publique, d'une Agence du médicament, etc. Plus encore, sans l'affaire du sang, ni les médecins ni les autorités sanitaires n'auraient acquis les réflexes qui sont aujourd'hui les leurs en matière de gestion des problèmes de santé publique

Pour les industriels également, celle-ci aura été un véritable coup de semonce : finie l'impunité et gare aux logiques d'ordre pure-

de protectionnisme ne peuvent plus, sans risques, se faire à l'encontre de la santé publique. Et si, comme cela est probable, la justice doit s'intéresser à l'affaire de la « vache folle », le même type de pédagogie et de remise en cause de pratiques anciennes s'opérera visà-vis, en particulier, des fonction-

Excercer une bonne pédagogie

naires de Bruxelles.

ne peut se concevoir sans une connaissance parfaite des dossiers. C'est la deuxième difficulté à laquelle se trouvent confrontés les magistrats, peu habitués à traiter ce type d'affaire. Admettre que la connaissance scientifique est un domaine mouvant, évolutif au cours du temps, que la connais-sance à un moment donné n'est qu'une somme d'incertitudes et de certitudes est un premier obstacle intellectuel souvent difficile à franchir. On l'a vu dans l'affaire du sang contaminé, où, bien souvent, les juges, mais pas seulement eux, ont eu tendance à considérer les connaissances des années 90 comme acquises dès les années 83-85. A n'en pas douter, cette difficulté sera moins grande s'agissant de l'amiante, les informations avérées, en particulier sur ses effets cancérigènes et sur l'existence de techniques de substitution non nocives, étant commes depuis déjà fort longtemps.

- de cette judiciarisation de la san-

jet. C'est le cas de celui de La conquête de nouveaux marchés des victimes d'être indemnisées. Le l'amiante, et, bientôt, de la « vache et le maintien d'une certaine forme drame du tang, ses répercussions très fortes dans l'opinion, la mise en cause de personnalités politiques de premier plan avaient conduit le Parlement à adopter une véritable loi d'exception visant à indemniser les hémophiles et les transfusés contaminés.

UNE PRIORITÉ ABSOLUE

On ne voit pas pourquoi un tel principe ne s'appliquerait pas pour les victimes de l'amiante ou pour les milliers de personnes malades contaminées par voie transfusionnelle par le virus de l'hépatite C. Seul problème : le coût énorme pour la collectivité. Mais il faudra bien un jour débloquer le dossier de l'indemnisation de l'aléa thérapentique, les différents projets fai-sant toujours l'objet d'apres discussions entre Bercy et le ministère

des affaires sociales. Il ne faudrait pas, pour autant, attribuer à la justice une responsabilité qui n'est pas directement la sienne. La politique de santé publique ne s'élabore ni place Vendôme ni an palais de justice. A en juger par la manière dont sont actuellement gérés des dossiers ausai essentiels que le tabagisme et l'alcoolisme, ou encore la lutte contre la poliution atmosphérique, ou ne peut que constater qu'il reste en-core beaucoup de chemin à parcourir pour que les pouvoirs publics considérent la santé publique comme une priorité absolue.

Le Secours cat veut faire en

History F

le reve brise de la Ma de la solidarité, à Mont

Cher time again

The same of the sa

WATER SET SERVE

يور بهور دغيمونات و د ع

J. M. Mariana

· Santa of the Contraction

A ser Proposition High

TO THE SECOND

Birth A Williams &

The second residence of the second

1971 - 1 4 4 1984 A

VALUE OF THE PARTY NAMED IN

THE SHE STREET

The selections

A MALE ONE #

-

L'A CARLE BERRY

devent.

faith aus

414 OF 1

199

建筑1225年11日

The state of the s

I de la constantina della cons

121.

Zim at

200

English .

Eccle .

E E CONTRACTOR OF THE PARTY OF

EE TA

X ...

The state of the s

Earland .

Min 15 4.5 .

3 0 4 No. 1

State ...

ALL STREET

Le Secours catholique, devenu cinquantenaire veut faire entendre le « cri » de la pauvreté

La principale organisation caritative française voit augmenter le nombre des cas de détresse

Douze mille personnes, bénévoles, salariés, do-nateurs du Secours catholique, ainsi que ceux qu'il aide, devaient se réunir, dimanche 8 sep-l'organisation est restée fidèle a ses origines au lieu de se placer à leur service ».

IDÉALEMENT, le seul anniver-aire qui justifieraît une fête dans cine s'atrophier. Alors que le Se-tion de la vie des familles, les saire qui justifierait une fête dans manitaire devrait être le dernier. Il mois de septembre 1996 n'offre premier organisme caritatif francals par l'ampleur son budget annuel (625 millions de francs), l'a pourtant choisi pour célébrer son cinquantenaire, mais en fuyant toute commémoration autosatis-

ed'une information

automorphism and Article

American Services

Lieu de joutes sportives et de sions des personnes dont elle s'occoncerts, le Palais omnisports de Paris-Bercy doit ainsi accueillir, di-

rexistence d'une organisation hucours populaire, plus ancien de femmes seules avec enfant, les sociation de ne pas se contenter manitaire devrait être le dernier. Il marquerait la dissolution de l'association grâce à la disparition de la misère contre laquelle elle hittait, des détresses certaire de des dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de la sociation grâce à la disparition de la misère contre laquelle elle hittait, des détresses certaire de des dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de la sociation auprès des fragilisé une grande partie de la sociation de l'espa se de d'une action auprès des fragilisé une grande partie de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a d'une action auprès des fragilisé une grande partie de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de la sociation de l'espa se des d'une action auprès des fragilisé une grande partie de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de la sociation de l'espa se des marque du Partie communiste france cela de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de la sociation de le le sociation de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de la sociation de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de la sociation de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a fragilisé une grande partie de la sociation de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a d'une action auprès des fragilisés une grande partie de la sociation de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a d'une action auprès des fragilisés une grande partie de la sociation de l'entresse certaire le dernagers sans papiers : tout cela a d'une action auprès des fragilisés une grande partie de la sociation de l'ent misère contre laquelle elle inttait, Monde daté 24-25 décembre), le des détresses qu'elle soulageait. Ce Secours catholique n'a jamais distendu ses liens avec ses créateurs. guère de signes pour se persuader « Nous sommes toujours un service que le jour de ces réjouissances de l'Eglise de France, explique De-approche. Le Secours catholique, nis Viénot, secrétaire général, mais situé à sa marge, à l'endroit où elle rencontre des gens qui ne lui appar-tiennent pas forcément. » L'associa-tion n'a jamais fermé ses portes aux bénévoles venus d'autres religions, comme elle n'opère aucune discrimination entre les confes-

cela doit nous pousser à modifier nos pratiques, à recréer en priorité du lien social, à apprendre aux gens à faire des choses ensemble, à travailler avec les pauvres au lieu de se placer à leur service. »

UNE LOUDE COHÉSIQUI SOCIALE dispensable. A tel point qu'une analyse des situations de détresse traitées par l'organisme en 1995 montre que 57 % des 702 760 dossiers traités par ses bénévoles - repersonnes - hi ont été envoyés par les services socianz de l'Etat ou gradation est encore lisible dans l'augmentation de 3,1% du nombre de situations traitées par l'organisation entre 1994 et 1995, soit un niveau équivalent à celui de 1986, sommet historique de la

tion de la vie des familles, les a depuis longtemps convaincu l'asd'une action auprès des pauvres

Comme le souhaitait Mgr Jean Rodhain, fondateur de l'organisation, le Secours catholique n'a plus de répugnance à investir le terrain des politiques pour y faire entendre les voix des misérables. Membre du réseau Alerte, qui regroupe les principales ONG françaises et a obtenu de Jacques Dans ces nouvelles tâches, le Se-cours catholique a su se rendre in-loi de cohésion sociale, l'association suit aujourd'hui avec attention les derniers toilettages de ce texte, qui devrait être soumis au Consell économique et social à la fin du mois de septembre. D'ici là, présentant environ 1,7 million de pour éviter que cette loi-cadre ne soft vidée de sa substance, le Secours catholique pourrait utiliser des collectivités locales. Cette dé- la tribune de son cinquantenaire pour appliquer la formule de Mgr Rodhain: « Quand les politiques sont muets, c'est la charité qui

Jérôme Fenoglio

Jean-Louis Pétriat a été libéré sous caution

JEAN-LOUIS PÉTRIAT, ancien président de la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF), placé en détention provisoire depuis le 27 juin, a été remis en liberté, vendredi 6 septembre. Le juge d'instruction Mireille Flippini a signé sa libération sous contrôle judiciaire, moyennant le versement d'une caution d'un million de francs. Le juge enquête sur des opérations frauduleuses survenues lors de la construction par la GMF d'un complexe touristique de luxe sur l'île de Saint-Martin (Antilles néer-

W JUSTICE: Lolk Le Ploch-Prigent, ancien président de la SNCF ruis en examen et incarcéré à la prison de la Santé depuis le 5 juillet dans le cadre de l'affaire Elf-Bidermann, a été maintenu en détention, vendredi 6 septembre, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. ■ FAITS-DIVERS: Kevin Mathieu, apprenti-charcutier de dix-huit ans, qui a avoué avoir tué Mary-Lou, treize ans, samedi 31 août à Montpellier (Hérault), a été mis en examen, vendredi 6 septembre, pour « homicide volontaire sur mineur de moins de quinze ans » et placé sous mandat de dépôt. Son père, soupçonné d'avoir dissimulé l'arme du crime, a été mis en examen pour « destruction de pièce à conviction ». ■ CORSE: trois militants nationalistes corses, interpellés mercredi 4 septembre et soupçonnés d'appartenir au FLNC-canal habituel (Le

Monde du 6 septembre) ont été remis en liberté vendredi 6 à Bastia pour « vice de procédure ». Après quarante-huit heures de garde à vue, le juge Rose-May Spazzola n'a pas signifié de maintien en garde à vue. Les avo-cats out alors demandé la remise en liberté de leurs clients, estimant leur détention « abusive ».

■ IMMIGRATION : quelque 150 anciens résidants du foyer Nouvelle-Prance de Montreuil (Seine-Saint-Denis) se sont installés, dans la soirée du vendredi 6 septembre, dans un immeuble de bureaux inoccupé de la ville après avoir quitté la place de la mairie où ils campaient depuis la veille. Expulsés le 4 juillet de leur foyer, qui fut immédiatement détruit, ces Africains refusent leur dispersion, réclamant un relogement collectif. ■ EMPLOIS DE VILLE: Jean-Claude Gandin et Edc Raoult out participé, jeudi 5 septembre, à une journée nationale de mobilisation en faveur des emplois de ville en signant symboliquement les coutrats de travail de sept jeunes, ainsi que des conventions avec des employeurs comme le conseil général du Val-d'Oise et les transporteurs publics. Créés par le Pacte de relance pour la Ville, les emplois de ville s'adressent aux jeunes de niveau bac au maximum résidant dans un

Une inquiétude croissante à propos de l'exclusion

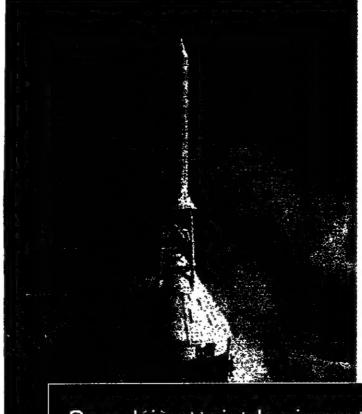
La lutte contre la pauvreté et l'exclusion est considérée par les Français comme le problème le plus important après celui du chô-mage, selon un sondage réalisé par la Sofres et publié dans le quotidien La Croix du 7 septembre. Les jeunes et les ouvriers sont les plus inquiets: 51 % des 18-24 ans disent y penser « de temps à autre », alors que les plus de 66 ans sont 34 % à n'y penser jamais, une attitude que l'on retrouve seulement chez 9 % des ouvriers. 52 % des Prançais disent commaître quelqu'un qui vit ou risque de tomber dans la pauvreté alors qu'ils n'étalent que 49 % Il y a six ans. (Sondage réalisé entre le 28 et 30 août auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes de 18 ans et plus.)

manche 8 septembre, une ré- mais, non plus, renoncé à son ouspectacle festif. 12 000 personnes y - 1955, en faveur des victimes de représenteront 72 000 bénévoles, catastrophes naturelles et des se-780 salariés, 1,2 million de dona- cousses politiques. Depuis, PONG d'hommes et de femmes aidés chaque année. Entre rappel du passé et inquiétudes présentes, lique en un demi-siècle. Pous affirmeront les raisons pour lesquelles l'avenir, pour «construire une so-ciété plus juste et fraternelle ». a profondément évolué en cin-quante ans. Né dans les dé-

grace à la fusion de quatre organismes catholiques, puis son * baptême », le 8 septembre de la même année, lors d'un pèleriguerre et dedéportés, l'organisation non gouvernementale (ONG)

flexion collective plutôt qu'un verture internationale, initiée en teurs, plus de 1,5 million consacre chaque année environ un tiers de son budget à des actions internationales (552 en 1995), facilitées par son statut de membre tous illustreront l'ampleur des français du réseau Caritas, représenté dans près de cent di pays du globe.

La nature de ces actions, à cehui-ci continuera de s'engager, à l'étranger aussi bien qu'en France, quante ans. Né dans les dé-Depuis sa création, en juin 1946, combres de la seconde guerre mondiale, le Secours catholique est passé de la notion d'assistance à celle d'association avec les plus démunis. L'apparition de la « nounage à Lourdes de prisonniers de velle pauvreté », au milieu des aunées 70, a rendu cette adaptation indispensable. «Le chômage, les





On a déjà atteint le niveau technologique d'un PILOT. Jamais pour en faire un stylo.



V5 Une micro-bille sertie en 3 points, et un réservoir grande capacité pour une précision et une autonomie maximales.

Le rêve brisé de la Maison de la solidarité, à Montpellier

MONTPELLIER

de notre correspondant Au 14, rue Alfred-Bruyas, on ne mité de résidants, porteurs d'un cit plus d'allées et vennes. Ou-réel projet de réinsertion. Les plus voit plus d'ailées et venues. Ouverte il y a dix mois, la Maison de la solidarité a discrètement fermé ses portes. Temporairement, assure t-on. Le temps de mettre un présailles. « Il était insupportable à terme à la crise qui empoisonnait le travail des éducateurs et la vie des résidants.

La MDS, comme on l'appelle communément, était née d'un beau rêve caressé par des sansabri après dix mois d'occupation des anciens locaux de la Caisse ré-gionale d'assurance-maladie, à Montrellier Soutenne gionale d'assurance-maladie, à Montpellier. Soutenus par un collectif d'associations, ils avaient imaginé de créer un lieu autogéré... abri, toujours plus nombreux, ne permetiant la réinsertion des ex-clus autour d'animations et d'ate-contexte, les « exclus » de la MDS liers. Un rêve brisé par leur harcèlent toujours les salariés. Le bruyante expulsion, il y a un an, climat devient si tendu que le mais qui devait finalement se conseil d'administration vote la concrétiser, à la demande du premier ministre, sur fond de résorption de la « fracture sociale ». L'Etat, via la préfecture et la direction départementale des affaires tous les SDF qui souhaitent vivre sanitaires et sociales (DDASS), sans aucune entrave, et qui pensent proposait un local permettant de créer une vingtaine de lits.

vaste lieu en périphérie de la ville. de la MDS ont été relogés provi-Or il s'agira d'un vieil immeuble, étroit, et en plein centre-ville. En janvier 1996, la MDS ouvre et se trouve confrontée à un afflux de d'Etat à l'action humanitaire d'urpopulation venue de squats et qu'on ne parvient pas à jugnier. L'autogestion fait place à la désorganisation. La drogue et l'alcool s'installent sur fond de violence. Au point qu'en mars dernier le

conseil d'administration décide de ne phis accueillir qu'un nombre lices gens de se savoir exclus d'un sysplique Marcel Mantione, vice-président de l'association. Mais il nous était impossible de nous occuper d'eux sous peine de faire chaviter

« UNE RÉPONSE À LA RUE »

Mi-aost, la situation ne s'est pas apaisée. A Montpellier, les sansfermeture. « C'est une réponse à la rue, commente Didier Battini, président de l'association Bancs publics, qui s'occupe de sans-abri, à que, pour obtenir quelque chose, il suffit de proférer des menaces et de Le collectif avait imaginé un distribuer des gifles. » Les résidants soirement et continuent d'être suivis par leurs éducateurs.

Un émissaire du secrétariat gence a été chargé d'un audit. En dépit de ses nombreux ratés, la MDS veut encore croire à sa survie. Et à son développement.

Bien plus qu'un stylo, c'est un PLOT

LS ne savent plus très bien quand ils l'ont vue pour la première fois, mais ils sont unanimes: Marie-José Pérec dégageait déià « quelque chose de plus ». Après son doublé olympique à Atlanta (200 m et 400 m), elle a crânement déclaré : « Je suis exceptionnelle. » Ils n'out pas trouvé cette constatation prétentieuse. Pas plus qu'ils n'ont été surpris par l'exploit de la jeune femme. Exigeants et exclusifs, ils s'accordent même à dire qu'elle a « pris du retard par rapport à son potentiel athlétique », qu'il lui faut vite « un record du monde pour atteindre la plénitude de sa carrière. » Entraineurs successifs de la triple championne olympique (400 m en 1992 et 200 m et 400 m en 1996), ils se sont investis à fond pour faire de la fantasque Marie-Jo ce qu'elle « devait devenir »: une championne

Entre elle et eux. il y a eu de l'amitié, de la complicité, du respect et de grands coups de vent. La jeune fille s'est révélée combative et résistante. Elle a toujours fini par obtenir ce qu'elle avait décidé. Mème si elle garde cette fragilité d'enfant, cette manière instinctive de recroqueviller sa longue carcasse. Comme pour se protéger des coups de la vie. Trop fière pour iamais se plaindre ou demander de l'aide, trop orgueilleuse pour regarder en arrière. Fernand Urtebise, François Pépin, Michel Dach ou Jacques Piasenta, qui ont tenté de modeler ce talent brut, cette fille secrète et insaisissable, se sont usés les uns après les autres. Ou, plutôt, Marie-Jo s'est lassée d'être l'objet de leur attention. Pourtant, voir toujours courir et gagner.

« A l'entrainement, elle avait cette façon de se blottir dans un coin comme pour ne pas déranger. D'ailleurs, elle a gardé cette attitude. A ses arrivées de course, elle a toujours l'air étonnée, elle s'excuserait presque d'avoir gagné. » Fernand

Urtebise, entraîneur national du sprint et des haies, se souvient de l'œil de biche effarouchée de Marie-José Pérec à son arrivée de la Guadeloupe dans son groupe d'entraînement à l'Insep, en 1987. De la jeune fille, à l'époque, il ne sait pas grand-chose. En la regardant courir lors d'un championnat de France scolaire en salle, il a accepté, à la requête d'un confrère antillais, de la prendre sous son aile. Il s'en est occupé pendant deux ans. Elle reçoit le premier contact

avec le sport de haut niveau et la vie en métropole comme un choc. Elevée à Basse-Terre par sa grandmère Eléonore, qui se débrouille bon an mal an avec quatre autres de ses petits-enfants, elle soupconne la profondeur des déchirements de sa famille, dont elle ne dit rien. « On la sentait très désorientée, dit Fernand Urtebise, elle ne formulait ni ses goûts ni ses en-vies. » Malgré les efforts des athlètes du groupe qui l'aident à amé-nager une petite chambre en banlieue parisienne, l'échange avec les autres est difficile. Durant cette période, que Fernand Urtebise veut initiatique, Marie-Jo s'étiole. La teneur des séances d'entraînement, qui privilégie la prise de conscience du corps et le perfectionnement du geste, la déroute. « Elle est orgueilleuse et perfectionnists, dit Fernand Urtebise, j'avais un mal fou à lui faire faire ne serait-ce qu'une roulade, elle était trop encombrée de son grand corps pour se sentir à l'aise dans des positions qui lui semblaient in-

Avec Fernand Urtebise, elle fait très peu de compétitions. « Pour la préserver, dit-il, pour ne pas brûler

La double championne olympique d'Atlanta met un terme à sa saison samedi à Milan avec la finale du Grand Prix. Retour sur les hommes qui ont façonné cette athlète d'exception

d'une forcenée à l'entraînement, elle s'ennuie. « l'ai fait de l'athlétisme comme ça, expliquera-t-elle plus tard, sans vraiment savoir pourquoi. » Ses chronos stagnent. En septembre 1987, son petit ami de l'époque, un sauteur en hauteur du PUC, la présente à François Pépin, prof de comptabilité en lycée et coach passionné. Comme Urtebise, Pépin flaire un phénomène et mise sur le long terme. Dès l'hiver 1989, il voit en elle une championne olympique. « C'était de l'or en barre, résume-t-il. Des qualités musculaires de garçon dans un corps de femme. Un physique extraordinaire, un mental de combattante et un orgueil de compétitrice hors du commun. » Pour optimiser ses qualités naturelles sans la saturer mentalement. Pépin propose à Marie-José un travail de « pied » et un peu de préparation physique générale. Pour hú, elle n'a pas besoin de grand-chose d'autre. Les progrès en une saison sont fulgu-

Soucieux de ménager son prodige, François Pépin limite soigneusement les sorties en compétition. Il voit loin: jusqu'à

BEP de comptabilité qu'elle finit par laisser en plan, Marie-Jo bâille aux comeilles. Elle vit seule. Belle plante, elle mene une vie sentimentale compliquée. Enseignant de formation, son entraîneur s'inquiète de son épanouissement personnel. Les rapports familiaux distendus ne sont pas propices aux performances. A Pâques 1989, lors d'un stage aux Antilles, grâce à son entremise. Marie-Io retrouve sonpère perdu de vue depuis trop longtemps.

l'entraînement, elle révèle un tempérament coléreux, quitte parfois la piste au beau milieu d'une séance. Et revient le lendemain comme si de rien n'était. Pépin la comprend. Il est un peu comme elle. Michel Dach aussi, entraîneur au Racing Chub de France et coach de Bruno Marie-Rose, qui la suivra pendant la saison 1990 après ses divergences avec Pépin : « Elle est entière et maladroite. Elle n'a pas ce vernis qui lustre les conversations de

salon entre diplomates. » Sur sa relation avec chaque entraîneur, Marie-Jo reste longtemps

décalage. Chaque changement la conforte dans le sentiment confus qu'elle peut tout espérer de l'athlétisme. Il lui a d'ailleurs déjà presque tout offert. Puis, il y a « Nad », Jean-Pierre Nadir Benabadji, rencontré au hasard d'une réunion avec des chefs d'entreprise en 1989. Directeur d'un petit: groupe de presse à Paris, il lancera un mensuel de sports au moment du premier succès olympique de Marie-Jo à Barcelone, en 1992. Dans l'ancien entourage de la championne, on prononce rarement son nom. On l'appelle d'un air entendu « son compagnon ». Qu'il le soit ou l'ait été reste anecdotique. Mais il inspire un sentiment confus de malaise à ceux qui côtoient alors Marie-Jo. Bien plus qu'amoureuse, ils retrouvent alors leur apprentie championne olymsubjuguée», « comme envoûtée »

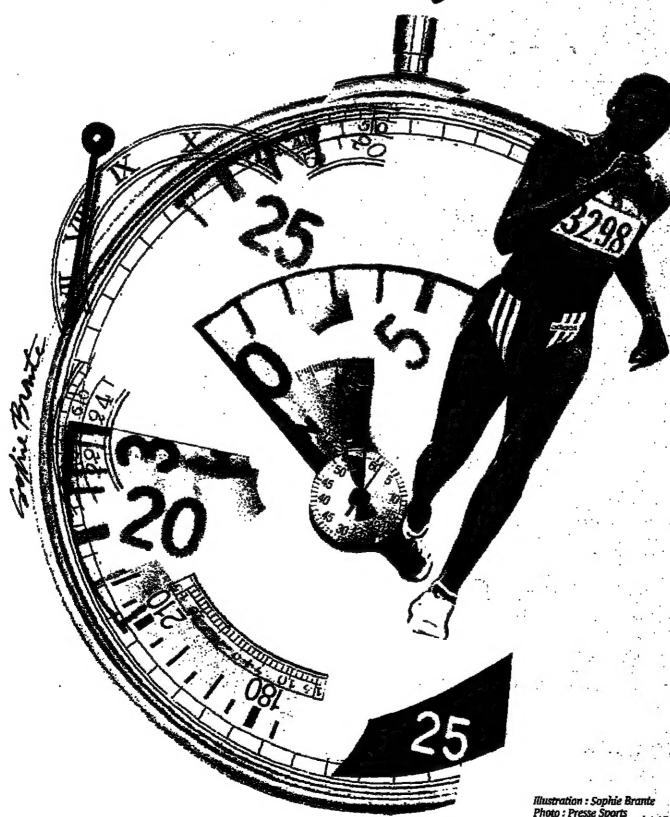
Jalousie inconsciente, peur de l'inconnu ou méfiance justifiée, l'ascension de Nadir dans l'entourage de Marie-Jo suscite la controverse. On le trouve trop impliqué, trop directif avec la championne, à la place de laquelle il prend l'habitude de s'exprimer. S'il n'intervient pas sur la piste, il s'impose comme un mentor. La jeune femme découvre avec émerveillement l'univers du business à son contact. Il lui apprend à monnayer sa cantère d'athlète. Cela amuse Marie-Jo, elle s'étourdit. Elle prend des cours de stylisme chez Claude Montana, défile en tenue glamour pour Paco Rabanne. Les puristes de l'athlétisme, qui veillent jalousement sur la précieuse enfant, froncent les sourcils. Ils craigneut de la pertire. Ils la perdront en effet, mais pas

qu'elle n'y trouvera plus personne pour l'aider à progresser tout en respectant la femme qu'elle est de-

Sans se soucier de ses lacunes en anglais, elle file seule à Los Angeles pour effectuer un test avec John Smith, un des très médiatiques coaches californiens. Le conrant passe. Elle reste. Au contraîre des autres, John Smith l'a découverte à l'âge adulte. Elle le trouve « plus ouvert ». Il accorde surtout moins de place à l'affectif dans sa relation avec l'athlète. Les rapports sont détendus, courtois. Les tensions sont rares. Il s'implique comme un consultant rémunéré pour rendre un client plus performant. Sa vie privée l'indiffère, sauf si elle interfère avec son travail.

CTEUR de cinéma à Poccasion, Smith conçoit les actision, Smith conçon les acu-vités périphériques à l'athlétisme et encourage subtilement la médiatisation de ses recrues. Habile, il souligne sa chance de * travailler pour la première fois avec une femme de l'envergure de Marie-Jo. » « Lin véritable déji pour moi. » Il la traite avec déférence. mais elle n'est qu'une star dans son groupe de stars (Ato Boldon, John Drummond, Mike Powell,...). John Smith soigne son image de faiseur de champions. Son travail sur le terrain prend fin an dernier entrafnement. Puis ses athlètes se débrouillent alors qu'il suit le plus bune... de presse. Marie-Jo s'en accommode parfaitement. Elle a accepté de tripler ou de quadrupler ses exercices de musculation. On l'imagine mal quitter Smith ayant les championnats du monde. d'Athènes l'été prochain.

Marie-José Pérec l'infidèle



réussi à la casser, plaisante un membre du personnel médical de l'équipe de France olympique. Pourtant, ils sont tous des modèles d'exigence et de rigueur dans leur métier. Mais Marie-Jo a toujours été suffisamment jutée ou instinctive pour tirer au flanc ou feindre de vomir quand l'entraînement lui paraissalt fastidieux. C'est là sa force véritable. Pour le reste, elle vit sur son formidable talent, ainsi elle ne se blesse jamais sérieusement. »

propre aveu par un sport devenu. trop mercantile à son goût, Jacques Piasenta a fait les frais de . la rupture de Marie-Jo avec une adolescence prolongée. Il n'évoque plus qu'avec douleur sa « période. Pérec ». Véritable homme de terrain, il n'a toujours pas compris la dégradation progressive de ses rapports avec Marie-Jo. Tout comme elle s'explique mal la réticence et les peurs de son ancien entraîneur face à ce qu'elle jugeait simplement comme un épanouissement personnel hors des stades.

aver Smith. Par souci de mon ingérence ou parce qu'ils le sentent à mille lieues de leurs propres mé-thodes. Ils ne résistent pourtant pas à l'envie de surveiller leur extrésor. Pépin s'est déplacé incognito et fébrile pour la voir triompher à Barcelone. Piasenta, responsable de l'andiovisnel à la Pédération française d'athlétisme, se trouvait en bord de piste à Atlanta. Marie-Jo ne kui parle plus, mais il n'a pu thodes rigides mais dépassé de son passage de toutes ses courses. Ses performances chronométriques ne l'ont pas surpris. « En plus de son talent, Marie-Jo a toujours été chanceuse, ajonte François Pépin. Elle 400 m au moment de l'éclatement des pays de l'Est. Au moment aussi où les contrôles artidopage étaient de plus en plus performants. Sur 200 m, Mariene Ottey était en fin de . carrière à Atlanta, Irina Privalova était à l'agonie et Gwen Torrence ne s'était pas qualifiée. Il n'y avait jamais eu une finale de 200 m aussi faible depuis les feux de Moscou en

n'ont pas de véritables contact

La France n'est plus à sa dimension. Elle considère qu'elle n'y trouvera plus personne pour l'aider à progresser tout en respectant la femme qu'elle est devenue ...

Si elle reconnaît les compétences du coach qui lui a permis de réaliplan, du 100 m au 400 m, elle supporte de plus en plus mai ses manies. Surtout son inflexibilité en matière de ponctualité à l'entrafnement. Il clame la pureté de ses intentions : « Je n'ai jamais accepté un centime d'elle. le suis d'abord un éducateur. » Le clash se produit en février 1994. Au mépris de ses obliolympique, la jeune insolente en salle au Palais omnisports de Paris-Bercy. L'affaire fait grand bruit. Rupture avec Plasenta. Echanges de propos aigre-doux entre la championne et les plus hautes instances de la Fédération française d'athlétisme. Marie-Jo se bat bec et ongles. La France n'est

1980 ! > S'ils nourrissent parfois. une vague rancoeur pour «l'ingratitude » de Marie-Jo, ils réapprennent à aimer un peu cette

emme de vingt-huit ans. Jean-Pierre Nadir, qu'on accusait d'être envahissant, s'est mis prossivement à l'écart. Désonnais, il refuse les interviews et laisse l'agent de Marie Jo gérer ses af-faires. Pourtant, il n'est jamais bien loin d'elle. De sa retraite califor-nienne, elle ini téléphone, dit-on, presque chaque jour. De lui, elle dit pudiquement: « C'est au moins uelqu'un qui a les pieds sur terre. » La stabilité que Marie-José Pérec

semble avoir acquise porte à croire médailles. Pourquoi pas jasqu'aux...

11 m - 11 6 m

... C. 123 7.65 er Baren il 3.85 a - 6 th 15 Is

的影響

なした。ほ OCUNE"

main word of a set year 最高を表現した。 (An internal Ca <mark>ම්ක ලබන් වෙ</mark>නුව වැ. - " 10 වෙන අවසි අ Demograph to the control of the time. terre la sauce de la capitació Home andere has been a considerable **(遺跡) 集団 (おうしょう) はっぱい** SECOND LESS LA CONTRA 単価 & Date of process are Equation to be a subject I demonstrate May 17 Sept 44

Carlotte I was

April 1985 - September 1985

2017年基本經濟計

CONTROL START

tedagher sign

OF HE BUILDING

S. Committee .

CO WELLEY AND

in the American Co

まった。これに「大事人」 は

一門不安的學家

Street Street B

And the State of t

Programme Committee Commit

St. Carry

Main Deng movement, assessment a De la conquête du pouvoir

m feetherate one- asset in

SE PERSON LA

THE E STANFORM

instruction of

佐田田田 かっしょう

BROSE F V.

index area of

and the stable of the

ES CENT - STALL STALL STALL

EMPRES OF THE PERSON

BEET BURNESS OF STREET

mees 70 Lancas - Lanca Cara green sulla

à la Révolution culturelle A dicembre 1893 de Mao à Sharethan 1-11 A House (comments of the party ambart baten and the Claries 1935. Il promi ... 10** an anamount of the second kanièrence de Zanci, oronograss A la capitulation de l' spaine inspires bill 3 11 octobre 1949 themies de guerre : unite le régime matriorité de la dani japonaise), Miles proclama Bépublique papulaire 111 11111 thaparte de la Part () Pen: - Le peuple dinter et 1951-1952. Une vague. e leneur menee, on plante acme de Corée, cu'ntre !.

conemis du peupile » 1.01° » an million de marti 1857. Une campagne de recification a productive Pa Deng Xiaoping environment maion d'intellectue! Transfer forces. d avant, lance par Man / r de lance # 1928 bioxoding 12 mode 1, 7 ons trente-cinq military personnes lors de La piu. ade famine jamans with the con-

186-1969. La Révolution melle met le leggin : 1 la ... St pasouet le bass (12) (11) mele guerre civile, dans er get ed beutes print 111. Che change le plus partie : grant and able to have the

La fin du grand despote oriental

Il y a vingt ans, Mao Zedong mourait à Pékin dans un climat crépusculaire. Sa disparition a précipité l'avènement de Deng Xiaoping et le glissement de l'Asie de l'Est vers le marché capitaliste

dix minutes après minuit, Mao Zedong s'éteignait. Il régnait sur la Chine depuis presque vingt-sept ans. L'Histoire retiendra pierre marquant le siècle. L'édition asiatique do Wall Street Journal vient d'ailleurs d'en faire le point de départ de sa propre histoire : celle du capitalisme trionphant en Asie orientale.

Le continent émerge alors de son passé tumultueux. Pourtant, rien n'est sûr dans le pays qui, par la force de son poids démographique, notamment, domine la région. On sait Mao à l'article de la mort depuis des mois. En mai, la télévision l'a montré, recevant le premier ministre pakistanais Zulfikar Ali Bhutto, le regard dans le vague. Puis le régime a annoncé qu'il ne recevrait plus de dignitaires étrangers. Un signe, parmi d'autres.

Ce qu'on sait moins, ou qu'on ne fait que soupconner, c'est à quel point la Chine, toute-puissance nucléaire avouée qu'elle est depuis 1964, est peu gouvernée à l'époque. Depuis des années, le pays s'arrache avec peine à la situation chaotique créée par la « révolution culturelle ». Le sang ne coule plus dans les rues, mais le pouvoir est confisqué par des querelles de palais que ne renieraient ni la tradition chinoise ni Florence. Et Mao, on le sait, a lancé une imprécation : des « révolutions culturelles », a-t-II dit, II

en faudra « tous les dix ans »,
La panne de régime est patente. La sénilité avancée a frappé Mao dès le début des années 70. Le seul contrepoids politique, Zhou Enizi, n'est guère plus walkant, atteint qu'il est-par un cancer en voie de généralisa-Mao, est mort, en 1971, dans un bizarre accident resté inexpliqué à ce jour, la lutte pour la succesdes quatre plus grands caciques du régime après Mao, Zhou et on l'oublierait presque - Liv Shaodi, le chef de l'Etat assassiné pendant les années de folie maoīste (en 1967).

l'infidèle

and the second second

Libera ...

Alexander (1977)

-

material Control

· Apple To the second second

The second second

4

and the second

The Park of

 $q_{a,d} = x_{a}$

The Production

 $x = (x_0 + x_0) + x_0 x_0$

100 - 100

1.50

. . - 15

1. 1 m g + 20

Mais Deng pose un problème an système. Il veut le maintenir

De la conquête du pouvoir à la Révolution culturelle

• 16 décembre 1893. Naissance de Mao à Shaoshan, bourgade du Hunan (centre). Son père est un petit paysan enrichi. • Janvier 1935. Il prend la tête du Parti communiste chinois lors de la conférence de Zunyi, marquée par la capitulation de l'aile urbaine, inspirée par Moscou. ● 1ª octobre 1949. Après trois décennies de guerre (civile, contre le régime nationaliste et anti-japonaise), Mao proclame la République populaire du haut de la porte de la Paix-Céleste. à Pékin : « Le peuple chinois est debout! >

● 1951-1952. Une vague de terreur menée, en pleine guerre de Corée, contre les « ennemis du peuple » fait au moins un million de morts. ● 1957. Une campagne de * rectification > orchestrée par Deng Xiaoping envoie un demi-million d'intellectuels · aux travaux forcés. ● 1959-1961. Le Grand Bond en avant, lancé par Mao Zedong en 1958, provoque la mort d'au moins trente-cinq millions de personnes lors de la plus

grande famine jamais survenue en Chine. 1966-1969. La Révolution culturelle met le régime à bas et . fait basculer le pays dans une nouvelle guerre civile, dont le bilan en pertes humaines demeure le secret le plus gardé de Chine, vingt ans après la mort de

en place tout en le débarrassant de ses aberrations. Il a déjà payé par un limogeage cette propension, dans les années 60. Revenu tion des luttes intestines. Mao, le

Résultat : les cabales se multiplient dans ce début d'interrègne. La chose a pris l'allure d'une querelle byzantine entre les partisans d'une ligne « révolutionnaire », hypocrites intégristes de la foi maoiste qui, à l'instar de l'épouse officielle de Mao, Jiang Qing, vivent dans le luxe qu'ils refusent au pays, et les tenants d'une ges-

En réalité, il s'agit surtout d'une question de pouvoir. Et ceux qui, à l'étranger, élaborent des théories sur le degré de partage qui peut intervenir, se

Atteint de la maladie de Charcot - attaquant la moelle épinière que la médecine gouvernementale n'a pas répertoriée, il refuse de laisser ses médecins

Mao, hri, traverse ses dernières années en vrai despote oriental. tion qu'en rache sur étrangers. (attaquant la moelle épinière), Depuis que Lin Biso, qui fut un que la médecine gouvernemen-temps le dauphin désigné de rale n'a pas répertoriée, il refuse même de laisser ses médecins l'examiner. Pourtant, ceux-ci n'en mènent pas large et multiplient sion est ouverte. Le choix évident les démarches pour tenter d'acest celui de Deng Xiaoping, un complir leur tâche. Ne leur a-t-on pas ordonné de traiter leurs patients en véritables cobayes pour tester des thérapies? En même temps, on leur a bien fait comprendre que la maîtresse de Mao, Zhang Yufeng, ultime femme de sa vie, est le point de passage obligé pour accéder à ce patient problématique. Personne d'autre qu'elle ne parvient à lire les mots sur ses lèvres. Du moins est-ce le bruit qui circule.

l'examiner

S'il souffre dans son agonie, Mao n'a pas pour autant renoncé aux plaisirs de la vie de despote. Il visionne au moins un film étranger par jour (piaisir qu'on refuse à son peuple), se fait caresser par soubrettes et mignons, louit à humilier ceux qui viennent quérir auprès de lui quelque approbation pour la bonne marche

Sur le plan extérieur, la politique chinoise semble se résumer à une impitoyable lutte entre deux camps: les «raisonnables », qui veulent faire du pays un interlocuteur obligé sur la scène internationale (notam-



Le 18 septembre 1976, jour des obsèques, civils et soldats, place Tiananmen.

ment pour les avantages financlers à en retirer), et les autres, plus préoccuppés de questions idéologiques. D'un côté le clan Zhou, de l'antre celui du « groupe de Shanghai » (Jiang Qing, entourée de Zhang Chun-

qiao, Wang Hongwen, Yao We-

Sur le plan întérieur, les choses ne sont pas aussi simples. Zhou n'est pas ce saint homme prisonnier d'une situation impossible que certains décrivent. Depuis 1949, il a organisé la terreur avec la même détermination que les plus fanatiques - plus discrètement, peut-être. Puis, il a convert les pires errements du régime, qui feront des dizaines de millions de morts entre 1958 et 1976. Au nom de la raison d'Etat. On ne sait s'il a réellement tout fait pour empêcher ses ennemis de s'attaquer à celui qui apparaît

Le scénario, qu'aucun dramaturge n'aurait osé imaginer, a commencé à se dérouler en décembre 1975. La mort de Kang Sheng, chef redouté des services de police politique depuis des décennies, a fait l'effet d'une répétition générale pour un macabre cérémonial. Puis est venue celle de Zhou lui-même, le 8 janvier de passage obligé. 1976. Aussitôt suivie de l'éclipse de Deng, apparemment grille Elle est seule dans la lutte pour la succession, sacrifié sur l'autel d'une campagne contre « les partisans du capitalisme ». Le remplace en tête du peloton un obscur bureaucrate choisi par un Mao agonisant, Hua Guofeng, pur produit du système policier qui sert de squelette au régime.

La légende chinoise des fins de règne, dès lors, s'en mêle. Une émeute, le 5 avril 1976, au pied de la porte de la Paix céleste d'où iao avait proclamé l'avènement de la république populaire, vient rappeler que le pouvoir procède avant tout du mandat du ciel, et que celui-ci est sujet aux homeurs du peuple. Un terrible séisme, le 27 juillet, et des pluies de météorites, suivent de peu la mort d'un autre compagnon historique, le maréchal Zhu De, soulignant le message : dans la tradition, quand le souffle divin se met de la partie, c'est que les bouleversements politiques à prévoh sont à l'échelle cosmique, quoi qu'en disent les démentis du ré-

Le 9 septembre au matin, quelques Chinois bien placés savent la nouvelle. Ils font jurer à leurs connaissances étrangères de n'en rien dire. Il faudra attendre le début d'après-midi pour que le vulgum soit invité à entendre, à radio: Mao est mort.

Zhang Yufeng, ultime femme de sa vie, est le point à pouvoir lire les mots sur ses lèvres

L'année, qui s'était déroulée jusque-là sur un mode shakes-pearien, va finir dans le registre d'opérette. La dépouille de Mao est embaumée dans une atmosphère de grand bricolage médico-administratif, pour la dévotion des générations à venir. Le cérémonial est plus un réflexe re-

ligieux communiste que chinois. Le grandiose cadavre a à peine fini de refroidir que, le 7 octobre, le putsch le plus propre jamais réalisé en régime communiste envoie Jiang Qing et ses compagnons en prison, presque sans une goutte de sang. D'un seul coup, sans même que les auteurs de l'opération s'en rendent compte - surtout pas le général Wang Dongxing, maître d'œuvre de la révolution de palais en qualité de chef de la garde prétorienne - le pays-clé de la région entame un virage à 180 degrés. Oubliés la révolution, les lubies idéologiques de Mao, le soutien aux guérillas antigouvernementales d'Asie.

L'heure revient vite à une relation plus pragmatique avec l'Ouest, détenteur de la richesse et du savoir-faire technologique. Deng Xiaoping est remis en selle par la bureaucratie militaire, il élimine progressivement Hua Guofeng et inaugure son propre règne. Mais il conservera la momie de Mao - authentique ou son trop tôt à propos de Mao n'est contrefaite, on ne sait - au centre-ville. Voilà qui en dit long, à l'heure de la succession, sur les ambiguîtés du système que la Chine a hérité du Grand Timo-

Francis Deron

Les Chinois et le « Grand Timonier », vus par Simon Leys

d'étonner au regard du bilan de son règne. Simon Leys, qui, voici vingt-cinq ans, fut le premier spécialiste de la Chine à dénoncer le personnage (Les Habits neufs du président Mao, 1971), nous fait ce commentaire à ce sujet : « Lu Xun remarquait avec amertume que, dans leurs religions populaires, les Chinois ne respectaient vraiment que les dieux néfastes - ceux de la Guerre et de la Peste - tandis que les esprits bienfaisants étaient trai-

L'ETRANGE popularité dont «Les anciers Egyptiens adoraient jouit encore Mao en Chine, auprès déjà des crocodiles sacrés, ajoute de la jeunesse notamment, est un Simon Leys. Notre paradonale es-phénomène qui ne laisse pas pèce n'a guère changé depuis dix mille ans. Ajoute: à cela que la jeunesse chinoise a, quand même, entendu dire que Mao avait fuit jeter Deng et ses mandarins dans des cuis-de-basse-fasse. Pour le public enfantin, ce qui fait la popularité de Guignol, c'est qu'il rosse le gendarme.». · · ·

On se souvient de l'hommage du président Giscard d'Estaing au « phare de l'humanité » éteint. Pourtant, Mao, après avoir conquis la Chine, a ramené celle-ci tés par-dessous la jambe. Au fond, à un état de misère matérielle et ce que Lu Xun déplorait chez les spirituelle aussi profonde qu'avant Chinois, c'était leur quintessentielle son accession au pouvoir. De son humaraté, ou plus exactement, ce côté, Deng Xiaoping en a fait un que Montaigne appelait "Phonume- pays qui, pour ses sujets, a ses in-

nique réflexion de Bertrand Russell à l'issue d'une visite dans les années 20, dans une Chine singulièrement chaotique: « Normalement, les neuf disièmes des activités d'un gouvernement sont nuisibles; dès lors, plus mai elles sont exécutées, mieux ça vaut. En Chine, où le gouvernement est paresseux, corrompu et stupide, il y a un degré de liberté individuelle qui s'est complètement perdu dans le reste du monde. ». « Il y aurait peut-être (à. aloute Leys, une sorte d'étalon original pour mesurer l'œuvre révolutionnaire qui s'est réalisée depuis. afin de mettre de l'ordre à cette si-

De fait, le grand chambardement introduit par Deng Xlaoping dans le « système Mao », totalirie" ("Là où il y a l'homme, il y a de convénients, mais aussi ses avan- taire à l'extrême, semble être

Leys rappelle à ce sujet l'îronœuyre considérable aux Chinois pour l'organisation de leur vie individuelle, au point que l'Etat vient souvent à manquer à l'appel. « Sous Mao, nous fait remarquer Jean Pasqualini (Prisonnier de Mao, 1973), c'était l'égalitarisme pour tout le monde, sauf pour les dirigeants. Aujourd'hui, le régime a accordé à la plupart des Chinois la sécurité matérielle et une certaine liberté personnelle, à défaut de libertés civiques. Même si la population a du mai à croire que ce début

de prospérité puisse durer. » Encore aujourd'hui, avoir eu raipas bien vu du milieu qui aurait dû connaître la vérité. Mais « il est important que la vérité soit écrite, publiée et acceptée - peu importe le nom de l'auteur », ironise Leys.

Pour une nouvelle dynamique sociale

par Alain Obadia et Sylvie Salmon

pays bloqué, marqué par un conservatisme généralisé, inapte à épouser la réalité du siècle qui

Certains discours sur la morosité ambiante laisseraient supposer qu'il faut « changer le peuple », puisque celui-ci est rétif aux médications libérales et ne veut pas comprendre qu'il n'y a pas d'autre politique possible. Il faut plutôt se réjouir de l'intelligence du peuple lui qui continue de croire, malgré ses déceptions politiques accumulées, que les hommes comptent assez pour être traités dignement : les chômeurs comme les « sans-papiers », les ouvrières du textile comme les salariés des arsenaux.

Si les chances de transformer la réalité résident dans le mouvement social, le débat d'idée et l'action comment, de façon plus structurante, mettre en mouvement le notentiel considérable de créativité, de vitalité et de dynamisme de la société française, aujourd'hui tellement sous-estimé?

Le constat de ce qui bouge depuls plusieurs années dans les mentalités et les modes de vie est éloquent. Le travail est en révolution, les modes de consommation et les valeurs qui les sous-tendent ont changé, le gouvernement « d'en haut » est discrédité dans toutes ses variantes, qu'elles concernent les institutions, l'entreprise, les partis, les syndicats, etc. D'où une nouvelle exigence de citovenneté, une revendication de di-

Même si le champ institutionnel résiste, le rôle et la place des

A France est-elle un femmes dans la société n'ont plus rien à voir avec ce qu'ils étaient il y a vingt ans. L'expression du militantisme féministe se renouvelle et il apparaît urgent de se donner les movens de la parité.

Les relations entre parents et enfants sont à des années-lumière de ce qu'elles étaient en 1968. Le recul de l'attrait de « la nouveauté pour la nouveauté », la demande d'authenticité, de durabilité, la vigilance vis-

avait prévalu depuis la Libération. et qui avait marqué les « trente giorieuses », est frappé d'obsolescence. Et ce n'est pas vrai qu'en France. Mais comme rien de pertinent n'est venu le remplacer, comme tous les modèles sont en

De là vient le profond sentiment de crainte devant un avenir illisible, qui marque l'état d'esprit de mil-

Les approches en termes de maîtrise des déficits, de taux de change, de monnaie unique, de concurrence mondiale, déconnectées d'un projet de progrès humain, ne conduiront personne à la part de rêve et d'espérance qui permet de se dépasser

à-vis de la technologie et la plus grande conscience de son ambivalence attestent de la maturité de la

Ainsi, même si la vie et les rapports humains sont plus durs dans ces temps de crise, la société française est, par bien des aspects, plus intelligente, plus cultivée, plus civiilsée qu'on ne la décrit.

Nous vivous un changement de civilisation, mais nous ayons du mai à le définir et à le penser. Ce qui n'est d'ailleurs pas anormal, Les inprédients en sont connus : nouvelle révolution technologique, mondialisation, transformation du travail...

Dans de telles conditions, le mode de régulation sociale qui lions de gens ; de là ce sentiment de méfiance vis-à-vis du changement dès lors que les seules évolutions posées consistent à se résigner à la loi de la jungle libérale.

Comment ne pas comprendre le discrédit dont sont victimes les « décideurs », dès lors qu'on pose en dosme l'absence de marges de manceuvre, alors même que l'existence des ressources financières spillées en spéculation, ou cristallisées en privilèges inacceptables, est plus évidente que jamais? Les réformes, surtout lorsqu'elles demandent des efforts, ne sont possibles qu'à la condition d'être justes, équilibrées, légitimes et cré« quidam » qu'au « puissant ». On parle beaucoup aujourd'hui

de la nécessité de donner du sens à l'action. Donner du sens, c'est par ler de l'humain. C'est placer l'individu comme la collectivité en situation de projet. Sans sous-estimer aucun des problèmes, les approches en termes de maîtrise des déficits, de taux de change, de monnaie unique, de concurrence mondiale, déconnectées d'un projet de progrès humain, ne conduiront personne à la part de rêve et d'espérance qui permet de se dé-

il est possible de financer la crois-sance et l'activité. Le rééquilibrage de la mise à contribution des revepus financiers par rapport aux revenus du travail s'impose, tant par le biais fiscal qu'au niveau des cotisations sociales.

Le débat sur la chirée de travall peut intervenir dans cet ensemble, moins comme une panacée face aux problèmes de l'emploi que comme un élément répondant à l'évolution des aspirations des salariés aux nouveaux modes de vie, aux besoins de réorganisation du travail, à l'importance de plus en plus grande de la dimension temporelle dans l'épanouissement per-

Plus généralement, il devient impératif de construire une nouveile donne sociale pour permettre de négocier le besoin d'adaptabilité des entreprises contre de nouvelles règles de sécurité pour le devenir

A titre d'exemple, la commission Boissonnat a padé de contrat d'activité comme substitut éventuel du

sont formulées, ses propositions peuvent, contrairement à l'objectif

affiché, favoriser la précarisation. En revanche, l'idée présente dans le débat syndical de ne pas rompre le lien contractuel en cas de suppression d'emploi peut structurer une approche nouvelle de cette question de la sécurité. Le contrat de travail, à la condition de le rénover, doit rester la base des relations entre le salarié et l'entreprise. Pourquoi ne pas le compléter par un « contrat d'itinéraire professionnel » conclu avec un réseau d'entreprises et integrant des organismes de formation? En cas de suppression d'emploi, il prévoirait le réemploi dans d'autres entreprises du réseau ou une période de formation donnant lieu à rémuné-

L'un des moyens de financement utilisés relèverait de l'activation de dépenses « passives » d'indemnisation du chômage. Il vaut mieux soutenir de l'activité utile qu'indemniser (mai) des chômeurs. Ce contrat pourrait être un élément fort d'insertion des jeunes, de mixité emploi/formation, etc. Il pourrait donner une réalité au dialogue social dans les petites et moyennes entreprises du fait des enjeux communs à tout le réseau.

Cela suppose évidemment que les organisations syndicales repensent leur effort d'implantation et qu'elles organisent leur représentation dans les PME, parmi les salariés concernés, car ils ont en commun d'être repoussés à la périphérie du contrat de travail actuel en même temps qu'ils sont soustraits de fait à toute respiration syn-

dicale. Ils attendent des syndicats

qu'ils se réforment en réformant la

Plus généralement, loin de se désintéresser du fait syndical, les salanés formulent avec constance une demande syndicale que l'offre éclatée et désunie des organisations ne satisfait pas. Il ne faut certes négliger aucune avancée unitaire. Toute expérience, même conjoncturelle, participe de l'évolution syndicale possible. Mais les organisations syndicales doivent avoir conscience des limites de ce « pas à pas » sans véritable stratégie.

Tans qu'elles continueront de se définir négativement les unes par rapport aux autres, elles auront du mal à faire face à ce qui est en jeu en France et dans le monde. Face au drame humain du chômage, face aux besoins de solidarité, d'épanouissement individuel et de nouvelles régulations collectives, les querelles syndicales apparaissent bien mesquines.

Si elles ont l'ambition de peser sur les choix de société, les organisations syndicales doivent avoir l'intelligence et le courage de surmonter les handicaps qui sapent leur existence, pour construire un dialogue permanent propice à l'élaboration d'un projet syndical qui les fasse passer d'une attitude de simple défense des acquis à une dynamique de conquête.

Alain Obadia est ancien secrétaire général confédéral de la

Sylvie Salmon est andenne secrétaire générale de la Fédération CGT des transports.

Reparlons de l'impôt sur le capital

par Pierre-Yves Geoffard

RINCIPAI mérite de la non-réforme fiscale annoncée par le gouvernement: son manque d'imagination. Au moins, personne ne dira qu'en matière de fiscalité le débat est clos ou la réflexion achevée. Au contraire : l'indigence des propositions de réforme laisse le jeu otalement ouvert. Et dans ce jeu de rééquilibrage d'un système de prélèvements obligatoires inéquitable et inefficace, une piste roérite d'être explorée : celle de l'Impôt sur le ca-

L'avis est unanime : le système actuel de prélèvements obligatoires (cotisations sociales, impôts directs, impôts indirects) est inefficace. Près de la moitié des prélèvements allmentent les dépenses sociales, et ces recettes sont à 92 % constituées de cotisations sociales, assises sur le travail. Le « coin social », glissé entre ce que paye l'employeur et ce que reçoit le salarié, entraîne une augmentation du coût du travail sans hausse de salaire. Il cumule ainsi les effets négatifs, pénalisant à la fois l'emploi et la consommation.

L'accord est presque aussi général pour trouver le système profondément injuste. L'impôt sur le revenu ne représente que 10 % à peine de l'ensemble des prélèvements. Son taux progressif ne parvient absolument pas à compenser l'injustice du système global, construit sur une forte base d'impôts directs. Ces derniers, qui portent sur la consommanages modestes, qui consacrent l'essentiel de leurs revenus à ladite consommation (avant d'épargner pour consommer demain, il faut pouvoir vivre ou survivre au-

Introduite dans le but explicite de corriger ces inéquités, la CSG (contribution sociale généralisée) porte sur l'ensemble des revenus. Mais 75 % de ses ressources proviennent encore des salaires, le reste provenant des revenus sociaux de remplacement (retraites, allocations chômage, indemnités journalières) pour 18 %, et des revenus de l'épargne pour seulement 7 %.

Au total, la CSG ne permet donc pas de rééquilibrer l'architecture générale du système de prélèvements : le basculement envisagé de cotisations d'assurance-maladie vers la CSG avantagerait certes les salariés mais pénaliserait aussi les retraités et les chômeurs, qui ne sont pas tous des nantis (50 % des allocations chômage sont inférieures à 3 000 francs mensuels).

L'impôt sur le capital foumit un outil a priori puissant et très peu exploité. Pourtant, un impôt de 1% sur le capital physique rapporterait de l'ordre de 180 milliards de francs, et permettrait, par exemple, de baisser de 40 % les cotisations saladales et patronales d'assurance-maladie. La crainte de la fuite des capitaux paraît en fait assez risible: quand a-t-on vu un immeuble déménagé pierre par pierre de l'avenue Foch au grand-duché du

Luxembourg? L'effet immédiat serait une baisse du coût du travail de 5% et une augmentation du salaire net de 3 %. En termes de justice sociale, imposer le capital va aussi dans le sens d'une redistribution efficace. On sait, en effet, que l'inégalité des patrimoines est bien plus forte que celle des revenus puisque la moitié du patrimoine est détenu par 10 % des ménages, et un quart par les 1 %

les plus riches. À l'heure de la timidité fiscale du gouvernement, à l'heure aussi oit s'ouvrent dans l'opposition des réfiscalité, il est capital de ne pas laisser le débat accaparé par ces 1 %, ni même par ces 10 %, qu'ils soient de droite ou de gauche.

Posons tranquillement la question d'une mesure fiscale efficace et juste, dont le principal tort est sans doute de ne pas être suffisamment démagogique et de bousculer l'inertie conventionneile.

Pierre-Yves Geoffard est chargé de recherches au CNRS, au

L'Histoire comme tragédie

l'idée de progrès qui lonnes du Monde depuls le 20 août, on a pu constater une séparation fondamentale entre ceux qui acceptaient et ceux renczi a cité en présentant ce déqui refusaient de faire une distincbat (Le Monde du 20 août). tion entre le progrès moral d'un côté et le pro-



grès matériel (qui concerne la science, la technique et la civilisation matérielle en général) de Pauric. Ceux qui re-

jettent cette distinction sont obligés de reprendre Pidée d'un lien entre le progrès moral et social qui est commune au mandsme et à la tradition libérale. Ils doivent renouveler leur adhésion à la profession de foi selon laquelle, maigré les catastrophes politiques et les ambiguités du progrès scientifique, notre pianète est encore, comme l'écrit Edgar Motin, « dans l'âge de fer planétaire et dans la préhistoire de l'esprit humain », et que l'humanité a toujours un avenir radieux devant elle.

Ma position n'a jamais été que l'avenir serait pire. Nous ne savons tout simplement pas de quoi il sera fait. Pour l'Européen d'il y a un siècle, l'avenir s'est révélé de façon générale pire, et même bien pire que la situation qui prévalait en 1896, même și le résultat aujourd'hui s'est nettement amélio-

Pour le Nord-Américain de 1896. l'avenir a apporté des conditions matérielles, sociales et politiques généralement meilleures pendant la plus grande partie de ce siècle, bien que l'Américain d'aujourd'hui ait moins de raisons d'éprouver la mème confiance à propos des cent ans à venir. L'Européen de l'Ouest d'anjourd'hui peut avoir de meilleures raisons d'être confiant dans

Mais le problème est celui de la nature morale de l'homme, et de savoir si celle-ci s'améliore. Cette discussion a commencé pour moi avec une remarque contenue dans un livre sur la nature du nationalisme, La Colère des nations, publié aux Etats-Unis puis en traduction allemande et espagnole en 1993-1994. J'al écrit qu'il me semblait « à la fois absurde et impertinent » de me considérer « moralement supédépartement et laboratoire rieur à l'artiste des grottes maedaléd'économie théorique et appliquée niennes ou à celui de l'allée triomphale de Persépolis, sans parter de

l'auteur de tragédies de l'âge classique à Athènes ». Un critique attentif m'avait défié et, en rédigeant ma réponse, je me suis retrouvé en train d'écrire l'article qui a été publié dans le demier numéro de Commentaire, et que Thomas Re-

Pour résumer, le problème central me semble être la nature de l'Histoire et du temps historique L'histoire occidentale a en effet été, comme le note Max Gallo (Le Monde du 28 soût), une longue chaîne de réponses au défi promé théen. Ce défi était compris dans la Grèce antique comme l'exigence pour l'homme d'accomplir des choses qui pourraient tenir la comparaison avec la pérennité et la noblesse de la nature. Les succès de l'individu accomplissant de tels actes étaient susceptibles de lui conférer une sorte d'immortalité dans la mémoire des autres

La Bible oblige les julés et les chritiens à rechercher l'immortalité en obéissant à Dieu. Ils devaient histifier leur existence en cultivant la vertu et la justice. Leur récompense - leur salut - se situait hors de l'Histoire, et hors du

Depuis les Lumières, les penseurs occidentaux ont redéfini l'accomplissement de l'homme, ou la justification de son existence, à l'intérieur de l'Histoire et du temps historique. L'humanité doit se perfectionner par des actions humaines raisonnables et éclairées,

de façon à construire non seulement une société supérieure mais

des individus moralement mell-Une version de cette crovance affirme que l'accomplissement de Phomme passe par la coopération avec la dialectique, supposée ob-

jective, de l'Histoire telle que Marx

la décrit, de facon à créer un

« homme nouveau ».

Ma position n'a jamais été que l'avenir serait pire. Nous ne savons tout simplement pas

de quoi il sera fait

Dans sa variante totalitaire, une conception du progrès a été présentée comme un mélange de darwinisme social, d'eugénisme et de «science de la race» à la fin du XIXº siècle, la destruction des « ruces décadentes » et la création .de . surhommes » étant susceptibles de transformer l'histoire hu-

Chacune de ces conceptions situait l'accomplissement historique, l'objectif du « progrès », à l'intérieur du temps historique. Cela a été une erreur aussi grande que tragique. Si le paradis existe à l'întérieur du temps historique, des

mesures extrêmes, comme nous ne l'avons que trop appris, seront invoguées pour accélérer sa venue.

Ma conviction personnelle est que l'Histoire est une tragédie, et que cela l'ennobilt. Je ne crois pas que la place de l'homme dans l'Histoire soit un problème qui paísse se résoudre à l'intérieur du temps historique. Je crois que nous sommes moralement obligés de travailler à perfectionnner la société dans laquelle nous vivons, mais que nous devons le faire en sachant que, même si certains de nos efforts aboutissent, il n'y aura pas de succès définitif.

L'exigence, difficile à supporter. qui est notre lot est de continuer à agir, tout en sachant que nous échouerons à la fin. Il est évidemment plus facile d'agir si on croft que l'avenir sera radieux.

il y a a un progrès dans la civilisation, mais ce n'est pas le progrès moral de l'homme lui-même. Je crois que notre lutte pour le progrès contre les limites imposées par l'héritage moralement divisé de l'homme (« impliqué », comme l'a écrit John Henry Newman au XIX siècle, « dans une terrible catastrophe originelle »), est le devoir mais aussi la justification de l'existence bumaine.

William Pfaffest écrivain, # éditorialiste à l'International Herald Tribune et pour le Los Angeles Times Syndicate. Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Dominique Dhombres.

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres:

romans, biographies, essais...

Le Monde Editions: dessins de Plantu. l'Histoire au jour le jour,

l'album du Festival d'Avignon. La sélection du Monde des livres.

36 15 LEMONDE

Recherches at communates has been just Mindel. Re

EPUIS de lougs mois, la

communauté internationale

pressent au Burundt le dan-

ger d'une catastrophe pent-

être comparable au génocide qui s'est pro-

duit, il y a guère plus de deux aus, au Rwanda, le pays voisin et quasi jumeau...

Le Burundi et le Rwanda ont les mêmes

atouts et, hélas, les mêmes difficultés. Do-

tés d'une fertile nature, ces deux - petits -

Etats sont, de beancoup, les plus densé-ment peuplés d'Afrique (quelque 6 ou

7 millions d'habitants chacun). Leur

composition ethnique est à peu près iden-

tique. Les Hutus sont largement majori-

taires (80 % à 85 %). Mais, aujourd'hui, tant

à Bujumbura qu'à Kigall, ce sont les re-présentants de la minorité tutsie qui dé-

« Plus jamais ça! », ne cesse t-on de ré-

péter, en revoyant les images du massacre

généralisé des Tutsis du Rwanda. Et ce-

pendant, de velléités en atermolements.

les divers efforts déployés ici et là n'ont

abouti, jusqu'à présent, qu'à des demi-

mesures. Or, chaque iour, le Burundi s'ins-

talle davantage dans la guerre civile. Il

pourrait connaître un nonveau bain de

sang. Les principales institutions interna-

tiennent l'essentiel du pouvoir.

SIÈGE SOCIAL: 21 MS, RUE CLAUDE-BERNARD - 7500 PARIS (SIDEX 65 Tél.: (f) 40-17-28-00, Télécopieur: (f) 42-17-28-21 Téleu: 206 805 F

Fausse déflation, vraie déprime

Sutte de la première page

the large of

. . . .

il y a bien des secteurs particuliers de l'économie du pays dans lesquels est noté un recui de l'activité. Après la forte croissance du premier trimestre, le PIB a été moins élevé au deuxième trimestre. Il n'en reste pas moins que, globalement, la France aura produit, en 1996, plus de richesses qu'en 1995 (1 % de plus peut-être) et qu'elle continuers à produire plus encore en 1997 qu'en 1996. On peut juger bien insuffisant le rythme moyen de la croissance française depuis le début des années 90. Elle n'est pas pour autant négative.

Il n'y a pas non plus de baisse générale des revenus. Au début des années 30, près d'un Américain sur trois était sans emploi. En 1935, la France était entrée en déflation - une vraie déflation, pour le coup : le président du conseil, Pierre Laval, avait diminué de 10 % le salaire des fonctionnaires. Aujourd'hui, malgré la rigueur budgétaire annoncée par le gouvernement, la masse salariale versée aux fonctionnaires augmentera encore mécaniquement, en 1997, d'au moins 2.2 % - avant même toute pérociation. Et le nombre des chômeurs progresse régulièrement depuis vinet ans, indépendamment de la situation sur le front des prix et des taux d'intérêt. .

li v a blen ceper ndant, en France. des phénomènes de plus en plus. variés qui conduisent à des baisses de revenus: le développement du temps partiel non choisi, l'acceptation de réductions de salaires pour préserver l'emploi, l'alourdissement de charges sociales ou fiscales, la diminution de certaines prestations sociales, etc. Dans leur ensemble, néammoins, les revenus do travail, du capital et de transfert distribués dans l'économie francaise sont toujours, même en cette année 1996, en progression.

Il n'y a pas, enfin, de baisse générale des prix. Dans ce domaine, chacun des acteurs de l'économie croit voir dans son expérience quotidienne les preuves de la déflation. inutile d'insister sur le constat des promoteurs immobiliers: les prix des logements se sont effondrés et n'arrivent plus à repartir. Les industriels se plaignent: il est vrai que leurs prix ont baissé de 3,2 % sur les douze demiers mois. Pour la première fois, un constructeur automobile français (Renault) à d'ailleurs mis en vente sur le marché national un modèle 97 moins cher que son modèle 96 (la Clio). Les consommateurs négocient des rabais ou attendent les périodes de soldes et de promotion, d'ailleurs de plus en plus longues. Malgré tout cela - et en dépit des deux derniers indices mensuels -, les prix à la consommation continuent d'augmenter - à un rythme de l'ordre de 2 % l'an - et la masse monétaire à croître. C'est que tous ies prix des produits industriels ne baissent pas. C'est que ceux des services progressent toujours. C'est que, comme il est normal après certains excès; des bulles spéculatives out explosé - dans l'immobilier, par exemple.

En fait, en matière de prix, les changements technologiques et l'exacerbation de la concurrence internationale provoquent aujourd'hui un changement radical de situation. L'innovation et la mondialisation contribuent à peser sur les prix de tous les biens, ceux des matières premières et des produits manufacturés, mais aussi ceiux du travail et du capital, sur les salaires et les taux d'intérêt donc. Ils exercent par exemple une forte pression à la baisse sur les prix des produits industriels: ceux des puces électroniques, des micro-ordinateurs, des communications té-

massives, ne sont pas liées à une insuffisance de la demande - la cause essentielle des baisses de prix dans années 30 -, mais à des changements technologiques et à une concurrence mondialisée.

Si ces baisses de prix ne penvent renvoyer à un parallèle avec la déflation des années 30, elles risquent cependant, comme à l'époque, de favoriser l'attentisme du consommateur et d'enclencher ainsi la fameuse spirale déflationmiste : pourquoi acheter aujourd'hui un micro-ordinateur qui coûtera moins cher demain? La beisse des prix concluit à celle de la consommation, puis à celle de la production, et enfin à celle des revenus. Les Etats-Unis, d'une part (grace aussi à une politique monétaire souple), les Pays-Bas, de l'autre (malgré une politique monétaire inspirée de celle de la Bundesbank), démontrent que la spirale n'est pas inéluctable.

Les mensonges successifs ont rendu sceptiques tous les acteurs de l'économie

S) le riscote défiationniste existe. la France n'est donc pas en déflation. Elle n'est pas non plus en situation d'inflation menaçante. C'est l'autre fantasme - ceiui des banquiers centraux. Ceux-ci craignent, notamment, que la dette publique, considérable, ne puisse être résorbée qu'à travers un retour de l'inflation. L'économiste de la Bundesbank, Otmar Issing, expliqualt encore le week-end demier, lors d'une conférence aux Etats-Unis, que « les choses ne vont pas encore suffisamment bien dans nos économies pour que nous sayons assurés que la tentation de résoudre nos problèmes par l'inflation ne redeviendra pas bienuit irrésistible ». Obsédés de la stabilité, les grands argentiers les plus dogmatiques proposaient, lors de ce colloque, de viser une « inflation zéro ». En réalité. Finflation est bien aujourd'hui « une menace imaginaire ». Certains changements structurels l'ont tuée pour longtemps: la concurrence internationale accrue, la technologie, l'expérience de la gestion monétaire, etc. Les Etats-Unis en sont, une fois encore, le meilleur témoignage. Ni inflation ni défiation donc : les

maux dont souffre l'économie française sont ailleurs. La thérapie n'est pas d'abord ni uniquement de nature monétaire. Une manipulation sur les taux d'intérêt ou sur le taux de change ne relancera pas la machine ni ne réduita automatiquement le chômage. La déprime est liée, pour beaucoup, à la perte de crédibilité des pilotes de l'économie française. Les mensonges successifs des différentes équipes qui se sout succédé au pouvoir out rendu sceptiques tons les acteurs de l'économie. Les écarts entre leurs promesses, leurs propos et leurs actes ne font que s'accroître avec le temps. C'est là qu'est, anjound'hui,

Erik Izraelewicz

RECTIFICATIF

BOB DOLE ..

comme nous l'avons indiqué par erreur (Le Monde daté 1ª-2 septembre), mais du Kansas.

léphoniques ou aériennes sont en chute libre et continueront à l'être. Ces baisses de prix, nombreuses et une déflation du type de celle des

LE PROGRÈS

lie (avis aux sans-papiers), donc j'ai

EN QUESTION Du pape aux penseurs qui s'autoproclament « nouveaux philosophes », nombre de déclarations récentes officent du XVIII siècle une image très simplifiée et réductrice. Sur la question du progrès en particulier, il est important d'essaver d'y voir plus clair et d'insister sur la nécessité de bien lire. Pour ma part, je voudrais rappeler quelques remarques utiles. A ne s'en tenir qu'aux cas de

Montesquieu et de Voltaire, la nécessité de rappeler la complexité de leur pensée est une besogne efficace pour éclairer le débat, Montesquieu fait circuler dans ses Lettres persones une foule de réflexions sur le thème de la décadence et de la menace. Les lettres sur la dépopulation sont parmi les pius connues, et les pius pessimistes. Elles considèrent - à tort pour le cas de la France du AVIII siècle – que le risque de dépopulation est une menace générale et peut-être inévitable. Et l'on à souvent cité la formule du futur auteur de L'Esprit des lois, demandant que les réformateurs ne touchent aux institutions à réformer que « d'une main tremblante ».

Quant à Voltaire, il a de l'histoire une vue fort pen apte à encourager une confiance en un progrès automatique, puisque sa présentation des quatre « grands siècles » fait apparaître des vides inquiétants, des rechutes, dont pour lui le Moyen Age est l'exemple le plus patent. Et il affirme dans une de ses lettres que, face aux bommes du siècle de Louis XIV. « nous [ses contemporains] sommes des polissons ». Allant tout à fait dans le sens des réflexions récemment publiées de Jacques Attali (Le Monde du 20 août) et d'Edgar Morin (Le Monde du 23 août), il a une image de notre espèce qui l'assimile à des fourmis ne cessant de rebâtir leurs constructions que ne cessent de détruire des forces ememies auxquelles elles ne peuvent se soustraire. Mais l'optimisme de Voltaire tient an fait qu'il voit ces fourmis sans cesse recommencant de rebâtir ce qui a été piétiné.

Le seul philosophe des Lumières à avoir proposé une vision positive, mais non pas mécanique, du progrès est Condorcet. Il a rédigé son œnvre au milieu des crises qui marquèrent la Révolution, et comme une invitation à ne pas désespérer de l'histoire. Mais il a aussi, sur mainte période, essayé de démêter ce qui était résistance à la raison et ce qui en préparait les progrès nitérieurs.

Peut-être la relecture de ces philosophes aiderait-elle à ne pas désespérer des progrès possibles - je pense que le pluriel s'impose ici ni de notre XX siècle, qui n'est sûrement pas, comme certains l'ont prétendu du XVIIIe, « la lie des siècles ».

> Robert Favre, Lyon

SANS-PAPIERS: UN ASSAUT

GLOBALEMENT POSITIF

C'est entendu: l'assaut de l'église Saint-Bernard a été une er-Bob Dole, le candidat républi- reur et un crime. On ne fracasse cain à l'élection présidentielle du pas les portes d'un lieu saint, pour 5 novembre aux Etats-Unis, n'est en extraire manu militari les innopas ancien sénateur du Texas, centes victimes ou les arcandiers représentants qui y ont trouvé refuge, et ce qui s'est passé à Paris n'aurait pas pu se produire en Ita-

impuissants.

Cependant, à la suite de cette intervention, les grévistes de la faim ont recommencé à s'alimenter, les enfants à jouer, et la justice à se saisir de la situation des sans-papiers, et tout cela sans autres dégâts que du bois cassé et le traditionnel échange d'injures et de horions entre manifestants et CRS. Ce retour à l'état de droit et à la tradition républicaine, qui méritait d'être salué, n'est pas cher payé, et on peut considérer que l'assaut a été globalement positif.

Naturellement, et ce n'est pas son moindre mérite, l'intervention du pouvoir judiciaire met en évidence les difficultés d'application des lois dites Pasqua et l'utilité de procéder à leur révision. Il n'est pas certain qu'elle se fasse dans le sens espéré par les sans-papiers et leurs supporters car, selon la formule restée célèbre d'un parlementaire: «ils ont iuridiquement tort carells cont politiquement minoritaires », ce que confirme le sou-0908-*Le Monde*-RTL DOUT lequel le renforcement ou le maintien des lois Pasqua recueille 67 % d'opinions favorables (Le Monde du 27 août). Le score est sans appel, même si « une majorité de Français juge avec sympathie le mouvement des sans-papiers ».

> Pierre Delarue, Gravigoy (Eure)

MANIPULATION DE MAUVAISE POI

je ne partage pas la position en flèche que vous avez prise sur l'affaire des « sans-papiers », et qui a conduit votre journal à prendre plus que sa part dans l'exploitation unilatérale qui en a été faite.

Cette malheureuse affaire a déclenché dans vos colonnes un épanchement à sens unique de bons sentiments, [...] un concert sans contrepoints qui m'est apparu comme une dérobade, une échappatoire commode face à un problème qui dérange. Inutile de revenir sur la nécessité

de lutter contre l'immigration clandestine : le consensus de la classe politique sur ce point est peut-être ambigu, mais en tout cas aucun responsable n'ose prétendre le contraire. Quant à l'opinion des Français, les résultats de votre récent sondage devraient décourager les cervelles d'oiseaux qui réclament l'abrogation des lois Pasqua. La foule des malheureux qui frappe à notre porte est une réalité désolante, mais sous prétexte que la pression est forte, faut-il renoncer à réguler, à filtrer et à expulser? Il est déjà si compliqué de réussir l'insertion des familles étrangères qui vivent régulièrement sur notre sol, dans une économie qui ne crée plus d'emplois, et où les systèmes de protection sociale sont à bout de soufile; par quelle étrange conception de l'hospitalité peut-on laisser fonctionner sans entraves une machine à fabriquer toujours plus d'exclusion? Quant à prétendre qu'un accueil sans limites de ces déshérités est une chance pour la France, c'est une manipulation de mauvaise foi qui ne peut tromper que

les esprits étourdis. A vous lire, ce que je fais quotidiennement depuis trente ans, je n'ai trouvé dans vos colonnes que du parti pris, de la partialité, de la polémique, pour alimenter la machine de guerre contre le gouvernement. Vous avez cédé à ce défaut bien français de déplacer le débat sur le terrain idéologique, ce qui est un moyen commode et avantageux de se réfugier dans l'abstraction afin de s'épargner de réfléchir à une présentation plus réaliste et plus équilibrée de cette

[...] La lucidité et le courage ont fait la réputation du Monde, qui a su dénoncer dans le passé l'imposture des discours dogmatiques face à la complexité de problèmes bien réels. Or, à l'occasion de cette affaire, vous n'avez pas été fidèle à cet héritage en affichant sans nuances un point de vue partisan. André De Bona,

LA BOTTE DE PANDORE

Je relève dans l'une de vos récentes éditions les propos de M. Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, à propos de l'attitude du gouvernement à Péplise Saint-Bernard : « Ouand on ouvre la boîte de Pandore, il ne faut pas s'étonner d'en voir sortir Pandone. » Ce seralt au contraire très étonnant. Dans la mythologie grecque, en effet. Pandore se volt. confier par Zeus une boîte contenant tous les maux de la Terre. Elle ouvre la boîte (elle n'en sort donc pas i), et les maux se répandent sur le monde. Seule reste l'espérance... Parallèle pour le moins hardi avec la politique du gouvernement. Mais peut-être, plus simplement. M. Séguin voulait-il reprocher à M. Debré d'avoir ouvert la boîte... des pandores?

Dominique Taléghani, Saacy-sur-Marne (Seine-et-Marne)

GUERRES DES SEXES ET LUTTE DES CLASSES

Il est permis de sursauter à la Jecture de la lettre de M. Tran Ngoc Lan, dans Le Monde du 3 août. « Guerre des sexes et lutte de classes », moins à cause de la position défendue, qui est typique d'un certain archaisme français, qu'en raison des arguments rete-

Si les classes sociales existent incontestablement, l'« idéologie » de la lutte des classes a produit, dans les pays où elle a été mise en pratique, les heureux résultats que l'on sait. Se réclamer de cette luttelà, pour en affirmer la supériorité naturelle sur une lutte présumée abruptement de même nature. c'est ce qui s'appelle biaiser le débat. Les femmes d'aujourd'hui n'ont que faire d'un système de pensée infantile où il y a les méchants d'un côté (les capitalistes ou les hommes) et les bons de l'autre (les prolétaires ou les femmes. toutes censées, probablement, être des mères admirables et des saintes femmes).

Amalgamer l'appartenance de sexe et l'appartenance de classe relève d'une confusion volontaire dans les catégories logiques de base. Elle a déjà beaucoup servi à culpabiliser et à brouiller les cartes. en persuadant les femmes qu'elles étaient collectivement responsables de ce qui se passait, alors qu'elles avaient elles-mêmes décidé de très peu de chose, et en leur promettant qu'elles auraient à leur dernier, et quant tout le monde l'aurait été, puisqu'elles n'ont, une connaissance certaine [...] comme chacun sait, rien de spécifique. (_)

ses voisins. Dans ces conditions, le retour à un partage du pouvoir équilibré entre les deux ethnies reste plus que jamais hypothétique, car, de part et d'autre, les positions se radicalisent Le gouvernement du major Pierre Buyoya exclut une négociation avec les rebelles, qui opposent un refus similaire, d'autant qu'ils sont en passe d'obtenir le ralliement du principal parti politique hutu au principe de la lutte armée.

lucapable de mettre sur pied une force d'interposition, envisagée pourtant depuis le début de l'année – les Etats-Unis et la France ne veulent pas engager leurs hommes sur le terrain, décourageant ainsi d'autres bonnes volontés –, la communauté internationale en est réduite à compter sur les effets de l'embargo régional pour obliger les parties adverses à accepter des pourparlers. Mais tous les moyens de pression ont-ils été épuisés? L'intransigeance du ponvoir burundais et des re-belles est-elle vraiment irréversible? Les rebelles ont fait savoir que les tirs de mortiers sur Bujumbura étaient un « avertissement » et qu'ils cherchalent surtout à provoquer des négociations. C'est à cela qu'il faut inciter les uns et les autres.

AU COURRIER DU « MONDE »

Le Monde

Burundi: l'urgence

d'une négociation

tionales, comme l'ONU, et les principaex

couvernements concernés, tels ceux des

Etats-Unis, de la France et des pays afri-

calns de la région, se montrent largement

À Bujumbura, le 3 septembre, l'explo

sion de trois obus de mortier tirés par les

rebelles hutus, a montré que ceux-ci pour-

raient bientôt mener une véritable at-

taque sur la capitale burundaise, devenue

en grande majorité tutsie, la plupart des

Hutus ayant été, l'an dernier, contraints

au départ. La rébellion s'est considérable-

ment renforcée. Elle peut désormais agir

sur l'ensemble du territoire. Le nouveau

pouvoir mis en place, le 25 juillet, par le

outsch d'une armée, essentiellement tut-

sie, se trouve dans une situation d'autant

pins précaire que le pays est de plus en

plus paralysé par l'embargo imposé par

Le problème de la parité, loin d'être un faux problème, est au contraire un indicateur de civilisation. Les biocages en France sont tels, sur le sujet qu'ils mettent en lumière l'approche sacralisée, archalque, infantile, que nous avons et que les hommes surtout, ont encore du pouvoir. Pour l'instant faute de solution collective raisonnable, f'applique, pour ce qui me concerne, une position de principe assez simple : le me considère comme noire et je vote exclusivement pour des Noires. Parfois, c'est inconfortable, mais si nous sommes nombreuses à agir ainsi peut-être que les «grands Blancs », qui sont loin d'être idiots. nous laisseront une part de l'océan. Car c'est notre océan aussi. J'ajoute que cela ne m'empéchera pas de continuer à porter une immense tendresse aux « grands Biancs », qui ouvrent si bien les buîtres, les bouteilles de champagne et l'horizon. L'horreur, ce n'est pas le masculin, ce n'est pas le féminin, c'est l'absence de diver-

Florence Ferry

Tous les Chasseurs NE SONT PAS DES TERRORISTES

A propos de la tribune libre d'Armand Farrachi, « La démocratie : un gibier classé nuisible? » (Le Monde daté du 4 septembre) : l'amalgame, classé nuisible l

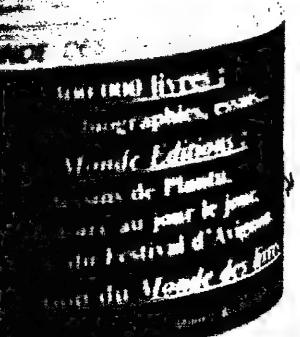
L'antienne est trop connue: lorsqu'une minorité agissante est montrée du doigt pour ses débordements, c'est l'ensemble du groupe auquei elle appartient qui est implicitement désigné. Ecrire, sans craindre le recours à la caricature grotesque, que tous les Francais chasseurs sont d'extrême droite, sanguinaires, et j'en passe, est aussi stupide que de dire : tous les Corses (ou tous les Basques) sont des terroristes. L'ensemble des chasseurs connaissent. condamnent, combattent les poignées d'extrémistes qui sèment le trouble parmi eux. [...]

Une infime minorité de chasseurs adhèrent au parti que M. Farrachi ne cite pas. Quant aux publications qu'il ne cite pas non plus, je serais curieux de savoir quel journal, aussi confidentiel soit-il, aurait osé écrire que les défenseurs de la nature et de la démocratie doivent rejoindre la liste des « nuisibles » !

il y a trop de masques dans cette attaque couarde, dont l'infantile défaut est d'englober grossièrement près d'un million et demi de personnes, Il est dangereux de préférer abattre la bête au lieu de circonscrire sa blessure. Ceux que M. Farrachi vise existent et ils se reconnaîtront sans peine dans sa tribune. Mais l'immense masse des autres ne les appellent même plus

des chasseurs. Cette majorité d'individus aime la chasse, c'est-à-dire la quête (bien plus que la prise), et elle est composée d'êtres normaux, comme yous, M. Farrachi. Ils sont écrivains, banquiers, coiffeuses, agriculteurs, postiers ou profs de fac. Ils sont de plus en plus nombreux à vivre en milieu urbain. Mais ils sont peut-être, aussi, un peu plus près de la nature que tour le droit de se libérer, mais en d'autres, parce qu'ils la vivent, cette nature, avec leurs cinq sens et

Léon Mazzella Paris



provide C .

TÉLÉVISION Canal Plus et le d'abonnés de Canal Plus s'ajoutent groupe sud-africain NetHold vont 1,5 million d'abonnés de NetHold.

1,5 million d'abonnés de NetHold. LE CAPITAL de Canal Plus va s'ou-devant elle-même acquérir 100 % CE RAPPROCHEMENT intervient vrir à hauteur de 20 % aux deux acaprès l'affront subi par Canal Plus tionnaires de NetHold, la Compaplus grand groupe européen de té-iévision à péage. Aux 7 millions avec la fusion entre la CLT et les acti-

gnie financière Richemont et le

des filiales européennes du groupe sud-africain. OLES DEUX ACTION-NAIRES de référence de Canal Plus, négocier pour ramener dans le nouvel ensemble leurs participations au niveau où elles étaient dans la chaîne française.

Canal Plus fusionne avec le groupe sud-africain NetHold

Ce mariage donne naissance au plus grand groupe européen de télévision à péage. L'accord règle la guerre des décodeurs numériques mais entérine une révision à la baisse des ambitions de la chaîne cryptée française en Allemagne

NOUVELLE PÉRIPÉTIE dans le jeu des alliances dans le secteur de la télévision en Europe. Canal Plus (7 millions d'abonnés en Europe) et le groupe sud-africain NetHold (1,5 million d'abonnés en Scandinavie, Italie, Benelux, Europe centrale) out annoncé, vendredi 6 septembre, leur décision de fusionner. Grâce à une émission de 6,1 millions d'actions à laquelle s'ajoute une soulte de 45 millions de dollars (225 millions de francs), Canal Plus va prendre le contrôle à 100 % des filiales audiovisuelles européennes de NetHold. Les chaînes extra-européennes resteront la propriété des actionnaires de NetHoid. MIH et Richemont. Grâce à cet échange, MIH et Richemont entrent dans le capital de la chaîne française à hauteur de 5 et 15 % respectivement.

Pierre Lescure, le PDG de Canai Plus, a déclaré au cours d'une conférence de presse que cette le lancement de Canal Plus en 1984 numérique le 27 avril ». Cet accord consolide la chaîne comme le premier distributeur de programmes payants en Europe devant Rupert Murdoch, qui domine la diffusion satellitaire en Grande-Bretagne avec plus de 5 millions d'abonnés, et Leo Kirch, qui s'est imposé comme le principal acteur du jeu numérique en Allemagne. Canal Plus boucle à lui seul le reste de l'Europe, tout en s'enrichissant d'un actionnaire de poids et expé-

ficile à un opérateur américain de s'installer comme distributeur d'images en Europe. « Nous évitons par cet accord que d'autres joueurs viennent déstabiliser les marchés », a indiqué Michel Thoulouze, directeur de l'interna-

tional à Canal Plus. L'accord avec NetHold règle également la guerre des décodeurs numériques. Après s'être entendus pour imposer une norme officielle de codage en Europe, les deux groupes se disputaient les territoires pour imposer chacun leur système de contrôle. L'absorption de l'un par l'autre met fin à la guerre technologique. « Qu'il s'agisse du système Irdeto (NetHold) ou du nôtre, ce sera au marché de faire son choix », a indiqué Pierre Lescure. Le signal transportant les images de l'un pourra être recu par le boîtier de l'autre, et réciproquement.

Cette acquisition permet aussi à Canal Plus de prendre pied dans des pays où il était amparavant totalement absent, comme l'Italie où domine Telepiu, unique chaîne payante contrôlée par Leo Kirch (45 %), NetHold (45 %) et Silvio Berlusconi (10 %). Un accord de répartition des pouvoirs entre les trois partenaires donne la présidence de la chaîne au groupe sud-africain avec volx prépondérante.

lusconni à proposer ses actions à NetHold et Kirch. En Pologne, NetHold et Canal Plus vout cesser d'être concurrents et pourront remanier leur offre de programmes numériques et proposer un en-

de cette fusion ne manquent pas, elle entérine en revanche une révision à la baisse des ambitions de Canal Plus en Allemagne. Après avoir voulu y jouer les premiers rôles en compagnie de Bertelsmann, la chaîne cryptée a dû faire face à l'« inertie » du géant allemand. Selon Canal Plus, Bertelsvités audiovisuelles avec la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) pour prendre le contrôle de RTL Plus, première chaîne privée allemande, plutôt plate-forme numérique avec la chaîne cryptée. Désormais, fort du lancement de son bouquet numérique DF1, Leo Kirch est en position d'unique distributeur de té-lévision numérique. Canal Plus, via sa filiale Multithématiques. devrait diffuser cinq chaînes themationes au sein de DFL Un accord avec la chaîne cryptée Première (dont Canal Phis possède 37.5 % du capital) n'est désonnais

pas à exclure. En Prance, l'arrivée d'un tiers dans le capital de la chaîne cryptée risque de bouleverser des équilibres fragiles entre les deux principaux action-naires d'origine : la Générale des eaux et Havas. L'augmentation de capital provoque la dilution des participations des actionnaires actuels de la chaîne cryptée. Après la fusion avec NetHold, Havas, détenteur de 23,6 % de Canal Plus, passera à 18,9 %, la Générale des eaux, forte de 20,4 %des actions, tombera à 16,3 %, et la Société générale passera de 5 %

ETRE EN POSITION DE FORCE La direction de la chaîne cryptée attend avec întérêt la réaction des marchés financiers. Selon Pierre Lescure, une baisse du titre Canal Plus pourrait intervenir à l'ouverture de la Bourse de Paris, mais New York pourrait, à son tour, inverser la tendance. Un jeu: de Yo-Yo provoqué par la situation financière, semble-t-il difficile, de Netitold.

Quels que soient les discours des acteurs du jeu numérique en Europe, l'ensemble de ces fusions et acquisitions concourt à un but unique : être en position de force. Dans le cas de Canal Plus, cette, masse critique hui permet de résister avec de meilleurs arguments aux pressions de groupes améri-cains spécialisés dans la distribution et l'édition de programmes.

Guy Duthell et Yves Mamou

Un empire familial afrikaner propriétaire de marques prestigieuses

de notre correspondant dans la City

Cartler, Dunhili, Plaget (Baume-Mercier), Montblanc, Karl Lagerfeld, mais aussi les cigarettes Peter Stuyvesant et Rothmans: le Sud-Africain Johann Rupert, quarantecinq ans, propriétaire de ces marques célébrissimes qui font tourner les têtes, dirige depuis Stellenbosch, près du Cap en Afrique du Sud,

un véritable empire, en toute simplicité, mais

avec une efficacité redoutable. Le conglomérat de la famille Rupert, deuxième fortune de la République après celle des Oppenheimer (Anglo American-De Beers) mais première puissance économique afrikaner - la minorité blanche descendant des coions hollandais -, comprend deux divisions: le Rembrandt Group (intérêts sud-africains

financière Richemont, basée à Zoug (Suisse). Si les marques Richemont sont prestiuses, la société qui les coiffe, dont les Rupert sont actionnaires majoritaires, n'est

guère habituée aux feux de l'actualité. La holding belvétique détient des participations dans trois secteurs: tabac (Rothmans International), articles de luxe (Vendôme) et médias (Network), cotées en Bourse. Ce groupe familial, largement diversifié, est profitable, comme l'attestent des bénéfices de 376,1 millions de livres lors de l'exercice 1995-1996

Le conglomérat a été fondé par le père de Johann, Anton Rupert, âgé aujourd'hui de soizante-diz-neuf ans, considéré comme l'un des entrepreneurs blancs sud-africains les

plus géniaux de l'après-guerre, qui a pris prosivement le contrôle de Rothmans, de Tobacco Holdings, puis de Cartier.

Géré par la filiale Network (coiffant Flimnet, ProNet et Irdeto), le pôle médias, la dernière en date des entreprises Richemont, génère des pertes importantes, conséquence du coût des développements de la télévision à péage. Network et Multichoice, son associé sud-africain, possèdent ensemble 50 % de NetHold, opérateur de la-chaîne cryptée M-Net (un millier d'abonnés en Afrique du Sud), basée aux Pays-Bas. NetHold contrôle également 32,5 % de Telepiu et 5 % de Mediaset (Italie) et est également présent en Alle-magne, en Scandinavie et dans les pays du Be-

GEC-Alsthom sanctionne la direction de sa filiale Neyrpic

PDG de Neyrpic, a annoncé son complète et sincère à ceux qui les sudépart, vendredi 6 septembre. La bissent sous peine de fausser la proconséquences de l'ammistion du d'entacher sa validité ». Or, rapplan social de Neyrpic par le tribunal de grande instance de Gre-

Filiale à 50 % d'Alcatel-Alsthom, GEC-Aisthom ne cache pas son souhait de tourner la page d'un conflit qui a débuté avec l'amonce. le 5 février d'un plan social touchant 149 salariés sur 579 et qui, outre sa durée, s'était caractérisé par la présence massive des cadres aux côtés des grévistes (Le Monde

đụ 19 mars). La direction a décidé de ne pas faire appel de la décision du tribunal, dont les motivations ne sont pas habituelles, puisque, après avoir engagé trois référés contre le plan social, perdu le premier mais obtenu gain de cause par la suite, le comité d'entreprise avait décidé en juin d'attaquer les motivations

économiques du plan social.

Si le tribunal a déclaré îrrecevable « cette action en contestation du caractère réel et sérieux du motif économique du licenciement », il à contesté l'information donnée au comité d'entreprise. Sont visées en particulier les explications sur la comité d'entreprise et les concur-rents de Neyrpic. Surtout, les juges observent que l'employeur n'analyse pas les conséquences de cette chute et n'apporte pas « la démonstration concrète de la difficulté qu'elle crée ». Ils reprochent par ailleurs à la direction d'avoir jugé en mars aléatoire et « hors horizon envisagé » une commande émanant de la Turquie, alors que le 1º avril une lettre du premier ministre turc précise que toutes les conditions suspensives du contrat ont été

«Le défaut de sincérité est établi », concluent les juges, qui esti-ment que, « si les choix stratégiques ployeur), ces choix et leurs roisons tellites au monde.

CLAUDE BURCKBUCHLER, doivent être exposés de façon pellent les juges, «l'irrégularité» de la consultation préalable aux licenciements ne peut « être sanctionnée que par la multité de la procédure de licenciement».

ATT BE WALL

\$ With the same of the

Service Control

San Barrellin

C 12m

Berg Britain Street

The state of the s

Water San State of St

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Court of Artist

Herman Services and Company

Si les juges de Grenoble ne vont pas jusqu'à contester le bien-fondé économique de la décision de la direction, ils s'en approchent comme. rerement des juges l'ont fait jusqu'à présent. Leur décision intervient alors que dans une autre filiale d'Alcatel-Alsthom, Alcatel Réseaux d'entreprises (installation et maintenance de réseaux téléphoniques), le comité central d'entreprise a annoncé le 6 septembre qu'il va attaquer en référé pour de-mander l'annulation du plan social confirmé le même jour, qui vise à supprimer 918 emplois sur 4 200. ..

Frédéric Lemaître

DÉPÉCHES .

FRANCE TELECOM: Pexploitant téléphonique a signé, vendredi 6 septembre, avec l'ANPE un accord pour recruter d'ici à la fin 1997 6 000 jeunes, suite an déchute des pris, parce que son ampleur est appréciée de façon divergente par la direction. l'expert du 7000 personnes sur la période. Les marrage des pré-retraites à 55 ans qui devraient concerner 6 000 à départs naturels en retraite (3.500 par an) ne seront pas compensés.

• AMERICAN HOME PRO-DUCTS: le groupe pharmaceu-tique a annoncé, vendredi 6 septembre, la vente à la société d'investissement Hicks Muse Tate and Furst de sa division alimentaire pour 6,5 milliards de francs. ALLSTATE: la compagnie américaine a annoucé; vendredi 6 septembre, la vente de son activité de réassurance londonienne à l'Australien QBE insurance. HUGHES ELECTRONICS: le groupe américain a indiqué:

vendredi 6 septembre, qu'il négociait l'acquisition de PanAmSat, n'appartiennent qu'à lui [l'em- l'une des premières sociétés de sa-



La Caisse Française de Développement émet deux emprunts à taux révisable garantis par l'Etat référencés sur l'indice CNO-TEC 10

Emprunt obligataire de 500 millions de francs échéance 16 novembre 2008.

Taux d'Intérêt : Révisable et payable trimestriellement à terme échu, calculé sur la base du taux de référence CNO-TEC 10, minoré d'une marge de 1,10 %.

Les dates de paiement des intérêts seront les 16 novembre, 16 février, 16 mai et 16 août de chaque année ; le premier terme d'intérêt sera payable le 16 novembre 1996 et portera sur ó l jours d'intérêts.

Prix d'émission: 100,61 %, soit FF 5.030,50 par obligation.

Date de règlement et de jouissance : La 16 septembra 1996.

Amortissement: Remboursement au pair, le 16 novembre 2008.

Durée: 12 ans et 61 jours. Marge actuarielle: Moins 1,17%.

Cotation: Les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle de la Bourse de Paris.

La Caisse Françoise de Développemen Institution Financière Spécialisée, est un instrument de la mise en œuvre de la politique trançaise de développement. Présente dans plus de 80 pays en Afrique subsaharienne, au Maghreb, dans l'Océan Indien, le Pacifique, les Caraïbes ainsi

qu'en Asie, elle intervient également dans les départements et territoires français

Eile concourt au financement d'investissements publics et privés : secteurs productifs, infrastructures, aménagement rural et urbain, services financiers. Le financement des entreprises privées tient une place importante, notamment au travers de sa filiale spécialisée, PROPARCO.

Souscrire aux emprunts de la CFD, c'est lui donner les moyens de remplir sa mission,

Les émissions domestiques de la CFD sont garanties par l'Etat et ses émissions internationales bénéficient d'un triple A décemé par Standard & Poor's.

Emprunt obligataire de 1 milliard de francs échéance 16 septembre 2007.

Taux d'intérêt : Révisable et payable trimestriellement à terme échu. calculé sur la base du taux de référence CNO-TEC 10, minoré d'une marge de 1,10 %.

Les dates de paiement des intérêts seront les 16 décembre, 16 mars, 16 juin . et 16 septembre de chaque année.

Prix d'émission: 100,63 % soit FF 5.031,50 per obligation.

Date de règlement et de jouissance : Le 16 septembre 1996.

Americsement : Remboursement au pair le 16 septembre 2007.

Marge actuarielle: Mains 1,18 %.

Cotation: Les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle de la Bourse de Paris.



Un prospectus (visa COB nº 96-356 du 29.08.1996) est mis gratuitement à la disposition du public, ou siège de la Coisse Française de Développement, 35, rue Boissy-d'Anglas, 75009 PARIS, Nº de Méléphone : 40 06 32 45 et auprès des établissements chargés du placement. La notice légale a loit l'abjet d'une publication au BALO du 04 septembre 1996. Les souscriptions seront reçues dans la limite des titres disponibles auprès des banques, de La Poste, des Caisses d'Epargne, des comptables du Trèsar et des sociétés de Bourse, et plus généralement ouprès de tous les intermédiaires financiers agréés.

été secouées, aussi bien Paris ou françaises des grands réseaux ban-New York que Tokyo. Du coup, les caires qui, du fait de leur poids,

mestre. • LES PLUS PERFORMANTES des sicav actions françaises sur 1996 • LES QUATORZE sicav investies sur

restent, comme avant l'été, celles les Bourses nord-américaines enrequi sont placées sur les valeurs de gistrent, en juillet-août, un recul taille moyenne. La situation est compris entre 1 % et 5 %. • LES identique à l'échelle européenne. SICAV OBLIGATIONS françaises ont

Les sicav investies en actions de sociétés moyennes résistent à un été difficile

Avec une croissance faible, les spécialistes recommandent la sélection individuelle des meilleures sociétés par opposition aux investissements sectoriels, qui se justifient si la machine économique tourne à plein régime

L'ÉPARGNANT de retour de vacances qui examine les performances estivales des sicav actions sur lesquelles il a misé découvre que, cet été encore, il ne s'est pas yraiment enrichi en bronzant. Certes, Wall Street - et dooc Paris a évité le krach. Mais le marché parisien termine la période juilletaoût en fort recul, puisque le CAC 40 a baissé de 6,5 %. Après celle de la Bourse japonaise (sept semaines de baisse, et un recul de 11 %), c'est la plus mauvaise performance des grands marchés. Durant les neuf semaines de juillet et août, seul le marché de Londres a été orienté à la hausse (avec cinq semaines positives et une progression totale de 3,5 %). Francfort et New York - assez chahutées - ont finalement équilibré gains et pertes (avec un recul de 0,5 %).

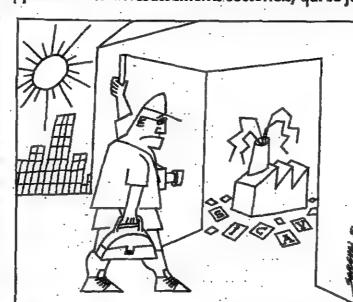
N 584.

 $A_{ij} = \{x_i\}_{i=1}^m$

-, - ...

AND DESCRIPTIONS

Les grosses sicav actions françaises des grands réseaux bancaires qui, du fait de leur poids, manquent de mobilité, ont perdu en moyenne, cet été, un tiers des gains enregistrés durant le premier semestre de l'année. La progression d'Ecureuil investissements est désormais réduite à 8,4 % depuis le 1= janvier. Plénitude (La Poste) et Livret Bourse Investissement (Caisse des dépôts et consignations), qui dépassaient 13 % de gain fin juin, se retrouvent sous la barre des 10 %. Intersélection France, de la Société générale, ne rapporte plus que 11,5 % sur huit mois. Sicav 5000 (Crédit lyonnais) et Natio valettrs (BNP) se sont mieux comportées (- 5 % sur juillet-août) puisqu'elle conservent un gain de



respectivement 14 % et 13 % depuis le début de l'année.

Les sicav actions françaises les plus performantes sur 1996 restent. comme avant l'été, celles qui sont placées sur les valeurs de tallie moyenne. En revanche, les actions des plus petites sociétés ont mal traversé l'été : l'indice MidCac a reculé de 12 % en deux mois. Parmi les sicay actions investies sur l'ensemble de la cote parisienne ayant obtenu les meilleurs résultats, Sodété générale Prance opportunités enregistre un gain de 20,5 % sur huit mois (son gérant parie notam-ment, depuis juillet, sur les actions financières AGF, Société générale,

CCF et BNP). Invesco Actions françaises a progressé de 19,2 % (la sicav mise sur des valeurs françaises capables de séduire les investisseurs anglo-saxons comme Carrefour, Roussel Uciaf, Société générale, Altran-Technologie et Ecco), et Parfrance (Paribas) est en hausse de 17,2 % (son gérant privilégie les grandes sociétés françaises dont le chiffre d'affaires connaît une forte croissance dans les pays non euronéens, économiquement plus dynamiques, comme Total, Synthelabo, Seb, Imetal, Saint-Gobain).

Avec une croissance économique faible, tous ces spécialistes s'affirment adeptes du « stock-pic-

tion individuelle des mellleures apciétés, par opposition aux investissements sectoriels qui peuvent davantage se justifier quand la machine économique fonctionne à piein régime.

Ce sont les sicav investies en actions européennes qui se sont le mieux comportées cet été. Et, sur le marché français, l'avantage, depuis le début de l'année, reste aux fonds investis en valeurs moyennes. Les gérants qui ont eu la main heureuse ont renforcé leur poste en actions britanniques au début des vacances: la Bourse de Londres, qui n'avait pas comm de forte progression depuis le début de l'année, paraissait en retard. Euro PME (C° Flnancière Edmond de Rothschild). leader de cette catégorie, qui compte aujourd'hui 38 sicav, est orientée davantage vers l'Europe du Nord puisqu'elle est investie principalement en Grande-Bretagne (18 %), en France (16 %) et de façon plus originale dans les pays scandinaves (13 %), au Benelux (11 %) et en Suisse (9 %).

WALL STREET MÉDIOCRE-

Les 14 sicay investies sur les Bourses nord-américaines enregistrent, sur juillet-août, un recul compris entre 1 % et 5 %. Les cours des trente valeurs vedettes de Wall Street qui figurent dans le Dow lones et ceux des 500 sociétés industrielles de l'indice Standard and Poor ont finalement retrouvé, fin août, leur niveau du début de l'été, et le dollar n'a guère varié par rap-port au franc (- 1 % sur l'été). En re-ont connu un été calme. Depuis le

vanche, les petites valeurs n'ont pas toutes comblé leurs pertes. C'est en sélectionnant les grandes entreprises en forte croissance des secteurs de la technologie et de la santé que Quantamerica a réalisé la meilleure performance de sa caté-

Du côté des fonds investis en actions de mines aurifères, Rabelais

début de l'année, les fluctuations des taux d'intérêt à moyen et à long terme sont assez réduites sur le marché financier français. Il n'y a donc pas de variation spectaculaire de la valeur des titres détenus par les sicay. Les cours progressent essentiellement du fait de l'encaissement des coupons. Le gain de l'investisseur s'établit en moyenne à Mines d'or de la banque Bruxelles 1,50 % durant la période juillet-

Les meilleures performances

La quasi-totalité des sicav investies en actions ont enregistré des baisses au cours des deux mois d'été. Seul un petit nombre de sicav investies en actions européennes ont limité la casse, profitant notamment des performances de la Bourse de Londres. Les meilleures sicav européennes depuis le début de l'année sont, dans l'ordre, Euro PME de la C' financière Edmond de Rothschild (+ 27 %), Europe Mid-Cap de Paribas (+ 26 %) et Renaissance Europe de Comgest (+25 %). Du côté des sicav investies en actions françaises, la palme revient à Étoile second marché du Crédit du Nord (+30 %), suivie de Paribas France Emergence (+ 29 %), AGF Invest (+ 28 %), Prance Futur de la BGP (+ 27 %) et AXA second marché (+ 26 %). Ces sicav actions françaises ont toutes enregistré, su cours des deux mois d'été, des reculs compris entre 6 % et 9 %.

Lambert, un produit pur qui n'est pas « coupé » avec des obligations. comme c'est souvent le cas pour les sicay or, est reparti à la hausse (+ 8 % sur les trois premières semaines d'août après un recul de 2.8 % en juillet). Du coup, ce fonds commun de placement enregistre un gain de 36 % sur l'année après un parcours extrêmement heurté au premier semestre (60 % de

hausse suivi par 30 % de baisse).

août et à 4.50 % deouis le début de l'année. Compte tenu de l'importance du marché obligataire, les grosses sicav obligations des grands réseaux ne sont pas, à la dif-férence de leurs homologues investies sur le marché des actions. forcément handicapées par leur taille. Lion Pius du Crédit ivonneis se classe ainsi sur les buit premiers mois de l'année 11° sur 256 selon les statistiques de Fininfo.

Alain Vernot

Des bateaux pour réduire ses impôts •

La nouvelle loi sur les quirats permet aux épargnants imposés dans les tranches marginales les plus élevées du barème de réduire sensiblemen leur impôt sur le revenu en souscrivant des parts de copropriété de navires avant le 31 décembre 2000.



L'investissement peut avoir lieu soft directement soft par l'intermédiaire d'un fonds commum de placement (FCP) quirataire, d'une entreprise mipersonnelle à responsabilité limitée (EURL) ou d'une SARL de famille soumise au régime des sociétés de personne. Les

sommes maximales déductibles du revenu . imposable au titre de cet investissement sont importantes: 500 000 francs pour un celibataire, veuf ou divorcé ; 1 000 000 francs pour un couple marié soumis à imposition commune. Le régime précédent, en vigueur jusqu'en 1999, est nettement moins avantageux. Il permet de déduire de son revenu imposable 25 % des sommes investies dans les parts de copropriété de certains navires, mais dans la limite de 25 000 francs par an pour un célibataire et de 50 000 francs pouz un couple

cependant impossible. Sont concernés par les nouvelles mesures, les navires armés au commerce qui battent pavillon français, qu'il s'agisse de bateaux de passagers ou de marchandises. Le projet de copropriété quirataire devra également avoir été agréé par le ministre du budget

après avis des ministres de la marine marchande et de l'équipement naval. En contrepartie de l'avantage fiscal accordé, le souscripteur doit s'engager à conserver ses parts jusqu'au 31 décembre de l'année qui suit la livraison du navire à la copropriété. Dans la pratique, la conservation des parts peut se

prolonger jusqu'à la fiu de la cinquième ou de la strième année qui suit la souscription lorsque la copropciété entreprend de se faire construire un navire nem. Si l'engagement de conservation des parts n'est pas respecté, le montant des sommes déduites du revenu imposable sera ajouté au revenu net global de chaque année au cours de laquelle les versements ont été effectués. Conséquence :

l'impôt dû au titre de l'année concernée s'en

Les prix baissent encore

Quoi de neuf sur le front immobilier ? Bien qu'une majorité d'experts affirment, une fois de plus, que le plus dur de la crise est passé et qu'un raffermissement des prix est à envisager dès 1997,



indicateurs publiés durant l'été inclinent à la prudence. A commencer par l'évolution des prix an m² parisien. En Juillet, la chambre des notaires de Paris a communiqué ses demletes statistiques. Elles révèlent que l'immobilier a

manosaler encore perdu 8,6 % en un an dans la capitale, les prix ayant abandonné 2,10 % durant les trois premiers mois de l'année. Seul signe encourageant relevé : après un premier trimestre léthargique, le nombre de transactions a progressé au printemps, avec + 14 % à Paris, + 22 % dans la Petite Couronne et + 16 % en grande périphérie. Conclusion des notaires : si cette tendance se confirme, une stabilisation des prix nomeralt se faire jour à l'avenir.

Côté rendement locatif, le ministère du logement a, pour sa part, dévoilé, fin août, ses estimations quant à l'évolution des loyers en 1995. Celle-ci a,

en moyenne, été de 2.5 % dont 0.8 % à Paris, 1 % en bantieue et 1,8 % en province. Malgré cette relative sagesse, le gouvernement a décidé, sans surprise, de reconduire les mesures d'encadrement des loyers parisiens. Comme à l'accoutumée, le décret précise que ce blocage s'applique notamment aux banz venant à échéance dans les douze prochains muis et renouvelés à un même locatable. La hansse que peuvent pratiquer les propriétaires (samf exception, comme en cas de sous-évaluation manifeste d'un loyer) est limitée à la moyenne de la variation de l'indice insee du coût de la construction sur quatre trimestres. En 1995, le loyer mensuel au 🕪 pratiqué à Paris se situait à 81 francs, contre 61,5 francs en banlieue et 36,5 francs en province.

Parmi les faits capables d'influencer favorablement l'immobiler, les observateurs relèvent le faible niveau des taux d'intérêt à long terme et le moindre rendement des actifs financiers qui, combinés aux mesures Périssol destinées à favoriser l'investissement locatif, devraient ramener les investisseurs privés vers Pinmobilier d'habitation.

Arnaud de Fréminville

marié. Le cumpi des deux régimes fiscaux est Investir dans les diamants : peu rentable et risqué

LONDRES

de notre correspondant dans la City Investir dans le diamant? A première vue, ce placement présente bien des attraits : les gemmes sont petites, discrètes, anonymes, inaltérables et transmissibles sans trop de formalités. Pourtant, un solitaire ou une pierre nue scellée sous sachet plastique éveille toujours la méfiance des conseillers financiers comme des diamantaires.

La Compagnie De Beers, le 1111méro un mondial de la commercialisation du diamant brut, déconseille fortement ce type d'investissement : « Ce n'est pas un produit financier comparable à l'or ou aux actions. Acheter un diamant dans l'espoir de faire rapidement fortune est insensé. Pour les nonprofessionnels, ce n'est jamais une bonne affaire », déclare un porte-

parole de la société. Et de rappeler la formidable débacle du diamant-placement au début des années 80. A l'époque, inquiets de la haute inflation, de Pérosion monétaire et des multiples incertitudes politiques (Afghanistan, guerre Iran-Irak...), de nombreux épargnants avaient le HRD (Hooge Raad voor Dia-

acheté des pierres, les yeux fermés, séduits par des publicités al- ger quant aux attributs de la marléchantes proposant des plus-values mirifiques. Par la suite, leurs économies étaient parties en fumée, comme l'attestent la retentissante faillite de l'Union des diamantaires et les pertes considérables de ses souscrip-

A vos risques et périls! Investir dans la plus dure des pierres précieuses n'est pas chose aisée : il n'y a pas de cours officiel puisqu'il

MAS DE COURS OFFICIEL.

n'existe pas de pierres semblables. Autant de joyaux, autant de prix! primé en carats (un carat: 0.2 gramme). La manière dont la pierre a été taillée, sa couleur (au plus blanc, au mieux_), sa pureté, restent des éléments d'appréciation totalement subjectifs, différents selon I'« cell » des experts.

Si la présence d'un certificat de conformité, délivré par un laboratoire de renom comme le Gemological institute of America (GIA) ou

mant), évite certes de se faire gruchandise, ce n'est en rien une garantie de revente avec profit.

A l'instar de l'immobilier, le diamant n'est pas rapidement négociable. De surcroft, la forte taxation et les commissions élevées des intermédiaires, comme le détalllant bijoutier (100 %) ou le grossiste en taillés (40 %), réduisent le rendement du placement. Enfin, le monde diamantaire reste secret et fermé, ce qui complique l'obtention d'informations nécessaires à la bonne gestion d'un patrimoine.

«La première motivation d'un La scule certitude est le poids ex- acheteur, c'est qu'on aime la pierre. parce qu'elle est belle. Un peu comme un tableau. Accessoirement. si la valeur d'un diamant augmente au cours des années, par exemple toutefois invisible à l'œil nu, entre cinq et dix ans, tant mieux ». affirme un négociant anversois. Placer son argent dans le diamant est un pari. Si l'on ne gagne rien, au moins reste la consolation de pouvoir couver du regard ce joyan suschant tant de convoitises.

UNION DES ASSURANCES FÉDÉRALES

PROGRESSION SOUTENUE DE L'ACTIVITÉ ET DU RÉSULTAT AU PREMIER SEMESTRE 1996

Le Consail d'Administration de l'Union des Assurances Fédérales, réuni le 4 septembre 1996 sous la présidence de M. Daniel Gonzalez, a examiné l'activité et les comptes du premier semestre 1996.

En assurance vie, le chilire d'allaires progresse de 27,8 % et s'élène à 9,422 millards de francs. En assurance

nges, le chillre d'allaires progresse de 10,6 % à périmètre d'activité comparable et s'établit à 531 millions de frants. Le résultat net consolidé du premier semestre 1996 est de 362 millions de francs se décomposant en 325 millions de francs de résultat not containt (+ 19,1 %) et 57 millions de francs de résultat exceptionnel, suite à la cession

de 95 % des Assurances Fédérales land. En assurance vie, le résultat bénéficie de l'augmentation du chilire d'affaires et de celle des encours. L'analyse de

la remabilité des produits montre que les saux de marge brute subissent une légère érosion, en partie compansés par de acqueux gaies de productivité. En assurance donnages le résultat semestriel est en ligne avec la moitié du résultat de

Les actifs gérés au 30 join 1996 s'établissent à 88,6 milliards de francs (+ 22,7 % sur un an) dont 82,2 correspondent à l'inventissement des provisions methématiques (+ 25,1 %). Ces actifs sont comme par le passé très majoritairement investis en obligations et autres interaments de rans, avec le sout de combiner sécurité, liquidité et

POUR VIVRE AVEC ASSURANCE

De bons résultats dopent quelques valeurs

هكذ (من رلامل

REVUE DES ACTIONS

s'est traduite par... une reprise cette semaine à la Bourse de Paris permettant à l'indice CAC 40 de renouer avec le niveau des 2 000 points. En cinq séances, le principal indicateur de la place parisienne qui avait perdu 2,48 % huit jours plus tôt, a regagné, sans trop de conviction compte tenu

des volumes de transactions, 1,73 % à 2 004,75 points. VALEURS

Les résultats semestriels des entreprises et quelques situations particulières comme celle du Crédit lyomais ou de Cerus ont continué de rythmes

Côté résultat, Danone a annoncé les siens jeudi, « Massacré » depuis des mois, comme en convenait un opérateur en fin de semaine, le titre du leader français de l'agroalimentaire a repris 3,58 % en cinq séances à 724 francs à comparer à un plus haut niveau annuel de 830 francs atteint le 27 mars. C'est en partie grâce à des résultats semestriels meilleurs que Danone a réussi à reprendre de la hauteur. Le groupe a annoncé une amélioration de son bénéfice opérationnel de 4,3 % avant frais financiers et impôts et prévoit une croissance de 6 % du bénéfice net sur l'ensemble de l'année

Franck Riboud au mois de mai. L'opinion de la société de Bourse SGE Delahaye est passée de les cours d'Elf et de Total qui terminent toute « neutre » à « surperformance ». Goldman fois la semaine en hausse. Total affiche un gab Sachs a également relevé sa recommandation la de 2,60 % à 382,20 francs et Elf, qui a annonce faisant passer de market performer à trading buy un bénéfice semestriel en hausse de 24 % (achat court terme). Interrogé par Reuter, Paul Decon, l'analyste londonien qui suit la valeur, explique que son changement d'opinion est motivé par la sous-performance du titre au cours de ces dernières semaines. Toutefois, il émet toujours des réserves sur la valeur estimant que Danone a une trop grande dépendance vis-à-vis du marché européen et une implantation insuf-

fisante dans les pays émergents.

Un bon premier semestre a également donné à Carrefour l'occasion de bien tirer son épingle du jeu. L'action a terminé vendredi à 2 758 francs, soit une progression de 7,7 % sur son cours de clôture du vendredi 30 août. En dépit d'une conjoncture basse sur ses quatre grands marchés, Carrefour a réalisé une hausse de 19,6 % de son bénéfice net courant part du groupe à 1 209 millions de francs au premier semestre. Pour l'ensemble de l'exercice, ce résultat devrait encore progresser de près de 20 %. Tou-jours dans la distribution, l'anticipation de bons résultats semestriels a permis à Casino de finir la

LA TRADITIONNELLE reprise de septembre conformément à l'objectif fixé par son PDG semaine sur un gain de 8,70 % à 217,30 francs. 3,56 milliards de francs a gagné 3,74 % 382,60 francs.

Du côté des situations spéciales, deux valeurs se sont particulièrement distinguées. Ce rus dans un premier temps, qui a bénéficie d'une vague d'achat spéculative après l'annonce du départ de Carlo De Benedetti de la présidence d'Olivetti. Le titre a gagné 27,6 % 118,80 francs en cinq séances. Les intervenants estiment que le départ de Carlo De Benedetti relance la possibilité de désengagement de Cerus dans Valeo. Valeo a pour sa part gagn 9,55 % à 279,70 francs grâce, aussi, à des résul tats semestriels meilleurs que prévu. Le certifi cat d'investissement du Crédit lyonnais a gagn 17,3 % sur la semaine et 15,8 % pour la seul séance de vendredi pour finir à 130,90 francs Les opérateurs expliquent les informations fai sant état de la possible prise en charge par l'Etat des frais générés par le prêt de 135 milliards de francs de l'établissement bancaire à sa



PETROLE Self Aquitaine Signature Of-08-46 Elf Aquitaine Signature Signa	が経過など、ボー
Pandfordens 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	高級を 一
Randfortein 3 33 35,10 3	高級を 一
Saint-Neierra # 35,10 Western Ocep # 189,10 Septemble PETROLE Bef-08-46 Elf Aquitaine 379,50 Septemble Esso 570 Septemble Geophysique 347 Septemble Bef-France Strong Stron	を認識を受け
Western Deep # 189,10 *** PETROLE Bif Aquitaine 379,50 ** Esso 570 ** Geophysique 347 ** Total 331 ** BP France ** Erap-Er CPet. 335 ** SECOMI OU EK-SICOMI 66-08-46 ** Ball trivestis. 768 ** SAS	を認識を受け
PETROLE 06-05-46 Elif Aquitaine 579,50 Geophysique 347 Geophysique 347 Geophysique 331 331 335 BP France Erap-Elif CPet. 335 SECOMI OU EN-SICOMI 66-08-46 Sali trivestis. 768	を認識を受け
Elf Aquitaine 379,50 Ceophysique 347 Ceophysique 348 Ceophysiq	を認識を受け
Elf Aquitaine 379,50 Ceophysique 347 Ceophysique 348 Ceophysiq	を認識を受け
Elf Aquitaine 379,50 Ceophysique 347 Ceophysique 348 Ceophysiq	を認識を受け
Elf Aquitaine 379,50 Session 570 Session 5	を認識を受け
Esso 570 Geophysique 347 Fotal 381 Fotal 385 Fotal 686 F	
Esso 570 Geophysique 347 Fotal 381 Fotal 381 France Frap-Eif CPet. 335 FROMI OU EK-SICOMI 06-09-86 Sali (truestis. 768	
Total 331 735 BP France — 335 Frap-EF CPet. 335 SECOMI OU EK-SICOMI 0F-09-46 Sali trivestis. 768 273	
Fotal 331 735 BP France — 335 Frap-BF CPet. 335 FROMI OU EX-SICOMI 86-09-46 Sali trivestis. 768	
BP France Frap-Br CPet. 335 FROM OU EX-SICOMI 06-09-46 Sali trivestis. 768	îķ.
Erap-RF CPet. 335 EXCOMI OU EX-SICOMI OF-09-46 Sali trivestis. 768	îķ.
PROPER CPet. 335 PROPER	îķ.
RCOMI OU EX-SICOMI 96-09-96 Sali truestis. 768	
96-05-46 E Sali (rvestis. 768 42-34	44
96-05-46 E Sali (rvestis. 768 42-34	art.
Bali Investis. 768	
Sali Investis. 768	
	91
109	3/10
Clepierre 626	
ocindus 700	
Selectibanque 90,40	
3 3 3	-
Genefim 136 Vigo	-
mmobali 102	
RANSPORTS, LOISIRS, SERVICES	
06-09-96 D	W.
Accor 616 Miles	Sign.
BIS . 484	237
	G B
Canal +	10.5
Cap Gemini 216	蝉
EP Communication 351,30	鄵
Tub Mediterranee 379,90	J
Eatux (Cile des) 493,50	14
Ecco 1265 (4)	
Euro Disney 11,95	
Ellipacchi Madina 940 Biz wif	
Filipacchi Medias 940	
Filipacchi Medias 940 431 lavas 346,40	
Filipacchi Medias 940 Havas 346,40 Havas 443	
Filipacchi Medias 940 historias 346,40 historias Faux 443 Publicis 409	
Filipacchi Medias 940 Min- tuvas 346,40 Min- Lyonnaise Esux 443 Publicis 409 Min-	
Filipachi Medias 940 Isrvas 346,40 366,5 Isrvas 443 Publicis 409 SLITA 1060	
Filipachi Medias 940 Havas 346,40 546,5 Lyonnaise Baux 443 649 S.LTA 1060 645 Silgos 427,50	
Filipachi Medias 940 Havas 346,40 546 Lyorinaise Faux 443 Subject 409 Sulta 1060 Silgos 427,50 Sodentro 2461	
Filipachi Medias 940 Havas 346,40 146 Lyorinaise Baux 443 Publicis 409 Silipas 427,50 Soderho 2461 Feshnip 460	
Filipachi Medias 940 Havas 346,40 Lyorinaise Baux 443 Publicis 409 Silipos 427,50 Soderho 2461 Feshnip 460 Scac Delmas(SVD)	
Filipackii Medias 940 -lavas 346,40 546,5 -lavas 346,40 546,5 -lavas 443 -lavas 449 -lavas 409 -lavas 409 -lavas 409 -lavas 409 -lavas 427,50 -lavas 427,50 -lavas 460 -lavas 46	
Filipackii Medias 940 -larvas 346,40 (165 -larvas 346,40 (165 -larvas 443 -larvas 443 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 427,50 -l	
Filipackii Medias 940 -larvas 346,40 (165 -larvas 346,40 (165 -larvas 443 -larvas 443 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 427,50 -l	
Filipackii Medias 940 -larvas 346,40 (165 -larvas 346,40 (165 -larvas 443 -larvas 443 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 409 -larvas 427,50 -l	
Filipachi Medias 940 Havas 346,40 1455 Lyorinaise Baux 443 Fublicis 409 Silipas 427,50 Sodeatro 2461 Technip 460 Scac Dermas(SVD) — 1535 Dauphin OTA 310 FFI-1 592	
Filipackii Medias 940 Javas 346,40 366,40 Javas 346,40 366,50 Publicis 409 SLITA 1060 SIIgos 427,50 Sodextro 2461 Technip 460 Sac Delmas(SVD) Dauphin OTTA 310 FFI-1 592 JALBURS A KEVENU FOXE OU INDERE	医角膜 使用的现在分词 医甲状腺
Filipacki Medias 940 Iavas 346,40 346,5 Iavas 346,40 346,5 Publicis 409 SLITA 1060 427,50 Sodedro 2461 Fechnip 460 Cac Delmas(SVD) 240 Dauphin OTA 310 FII-1 992 ALBURS A REVENU FIXE OU INDEXE	经济政策和安徽、6000000000000000000000000000000000000
Filipackii Medias 940 Javas 346,40 366,40 Javas 346,40 366,50 Javas 443 Publicis 409 Javas 409 Javas 427,50 Jodesho 2461 Technip 460 Josephin OTTA 310 Jose	经济政策和安徽、6000000000000000000000000000000000000
Ilipacht Medias 940 14 14 15 15 15 15 15 15	经济政策和安徽、6000000000000000000000000000000000000
Hipacchi Medias 940 Navas 346,40 546,55 yornale Bux 443 Jublicis 409 LLTA 1060 246 Rigos 427,50 odebto 2461 2948 rechnip 460 526 Cac Delmas(SVD)	经济政策和安徽、6000000000000000000000000000000000000
Ripacchi Medias 940 Ravas 346,40 546,55 Ryonnaise Baux 443 Rublicis 409 LLTA 1060 426 Rigos 427,50 Rigos 427,50 Rigos 427,50 Rechnip 460 R	经济政策和安徽、6000000000000000000000000000000000000

LES PERFORMANCES DES SICAV OBLIGATAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie)

le 30 août

CS Signaux(CSEE)

ARE COURT TERME

Credit Local Fo:

Organisme promoteur Rang Park Rang Park OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION Performance moyenne sur 1 an : 8,67 %, sur 5 ans : 49,35 % 100 A CHCA GEST CDC GEST CDC PARI FIMAGEST INVESTIM CCF BIP UIP OAT INDICE CESTION OBLICIC REGIONS 1118,99
10498,41
13602,81
13602,81
1300,85
13404,97
1366,79
1366,79
1366,79
1366,79
1366,79
1366,79
1367,80
1371,80
1371,80
14055,78
2830,84
1527,84
1405,77
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1210,57
1 FIMINDEX PREMIERS BATI PREMIERE SELECTION PREMIERE BIP OAT INDEX (C) BIP OUT INDEX (D) STATE ST STATE ST STATE STREET OAT PLUS (D) STATE STREET OAT FLUS (C) REFLEX PREMIERE (C) REFLEX PREMIERE (D) FRUCTI-PREMIERE (D) PRIXTI-PREMIERE (C) PRASECUR OBUPAR (D) OBUPAR (C) PARIBAS PARIBAS PARIBAS MDMASSUR INDOSUEZ indosuez oat (D) Indosuez oat (C) INDOSUEZ
INDOSUEZ
CL

LIAP
CNCA
CNCA
CNCA
SG
SG
FIMACEST
FIMACEST
FIMACEST INP ALTO PROFICISS
UNI-CARANTIE (C)
UNI-CARANTIE (D)
SOGEPREMERE (C)
SOGEPREMERE (D)
FAMARENTE (C)
FIMARENTE (C)
FIMARENTE (C)
FIMARENTE (C) BRED SCOR SG SG RED OBLI-PRE CAPISCOR PRIMANCE (D) PRIMANCE (C) CPR OBLIG CPRGESTI NATWEST LONG TERME (C) NATWEST LONG TERME (D) AZUR-OBLICATIONS (D) NATWEST NATWEST GROUPAZU GROUPAZU CDT HORD SCOR JP MORGA CL AZUR-OBLICATIONS (C) 11148,24 1129,51 2185,04 1399,04 1399,04 1534,28 11751,99 16794,92 17809,67 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 490,60 124,79 124,79 124,79 124,79 124,79 124,79 124,79 124,79 EPARGNE INSTITUTIO LION PLUS (C) LION PLUS (D)
MORGAN PREMIERE CATEGORIE
UAP PREMIERE CATEGORIE (C)
UAP PREMIERE CATEGORIE (D) JP MORGA UAP UAP LAZARD OBJECTIF RENDEMENT PARTNER YT OBUFUTUR (C) CNCA CNCA INDOSUEZ OBLIFUTUR (D) INDOSUEZ LONG TERME (C) 19,55 10,86 10,82 10,82 10,29 10,79 10,76 10,76 10,75 10,75 10,75 10,75 10,75 10,75 10,75 10,75 GAN RENDEMENT SUD HORIZOM AGF FRANCE TAUX FREE GAN LB. ACF INDOSUEZ 155 77 110 62 63 63 111 115 57 116 117 OVIDOGUEZ LONG TERME (D) AXA PREMIERE (C) AXA PRÉMIERE (D) AYEC COUPON BQ EUROF SELECTION L PRIME CROUPAMA OBLIGATIONS, SLIVAZENTE

CPRGEST! BGP BGP

NATWEST

NATWEST INDOSUEZ

38

154

179

45,89

44.09

11491,36 56,46

1101,43 18504,68

CONVENCENCE EUROPE CESTION

INDUSTIES MULTIORLICATIONS

MIDM OBLIG-INTER

5,02 5,41 5,39 5,39 5,39 5,38 5,325 5,325

TOPORLIC

AIRES (D)

PLACEMENTS OBLIGATIONS (D)

PYRAMIDES OBLIG PLUS (C)

FRUCTI-CAPI NATWEST TAUX YARIABLE (D)

NATWEST TAUX VARIABLE (C) INDOSUEZ REGULARITE

VALEURS LIQUIDATIVES SICAV ET FCP 3615 BNP ALLO SICAV 36.68.17 248 249 250 251 252 212 216 217 191 229 SETTERLES MULTIASSOCIATIONS (C) MULTIASSOCIATIONS (D) MULTIFON

PASQUITER RENEDEMENT (C)	SIMP	252	3.43	229		109,96		
PASQUIER RENDEMENT (C)	Бимр	253	5.22	290	Page 1	149.33		
SAVE EPARCINE DYNAMIQUE (C)	SNVB	254	5.26	205	54- 400	11635.69		
SAVE EPARGNE DYNAMIQUE (D)	SNVE	255	3.74	206	20	10603.36		
VIA OBLICATAIRE	VIA BANO	256	E 19.3	200		7292,89		
HAUSSMANN INSTITUTIONNELS	WORMS	257	15.000	236		1667,99		
ORD-CIAL (C)	CIAL	258	4 34	274	4	1007,55		
			, 1 3/20		44.0	13040,92		
OBLI-CIAL (D)	CIAL	259		215	. 492	11668,05		
BTP MONEPLLS	R 825	260	- 0 1 4-	192	C	19895,88		
BIT COURT TEXME	157	261	44 - 44 - 44	~	4 3 3 4	119077,08		
HIP TRESURERIE	BIP	362	4.62	213	4000	12015		
COSMOS ELYSEES	ABF	363	4.2	219	39.83	189.68		
BLAN SECLIRITE	ROTHSCHI	264	2.70	238	TELEF	16561,91		
OPFIS CT+SICAY	DRSAY	265	4.68	-	35-3-7	297557,68		
PYRAMIDES PLACEMENTS	VERNES	266	4	218	and the	43360.88		
RECEFI ARBITRAGE (C)	ECOFI PI	267	7:436	185	10.20	1780.12		
ECOPI ARBITRAGE (D)	ECOFI FI	268	4.56	184	4			
					40.00 ·	1643,96		
Paribas Epargne (C)	PARIBAS	269	4,55	220	25.30	2706ZA5		
PARIBAS EPARCNE (D)	PARIBAS	270	4,55	721	39,56	25266,85		
CENTRALE PREMIERE	CCR	271	7.4.54	400	4.3	669,53		
AN INCIDENT TERMIN	GERÉROPC	272	4.8	240	32.75	1453,69		
PROVAL MIT (D)	WORMS	273	4.25	255	3636	11371,90		
PROVAL MT (C)	WORMS	274	633	234	36.63	14925.19		
NATWEST PREMIERS	NATWEST	2/3	3.93	224	3909	1753,20		
ALFA LONG TERME (D)	GEREROPC	276	A-3.86	261	29.51	1072,73		
ALFA LONG TERME (C)	GEREROPC	277	3.46	242	29.52	1484,42		
ORSA! VALORISATION	ORSAY	276	2.75	166	32.00	18719.61		
CRSAY PREMIERS	ORSAY	279	443	200	2000	1890.50		
GROWI PROMISES	UKSAI .	2/7	1.00	200	-0.5	1630,30		
ORLICATAIRES FRANC	AISES CO	il tDA	NE MIN	TIDI	EC .			
OBLIGATAIRES FRANÇAISES COUPONS MULTIPLES Performance moyenne sur 1 an : 7.94 %, sur 5 ans : 46.84 %								
		. ,,,,		2 411	3 . 40,04			
NATIC REVENUS	BNP	1	² 10.91	- 4	A PROPERTY.	1067,73		
FRANCE TRIMESTRIELLE	CDC GEST	2	7872	-	40.5	5592,65		
NORWICH REMUNERATION	NORWICH	3	- 909	11	AND SECTION SE	110,83		
EPAROBLIG	NATWEST	- 4	9.84	10	WHILE THE	1254,36		
PARIBAS REVENUS	PARIBAS	5	8.53	f	700	102,50		
REVENU-VERT	CNCA	6	9.5	13	455	1171,64		
ETOTLE TREMESTRUM.	COT NORD	7	1-19.22	7	36534	1094,09		
ECUREUR TRIMESTRIEL	ECUREUIL	8	÷ • 9.20€	1.6	24.7E	1937,66		
TRILION	CL.	ē	3.43	A	92.35	5187,29		
REVENUS TRIMESTRIFLS	SOCEPOST	10	2 25	12	1	5186.08		
RETENCE TRANSPORTED	300000	- 10	V 50-1-	14	· Vest	212042		
CADENCE 2	SG	26	15 60		Buck	1041,88		
SCISTICE	SOCEPOST	27	665	20	12 2	2348.68		
FRUCTION	CCBP	26	5 744	15	2730	253,60		
		29	204		W. 1624.			
INTERETS TRUMESTRIELS	CORTAL		: 33,650;	22	55,30	1066,40		
REVENU MERSUEL	GEREROPC	3 0	7.34	- 24	1	1978,07		

OBLIGATAIRES FRANÇAISES INTERNATIONALES

Performance moyenne sur 1 an: 8,60 %, sur 5 ans: 39,42 %

CDC CEST

MDMASSUR INDOSUEZ

INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) PLINCIPE PREMIURE VIVICE
VICTO
OFFM
RG EI
BHP II
ATTHE
VICTO
GEOF
OBLIA
OHALE
CPR II UNI-O
PARIS
MATIO
VIRITE
ORSA
ORSA
PRINTO
ASA O
OFTIMA
DROU
OHASE

ECU- ONCTERNAE CHILE SICCULTI AA EEROPE ENTER OBLIGATIONS ENA OBLIGATIONS OURC OBLIGATIONS PTIM (C) PTIM (C) FTIM (C) GEUROPE AASS INTERITS PLACEMENTS	AGF FERRI VICTOIRE OFFWEMO ROBSCO SIP ATHENA B VICTOIRE ECURERIIL ECURERIIL CPROSSTI BIP	10 11 12 12 13 14 15 16 17 18 18	5 1 1 20 20 17 2 2 20 12	970,09 19013,97 192,42 16428,25 9870,73 \$2367,85 242,99 419,07 11597,36 11286,30 171,45,01
I OBLIMONDE ITAMIDIUM OBLICATIONS MOBILION OBLICATIONS BAS TRESORRIE PLUS O INTINI RESS-OBLICATIONS AY INTERNATIONAL BOADS CASH SIN' SET OBLIC INTERNATIONAL BOADS USED INTERNATIONALIS BABOND UOT SECURITE E INVESTISSEMENT	ROTHSCHE CPRCESTI CPRCESTI SANPAOLO PARIBAS BNP CNCA CRSAY CPRCESTI SG BIMP AXA OFFVALMO AXA CHASE	57 58 59 60 61 62 63 64 65 64 65 67 48 69 70	N	18284,51 1636,59 906652 129947,72 1822,12 2142,57 17262,90 16103,31 5516,04 304,76 131,21 10940,29 203,57 17520,28
T7	1111	1	1.	

CDC GEST

Un été honorable

BIENREUREUX l'épargnant marché obligataire américain « investi » en skav obligataires, car ces dernières ini ont donné l'occasion - maigré les ffuctuations qu'ont connues les taux d'intérêt à moyen et long terme - de ne pas subir les mêmes déboires au cours des deux demiers mois que l'investisseur dont le portefeuille était composé de sicav ac-tions et diversifiées. Ce dernier a aujourd'hui perdu près du tiers des gains accummulés au cours des six premiers mois de l'année. Les cours des sicav obligataires

ont progressé durant la période essentiellement du fait de l'encaissement des coupons. Sur un an, les sicav obligataires affichent une progression de 8,67% et sur cinq ans, leur avance est de 49,35 %, notamment grâce à la forte baisse des taux à long terme pendant l'armée 1995. Au cours des deux mois de la période estivale, le gain moyen de l'épargnant se situe aux alentours de 1,5 % portant ceux-ci à 4,5 % depuis le début de l'année.

Reste que les sicav obligataires devrait encore avoir de belles semaines devant elles: les indicateurs économiques ne donnent pas pour l'instant le signal d'une hausse des taux à long terme qui serait préjudiciable aux sicav de cette catégorie - quand les taux montent, le cours des obligations baisse. D'ailleurs, si la faiblesse de d'une parfaite stabilité puisqu'à la croissance continue sur le Vieux Continent, il n'est pas exclu que sont encore toutes les deux en les taux à long terme recommencent à baisser.

Les soubresauts qu'a connus le

12738,09

n'ont pas été profitables aux sicav obligataires internationales orientées vers les Etats-Unis. C'est notamment le cas de Chase investissment qui arrive en queue de peloton avec un gain de 2,89 % sur un an et de 36,86 % sur les cinq demières amées. Si la performance sur cinq ans est loin d'atteindre celle réalisée par les sicav obligataires de capitalisation, sur un an, les performances sont pratiquement identiques, ce qui tendrait à prouver que les marchés obligataires européens ont un comportement similaire au

marché français.

A l'image du dernier classement, CPR OAT Phis est encore en tête des meilleures progressions annuelles avec un gain de 13,48 % (contre 14,94 % au début du mois de juin), Partner Obligations, de La Mondiale est toujours installée à la deuxième place avec une progression de 13,44 % (contre 14,68 % lors du précédent palmarès). Frasecur de Paribas qui oc-cupait la troisième place trois mois plus tôt se retrouve désormais à la dix-septième place avec une performance de 11,94% contre une avance de 14,17 % avant les vacances. Orsay Valorisation (+2,29%) et Orsay Première (+1,79%) ont fait preuve l'image du dernier palmarès, elles queue de classement.

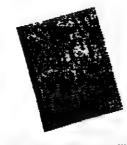
ه كذا من الإمل

(Publicité) — LE MONDE / DIMANCHE 8 - LUNDI 9 SEPTEMBRE 1996 / 1



Que diriez-vous d'avoir un peu plus de choix en matière de placements financiers? Le nouveau guide des SICAV et FCP de la BNP a été conçu pour vous proposer la gamme la plus complète et la plus diversifiée qui soit afin de répondre à tous vos objectifs de placement en termes de sécurité, de rendement et de disponibilité. SICAV et FCP, français ou étrangers, à court, moyen et long terme (monétaires, obligataires,

. 7





les catégories de placements y figurent. Vous avez aussi le choix entre des produits distribuant un revenu annuel ou trimestriel et des produits de capitalisation. Alors le meilleur moyen de bien investir, pour ne pas placer votre argent n'importe où, sera de vous procurer le nouveau guide des SICAV et FCP de la BNP. Il est disponible dès maintenant dans toutes les agences BNP.

A CHAQUE INSTANT ON DOIT POUVOIR COMPTER SUR SA BANQUE.

هكذ (من رلامل

Le franc profite de la hausse du dollar pour se reprendre

Après avoir atteint jeudi le seuil des 3,43 pour un mark, la devise française est repassée vendredi à 3,4150. Le billet vert s'est fortement apprécié à la suite de la publication de statistiques très favorables sur l'emploi aux Etats-Unis

nonce, toujours jeudi, d'une hausse

de 14 000 du nombre des deman-

deurs d'emploi en Allemagne, en

août. Le marché attendait un résultat

stable et le franc en a profité pour

s'apprécier jusqu'à 3,4210. Vendredi, la devise française a continué à pro-

gresser sur le même tythme revenant

jusqu'à 3,4150 pour un mark. Elle a

bénéficié de l'annonce, jeudi soir, par

le premier ministre Alain Juppé d'une

réforme fiscale bien accueillie par les

marchés et du violent rebond, ven-

dredi, du dollar (qui a affaibli le

deutschemark). Les analystes

semblent considérer de nouveau que

le gouvernement français cherchera.

Le déficit à 4 % du PIB en 1996

qui renforcent les anticipations des opérateurs sur une remontée des taux d'intérêt aux

Le dollar a nettement progressé, en parti-culier face aux monnaies européennes, pro-pulsé par les chiffres américains de l'emploi contre 5,4 % en juillet, soit son niveau le plus bas depuis mars 1989. Les statistiques américaines rendent inéluctable, selon les ana-

taire aux Etats-Unis. Le taux des obligations du Trésor américain à trente ans est resté stable sur la semaine à 7,12 %. Il s'était envolé jusqu'à 7,24 % après la publication des statis-

cits publics.

La Caisse d'amortissement de la dette de la Sécurité sociale

(Cades) va dégager des excédents en 1996, ce qui devrait notam-

ment permettre au gouvernement de respecter son objectif de limiter les déficits publics à 4 % du PIB, a indiqué vendredi 6 sep-

tembre le ministre des finances, Jean Arthuis. M. Arthuis a indi-

qué que le déficit budgétaire serait tenu au niveau prévu pour

1996, c'est-à-dire 288 milliards de francs. Du côté de la Sécurité

sociale, il a reconnu que le déficit serait supérieur aux prévisions

initiales. Il tend vers plus de 50 milliards de francs, alors que le

gouvernement tablaît initialement sur un déficit de 17 milliards. Mals, a souligné M. Arthuis, d'autres organismes sociaux dé-

gagent des excédents, notamment l'Unedic (assurance chô-

mage). « Il y aura aussi les excédents de la Cades », a-t-il dit, sans

lon une source gouvernementale, la Cades dégagerait un ex-

vouloir préciser de combien cette caisse serait bénéficiaire. Se

cédent de l'ordre d'une dizaine de milliards de francs.

Le billet vert s'est fortement appré-

très favorables sur l'emploi aux Etats-

Unis au mois d'août. Le taux de chô-

mage a baissé à 5,1 %, son nivean le

plus bas depuis mars 1989; contre

5,4 % en juillet. Ce recui est en partie

lié à une baisse de la population ac-

tive de 300 000 personnes. L'écono-

mie américaine a créé 250 000 em-

plois en août. Les économistes

prévoyaient 244 000 créations d'em-

plois et un taux de chômage de 5,3 %.

Le billet vert s'est inscrit, vendredi en

fin de journée, à 1,4930 mark et

tiques sur l'emploi. Le franc a profité de la remontée du billet vert pour passer nettement sous le seuil des 3,42 francs pour un deutschemark. Jeudi, la Bundesbank avait sans surprise laissé ses taux directeurs inchangés.

109,40 yens. Il s'échangeait le vendrepar tous les moyens à limiter les défidi précédent à 1,4810 deutschemark

et 108,90 yens. cié après la publication de chiffres Selon les analystes, les statistiques

américaines rendent inéluctable un resserrement de la politique monétaire outre-Atlantique. De ce fait, « les investisseurs ont aiusté leurs positions », explique Julian Bridgen, analyste chez Lehman Brothers, ce qui s'est traduit par « des achats de doilars et des ventes de deutschemarks ». Le comité de politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed) se réunira le 24 septembre. Mais, « la Fed pourrait peut-être remonter ses taux dès la semaine prochaine », a estimé M. Bridgen. Selon les experts, la Réserve fédérale américaine relèverait le lover de l'argent de 0,25 %. Le taux interbancaire au jour le jour est inchangé depuis janvier, à 5,25 %.

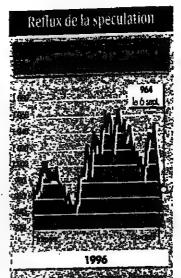
Le président de la Banque de Réserve fédérale de Dallas (Texas), Robert McTeer, a en quelque sorte préparé le terrain en déclarant, jeudi. que les 4,8 % de croissance du nuel « ne sont pas terrables dans le marché actuel du travail ». Le président de la banque centrale de Daiias a toutefois observé qu'il était difficlie de savoir à quel point le taux de croissance deviendra incompatible avec l'objectif de stabilité des prix. Les récents indicateurs d'inflation, y compris l'indice des orix des matières premières et le cours du dollar, « sont asses favorables », a-t-il encore esti-

Pourtant, parmi les demières statistiques sur l'emploi, le chiffre de hansse du salaire moyen (de 0,5 % en août) inquiète les analystes, mais paradoralement pas le marché oblicataire américain. Ce demier a tout d'abord fortement réagi vendredi après l'annonce des chiffres de l'emploi et le tanz des bons du Trésor à trente ans est monté jusqu'à 7,24 %. Il a ensuite reflué rapidement pour terminer la séance autour de 7,12 %, un niveau kientique à celui du ven-

Tendi, la Bundesbank avait décidé sans surprise de laisser ses taux d'inla réunion bimensuelle de son conseil central. Le taux d'escoimpte reste à 2.50 % et le taux Lombard à 4.50 %. ieurs niveaux depuis le 19 avril 1996. La Bundesbank a également annoncé que les deux prochaines prises en pension, troisième taux d'intérêt directeur officieux, seralent accordées

an taux fixe de 3 %... Ces décisions étalent attendues par les analystes. Ils estiment que les taux vont rester en l'état au moins jusqu'à la mi-1997. La majorité des économistes jugent que la fin du cycle de baisse est désonnais atteinte. Une conviction renforcée jeudi par la publication de « bons » chiffres sur la crossance en Allemagne.

MATIÈRES PREMIÈRES



L'ÉTRANGLEMENT du marché du cacao a failli avoir lieu. Le géant américain Philbro, que les professionnels redoutent sans le nommer publiquement, a acheté sur le marché londonien des matières premières tout le cacao physique livrable en septembre, soft 215 200 tonnes. Cela faisait des mois qu'il préparait son squeeze, tablant sur une récolte ivoirienne moins importante que la précédente et un peu plus tardive. Seulement voilà, le premier producteur mondial a produit, semble-t-ii, phis abondamment que prévu. Alors que la récolte, qui ne s'est finalement pas trop fait attendre, était officiellement estimée à 880 000 tonnes, elle dépasserait maintenant les 900 000

Si la stratégie de Phibro était de faire remonter les prix, elle a échoué. En cette fin de semaine, les prix n'étaient pas vraiment orientés à la hausse : ils s'établissalent, jeudí 5 septembre, à 330 dollars par tonne pour l'échéance septembre (1 354 pour le décembre) sur le marché newyorkais et à 946 livres sterling par tonne pour le septembre (968 pour le décembre) sur celui de Londres. « Pour cette fois, Phibro a rate son coup », remarque un négociant parisien tout en s'interrogeant sur les prochaines manœuvres de l'américain. On craint en effet qu'il ne refasse une tentative d'étranglement en décembre. Il lui faudra alors être financièrement solide : il détient actuellement tout «le septembre », plus sa propre marchandise déjà emmagasinée. Certains professionnels se sont plu à calculer que le seul stockage lui cofiterait au moins

42 000 livres sterling par jour. En outre, l'industrie a ses besoins à couvrir pour les huit mois à venit. Pour la saison 1995-1996, on chiffre les broyages mondiaux à 2,55 millions de tonnes, sur une récoite totale qu'on estime désormais à 2,865 millions de tonnes. La campagne ivoirienne qui se termine a été supérieure aux prévisions ; celle de 1996-1997 s'ouvre sur des estimations à 950 000 tonnes. Le marché attend maintenant la position de

Carole Petit

LES SEMAINES se suivent et se Le franc joue au Yo-Yo ressemblent pour le franc. Il a été victime d'un nouvel accès de faiblesse gul l'a conduit jeudi matin au-delà des 3.43 pour un mark, puis a ensuite rebondi nettement pour terminer vendredi à 3,4150 face à la devise alle mande. Le scénario a été très proche de celui de la semaine demière, marqué selon les cambistes par une nouvelle intervention de la Banque de France. De 3,4207 francs pour un mark lundi, la devise française n'avait ensuite cessé de baisser jusqu'à jeudi touchant son plus bas niveau face au mark depuis le mois de mars. Elle a même flirté un court instant avec le niveau des 3,4305, son ancien cours plancher au sein du SME.

Le franc était alors affaibil par l'annonce surprise d'une hausse de 1,5 % du PIB allemand au deuxième trimestre, un chiffre bien plus élevé ou'attendu. Ce résultat contrastalt avec celui, très décevant, de la croissance française, annoncé la veille pour la même période (-0,4%). La Banque de France semble être intervenue des la publication des chiffres allemands. Le franc s'est alors redressé jusqu'à 3,4270 pour un mark.

Un décalage conjoncturel sensible entre la France et l'Allemagne aurait pour conséquence de metire le franc en position de falblesse. Il signifierait que la politique monétaire allemande pourrait éventuellement se durcir ou.

LA PRÉFÉRENCE des grands investisseurs

va sans conteste au dollar et au deutschemark.

Les autres monnales, lorsqu'elles servent à libel-

ler des emprunts internationaux, retiennent

beaucoup moins l'attention en dehors des fron-

tières de leur propre pays. C'est le cas notam-ment des émissions nouvelles en francs dont les

souscripteurs sont pour la plupart domicilés en

France, Pour autant, le compartiment français

n'en est pas moins intéressant car, dans bien de

ses aspects, il préfigure l'évolution du marché

International des capitaux si l'Europe monétaire

parvient à se faire. En particulier, la taille des

émissions augmente, donnant un avant-goût de

prunteurs lorsque l'euro sera introduit et que le

choix des investisseurs européens ne sera plus

banque allemande, la Baverische Hypotheken

und Wechselbank, a émis pour 3 milliards de

francs d'obligations d'une durée de six ans.

Deux établissements financiers dirigealent son

opération, un français, le CCF, et un américain,

Merrill Lynch, avec lequel l'emprunteur a conclu

un contrat d'échange pour obtenir les fonds en

Naguère, seuls des Etats étaient en mesure

de lancer des emprunts internationaux en

francs d'une telle ampleur. Aujourd'hul, lors-

qu'un pays étranger cherche à se procurer un

montant deux fois plus élevé, cela ne surprend

pas. Le record est détenu par le Portugal, qui a

drainé 7 milliards de francs en une seule opéra-

tion. L'Espaone vient de lever 6 milliards de

marks car il n'a pas l'emploi de francs.

C'est ainsi que vendredi 6 septembre, une

limité par des considérations de change.

de France serait incapable d'ajuster le niveau de ces taux aux besoins de la conjoncture française. En outre, l'Allemagne avec une croissance plus favorable devreit parvenir plus facilement à remplir les critères de Maastricht, ce qui ne serait pas le cas de la France.

jendî, le serûl de 3,43 francs face -

en tout cas, ne devrait plus s'assou-

plir. Sous cette contrainte, la Banque

Le spectre du décalage conjonctu-rel s'est pourtant éloigné après l'an-

Marché international des capitaux : la préférence va au dollar et au deutschemark francs. Et plusieurs intermédiaires financiers es-

timent que si l'Italie se présentait prochaine-

ment. Il lui serait possible d'atteindre les 10 mil-

Il convient d'ailleurs d'insister sur le rôle joué par un établissement américain dans l'emprunt en francs de vendredi car il est significatif d'une tendance plus générale qui s'affirme sur les autres marchés européens, notamment sur celui du deutschemark. Les banques américaines y prennent une place de plus en plus importante. Lehman Brothers, en association avec la Deutsche Bank, est sur le point de diriger une émission de 1,5 milliard de deutschemarks pour le Etats-Unis, Tennessee Valley Authority. L'affaire est très attendue car ce sera le premier emprunt. de cette entreprise publique dans une monnaie européenne et on prévoit qu'elle parviendra à lever des fonds pour une échéance de dix ans, ce qu'aucun étranger n'a réussi à faire ces derniers mois dans le compartiment allemand. En outre, les obligations seront de type « planétaire », c'est-à-dire que, contrairement aux euro-obligations, elles pourront être vendues immédiatement partout dans le monde, même en

Amérique. Lehman Brothers est, en outre, chargé de monter avec un autre Américain, Morgan Stanley, une transaction de 1 milliard de DM que lancera dans quelques semaines une banque allemande, la Landesbank Rheinland Pfalz. Morgan Stanley s'occupe également, conjointement avec la Deutsche Bank, d'organiser le retour de l'Afrique du Sud sur le marché du mark. Memili

Lynch, qui va bientôt diriger une opération de I millard de DM pour MNBA Bank America. devalt aussi arranger avec la Deutsche Bank le prochaîn emprunt de la Colombie, qui se montera à 200 millions de DM. La liste s'allongerait. encore si on incluait les nombreux projets qui n'en sont qu'au stade préliminaire, comme celui de l'établissement tchèque, Kommerchi Banka, qui entend solliciter cette année encore le

compartiment du mark. Sur le marché du dollar, la semaine qui s'annonce pourrait être très animée. Maintenant que les stastistiques américaines de l'emploi pour le mois de juillet ont été publiées et prunteurs sont nombreux à confirmer leur intention de se présenter bientôt sur ce marché. La transaction la plus en vue de ces prochains jours pourrait bien être celle que se propose d'émettre la Banque européenne d'investissement. Cette organisation entend lancer le premier emprunt « planétaire » de son histoire. On en ignore les modalités précises mais on sait qu'elle sera importante, d'au moins i milliard de dollars. Elle sera placée sous la direction de CS First Boston, un établissement du groupe du Crédit suisse, et de Lehman Brothers. Pour ce qui est des emprunteurs français, France Télécom pourrait bientôt contracter un emprunt international de 400 millions de dollars, dont le produit est destiné à financer une partie de l'acquisition qu'elle a faite dans le capital de la société américaine Sprint.

Christophe Vetter

Paris, Londres et New York se reprennent sans conviction

nationales sont loin d'avoir repris tout le terrain cédé huit jours plus tôt au cours de la période écoulée. Sur les cinq grandes Bourses, aucune n'a refait complètement son retard, pas même la Bourse de Tokyo, dont les investisseurs attendaient un rebond après une dégringolade de 5 %, et qui a perdu 0,07 %. Londres n'a regagné qu'un peu plus de la moitié des points (+0,66%), la Bourse de Paris s'est appréciée de 1,73 %, Wall Street a repris 0,78 % et le marché francfortois, qui avait abandonné 0,44 % il y a une semaine, a encore perdu 1,05 % au cours de la période écou-

En dehors de leurs problèmes domestiques, les places ont eu une nouvelle fois les yeux rivés sur les chiffres de l'emploi américain. Le département du travail a annoncé vendredi la création de 250 000 emplois en août, un chiffre légèrement supérieur aux attentes mais chiffres de l'inflation attendus jeupas aussi important que certains le di et vendredi prochains. Sur la

LES PLACES financières inter- craignalent. Le taux de chômage est tombé à 5,1 % et le salaire horaire a crú de 0.5 %. Cette statistique témoigne de la vigueur de l'économie, qui inquiète les marchés, toujours à l'affût du moindre regain d'inflation. Mais les analystes soulignent que le chiffre est resté modéré au regard des anti-

cipations les plus pessimistes. Si Wall Street termine la semaine en hausse, les opérateurs n'en sont pas moins prudents face à la tension sur le marché obligataire, qui continue à attendre un relèvement des taux directeurs américains. Les marchés semblent déjà avoir pris en compte un relèvement de 25 points de base, et certains analystes, comme Donald Ratajczak, un expert de l'université de Géorgie très écouté sur l'inflation, préconisent même une hausse de 50 points de base. D'ici là, les opérateurs seront confrontés à plusieurs statistiques, notamment les

période, l'indice Dow Jones s'est apprécié de 0,78 % à 5 659,86 points et gagne encore

10,61 % depuis le début de l'année. En Europe, la Bourse de Paris a donc repris 1,73 %, progression qui a permis aux valeurs françaises de terminer au-dessus des 2000 points à 2 004,75 points. Les opérateurs ont noté que le marché avait plutôt bien absorbé les chiffres de l'emploi américain. Les bons résultats de sociétés annoncés au cours de la semaine ainsi que les précisions données par Matignon sur les fonds de pension et la reprise du franc constatée à la veille du du week end devraient en effet continuer à soutenir la cote. Les intervenants pensent même que l'indice CAC 40 pourrait atteindre 2 100 points dans les prochaines semaines, à moins que l'on assiste à une franche dégradation du climat social, seule réelle hypothèque qui pèse sur les valeurs alors que l'essentiel du budget 1997 est dé-

Outre-Manche, la Bourse de

Londres a modérément progressé

au terme d'une semaine au cours

de laquelle les investisseurs ont

beaucoup hésité dans leurs antici-

pations concernant l'évolution des

taux d'intérêt. L'indice FT 00 a ga-

gné 25,4 points, soit 0,66 %, pour

terminer vendredi à 3 893 points.

Inquiets en début de semaine, les

marchés ont ensuite repris espoir

dans un maintien des taux par la

Réserve fédérale lors de la pro-

chaîne réunion de son conseil. La

crise irakienne a d'abord profité à

la Bourse sous l'effet mécanique

de la hausse des valeurs pétro-

lières, mais l'inquiétude politique

suscitée par les attaques améri-

caines contre des positions ira-

kiennes a eu ensuite un effet néga-

tif, via les valeurs américaines. Sur

le plan britannique, le maintien des

taux par le chancelier de

l'Echiquier, Kenneth Clarke, n'a

pas surpris le marché. Une étude

NEW YORK DOW JONES

de conjoncture sur la consomma- des taux longs liées aux spécula-

tion des ménages et les chiffres de tions sur un relèvement des taux

PARIS

LONDRES

Eric Leser

FRANCFORT

d'intérêt aux Etats-unis et l'aggravation du conflit entre les Etats-Unis et l'Irak ont renforcé la tendance à l'immobilisme de la part des investisseurs privés. La publication, jeudi, d'un produit intérieur

- 1.05%

a laissé les acteurs de la place allemande quasi insensibles. La prudence a été de mise à la Bourse de Tokyo. Nombre d'observateurs pensaient qu'après la dégringolade de la semaine passée le marché japonais allait rebondir, mais il n'en fut rien. Partagés entre les perspectives de l'économie nipponne et la possible organisation d'une élection générale anticipée dès octobre, les investisseurs sont restés sur leur réserve. En cinq séances, l'indice Nikkei a perdu 14,37 points à 20 152,53 points. après avoir perdu 1 061,9 points

brut allemand en hausse de 1,5 %

au deuxième trimestre sur le pre-

mier, taux conforme aux attentes.

INDICE NIKKEI

la production manufacturière a confirmé la tendance à la reprise de l'économie britannique. L'opi-

nion générale prévoit de plus en plus un maintien des taux à moyen La Bourse de Francfort a cédé un terrain important cette semaine, prise en tenaille entre les statistiques de conjoncture allemandes et américaines et l'incertitude sur l'impact de l'attaque des Etats-Unis contre l'irak, ont noté les analystes. L'indice DAX a terminé à 2 517 points vendredi, en recul de 1,05 % par rapport au vendredi de la semaine précédente. Dans sa note de conjoncture hebdomadaire, la Commerzbank relève notamment que «le nouveau mois a commencé comme a terminé le précédent : le marché des actions est resté sur sa réserve dans des volumes de transactions modérés ». Par ailleurs, toujours selon la banque allemande, des hausses temporaires

huit jours plus tôt.

AUJOURD'HUI

FLUSHING MEADOW Moni-

ca Seles s'est qualifiée, vendredi de série n° 2, a battu l'Espagnole 6 septembre, pour la finale des internationaux des Etats-Unis pour la interrompu l'autre demi-finale, deuxième année consécutive; comme en 1990, l'Americaire, teur de série n° 2, a battu l'Espagnole premier set. • EN DOUBLE MES-tingh. • LES JUNIORS français sittement leurs promesses, puisque liens Todd Woodbridge et Mark

Comme en 1995, l'Américaine, tête et Martina Hingis, alors que la Suis-de série n° 2, a battu l'Espagnole sesse menaît un jeu à zéro dans le Conchie Martinez (n° 4). • LA PLUIE premier set. • EN DOUBLE MES-india Paul Haarhuis et Jacco El-tingh. • LES JUNIORS français Jagieniak et Amélie Mauresmo, championne de Roland-Garros et de

Les espoirs français du tennis apprennent à devenir grands

Tandis que le dernier week-end de l'US Open est perturbé par les conditions climatiques, Anne-Gaëlle Sidot et Olivier Mutis, rescapés de la jeune cohorte française, se sont qualifiés pour les demi-finales des compétitions juniors

en accueillir un en 1997.

Pendant Phiver, les filles sont par-

en quarts de finale, Amélie Mau-

resmo est battue par Nathalie De-

NEW YORK de notre envoyée spéciale

Elle s'appelle Amélie Mauresmo, elle a dix-sept ans. Elle n'est pas encore une vedette, elle est déjà une championne, Son Caractère est

fort et son jeu puissant et élégant. En 1996, elle a gagné deux titres du Grand Che-

lem, à Roland-Garros et à Wimbledon. Si Amélie Mauresmo a été éliminée en quarts de finale des Internationaux des Etats-Unis par la Croate Mirjana Lucic, vendredi 6 septembre, elle reste la meilleure joueuse junior du monde et la chef de file d'une ambitiense coborte.

En cette journée de vendredi, les Français out vu aussi partir Karolina Jagierdak et Sébastien Grosjean, tête de série nº 2, mais Anne-Gaëlle Sidot et Olivier Mutis, vainqueur de Wimbledon juniors en 1995, se sont qualifiés pour les demi-finales. Au départ, il y avait six Fran-

çaises et quatre Français. Pas des mors, note Patrick Simon. Après, la tournoi à Béaulieu en 1996. Nice chy, qui s'inclinera en finale. En notrois garçons étaient tête de série. Presque tous ont été repérés dans leur chib par des conseillers régionaux envoyés par la fédération. « l'étais conseiller régional de Picardie, se souvient Patrick Simon, entrameur d'Amélie Mauresmo. Je faisais des missions de détection. Dans l'Oise, à Bornel, j'ai remarqué cette petite de muit ans. Elle déga-geait une sacrée personnaité. Ce qui m'a frappé, aussi, c'est qu'elle apprenaît à jouer en regardant les autres. Elle avait donc une technique très convenable pour quelqu'un qui

Amélie quitte alors son chib pour celui de Méru. Comme avant, elle joue deux jours par semaine, avec un professeur cette fois. A onze ans, elle entre en sports-études à Blois, elle fait un crochet per l'IN-SEP pendant un an. Entre-temps, Patrick Simon est devenu entralneur national.

ne prenait pas de leçons. »

Les choses sérieuses commencent en 1994. «La technique se met en place chez les ju-

moindres, puisque trois filles et progression se borne à des quistements techniques. La force mentale est un apprentissage permanent.» Une nouvelle politique fédérale est en cours. Nommé directeur technique national en 1994, Patrice Dominguez, aujourd'hui libéré de ses fonctions, entreprend de réhansser le prestige des juniors dont le calendrier est régi par la Fédération. internationale de tennis. En 1996, la plupart des tournois juniors ont vu des finalistes français. La France, qui ne comptait d'épreuve juniors que Roland-Garros, a organise un

Monica Seles, un an après

L'Américaine Monica Seles , tête de série nº 2, s'est qualifiée, vendredi 6 septembre, pour la finale du toumoi féminin en battant 6-4, 6-3 l'Espagnole Conchita Martinez (nº 4). La ploie a interrompu la rencontre Steffi Graf-Martina Hingis, alors que la Suissesse menait 1-0 dans la pre-mière manche. Monica Seles s'est déclarée impatiente de jouer la finale, qu'elle avait perdue contre Graf en 1995. Après avoir gagné les Inter-nationaux d'Australie en janvier (en l'absence de l'Aliemande), Seles avait du quitter le circuit pendant trois mois et deux pour une blessure à l'épanie. Elle avait été éliminée en quarts de finale à Roland-Gamos et

voire Aix-en-Provence devraient l'Orange Bowl, le plus grand tour-Aux juniors, qu'ils travaillent nois de jeunes du monde qui se dispute en Floride, la fédération va privés – comme Anne-Gaélle Sidot, – les instances proposent des

voyages. « Il faut qu'ils apprement à vivre dans leur vollse, explique Paparer au rendez-vous. Les études? La plupart d'entre trice Dominguez: Les entraîneurs eux out arrêté l'école et poursavent ainsi qui a envie d'être là.» suivent des cours par correspondance. Sebastien Grosjean s'est arties en Australie. L'aventure a duré rêté avant le baccalauréat. « Sa deux mois et demi. A Melbourne, scolarité est comme terminée, soupire Bernard Fritz, son entraîneur. C'est un désastre, en France, que les athlètes de haut niveau ne puissent pas suivre leur préparation et leurs études en parallèle. »

L'argent? Il est déjà là. A Flushing Meadow comme dans les tournois du Grand Chelem, les agents, spécialement envoyés à cet effet, négocient avec les entraîneurs ou les parents. Amélie Mauresmo n'a pas encore voulu signer de contrat. Sébastien Grosjean en a signé un qui lui permet de financer ses voyages. Le circuit professionnel? Tous l'out fréquenté au travers d'invitations pour Roland-Garros ou d'autres tournois plus

Pour eux, le saut est aussi grand que celui de l'université à la vie active : le passage est souvent difficlle. « Lorsqu'un bon junior rentre sur le circuit, explique Bernard Fdtz, il doit recommencer de zéro. Le classement n'est plus le même, comme les matches. Et puis, la souffrance physique est plus forte.

L'avenir? Ils disent tous: «Les Français ne sont pas précoces. Guy Forget ou Arnaud Boetsch sont venus parmi les meilleurs à vingt-trois ans. Alors, ceux-là ont encore le temps. Tous les joueurs français qui sont passés chez les juniors ont connu une carrière solide. Julie Halard, chez les dames, entrée parmi les vingt meilleures loueuses du monde ; Yannick Noah, Guy Forget, venus parmi les dix meilleurs. » En une saison 1996 où Martina Hingis bat des records de précocité chez les pros, les juniors français ont le temps.

Bénédicte Mathieu

Chris Boardman pulvérise le record de l'heure

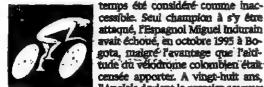
LE BRITANNIQUE Chris Boardman a pulvérisé le re-

cessible. Seul champion à s'y être

attaqué, l'Espagnol Miguel Indurain

censée apporter. A vingt-huit ans,

6 LEASUD



Monaco tient

le PSG en échec

Malgré un match piein et de

nombreuses occasions de but, le Paris Saint-Germain n'est pas

parvenn à prendre le meilleur sur

l'AS Monaco (0-0), vendredi

6 septembre au Parc des princes,

lors de la sixième journée du

championnat de France de DL

Les Parisiens gardent néamnoins

la tête du classement, car leurs

sulvants immédiats ont aussi fait

match nul (Lens-Cannes, 0-0;

Lille-Guingamp, 1-1). Auxerre

(face à Caen, 2-0) et Metz (vain-

queur du derby lorrato contre

Nancy, 1-0) font la melleure opé-

ration. Nice-Bordeaux et Bastia-

OM devalent avoir lieu dimanche

strasbourgeois Pascal Nouma avait été suspendu pour un mois,

soft six matches, par la commis-

sion de discipline de la Ligne na-

tionale de footbal pour avoir as-

sené un coup de tête au

défenseur messin Pascal Pierre,

le 28 août, à l'issue de la ren-

course Mem-Strasbourg.

Jeudi 5 septembre, l'attaquant

8 septembre.

l'Angiais devient le premier coureur à franchir le «mur» des 56 km, tout comme il avait été le premier; en 1993, à dépasser les 52 km. Pour son exploit, Boardman a utilisé un vélo doté d'un guidon prolongé, qui permet un gain aérodynamique grace à une position plus allongée, un matériel qui pourrait être interdit prochainement par l'Union cycliste internationale (Le Monde du 31 août).

cord du monde de l'heure cycliste, vendredi 6 sep-maine, parce que j'ai découvert qu'après 20 kilomètres tembre à Manchester, en parcourant 56,3759 km, alors des crampes dans les bras », a expliqué le nouque le précédent record, détenu depuis le 5 novembre veau recordman. Champion olympique de poussuite à 1994 par le Suisse Tony Rominger (55,291 km), a long-Barcelone en 1992 et sacré champion du monde pour la deuxième fois la semaine dernière à Manchester. Chris Boardman avait annoncé qu'il s'agissait de sa « demière .tentative ». Il souhaitait battre ce record pour effacer une salson en demi-telinte, après un Tour de Prance dé-

turie du vélodrome colombien était. Devant les 3 500 spectateurs enthousiastes du Cycling Centre de Manchester, le coureur de l'équipe GAN a justifié sa réputation de rouleur en construisant sa performance avec une régularité de métronome. A l'exception du premier kilomètre, où il a accusé un léger retard sur le temps de Tony Rominger, l'Anglais a constamment été en avance par rapport au Suisse, accentuant son avantage à chaque pointage. Il utilisait un braquet de 52 x 13, soit 9,02 m à chaque tour de pédale. - (AFP, Reuter.)

Le championnat de France de tootball de D1

Mike Tyson est l'idole de Las Vegas, « paradis » de la boxe

la lecture dans un pénitencier de proche, comme il l'avait annoncé l'Indiana n'y ont rien changé : rien Mike Tyson. Les jours qui le précèdent, la presse se penche avec une loupe sur les poines de son tival, dans l'espoir de découvrir une trace ou deux de ce punch oui pourrait perturber l'idole. Elle l'avait fait avec Peter McNeelev. Buster Mathis Jr. et Prank Bruno, ses trois premiers adversaires, tous renvoyés par le fond d'un simple geste du bras.

Elle l'a encore fait pour Bruce Seldon, le quatrième de la liste, champion du monde en titre de la WBA, dont la silhouette épaisse se dressait sur la route de Milke Tyson, samedi 7 septembre. « Iron Mike » est-il aussi fort que par le passé? Existe-t-il sur la planète un boxeur poids lourds capable de le mettre à terre? Qui sera sa prochaine victime? Trois questions, toujours les mêmes. Et trois réponses, tout aussi identiques : oui, non et mystère.

Lassant? Un peu. Mais le spectacle n'a encore rien perdu de sa valeur, an moins monétaire. Et il fait toujours les affaires des boxeurs, de leur entourage et, plus encore, des casinos de Las Vegas. Depuis sa sortie de prison, le 25 mars 1995, Mike Tyson a passé moins de dix minutes sur le ring. Mais trois de ses quatre combats ont été disputés dans la capitale

Ses premiers pas d'ancien déte-nu, Mike Tyson les a bien effectués Palace. Et, avantage unique, l'évé-nement nous appartient. » Trois années passées à découvrir en direction de la mosquée la plus et promis. Mais sa première décld'exclusivité avec le MGM Grand de Las Vegas. En guise de remerciement, les propriétaires des lieux out gracieusement offert à Don King, le promoteur de Mike Tyson, une enveloppe contenant phis de 600 000 actions du casino. Valeur: 75 millions de francs.

AND PROPERTY.

Au terme de ce marché, le boxeur s'engage à ne pas aller cogner alleurs que sur le ring en plein air de ce casino-hôtel, sauf accord de ce demier. Montant du contrat: 180 millions de francs. A ce niveau de surenchère. Las Vegas ne se connaît aucun rival. New York et son Madison Square Garden ont baissé depuis longtemps les bras. Donald Trump et Atlantic City ont bien essayé, pour voir, de rester dans la course. Mais leur tentative de concurrence, amorcée à la fin des années 80, a eu pour seul effet de faire grimper les prix plus haut encore, vers des sommets dont Las Vegus est seule à

connaître l'accès. Pour la capitale du Nevada, la boxe professionnelle est un vrai mât de cocagne. « Elle nous permet de faire venir en ville nos meilleurs clients, comme pourraient le faire le Super Bowl ou les World Series de base-ball, explique Richard Rose, le directeur des sports au Caesar's

«La boxe n'est qu'un prétexte, poursuit Richard Rose. Les gens ont besoin d'une bonne excuse pour vene ressemble pius à un combat de sion d'homme libre a consisté à si- nir à Las Vegas. Avant, ils le fai-Mike Tyson qu'un autre combat de gner d'une main solide un contrat saient parfois pour diner dans un restaurant fameux. Aviourd'hul, ils

font le voyage pour la boxe. Personne ne se déviacerait seulement pour perdre 5 000 dollars à la roulette ou au baccara. On vient donc à Las Vegas pour assister à un combat. Et. la rencontre achevée, on peut aller tranquillement finir la nuit au casino ». Les bons soirs - comme ceux où Mike Tyson. George Foreman ou Riddick Bowe ont enfilé les gants sur le ring du MGM Grand ou du Caesar's Palace -, les tables de jeu sont bondées et les gains du casino en hausse de 20 % à 30 %.

L'idée de cette alliance entre la boze et Las Vegas a germé à la fin des années 70 dans l'esprit de Bob Hailoran, alors responsable des sports de l'hôtel Mirage. Le projet surprend, mais sa vision est prophétique. En octobre 1980, le premier « combat du siècle » organisé à Las Vegas oppose Lany Holmes à Muhammad Ali. Le premier l'emporte en dix rounds sur un ring de plein air, construit à la va-vite sur le parking du Caesar's Palace. Phis de 25 000 spectateurs assistent aux derniers gestes de boxeur de Muhammad Ali. Son époque prend fin. celle de Las Vegas vient de commencer. Et la ville n'a, depuis, jamais mis un genou à terre.

Alain Mercler

■ OLYMPISME: le président du comité d'organisation des jeux de Sydney a démissionné, vendredi 6 septembre. John liffie, un homme d'affaires de 59 ans, en place depuis six mois, a expliqué que « toute relation était impossible entre le comité d'organisation, le gouvernement et le mouvement olympique en général ». Michael Knight, ministre des affaires olympiques pour l'Etat de la Nouvelle-Galles du Sud, assume désonnais la dence du comité. - (AFP) BASKET-BALL: Past-Onibet a harm Chalon-sur-Sadne (93-77) sur le terrain du promu, vendredi 6 septembre, en match avancé de la première journée du championnat de France Pro A.

A Atlanta, les Jeux olympiques se prolongent en braderie

ATLANTA соттекропастсе

Un mois après la cérémonie de ciôture des Jeux du Centenaire, Atlanta a débuté sa vaste entreprise de nettoyage olympique. Et elle l'a fait à sa manière, morceau par morceau, sans vraie nostalgie mais avec un sens consommé du commerce et des affaires. Vendredi 6 septembre, un luxueux hôtel à l'écart du centre ville a hébergé la première vente aux enchères du Comité d'organisation des Jeux. Une journée de braderie, commencée au petit matin, achevée en début de soirée. Un marathon à peine moins épulsant que celui disputé quelques semaines plus tôt par les athlètes.

ceau d'histoire. La plupart des acheteurs mont aperçu que de loin le spectacle des Jeux. « je suis resté chez moi et j'ai suivi les épreuves à la télévision, mais j'en veux un souvenir », Tàconte l'un deux en poussant un vélo tout-terrain certifié officiel, payé 1 250 francs maigré une selle fatiguée et un antivol sans def. A en croire la rumeur, il aurait servi aux athlètes loges au village olympique.

La salle se vide souvent d'un trait lorsque les lots mis en vente n'ont rien de dairement olympique. Les chaises de bureau partent avec peine, les ordinateurs n'intéressent personne. Mais les prix montent à la vue des cinq Dans une salle de conférence, large comme

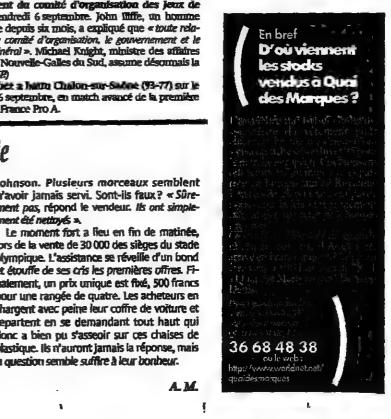
deux courts de ténnis, enfouie au sous-sol de la compétition. Une simple bannière décorée aux couleurs des d'imaginer la trace d'un pied de Michael

l'hôtel, le public a pu tenter de s'offrir un mor- | Jeux et imprimée du mot « Welcome ! » est adjugée 2 200 francs au terme d'un sérieux bras de fer. « C'est peut-être une pièce de collection, précise l'acheteuse. Elle était disposée dans un terminal de l'aéroport. Les visiteurs étrangers l'ont vue. » Un parmeau publicitaire grimpe à 5 000 francs. Mais il associe le sigle de Coca-Cola et celui des J.O., les deux fiertés d'Atlanta

> A l'extérieur, un stand propose aux passants les premiers morceaux de la piste d'athlétisme. Il en coûte 100 francs pour un rectangle à pleine plus grand que l'empreinte d'un athlète, mais le produit connaît un franc succès. Certains trahissent un début d'usure

Johnson. Plusieurs morceaux semblent n'avoir jamais servi. Sont-ils faux? « Sûrement pas, répond le vendeur. Ils ont simplement été netibyés ».

lors de la vente de 30 000 des sièges du stade olympique. L'assistance se réveille d'un bond et étouffe de ses cris les premières offres. Finalement, un prix unique est fixé, 500 francs pour une rangée de quatre. Les acheteurs en chargent avec peine leur coffre de voiture et repartent en se demandant tout haut qui donc a bien pu s'asseoir sur ces chaises de plastique. Ils n'auront jamais la réponse, mais la question semble suffire à leur bonheur.



هكذ (من رلامل

Les Galeries à l'instant du centenaire

A tout moment. il devait « se passer quelque chose » dans ce grand magasin du boulevard Haussmann, à Paris. Aujourd'hui, les Galeries Lafayette célèbrent leur siècle d'existence

« ON NETTOIE, on dégraisse ! » Comme chaque matin et six jours sur sept, les vendeurs de poèlons à frire, de « mass tout », tee-shirts Mona Lisa et autres, commencent à faire l'article sur le trottoir du boulevard Haussmann. « Vous parlez English ? » 11 est 9 h 30, les Galeries Lafayette s'éveillent. Des naïades géantes, moulées et dra-pées en rose fard, colorent les fa-

Sur le tapis rouge, la foule dé-file, bientôt aspirée à l'intérieur de la plus grande parfumerie du monde. De septembre à décembre, les Galeries Lafayette fêtent leur centenaire, avec au programme, des expositions, des rééditions, et l'ouverture de Lafayette Maison, un espace permanent de 2 500 m² dédié à l'art de vivre, en collaboration avec le décorateur Yves Taralon.

Avec une surface de vente de 50 000 m² - soit près des deux tiers de la place de la Concorde -, dix millions d'articles vendus chaque année, 80 000 visiteurs par jour, la direction, pousse un cocorico du haut du septième étage : « C'est le pius grand, le plus beau... Les Galeries Lafayette, c'est comme Rome, là où la parole dominante est dite... », affirme Georges Meyer, président de l'établissement fondé en 1896 par le grand-père de son épouse.

Les grands travaux du baron Haussmann, puis ceux du métropolitain ont favorisé la création d'enseignes qui révolutionnent le commerce de détail. Après le Bon

LA MIEDILECTION DES COQUETTES

Marché, plonnier du genre (1852), le Bazar de l'Hôtel de Ville, La Belle Jardinière, ou La Samaritaine, le dernier-né des grands magasins montre très vite sa person-Théophile Bader. Originaire d'Aisace, monté à Paris après 1871, et formé à l'école de l'industrie textlie, il est le premier à faire fabriquer ses propres modèles suivant

les tendances de la mode. C'est en décembre 1893 qu'il décide, avec son cousin Alphonse Kahn, de reprendre le bail d'un boutique à l'angle de la rue de la Chaussée-d'Amin et du 10 1 de la

rue Lafayette. En 1894, il ouvre un commerce de « nouveautés, bonneterie et mercerie ». Avec leurs cafés, leurs théâtres, les grands boulevards drainent un flot croissant de voyageurs. A de qualité fréquentent plus volontiers le Printemps, largement achalandé, les employés et les « petites mains » de la couture pénètrent plus volontiers aux Galeries, où elles « farfouillent » sans complexes.

Les affaires prospèrent. Un style est né. C'est le 1e décembre 1896, que les deux cousins rachètent l'immeuble du 1, rue Lafayette. An fil des années, ils fabriquant dans leurs ateliers teaux, paletots, cosiumes dames. et autre

tés. Le maga sln, un des premiers bâtiments construits en ciment armé, se donne des airs de grand bazar oriental, avec sa coupole néobyzantine, due à Ferdinand Chanut. multicolore et ornée de motifs fioraux, son grand escalier art nouveau avec sa rampe signée Louis Majorelle – qui sera sacrifié et dé-monté en 1974 en dépit de protes-tations –, son grand hall baigné d'une lumière d'or, où les marchandises scintillum.

ne comptent pas moins de quatrevingt-seize rayons, de la soierie aux jouets, en passant par un salon de thé, une bibliothèque et un salon de colffure... « La Parisienne élégante et coquette en a fait son magasin de prédilection», avertit la direction, qui crée bientôt pour

les messieurs une collection « Eversmart », avec ses modèles baptisés « Tropical », « Prince of Wales », ou « Pall Mall ».

ment, fournit à l'établissement l'occasion de revisiter sa propre histoire : d'où la recréation annoncée des Ateliers d'arts décoratifs Le centenaire, célébré actuellecréés en 1922, proposant des ob-

Trois mois de fête

Septembre marque l'inauguration du Lafayette Maison, dont l'invité est le designer Didier Gomez: trois galeries principales, avec une librairie consacrée aux livres de décoration et l'ouverture d'un « sushi bar » au cinquième étage. Plusieurs chefs créent et proposent semble cent produits, de l'ordinateur multimédia aux appareils photonumériques, en passant par la voiture Smart de Swatch, et présente, entre antres, les nouvelles technologies au service de la beauté (Jusqu'au 26 septembre). L'exposition «1 000 marques, 1 000 idées » est consacrée à des rééditions de vétements et d'objets.

Outre Phonimage aux Américains Charles et Ray Earnes (du 9 octobre au 10 novembre). l'événement est la mise en soène par Bob Wilson du dix-septième l'estival de la mode, composé d'une suite de tableaux vivants aux couleurs des créateurs et des « divines » (du 9 an 31 octobre). Alfredo Arias signera la décoration des vitrines, de la façade et de la coupole sur le thème de Noël.

jets pour la maison. La mode féminine demeure un bastion, représentant, avec les accessoires et la lingerie, 60 % du chiffre d'affaires. Inventés en 1959, les «3] » (trois jours de démarque sur des « aiticles-bazookas »), l'apparition des stylistes des années 60 et le succès du rayon 20 ans, qui ac-cuelle Dorothée Bis, Harry Lans, Pierre D'Alby, Cacharel, Georges Rech, Laura - future Sonia Ryidel -, vont fixer l'image du « plus jeune des grands magasirs ».

Une boutique-école

DERNIER REMPART du clas-

sique, Sèvres-Babylone aime porter l'uniforme. Entre Bac et Ras-

pail, la rue indique la stabilité d'un

goût dominant où les mères de fa-

mille ont tendance à s'habiller

comme leurs enfants sages. C'est

chaque jour la rentrée des classes :

du marine, une pointe de touge, bientôt le vert des lodens, le bleu des cols de velours, calés sur la

grille rassurante des écossais. Du

Mais cette Rive gauche respec

table aime aussi se souvenir qu'elle

fut accueillante aux artistes, entre

Montparnasse et Saint-Germaindes-Prés. L'originalité s'y cantonne

anjourd'hui phướt dans les vitrines

des marchands de meubles ou de

luminaires, au pied d'immeubles

cossus auxquels elles apportent

une touche d'avant-garde, mais sans faire trembler les fondations

de l'équilibre général.

Ce qui bouge se glisse dans les marges, dans les interstices. Entre

la rue du Cherche-Midi, réjouis-

sante litanie de magasins d'anti-

quités et de stylistes connus, et la rue de Sèvres, où des soldeurs re-

nommés exploitent les autours du

grand magasin régnant sur cette

Paris, côté des numéros impairs,

que toise, côté pair, la muraille

plate d'une construction de

l'après-guerre, tracée et bâtie d'un

seul trait. On y vient, prosaique-

ment poussé par les nécessités postales, comme ces deux reli- C

gieuses de la congrégation voisine

qui ignorent sans doute que Mar-

guerite Duras et d'autres avaient

choisi «la poste de la rue Dupin»

pour y manier une autre sorte de

Entre les boîtes aux lettres et un restaurant chinois, non loin des

nappes blanches d'un bistrot en

vogue à l'enseigne de l'Epi Dupin,

une façade encore discrète s'est

fait une place: une boutique de

mode et d'accessoires de bijoux et

d'objets, qui est en fait un magasin « d'un et d'essar». Les créateurs

représentés ici sont jennes.

presque inconnus, sauf de quel-

ques acheteurs japonais, souvent

les premiers à parier sur le ponch

anticonformiste d'un prêt-à porter

qui démarre d'abord sur le marché

Premier travail, premiers clients,

inutile de faire un dessin. Dans

toutes les disciplines, inême avec

de bons diplômes, c'est une boncle

infernale: se lancer, faire sea

∰÷

Wat and

councier, celui de la Résistance.

région de la capitale, la courre rue Dupin assure un passage. Asymétrique, elle a gardé son air de vieux

toujours-vu, inusable.

pour la mode

On mesure aujourd'hui la différence avec cette époque. L'appétit de nouveautés semble s'effacer devant la recherche d'articles basiques, d'« indispensables », que les marques maison, Jodhpur, Briefing et Avant-Première se chargent de décliner en collections et d'étoffer. A l'heure cousensuelle, l'uniformité triomphe dans une grande vague bleu, beige et noir, sacrifiant au goût moyen du moment et renonçant à une véritable direction artistique, là ou d'autres, comme le Bon Marché, bien plus petit, mais stimulés par l'effervescence de la mode rive ganche, commencent à défendre un regard plus pointu, presque

AU NOM DU « NAISOMMAIRE » Aux Galeries, l'ouverture d'un espace de 3 000 m², baptisé Bine Jean Attitude (1992), ainsi que les derniers arrivés comme les américains Gap, DKNY, ou la place assez importante accordée à des récupérateurs de tendances du Sentier, finit par noyer un peu le poisson de la mode, dans l'océan iu strectwear. Si Agnès b. ou Irié, dans son écrin de marbre blanc, bénéficient d'un grand espace, retenus par des « scoubidous » antivol, semblent s'excuser de cette différence, qui fait ieur fonce.

La coquette du début du siècle a cédé la place à la femme pressée et invisible, qui vient faire son plein de collants opaques. Les grands noms ne font que passer : le stand Galliano n'existe plus, et Vivienne Westwood est représentée par quelques vestes à bontons dorés et deux ou trois chemises blanches. Ce nivellement du goût, au nom de l'achat de rentrée « rai-: sonnable », finit par faire dériverle souffle du désir des rayons de la mode, à ceux, si colorés et si généreux, du Lafayette Gourmet. (1990), ou encore du rayon Art de vivre, malgré une présentation un

pen figée.
A l'heure des paris internationaux (l'ouverture récente d'un magasin à Berlin et bientôt d'un autre à Pékin) et après une amée 1995 perturbée par les grèves et les naire résume un problème bien français: ou comment à la tête d'une affaire famillale de 3 milliands de france, être à la fois un monument national et savoir encore prouver, en dehors du calendrier des festivités, que «à tout instant, il se passe quelque

Laurence Benaine

preuves, sans pouvoir rien montrer de ce que l'on imagine, de ce que I'on voudrait tenter, comment s'en sortir? D'où l'idée, menée à bien par Michel Glize, pour célébrer les dix ans de l'école spécialisée qu'il a créée, l'Isaa (Institut supérieur des arts appliqués), d'ouvrir un lieu d'accueil, un bac d'essai : la boutione de l'Isaa. Etablissement privé, qui forme

ses élèves en trois ans aux métiers de la mode et du design, l'Isaa offre ainsi, à des tarifs accessibles aux débutants, ou en pratiquant le dépôt-vente des vêtements, une fenêtre sur la ville, une escale sur la voie des réalités. Ouvert également aux anciens élèves d'autres écoles ou d'autres pays, l'endroit permet aussi l'organisation de défilés. Rien ne distingue an regard du

passant le statut particulier de ce magasin-loft: s'il est intrigué par ce manteau noir sur une crinoline de satin pâie, dans la filiation de. Jean-Paul Goude, il entrera pour feuilleter la collection de redingotes d'Anne Roussel, en cachemire ou en toile cirée. Ici, tout est signé, des bijoux légers (Marianne Olry) aux bibis farfelus (Joséphine), des meubles en carton (Quart de poil) aux lampes en résine (Catastrophe), des miroirs en fer forgé (Tio) aux bustiers en faille froissée pour femme-libellule (Madeline). Tout est signé, mais, comme chez un éditeur les premiers romans et dans une galerie les peintres d'avenir. l'acheteur curieux partage avec l'artiste choisi par lui le risque de l'invention.

Michèle Champenois

* La Boutique de l'Isaa, 5, rue Dupin, 75006 Paris. Tél. : 42-22-36-39. Ouvert de 16 h 30 à 19 heures. isaa, institut supérieur des arts appliqués; 13; rue Vauquelin, 75005 Paris, Tél. : 47-07-17-07.

Roadster Mercedes SLK un respectable coupé-cabriolet

Coupé mais aussi cabriolet! Puisque, sous nos climats, une décapotable n'est Das touiours très pratique en hiver. Mercedes a décidé de proposer une voiture capable de se muer en un clin d'œil en l'un ou l'autre de ces modèles. Stricte biplace, la Mercedes SLK, effilé petit roadster (quatre mètres de longueur) comme la firme de Stuttgart n'en avait plus produit depuis des instres, y parvient grace à une idée originale : un toit escamotable métallique en lieu et place d'une capote conventionnelle. Il suffit de presser une commande située derrière le levier de vitesse pour qu'en vingt-cinq secondes le toit amovible se replie dans le coffre, transformant un coupé en cabriolet. Pratique et pas plus onéreuse qu'un classique couvre-chef en

tolle, cette formule ne libère pas pour autant un espace supplémentaire dans le coffre. Bien an contraine.

Avec la SLK, dont

les capacités de chargement ne sont évidemment pas le point fort, partir en vacances impose de ne pas reptier le toit (la contenance du coffre passe de 327 à 124 litres en position découverte). Certains regretteront au passage que Mercedes ait décidé, pour la France, de maintenir une roue de secours (gonflable à l'aide d'un petit compresseur air qui se branche sur l'allume-cigare) alors qu'en Allemagne, ne sera livrée qu'une bombe anti-crevaison avec le compresseur d'air, ce qui permet d'augmenter de vingt litres l'espace de rangement.

Pourtant, ces contingences ne devratent guère atténuer l'attrait de la SLK. Dexulère-née du courant « rétro-sportif » qui a vu depuis un an pousser les roadsters (nouvelle MGF, BMW 23, Flat

Barchetta, Spider Renault), la SLR se vent l'héritière de la Meronies 199 ST des années cinquante avec un prix - à partir de 199 000 francs -- « raisonnable » par rapport aux autres modèles de la marqu La ligne générale est harmonieuse et l'intérieur, en coloris deux tons, cultive ouvertement la nostalgie avec ses troiscadrans ronds à fond blanc. Le large volant Mercedes rappelle pourtant qu'il ne s'agit millement d'une reconstitution historique. Surtout pour ce qui est de la sécurité ; des renforts tubulaires placés dans les montants du pavillon, très inclinés, et deux discrets arceaux vellient. sur les occupants en cas de retournement. Un détecteur de siège-enfants, capable de désactiver l'airbag, est même disponible. Sous le capot agrémenté de bossages du plus bel effet, deux motorisations sont oposées (un 2 litres de 136 chevaux et ... on 2,3 litres à compresseur de 193 chevaux). La première de ces versions qui devrait être la plus vendue, décoit un peu l'oreille (le bruit du moteur est des

pios classiques) mais satisfait les autres

sens. La nouvelle bolte de vitesses automatique à cinq rapports invite à une conduite tranquille mais ne rechigne pas devant les sofficitations vigourenses. Point trop sèche côté suspension, agile sur les petites routes, la SLK reste une Mercedes: sportive, certes, mais respectable

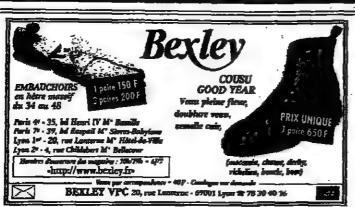
La firme est déjà assurée de commercialiser 35 000 unités l'an prochain, dont 1 200 en France, même si es premiers clients risquent de devoir s'armer de patience, car les délais de livraisons s'annoncent longs. Prodents, les responsables de Mercedes hésitent à enter la cadence de fabrication des SLR. L'expérience montre que l'engouement du public en faveur de ces « voltures-piaisir » peut être aussi foudroyant qu'éphémère.

Jean-Michel Normand

* Mercedes SLK. Version 2 litres (199 000 francs) et version 2,3 litres à







VOUS CHENCHEZ & ACHETER . VENDRE OU LOUER ? RETROUVEZ LA NOUVELLE RUBRIQUE "IMMOBILIERE" le mercredi 11 septembre daté jeudi 12 dans Le Monde

AGENDA

Prévisions

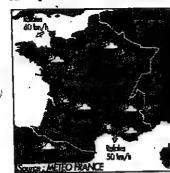
vers 12h00

Oroge

Fraîcheur et nuages au nord

LES HAUTES pressions se renforcent lentement au nord des îles ra ça et là que que bancs de britanniques. Elles continueront à générer un flux de nord à nord-est sec mais de plus en plus trais. Dimanche après-midi, une masse d'air plus humide commencera à tin sur la plupart des régions. Les s'écouler sur le nord du pays en thermomètres pourront une nouprovenance de la mer du Nord. Les nuages referont alors leur apparition au nord de la Loire.

La journée de dimanche débutera le plus souvent sous le soleil



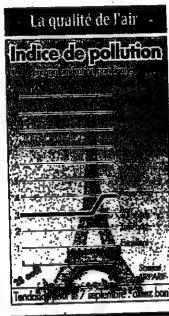
\$ 45 Mg/

A COL

£5 B

#4

Prévisions pour le 8 septembre vers 12h00



dans l'ensemble du pays ; on notebrouillard éphémères. La fraîcheur sera assez marquée, on relèvera généralement des températures de l'ordre de 6 à 8 degrés au petit mavelle fois descendre jusqu'à 2 à 4 degrés dans les régions du Nord et de l'Est ainsi que dans le Massif Central. Grace à la douceur maritime, les zones côtières bénéficieront de températures matinales plus agréables avec en général 12 à 14 degrés, parfois plus autour de la Méditerranée. Du sud de la Bretagne aux Aipes jusqu'à l'Aquitaine, la journée sera largement ensoleillée. Le soleil permettra aux températures de s'élever graduellement pour atteindre 21 à 24 degrés en cours d'après-midi.

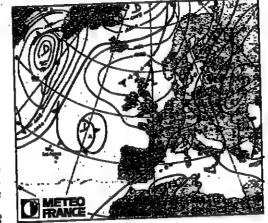
Des nuages venant d'Espagne pourront déborder sur les Pyrénées dès le matin. Ils risquent de donner une averse isolée en cours d'après-midi sur les sommets. Plus au nord, des muages commenceront à faire leur apparaîtront tout d'abord dans le Nord-Pas-deCalais avant de s'écouler, en cours d'après-midi, jusqu'aux régions ald'après-midi, jusqu'aux régions allant de la Normandie à la Bourgogne en passant par l'Ile-de-France et la région Champagne Ardenne.

L'après-midi, le ciel sera donc variable dans la plupart des régions de la moitié nord. Il restera souvent partagé entre nuages et cumulus jusqu'au soir. La couche nuageuse sera beaucoup plus épaisse à proximité de la frontière belge; on aura peu de chances d'apercevoir le soleii de Dunkerque à Lille. Par manque d'ensoleillement, les températures maximales se limiteront entre 18 et 20 degrés dans ces régions. Elles atteindront à peine 17 degrés près des frontières belge et allemande.

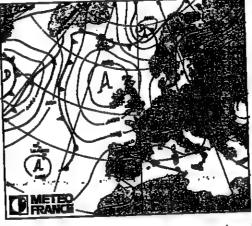
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 7 septembre, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 9 septembre, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Le pari américain

C'EST UN JEU audacieux que les Etats-Unis s'apprétent à jouer en Allemagne, si l'on se réfère au discours de M. Byrnes, secrétaire d'Etat américain, à Stuttgart. Appuyé par la Grande-Bretagne, le gouvernement américain préconisait l'unification économique. Dans un discours qui fit sensation au conseil des Quatre, M. Molotov répliquait le 10 juillet par la formule de Maurras : « Politique d'abord. L'unification politique doit venir la première. » M. Byrnes rétorque aujourd'hul: « Parfaitement. Unification économique et politique. »

Dans les milieux britanniques et français, où l'on accueille, somme toute, favorablement le plan politique de M. Bymes, on le juge un peu précipité. Le gouvernement central qu'il préconise pour l'Allemagne repose sur des bases locales qui ne sont qu'à moitié constituées : les « pays » existent, avec des gouvernements qui fonctionnent depuis plusieurs mois, en zone américaine ; dans la zone britannique, ils commencent à s'installer, dans la française ils sont à Pétat de projet.

Ce n'est pas seulement parce que les Etats-Unis sont euxmêmes une nation fédérée (l'URSS l'est également) qu'ils pronent cette solution. Elle paraît plus propre à faire prévaloir leur conception de la démocratie que la solution contraire. Les pays de l'Allemagne du Sud, Bavière, Bade, Wurtemberg, de tendance libérale ou conservatrice, peuvent demeurer un obstacle à la propa-

gande communiste s'ils conservent une large autonomie. Dans une Allemagne centralisée, leur résistance pourrait être brisée par un gouvernement fort, d'obédience soviétique. Mais pour cette même raison, voulant faire triompher leurs doctrines, les Soviets préférent une Allemagne unifiée, où ils pensent qu'un puissant parti socialo-communiste leur permettrait de prédominer.

(8-9 septembre 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6904 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 Ш IÝ . V VI VΙΙ VШ IX XI XII XIII XIV XV

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

gné de votre règlement à : *Le Mo*nde Service abo metally Cedex - Tel.: 16 (1) 42-17-32-90. 24, avenue du G" Leclere - 68646 Ch Suisse, Belejame, Autres pays Luxembourg, Pays-Bas de FUnion europé 2960 F 1890 F 🛘 1 an 1 560 F 1 123 F 1 038 F □ 6 mois 790 F 572 F 536 F 3 mois 3 EQUATS

41E MONDE > (USPS = 909727) is published daily for \$ 202 per year < LE MONDE > 21 bis, rue Clende Bernard.

41E MONDE > (USPS = 909727) is published daily for \$ 202 per year < LE MONDE > 21 bis, rue Clende Bernard. LE MADIDE » (1925-2 1999/27) i sprindicala postage pald at Champisia N.Y. Us., sed seam ISSMC Penin Cocket 05, Pramoe, periodicala postage pald at Champisia N.Y. Us., sed saidcress champis to filed of N-Y sen 1938, Champisia N.Y. U. POSTIANSTER: Send saltcress champis to filed on N-Y sen 1938, Champisia N.Y. U. Post les alternatives vouscités sent USA: OPTEROMATORIAL MEDIA SERVICE, faz. 3339 Pad Vizgloia Beach VA 33455-288 USA Tel.; (SNA22-34.8) Prénom: Nom: ... Adresse: Code postal: ---601 MQ 001 . FF par chèque bancaire ou Ci-joint mon règlement de : ... postal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Paris DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)
 Renseignements: Portage à domicile ● Suspension vacances. Tanif autres pays étrangers ● Palement par prélèvements automatiques mensuels.
 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du hindi au vendredi.
 Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

....

HORIZONTALEMENT

I. Mai armée pour résister à une grande affection. Certificat de travail. Phase iunaire. – II. Couvrir de mousses. Salut romain. Conjonction. – III. Pronom. Est stupéfiant. – IV. Manière d'être. Elle fait travailler de l'est de hos. une « petite main » à tour de bras. — V. Il avait le sens de l'économie. Entre dans les décors. Bonne conseillère. — VI. Conduite nerveuse. Statue. -VII. Degré. Qui donne des signes de faiblesse. Etalt Pobjet de mauvaises rencontres. — Vill. Permettent de partir. Abréviation. — IX. Travail de sauciers. Se montre souvent coulant. Fin de participe. - X.A moitle sots. N'est donc pas superflue. Eau. XI. Avec « trop », ce n'est pas assez. Etat d'une personne repue. - XII. Se faire remarquer. Il était dans le pétrin. – XIII. Elle fait son entrée dans le monde. Pronom. Equidé d'Asie. – XIV. Un qui savait viser. Affaires étrangères. - XV. Diminue la valeur d'un bien. Un homme d'expériences. Ancien.

DU

Le Monde

Télématique

CD-ROM:

VERTICALEMENT 1. Etablissement de première classe. Possessif. – 2. Met dans l'Impossibi-lité de règler la note. Une vraie « tortue ». On peut en trouver en Chine. -3. Adverbe. Extraordinaires. - 4. Qui ne bougera pas. - 5. Pour écarter.

LES SERVICES

Monde

42-17-20-00

Entrée en matière. Symbole. - 6. Ne LE CARNET manqualt pas de style. Bon voilier. –
7. Travall de la voirie. Eau douce. –
8. Permet d'écarter les lèvres à des gens qui ne desserrent pas les dents. Laisse tout dans le vague. Participe. – 9. Chef d'accusation. Tables de services. Se pousse occasionnellement. -10. Marque déposée. Vapeurs d'eau.

 10. Marque déposée. Vapeurs d'eau.
 11. Ce que la passion peut rendre.
 Dialogue de Platon.
 12. Article. Elle a de quoi surprendre.
 13. Résultats de la veille. Auteurs de prouesses.
 14. Une suite après la fin. Congé.
 Point de suspension.
 15. Tenue de chasseur. Comma certaine chamai. chasseur. Comme certains champi-SOLUTION DU Nº 6903

HORIZONTALEMENT I. Confiseur. – II. Haillons. – III. Esaŭ. Loué. – IV. Visiteurs. – V. As. Dosées. – VI. Der. – VII. Be. PI. Li. – VIII. Machistes. – IX. Usuelles. –

X. Réelle. Tu. - XI. Sée. Fer.

VERTICALEMENT 1. Cheval. Murs. - 2. Oasis. Base. -3. Nias. Décues. - 4. Fluide. Hélé. -5. II. Torpille. - 6. Soles. Isle. -7. Enouer. Te. - 8. Usure. Leste. -9. Essais. Ur.

■ ÉTATS-UNIS. Les compagnies aériennes Swissair, Sabena et Austrian Airlines ouvriront à partir du 27 octobre une dizaine de nouveiles liaisons, chacune vers les Etats-Unis, en coopération avec leur partenaire américain, Delta Air Lines, qui va aussi accroître le nombre de ses destinations en Europe et au Moyen-Orient à partir des aéroports de Zurich, Genève, Vienne et Bruxelles. - (Bloomberg.

AFRIQUE DU SUD. La « guerre des taxis » qui sévit en Afrique du Sud depuis plusieurs mois a fait de nouvelles victimes, mercredi 4 septembre. Les six occupants d'un minibus-taxi ont été tués par balles près de Mabopane, au nord-ouest

de Pretoria. - (AFR) ALLEMAGNE. La compagnie allemande Lufthansa, qui propose depuis le mois de mai des menus biologiques sur ses vols au départ de l'Allemagne et à destination de Guy Brouty l'Amérique du Nord, en première

classe et en classe affaires, envisage d'étendre cette innovation à la classe économique à la fin de l'anvols.

■ CHINE. Les autorités douanières chinoises du poste-frontière de Gongbel-Macao (sud de la Chine) proposent dorénavant des visas d'entrée immédiate dans la toute proche zone économique de Zhuhai. Valables pour une durée maximale de soixante-douze heures, ces visas ne sont pas délivrés aux détenteurs de passeports de Grande-Bretagne, d'Indonésie, de Malaisle et des pays du Moyen-Orient. ■ PARIS. Depuis le 1ª septembre,

il est possible d'acheter à l'avance son billet pour les expositions permanentes et temporaires du Musée du Louvre et d'éviter, ainsi, les files d'attente. Ces billets, valables jusqu'au 31 janvier 1997, sont disponibles dans les FNAC de Prance et de Belgique, et peuvent être réservés par téléphone au 49-87-54-54 ou par Minitel (3615 LOUVRE). L'accès au musée des visiteurs déjà munis de billets se fait par le passage Richelleu, entre la place du Palais-Royal et la cour Napoléon.

PARIS EN VISITE

Mardi 10 septembre

158, boulevard Haussmann (Odys-

PASSAGES COUVERTS DU

SENTIER: 2 parcours (50 F),

10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris

■ LE SENTIER et la Cour des mi-

racles (50 F), 10 h 30, 3, place des

DU QUARTIER LATIN AU PO-

RUM DES HALLES (60 F),

11 heures, place Saint-Michel, de-

■ LE QUARTIER DE L'YVETTE

(60 F), 11 heures, sortie du métro

vant la fontaine (La Parisienne).

Jasmin (Vincent de Langlade).

Victoires (Frédérique Jannel).

3615 code LE MONDE CompuServe : GO LEMONDE Adresse internet : http://www.lemonde.fr ELE MARAIS, sur les pas de M de Sévigné, 10 h 30 (55 F), sortie du métro Saint-Paul (Pierre-3617LMDOC ou 36-29-04-56 Documentation sur minitel Yves Jaslet); 14 h 30 (50 F), sortie (1) 44-08-78-30 du métro Hôtel-de-Ville, côté rue Lobau (Frédérique Jannel) ; 14 h 30 Index et microfilms: (1) 42-17-29-33 (45 F), parvis de l'église Saint-Gervais (Monuments historiques). Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/mm) MUSÉE JACQUEMART-ANest édité par la SA Le Monde, so DRÉ (50 F + prix d'entrée), 10 h 30,

autrefois).

Le Honde our anome ser dietore et consi de anvelance. La reproduction de tout article est internite sons Commission paritaire des Journaux et publications nº 57 437. ISSN: 0395-2037

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunstourg, 94852 kny-Cedex. PRINTED IN FRANCE.

St Bonds Dominique Alduy Société filiade de la SA. La latorade et de la Médico Directeur général :

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

■ MUSÉE D'ART MODERNE : exposition Calder (30 F + prix d'entrée), 12 h 30, 11 avenue du Président-Wilson (Musées de la Ville

de Paris). AUTOUR DE SAINT-SULPICE (50 F), 14 h 30, place Saint-Sulpice, devant la fontaine (Me Cazes).

DES ARTS ET MÉTIERS au Carreau du Temple (40 F), 14 h 30, 292, rue Saint-Martin (Sauvegarde du Paris historique). LES JARDINS DU 17º ARRON-DISSEMENT (35 F), 14 h 30, en-

trée du square des Batignolles, près du jeu de boules (Ville de Pa-■ MUSÉE CARNAVALET: Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23,

rue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris). ■ NOTRE-DAME DE PARIS au temps des alchimistes (55 F), 14 h 30, portail central de la cathé-

drale (Europ explo). LE VILLAGE DES TERNES (45 F), 14 h 30, sortie du métro Porte-Maillot, côté rue de Chartres (Le Passé simple). ■ LA CATHÉDRALE ORTHO-

DOXE RUSSE (60 F), 15 heures, 12, rue Daru (Isabelle Hauller).

■ DU « COMMERCE » DE GRE-NELLE à Saint-Jean-Baptiste-dela-Petite-Garenne 15 heures, sortie du métro Emile-Zola (Vincent de Langlade).

■ L'ENCLOS TRAGIQUE DE PIC-PUS (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 35, rue de Picpus (Paris et son histoire).

MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résur-

rection du passé). ■ MARAIS: le quartier juif (40 F), 15 heures, sortie du métro Saint-

Paul (Approche de l'art). MARAIS: sept des plus vieilles maisons de Paris (50 F), 15 heures, place Baudoyer, devant la mairie

du 4º (Paris autrefois). ■ LE QUARTIER SUFFREN-GARIBALDI (50 F), 15 heures, sortie du métro Ségur (La Parisienne).

Guide de vos sorties 36 15 LEMONDE

THÉÂTRE Né près de Zurich, en 1951, le metteur en scène suisse Christoph Marthaler, réside depuis dix ans à Bâle, ville où il a entamé sa carrière d'homme de théâtre. Musi-

cien avant de devenir metteur en scène, Christoph Marthaler avait suivi à Paris, au début des années 70, les cours de Jacques Lecoq. • IL DÉBUTE comme compositeur de

Théâtre de Bâle, avec qui il collabore toujours alors que ce dernier est aujourd'hui directeur de la Schauspiel-

haus de Hambourg. Il travaille aussi musiques de scène pour Franck Bambauer, alors directeur du régulièrement avec Franz Castorf, directeur de la Volksbühne de Berlin, coproducteur du Voyage de Lina Bōgli. • CETTE HISTOIRE drôle et in-

quiétante d'une institutrice qui découvre le monde et tous les préjugés colonialo-racistes de son temps (entre 1892 et 1902) a été présentée au Festival international de Bâle.

Christoph Marthaler, un Suisse étranger en son pays

Ravi de tromper son monde et de bousculer les clichés, le metteur en scène et auteur a monté nombre de spectacles sur les scènes alternatives avant de devenir une personnalité recherchée de la création théâtrale. Il a été récemment sollicité par le Festival de Salzbourg

BÅLE

de notre envoyée spéciale « C'est le spectacle le plus suisse auquel J'aie jamais assisté », déclarait, ébahi, ému, un spectateur suisse – à la sortie du *Voyage de Li*na Bögli, demière création de Christoph Marthaler, présentée au Festival International de Bâle, du 1ª au 7

Christoph Marthaler est né près de Zurich, en 1951, il vit à Bâle depuis dix ans. Tout au moins il y loue un petit appartement sans téléphone, mais au bord du Rhin. Venu à parce qu'il avait composé la musique d'une pièce de Calderon, il est resté, dit-il, par hasard : « Je devois de toute façon quitter mon logement à Zurich, je n'avais pas le temps de m'organiser. J'al mis mes affaires dans des malles, et je suis venu travailler. L'assistante habitait un endroit tout petit, mais merveilleux. Une semaine avant mon départ, elle m'a dit qu'il y avait quelque chose de libre dans la même maison. Alors

« je préfère de beaucoup Bâle à Zurich, où, d'accord, je suis né, mais c'est grand et trop au-dedans de la Suisse. Tandis qu'ici la ville est petite, vous ne pouvez pas y demeurer longtemps à la suite. Comme elle est située à la frontière, vous prenez votre bicyclette et vous êtes en Alsace en dix minutes, vous défeunez au restaurant, vous visitez la Foire à la dégustation. Je trouve ça extraordinaire. Je n'ai pas de bicyclette, mais je peux prendre le tramway. Je peux me promener en Allemagne, dans la Forêt-Noire, c'est beau. La Suisse est petite, quelques-uns se demandent si elle existe encore. Enfin, je suis

indéniablement suisse, guettant des attitudes qui le rebutent et le fascinent. Quand Christoph Marthaier dit que Zurich est « trop audedans », il courbe les épaules. Quand il se promène dans Băle, il s'arrête dans des bistrots « où les gens sont assis tête baissée. Chacun

Strip-tease. L'intérieur - ne serait-ce au-dessus du bar le néon rouge très Pigalle - rappelle l'ambiance chaleureuse des cafés à clients familiers dans les films « front popu ».

Après quoi, on passe par le théâtre - un établissement à l'allemande, en charge du répertoire dramatique, chorégraphique et ly-rique. Christoph Marthaler traverse la brasserie : deux salles, dont l'une toute en boiseries brunes et fresques de dames plantureuses. est magnifique, mais bondée, et d'ailleurs, dit-il, ce n'est pas là que la cuisine est la melleure.

« Chacun observe sans se parler. Chacun est le policier de l'autre »

voire essentiel. Il a rendez-vous dans un petit restaurant, bientôt incontournable lieu de rencontre des artistes. Dedans, des boiseries encore. Dehors, des tables avec nappes de toile cirée rose à fieurs, et une enseigne: Hasenburg d'un côté, Lapin-Château de l'autre -Bale est une ville bilingue.

C'est de Bâle que tout est parti: Franck Bambauer, pour qui Christoph Marthaler avait composé des musiques de scène, ayant été nommé à la tête du théâtre, lui a demandé de poursuivre leur collaboration. Il avait aussi engagé le dramaturge Matthias Lilienthal, qui a fait venir Franz Castorf, aujourd'hui directeur de la Volksbübne de Berlin – coproducteur du Voyage de Lina Bögli, - tandis que Franck Bambauer dirige la Schauspielhaus de Hambourg. En travaillant alternativement pour l'un et pour l'autre, d'une certaine manière Christoph Marthaler maintient l'unité du groupe. il apparaît comme une sorte de corps étran-

ger ». Se trouver en butte à la méfiance parce que, avec sa barbe, ses cheveux noirs et frisés, il fait carrébonheur sans pareil. Le bonheur du Suisse atypique ravi de tromper son

monde et de bousculer les clichés. Avant de se trouver lié à des institutions, il a monté nombre de spectacles sur des soènes alternatives sans jamais penser pouvoir toucher un large public. A Paris, au début des armées 70, il a suivi les cours de Jacques Leong: « Pour la ville plus que pour l'école. Entre Peter Brook, Ariane Mnouchkine, Grotowski, Bob Wilson, il se passait toujours quelque chose. J'avais dix-huit ans, je oulais vraiment sortir de Suisse.

On y menait alors des débats sur le service militaire, et à mon avis la meilleure chose aurait été d'envoyer les appelés pendant quatorse semaines à l'étranger au lieu de les laisser dans les casernes.»

Christoph Marthaler a commencé des études de musique sans les terminer, mais celle-ci est à la base de son travail. Cet été, à Salzhourg,

où, quoi qu'il fasse, où qu'il soit, il de Berg (Le Monde du 20 août), demenre formidablement e étraville, où du terms de Karaian se tenaît un contre-festival: «Lorsque Peter Stein a pris la direction du programme théâtral, il a tout de suite proposé aux responsables de coopérer avec lui. Le contre-festival a disparu, mais finalement il était devenu inutile. C'est difficile, Salzbourg: à cause du nombre de places forcément limité et surtout de leur prix. mes amis, les gens qui me connaissent, ne peuvent pas venit. C'est vroi, l'opéra coûte très cher et le

Pestival est peu subventionné... l'ai refusé La Flûte enchantée à la Restpielhaus. Les dimensions de la scène empêchent les speciacles de se donner ailleurs, et moi je tiens aux coproductions qui assurent une suite en d'autres conditions. Les représentations de Pierrot limaire se sont très bien passées. J'avais loué une maison superbe hors de la ville, à côté d'un marché extraordinaire: on y achète des truites sauvages pêchées le matin

De Berlin à la célébrité internationale

Christoph Marthaler a connu la célébrité internationale à la Volksbûhne de Berlin, avec Murx den Europaer (« Etrangle l'Européen »), invité par le Festival d'Antomne en 1995. Le spectacle doit venir an Théâtre national de Strasbourg du 15 au 17 novembre. Il partage ses activités entre la Volksbilhne et le Schauspielhaus de Hambourg, où il prépare Leonce et Lena de Büchner. Il y a monté, entre autres, le Foust, de Pessoa, ainsi que celui de Goethe sous le titre Russi racine corrée de deux - présenté au TNS . Gérard Mortier lui a demandé de participer régulièrement au pro-

amme théâtral du Festival de Salzhourg en même temps que Peter Sellars, Deborah Warner et Stefan Bachmann (Le Monde du 24 août). « Nous discutons du répertoire, mais nous ne dirigeons rien, il y aura un intendant, je ne suis pas directeur », insiste Christoph Marthalot.

sont joints les acteurs du Vôyage de Lina Bögli, dont les répétitions ont eu lieu pendant les représentations du Pierrot lunaire. En fait, lorsque Renate Klett, qui dirige le troisième Festival international de Bâle - le premier s'est tenu en 1991, le second en 1993, - a proposé à Christoph Marthaler d'y participer, Il a d'abord pensé refuser, faute de temps. Mais il était tenté. Il avait la possibilité de retrouver l'endroit même où s'était joué son premier spectacle à Bâle, la Badisher Banhof, une gare art nouveau, enclave allemande en tetre sui

L'argent étant limité, Il se demandait quoi faire. A l'occasion d'une foire sur les livres de femmes à Zurich, a été réédité le journal de voyages d'une institutrice suisse. Juste une histoire pour Christoph

Il en a proposé une lecture en musique, puis de fil en aiguille, constatant que l'on attendait davantage, autour de cette béroire andaciense et vertuense il a composé un succident spectacle, « le plus

Colette Godard

« Le Voyage de Lina Bögli », ou comment dérégler la machine

LINA BÔGLIS REISE (LE VOYAGE DE LINA BÖGLI), de Christoph Marthaler. Mise en scène de l'auteur. Avec Catriona Guggenbühl, Michael von der Heide, Albi Klieber, ens Sienknecht et Graham F. Valentine BADISHER BAHNHOF, Bâle, Suisse. Tél.: (41) 061-261-18-30. Dernière: samedi 7, à

MALE

de notre envoyée spéciale L'histoire se passe dans un buffet de gare désaffecté. D'abord, on attend dans ce qui semble avoir fait fonction de toilettes, avec, au mur, une toute petite gravure, des carreaux blancs livides sous l'éclairage, un air de désespérance, un tas de mégots repoussé dans un coin. Par terre, des morceaux de dallage cassés sont maintenus par des rubans adhésifs. Les lieux aux abords du départ, et où l'on toume en rond, font rever Christoph Marthaier.

Le buffet ini-même est une haute salle ovale. avec de belies boiseries claires, un plafond écaillé. Des rideaux de couleur grège cachent les fenêtres. Le sol est fait de carrés de plastique grisatres, dont les coins, parfois, rebiquent légèrement. Les spectateurs sont assis sur des gradins, face à des chaises en bois empilées, deux pianos, un orgue - et un seul musicien pour les trois -, un pupitre. Côté cour, dans un

renfoncement, un micro sur une table où, trainant ses pieds mus dans des sandales, vient s'assoir un homme. D'une voix de bronze, il raconte des histoires sentimentales - évocation. d'une émission de radio du dimanche soir que tout Suisse commant, et dont les amimateurs successifs sont aussi célèbres que, chez nous, Léon

En dehors de l'animateur et du planiste, les autres personnages sont : un grand type maigre et polyglotte ; un androgyne blond aux yeux de lac suisse ; et Lina Bögli, énergique, affairée. Les hommes sont en costume noir, elle est vêtue en gouvernante anglaise. Institutrice à Cracovie. amoureuse d'un officier polonais qui ne pouvait. pas l'épouser parce qu'il aurait dû démissionner et payer une somme considérable à l'azmée, elle

FRUSTRATIONS ET AVENTURES

Le voyage durs précisément dix ans, du 12 juillet 1892 au 12 juillet 1902. Elle parcount l'Australie, les îles du Pacifique, les Philippines, le Canada, tint son journal, le publia en angiai et ce fut un succès. Elle découvrait le monde avec curiosité, et tous les préjugés colonialo-racistes de son milieu, de son éducation, de son temps. Christoph Marthaler prétend que, en ce temps-là, le 200 de Bâle s'enorgueillissait d'un village nègre au milieu des cages... Fasciné par ce mélange de frustrations et d'aventures, il

partage entre les acteurs des extraits de récit entrecoupés de musique, de chansons alpines d'une douceur funèbre - plus Il n'y a pas d'amour heureux - interprétées par l'androgyne blond, parfois reprises en circeur. Tranquilles et fragiles, toujours au bord de l'affaissement, les hommes trimbalent une sorte d'apathie rêveuse. Lina Bôgli va et vient, s'agite avec auto-tité, s'exaspère en entendant l'histoire de ses malheureuses amours à l'émission du dimanche soir, ferme la radio, coupe la parole...

Il arrive que le spectacle trébuche, comme si une pièce minuscule de sa déficate mécanique prenaît sa liberté. Juste un sursaut presque indécelable, à des moments où l'on ne s'y attend pas. Les gestes dévient, les paroles et les chansons se brouillent en caquetage, on se croirait 🕡 dans un poniziller, sans que personne perde le moins du monde sa placidité.

C'est absolument drôle et un peu inquiétant. C'est le style Marthaler : le décortiquage méti-culeux d'une inconscience faite d'égoisme et des comportements absurdes qui en déconlent. D'où le comique viscéral de ces personnages perdus dans leur univers dévertébré, impavides au point que, par comparaison, Buster Keaton Cest Jim Carey. Leurs manies font rire, leur obstination fait peur, et, à force de les voir se prendre les pieds et repartir, on s'y attache.

2.00

3<u>...</u>....

André Engel présente, à Lausanne, un « Don Giovanni » adrénalisé

Une scénographie très cohérente ancre l'opéra de Mozart dans une Italie des années 50

DES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ

DON GIOVANNI, de Mozart. Direction musicale: Jesus Lopez-Cobos. Mise en scène: André Engel. Décors et costumes : Nicky Rieti, avec Nicole Galerne. Lumière: André Diot. Avec Michele Pertusi, Andrea Silvestrelli, Alexandrina Pendatchanska, Donald George, Marie Mc Langhlin, Alessandro Corbelli, José Fardhila, Prancesca Provvisionato. Chœur de l'Opéra et Orchestre de chambre de Laosanne. Clavecha: Véronique Car-TOL OPÉRA DE LAUSANNE AU THÉATRE DU JORAT. Les 11 et 13 septembre à 19 heures, le 8 à 17 heures. TEL : (41) 21-310-16-00.

de notre envoyé spécial Deh vieni alla finestra est une canzonetta que Don Juan susurre à la servante d'Elvire qu'il courtise. Dans la mise en scène d'André Engei, le séducteur se donne la sérénade à lui-même, laissant filer du sable entre les mains: il sait son temps compté. Il est tout près d'exploser, comme l'a montré dans le premier acte « un air du champagne » mené au bord de la folie, comme il le fera dans le final, s'épuisant à poignarder en-

La production présentée au Théâtre du Jorat par l'Opéra de Lausanne est un Don Giovanni à très grande vitesse. L'histoire commence en vaudeville : le père surprend Anna et Don Juan au lit. Don Juan le tue et le cadavre finit dans l'armoire. Antichambre de l'au-delà, celle-ci servira an dernier acte à faire disparaître le meurtrier. La scénographie, très cohérente, s'ancre tout naturellement dans une Italie des années 50, suffisamment distanciée pour échapper à l'anecdote, où Don Juan et Leporello joueraient des Vitelioni en quête de chair fraiche.

Deux grands décors imposent des mondes inachevés: l'un représente l'intérieur d'un palais en réfection. l'autre des constructions bétonnées, blockhaus de côte maritime, chantier d'antoroute, cave. Les costumes, les pas de danse discrètement esquissés, les lumières sont dans la note. La direction d'acteur est remarquable. Sous le masque du playboy, Michel Pertusi (Don Juan) laisse affleurer ses failles secrètes. Alessandro Corbelli (Leporello) virevolte, appareil photographique en bandoulière, voyeur at« couple » central, les autres personnages, bien dessinés (sanf une Elvire transformée en harpie), agissent comme des révélateurs.

Engel contrôle le récit de main

UN TRAIN D'ENFER

de maître, équilibrant dramma et riocoso. Il fait théâtre de tout. Même des airs les plus éloignés de l'action directe : Il mio tesoro devient une lettre qu'Ottavio écrit à Anna. Ce parti pris donne à ce Don Giovanni adrénalisé sa rapidité, sa fébrilité, sans enlever aux protagonistes leur humanité. Mais i n'y faut pas chercher de défi à la divinité. A la fin, Don Juan ressurgit de sa boîte pour prendre part au banquet. Comme si le rideau de scène noir frappé des initiales argentées D et G n'était qu'un leurre et la mort qu'une farce. Ce clin d'oell, dans la logique de la vision d'Engel, force un peu la dose, car la musique, elle, s'élève vers des sphères d'une autre dimension.

Jesus Lopez-Cobos s'efforce loyalement de suivre ce train d'enfer, mais n'y semble paş très à l'aise. Les couleurs et les sonorités de l'orchestre se perdent, les res-

core et toujours le Commandeur. tentif et complice. Autour du Les chanteurs chanteurs chanteurs chanteurs uniformément fort (l'acoustique de la Grange du Jorat y est sans doute pour quelque chose). Certains y laissent leur souffie et même leur ligne de chant, comme Marie Mc Laughlin, Elvire décevante, et Donald George, Ottavio sans relief vocal. Alessandro Corbelli fait oublier un timbre un peu ingrat derrière sa vivacité scêmique. Michele Pertusi, José Fardhila (Masetto), Francesca Provvisionato (Zerlina) sont justes.

Deux jeunes voix pourtant dominent : celle profonde, puissante d'Andrea Silvestrelli (le Commandeur), et celle, droite, précise, encore un peu serrée dans les aigns, d'Alexandrina Pendatchanska, La cantatrice bulgare (vingt-six ans), qui aborde Donna Anna pour la première fois, peut aller loin, mais avec prudence. On frémit en lisant dans sa notice biographique qu'elle a interprété La Traviata à dix-huit ans. Car, si Don Jinan peut ressusciter de son armoire, les artistes précocement brûlés aux feux de la rampe ressortent raidment des placards où l'univers unpitoyable de l'opéra a tôt fait de

12 000 photographies pour retrouver les enfants perdus du Rwanda

Le festival Visa pour l'image de Perpignan expose une des tentes où les parents du pays martyr cherchent les moyens de rassembler leurs familles grâce aux images prises par l'Unicef et la Croix-Rouge

Au-delà des massacres, de la sauvagerie qui a salsi le Rwanda en 1994, il est un autre drame. Celui des dizaines de milliers d'enfams perdus dans la fuite éperdue des uns et

jetées éparses sur les chemins ? Dès 1994, l'Unicef et la Croix-Rouge ont photographié ces dizaines de miliers de visages et ont or-ganisé sous des tentes, de Bukavu à Goma, de pathétiques expositions. Les parents s'y

rendent pour tenter d'y retrouver leurs en- a formes continuent inlassablement le trafants. Le photographe Réza a eu l'idée de vail. Déjà, après la seconde guerre mondiale, transporter une de ces tentes à Perpignan à au Biafra en 1968, en Thailande en 1980, la l'occasion du festival Visa pour l'image, pendant que là bas les photographes zairois qu'il

photographie avait été utilisée de manière

devant les tentes. Il n'y a rien de

plus beau pour la photographie que de servir à réunifier des familles. » Il

a alors convaincu le festival Visa

pour l'image de Perpignan, qui a

fieu jusqu'au 15 septembre, d'ins-

taller une de ces tentes dans la ville

pour « sensibiliser le public et les

photographes ». Réza a formé deux

photographes zaīrois qui conti-

nuent les prises de vue. Avec l'Uni-

cef, il envisage maintenant de créer

une malette photo d'urgence (ap-pareil, pellicules, logiciel informa-tique et instructions), à utiliser lors

de chaque dispersion de popula-

tion dans le monde, « Le visage de

l'enfant change très vite. Plus les

prises de vue sont réalisées rapide-

ment, plus les chances de

L'identification d'enfants par la

photographie n'est pas nouvelle.

Après la seconde guerre mondiale,

250 000 enfants allemands sans fa-

mille ont été photographiés, affi-

chés. Et beaucoup ont retrouvé

leurs proches. Une opération avait

été lancée au Biafra, en 1968. Mais

c'est en Thaïlande, en 1980, que

Marie de la Soudière a imaginé un

procédé de recherche, avec les ré-

fugiés cambodgiens, aujourd'hui

utilisé dans plusieurs pays, notam-

ment au Mozambique et en Ango-

la. Avec succès. «A côté d'autres

moyens d'identification, la photo-

graphie est un moyen très efficace

lorsqu'Il existe des camps de réfuglés.

Les gens viennent en masse quand

les visages sont à côté d'eux. »

retrouvailles augmentent. »

de notre envoyé spécial C'est une galerie de portraits comme on en n'a jamais vu: 12 000 visages d'enfants du Rwanda sont rassemblés dans une tente de toile blanche. Certains ont à peine quelques jours, d'autres jusqu'à dix-huit ans. Les photographies, de la taille d'un Polaroid,

sont affichées, entassées sans ordre apparent, collées sur des panneaux de bois. Les visages se dessinent sur un fond blanc ou bleu. Des flèches tracées au feutre relient parfois deux ou trois gamins pour expliquer qu'ils appartiennent à la même familie. Tous offrent leur regard sans sourire.

- 20

11.00

1000

化物 化氯金

17.5

11 530

1.75

1.00

1000

1 1 Table

130

40.80

.

7.77 1000

Ce sont des enfants perdus, ou, dans le jargon de l'Unicef, des « enfants non accompagnés » qui, durant l'exode qui a suivi la guerre et les massacres de 1994, ont été placés dans des orphelinats et des camps au Zaire. Ces enfants n'ont plus leurs parents. Et les parents, quand ils sont vivants, se retrouvent également disséminés dans des camps de réfugiés, ou sont retournés quelque part au Rwanda. 27 000 enfants se sont retrouvés seuls, dans des camps,

après l'exode. Comment réunir les familles? L'Unicef et la Croix-Rouge out eu l'idée, des août 1994, de photographier ces enfants, de faire des photocopies des portraits et de les rassembler dans cinq « tentes d'exposition », au cœur des camps, entre Goma et Bukavu. Vingt-cinq Zairois étaient charges de tirer, classer et coller les images dans des tentes surmontées d'un écriteau: « Recherche par

Les pères, mères, oncies, grandsparents, proches, ont alors gagné

par milliers les tentes, souvent en silence, parfois en larmes, pour re-trouver un visage perdu. «Au début, raconte Marie de la Soudière, de l'Unicef, des parents se marchaient sur les pieds, revenaient des jours et des jours pour dévisager, un à un, les portraits, restant de longues minutes devant chaque image. » Aujourd'hui, cent personnes par iour défilent encore.

Chaque cliché est accompagné, non pas d'un nom mais d'un numéro d'identification afin d'éviter des représailles dans une région

Le coup de gueule de Jean-François Leroy

Dans un entretien donné au mensuel Photo de septembre, Jean-Prançois Leroy, directeur de Visa pour Pimage, attaque en des termes très durs les magazines illustrés, et notamment Puris-Match: « Il n'y a plus de presse qui fusse du photojournalisme. La presse ne fait plus que des couvertures avec des stars, ses stars! La mort de Léon Zitrone, PPDA présenta dont on vous raconte la vie, l'accident d'Alexandre Debarme. On s'en fout! En revanche, on ne vous montre plus la Tchétchénie, on ne vous montre plus la Bosnie, on ne vous montre plus l'Algérie. Paris-Match montre le boulot de Salgado, mais titre sur Salgado et pas sur le Rovanda. C'est du marketing, pas du photofournalisme. Le photographe prend plus de place que l'événe-ment - je suis contre. » Cet entretien est pour le moins cocasse quand on sait que Paris-Match parraîne Visa pour l'image et que ce festival est né sous la protection attentive de Roger Thérond, directeur de l'hebdomadaire (Le Monde daté 1~2 septembre).

meurtrie par les affrontements ethniques. Souvent, ce n'est pas le visage qu'un parent reconnaît mais un vêtement, un pull, une couleur de T-shirt, une médaille au cou_ Au début de l'opération, 75 % des adultes se trompaient. « Il leur a fallu apprendre à lire une image car beaucoup n'avaient jamais vu de photo de leur vie », explique Marie de la Soudière. Des mères éclataient en lannes à la vue des seuls visages, croyant qu'on avait coupé le corps des enfants. La photogra-phie a pourtant permis à 3 500 enfants, dont 760 âgés de moins de six ans, de retrouver un parent.

Une mère, qui avait abandonné sur la route sa fille, la croyant morte, est tombée sur son visage alors qu'elle accompagnait une amie. « Pourquoi montrez-vous des enfants morts? », a-t-elle hurlé. Elle était vivante... Des parents sont allés, en clandestinité, visiter me tente similaire implantée dans un autre camp, situé à plusieurs dizaines de kilomètres, croyant découvrir d'autres images.

« Ce fut le plus grand choc de ma vie, raconte le photographe Réza, qui, en octobre 1995, a découvert à Goma les longues files de parents

DÉPÊCHES

■ PRIX NOBEL: la polémique qui secoue l'Académie royale suédoise pourrait mettre en cause l'attribution du prix Nobel de littérature, qui doit normalement être annoncée dans la semaine du 7 au 11 octobre. Le prix est décerné par douze membres an minimum sur dix-huit. Or, jeudi 5 septembre, le professeur Knut Ahnlund a annoncé à l'agence suédoise TT qu'il n'avait pas assisté aux réunions de l'Académie depuis le 25 janvier et avait décidé d'abandonner toutes les tâches dont il s'occupait depuis vingt-six ans à la suite d'un désaccord avec le président Sture Allén, qu'il accuse d'autoritarisme. Comme en 1989, deux autres membres de l'Académie royale, les écrivains Kerstin Ekman et Lars Gyllensten, s'étaient retirés pour protester contre le refus du président de condamner publique ment la fatwa qui avait été prise par le gouvernement iranien à l'encontre de l'écrivain Salman Rushdie. Depuis, l'écrivain Werner Aspenstroem a aussi démissionné. Il ne reste plus que quatorze membres disponibles, et les démissionnaires ne peuvent pas être remplacés. L'attribution du prix reste toutefois possible, sauf en cas de nouvei incident.

■ ARTS : Pexposition Cézanne à Philadelphie, qu'un million d'Européens avaient pu voir anparavant à Paris et à Londres, a rapporté quelque 86,5 millions de dollars (environ 435 millions de francs) à la capitale de la Pennsylvanie, selon le musée d'art de la ville. Durant les trois mois de l'exposition, qui a fermé ses portes le 1º septembre, les tableaux du maître impressionniste out attiré 548 741 visiteurs, soit 70 000 de plus que le dernier record en date, détenu par l'exposition impressionniste de la Fondation Barnes. Chaque visiteur a dépensé en moyenne 402 dollars, dont 240 dollars en hôtel et restaurants, 105 dollars en achats divers et 57 dollars au sein du musée, indique une enquête réalisée auprès Michel Guerrin d'un millier de visiteurs.

Tous les peuples des Romanov rassemblés à l'abbaye de Daoulas

COLLECTIONS IMPÉRIALES, tsars et peuples, centre culturel de l'abbaye de Daoulas (Finistère), en bordure de la vole express Brest-Quimper, jusqu'an 13 octobre de 10 heures à 19 h 30. Entrée : 40 F. Tel. : 98.25,84.39.

de notre correspondant Héritier d'un goût anciè chez les Romanov pour le patrinoine culturel populaire, l'empereur Nicolas II creait, en 1895, à Saint-Pétersbourg, le département d'ethnographie du Musée d'art, projet déjà médité par son père, Alexandre III. Y furent présentés des trésors accumulés en grand nombre par les tsars – bijoux, costumes, tapis, broderies, armes, meubles - dont beaucoup avaient été offerts en cadeaux par les peuples soumis à l'empire russe. D'autres avaient été collectés au

cours de nombreuses missions

ethnographiques ou achetés di-

rectement par le souverain ou la famille impériale. Au moment où la Russie a quelques démêlés avec ses minorités, ces collections tsatistes renvoient l'image d'un empire qui serait parvenu à trouver une unité, tout en préservant la culture des multiples ethnies qui le composent. C'est au XII siècle que s'est réalisée, sous Viadimir II, la fusion linguistique et religieuse de la Russie, qui, après les invasions mongoles, n'a cessé de mener. jusqu'au XX siècle, conquêtes ou annexions pour composer un territoire de 11 000 kilomètres de long et comprenant alors une centaine de peuples ou nationali-

Cet empire étant devenu aujourd'hui incontrôlable, la recherche ethnographique, que les tsars voulaient mener de manière scientifique, a du bon. Après la Révolution, si de nombreuses pièces furent vendues ou transférées dans d'autres musées, ces collections ont continué à être utilisées pour leur symbolique, notamment au Musée des peuples

de Moscou, sans toutefois faire mention de leur provenance.

En janvier 1996, le centenaire du Musée russe d'ethnographie de Saint-Pétersbourg a été marqué par une exposition au Musée national du Kremlin, avec un intitulé en forme d'exaltation du passé, « Des tsars aux peuples et des peuples aux tsars ». Le centre culturel de l'abbaye de Daoulas s'en est inspiré.

VINGT-CINO PELIPLES

Quatre cents pièces de cette collection sont pour la première fois exposées à l'étranger. Elles témoignent des particularismes et des coutumes de vingt-cinq

peuples d'Europe, du Caucase, d'Asie centrale, de Sibérie, qui se nomment Russes, Ukrainiens, Setous, Mordves, Tatars, Azéris, Tchetchenes, Avars, Ouzbeks, Kalmonks, Eskimos, etc.

En Russie, on brodait, par exemple, les châles au fil d'or. Les essuie-mains étaient de véritables partires. Les Pays baltes se caractérisaient par la diversité des cosla Volga, les femmes bachlors portaient un plastron fait de corail, d'argent, de cornaline et de verre. En Asie centrale, le costume de fête d'une citadine de Boukhara comprenait un pantalon, deux ou trois chemises dont une en sole

décorée, une coiffure complexe, de nombreux bijoux. Les teinturiers, eux, faisaient des merveilles.

Dans le Caucase, les Géorgiens buvaient leur vin dans de longues cornes torsadées. Dans le nord de cette région, les hommes portaient la bourko, grosse cape en poils. Mais si l'exposition rappelle que, fin XVIII début XIX siècle, des mouvements insurrectionnels tumes. Ailleurs, dans la région de soulevèrent la Tchétchénie, qui fut annexée à la Russie en 1859, le désormais célèbre bonnet de fourture tchétchène n'a pas été confié à l'abbaye de Daoulas par les conservateurs du musée russe.

Gahriel Simon

La prestigieuse Jane Campion et un Iranien proscrit jouent de contraste à la Mostra

VENISE de notre envoyé spécial

L'ultime journée de la sélection officielle pratiquait l'art du constraste. Ici, le film peut-être le plus attendu de la Mostra. Portrait of a Lady, qua-trième long métrage de

Jane Cam-

DE VENISE auréolée du succès planétaire de sa Leçon de piano. Là, le sixième long métrage d'un cinéaste quasi proscrit dans son pays, l'Iran, à peu près ignoré du reste du monde: Une histoire vraie, d'Abolfaz Jalifi. Révélée par des courts métrages audacieux, un premier long troublant (Sweetie) et un deuxième (Un ange à ma table) d'une étonnante richesse, la Néo-Zélandaise se trouvait à la croisée des chemins : utiliser la reconnaissance acquise par sa Palme d'or an service d'une personnalité mise en évidence par les deux premiers films, ou en profiter pour faire carrière dans la superproduction « culturelle » de bonne facture.

Avec *Un portrait de femme*, elle semble n'avoir pas choisi. L'adaptation du chef-d'œuvre d'Henry James, écrivain-piège pour le cinéma par excellence, édulcore la complexité et la cruauté du roman pour le tirer vers le sentimenta-

La réalisation multiplie les effets,

cherche à rétablir du trouble et un sens général aux mésaventures de la jeune Américaine prise dans la détresse d'un mariage arrangé par un oisif et sa maîtresse, et qui transforment l'adolescente conquérante en victime bafouée. Images trafiquées, pénombre savante luttent contre les pesanteurs de la soigneuse reconstitution historique de l'Angleterre et de l'Italie cossues à la fin du XIX siècle. Les acteurs font de leur mieux, Nicole Kidman, Barbara Hershey et surtout John Malkovich, comme toujours impeccable en séducteur cy-

Inattendu, Jalili l'était à plusieurs titres. Ce cinéaste aux partis pris esthétiques radicaux (et moins accessibles que ceux de ses confrères, Abbas Kiarostami ou Moshen Makhmalbaf) est, dans son propre

pays, victime d'une censure systématique qui ne facilite pas non plus sa présence à l'étranger. Son film, ensuite, ne figure dans la sélection officielle que par raccroc, à la place de celui de Kiarostami, empêché in extremis de concourir (c'est son Voyage jusqu'à l'aube qui

figure au catalogue). Pour ajouter au malentendu. Une histoire vraie semble une variante de ce jeu sur documentaire et fiction à travers le tournage d'un film qui est devenu un des signes de reconnaissance du cinéma iramen contemporain. L'assimilation à cette veine de l'histoire de Samad, le garcon blessé à la jambe et que le film accompagne au plus près jusqu'à l'opération qui va le guérir, serait exacte mais réductrice.

Elle ne ferait pas justice de la cruauté parfois extrême des rapports entre la vie et le cinéma telle que le film la montre, ni de la générosité du regard de Jahli sur son jeune interprète, ni des abîmes immenses qu'ouvre en tous sens son Histoire vraie.

Jean-Michel Frodon



GALERIE ALAIN MARGARON LUNVEN, D'ORGEIX, DUPLAN, MARTAGEX

29 août - 21 septembre 1996 5, rue du Perche - Paris 3e

du 10 au 21 septembre Sophie Melon Thibaut de Reimpré

darianne & Pierre Nahor

VENCE: 16.93 24 52 00

à la Galerie Jacob 28, rue Jacob - 75006 Paris

Anne Slack

Chaque semaine retrouvez * LE RENDEZ-VOUS DES ARTS Pour yos annonces publicitaires contactez le ₹ 44.43.76.20 (Fax : 44.43.77.31)

Le Monde – Journées du patrimoine

Sur les traces de George Sand dans le Berry, de Balzac à Paris, de Giono en Provence. de Nerval en Valois, de Bernanos dans l'Artois...

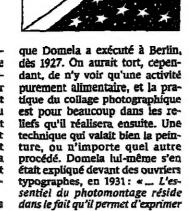
Un cahier spécial de huit pages sur le thème « Patrimoine et littérature » avec Le Monde du 12 septembre daté 13

Domela photographe

A Fréjus, une exposition révèle un aspect méconnu de l'œuvre de l'artiste

FERDINAND DOMELA, pasteur protestant, était aussi une des figures du mouvement anarchiste hollandais. Son fils César (1900-1992), artiste abstrait, et parmi les plus considérables du siècle, a donc tout naturellement composé une affiche rouge et noire. Exécutée en 1937 au profit des libertaires ibériques de la CNT et de la FAI, elle réclamait des armes pour l'Espagne antifas-

Avec une cinquantaine d'autres pièces, toutes aussi surprenantes et réussies, elle témoigne d'une partie peu connue de l'activité de Domela dans les années 30. Photographies et photomontages trouvent leur origine dans les travaux de graphisme publicitaire



★ César Domela, villa Autélienne. parc Aurélien, 83600 Préjus. Tél.: (16) 94-40-76-30. Jusqu'au 30 sep-

non pas seulement des objets réels,

mais aussi, et surtout, des idées. »

UNE SOIRÉE À PARIS

Mi Son Premier passage à Paris pour ce septet voué à la cause chaloupée du son et de la guaracha, les racines de la musique cubaine. Fondé à La Havane en 1992. Mi Son a eu l'audace d'introduire un violon en lieu et place de la trompette officiant habituellement dans ce type de formation. Original et à

découvrir. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mª Châteaud'Eau. 20 h 30, le 7. TEL : 45-23-51-41. IOO F.

Le Bal des familles Après le Duc des Lombards, les Folles Pigalie et le New Morning, le Bal des familles investit un autre lieu. Chaque deuxième dimanche du mois, en fin d'aprèsmidi, au Divan du monde, on va pousser les tables contre les murs pour faire de la place aux danseurs. Au programme : java, biguine, reggae et autres gourmandises orchestrées avec bonne

humeur et sans artifices par le groupe Paname Tropical. Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 18. M. Pigalle. De 16 heures à 20 heures, le & T&L : 44-92-77-66. 60 F; gratuit pour les moins de 13 ans. Comédie-Française Le premier théâtre de France a

rouvert ses portes le vendredi 6

septembre. Trois pièces y sont à l'affiche : Le Misanthrope, de Molière, mis en scèue par Simon Eine ; Moi, d'Eugène Labiche et Edouard Martin, mis en scène par Jean-Louis Benoit, et Léo Burckart, de Gérard de Nerval, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, une pièce qui n'a pas été jouée depuis sa création à Paris en 1837. Jusqu'au 26 septembre, une réduction de 30 % est proposée sur toutes les catégories de places.

Comédie-Française, salle Richelleu, 2, rue de Richelieu, Paris 🕾 Me Palais-Royal TEL: 44-58-15-15. De 20 F à 130 F.

Gobelins Fauvette, 13 (47-07-55-88; rès. 40-30-20-10); Gaumont Parnass 14º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10); UGC Maillet, 17". BROOKLYN BOOGIE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts 11, 6° (43-26-80-25).

CASINO (*) (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10). CHACUN CHERCHE SON CHAT (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juil-let Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81). LA COMEDIE DE DIEU (Por., v.o.): Lucemaire, 6° (45-44-57-34). COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ (Fr.) :

Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Racine Odéon, 6-(43-26-19-68; rés. 40-30-20-10). CONTE D'ÉTÉ (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10).

32-0; res. 40-30-20-10).

CRASH (**) (Can., v.o.): UGC Forum
Orient Express, 1*; Epée de Bois, 5*
(43-37-57-47); Gaumont Ambassade,
8* (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); La
Bastille, 11* (43-07-48-60).

LE CRI DE LA SOIE (Fr.): Gaumont les

Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Saint-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23; rés. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43; rds. 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13* (45-80-77-00 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14* (rés. 40-30-20-

DEAD MAN (A., v.o.); Cinoches, 6º (46-33-10-82). DERNIÈRE DANSE (A., v.o.): UGC CINÈcité les Halles, 17°; 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Marignan, 8" (rés. 40-30-20-10); UGC Triomphe, 8"; Gaumont Opéra Français, 9" (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, (rés. 40-30-20-10) ; v.f. : Rex, 2° (39 17-10-00) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31 ; res. 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12°: UGC Gobelins, 13°: Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20- (46-36 10-96; rés. 40-30-20-10). DES NOUVELLES DU BON DIEU (Fr.) :

Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20; res. DINGO ET MAX (A., v.f.): UGC Triomphe, 8", FLIPPER (A., v.f.): George-V, 8". FRESA Y CHOCOLATE (Cub., v.o.): Lu-

cemaire, 6º (45-44-57-34). GABBEH (Ira., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00). 6" (43-26-36-10). GUANTAMERA (Cub., v.o.): 14-Juil-let Beaubourg, 3" (42-77-14-55); Leti-na, 4" (42-78-47-86); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83; rés. 40-30-20-10); Le Babza, 8" (45-61-10-60).

HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI (Fr.): UGC Ciné-ché les Halles, 1*; Rex, 2*(39-17-10-00); UGC Danton, 6*; UGC Montparnasse, 6*; Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; res. 40-30-20-10) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Normandle, 8º: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC OpéLincoln, 8º (43-59-36-14; rés. 40-30-20-THE FALLS (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5

(43-37-57-47). THE VAN (Brit., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10); UGC Odéon, 6º; UGC Rotonde, 6"; UGC Champs-Elysées, 8"; UGC Opéra, 9"; 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Les Nation, 12- (43-43-04-67; res. 40-30-20-10); Escurial, 13* (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); Gav-mont Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14 (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); 14-Julliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (res. 40-30-20-10); v.f.: Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10). LE TOMBEAU DES LUCIOLES (Jap., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-

TRAINSPOTTING (**) (Brit, v.o.): UGC Forum Orient Express, 1°; 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6°; UGC Triomphe, 8°; 14-Juillet Bastille, 1° (43-57-90-81). TROIS VIES ET UNE SEULE MORT (Fr.-

Esp.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). L'ULTIME SOUPER (A., v.o.): Gaumont ies Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34); Bretagne, 6' (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); v.f.: Gau-pler, 18º (rés. 40-30-20-10); v.f.: Gaumont Opéra Français, 9° (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Pernasse, 14 (res. 40-

UN HÉROS TRÈS DISCRET (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1"; Epée de Bois, 5" (43-37-57-47). UN SAMEDI SUR LA TERRE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10); Le Balzac, 8 (45-61-

10-60); La Bastille, 11º (43-07-48-60). USUAL SUSPECTS (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20); rés. 40-30-20-10). LES VOLEURS (Fr.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1"; 14-Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83; rés. 40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6°; La Pagode, 7° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Saint-La-zare-Pasquier, 8° (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8*; Gau-mont Opéra Français, 9* (47-70-33-88; rés, 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11* (47-00-02-48; rés, 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-04-67; res. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (47-07-55-88; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnesse, 14° (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50 ; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27; res. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16* (42-24-46-24; res. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18° (res. 40-30-20-10).

WHEN MIGHT IS FALLING (Can., 40.):

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10) samedi 19 h 30. 28,721. (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-26-94-08 ; rés. 40-30-20-10) di-

BUTTERFLY KISS (**) (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche 21 h 35. LE CHANTEUR DE MEXICO (Fc.) : Brady, 10 (47-70-08-86) samedi 16 h 05,

19 h 40. CHUNGKING EXPRESS (H., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55) 58-medi 15 h 45, 17 h 45, 20 h 30, 22 h 30. CROOKLYN (A., v.o.): Images d'ail-leurs, 5 (45-87-18-09) dimanche 17 h 40:

LES DAMNES (*) (It-A., v.o.): Accatone, 5* (46-33-86-86) dimanche 14 h 30. DAMS LA VILLE BLANCHE (Suis.-Por., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55) dimanche 10 h 20. LES DÉSARROIS DE L'ÉLEVE TORLESS

(**) (All., v.o.) : Accatone, 5° (46-33-86-86) dimanche 13 h. DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) samedi 21 h 30.

EASY RIDER (A., v.o.) : Studio Galande, 5° (43-26-94-08 ; rés. 40-30-20-10) dimanche 18 h 30. L'ENFANT NOR (Fr.-Gui.) : Images d'all-

leurs, 5 (45-87-18-09) dimanche 16 h. FUNNY BONES (A., v.o.) : Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34) dimanche 11 h 45. HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet Médicis (I, 5º (43-54-42-34) dimanche

12 h 10. L'INQUIETANTE DAME EN NOIR (A., v.o.): Mac-Mahon, 17" (43-29-79-89) samedi 16 h 30, 19 h, 21 h 30, dimanche 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. KEY LARGO (A. v.o.): L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63) dimanche 14 h, 16 h, 18 h,

20 h. 22 h. LITTLE ODESSA (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10) dimanche 21 h 15. LE MONDE SELON GARP (AL. V.O.):

Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; ris. 40-30-20-10) samed 17 h 15. LE MONOCLE RIT JAUNE: Brady, 10° (47-70-08-86) samedi 17 h 55, 21 h 30, MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.): Grand Pavols, 15t (45-54 46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit. v.o.) : Grand Pavols, 15* (45-54-46-85 ; rés, 40-30-20-10) samedi 18 h 20. MUSIC LOVERS (Brit., vo.): Accatone, 5° (46-33-86-86) dimanche 21 h 30. LA PARTY (A., vo.): Reflet Médicis II, 5°

19 h 30.

(43-54-42-34) dimanche 12 h 05. REFLETS DANS UN CEIL D'OR (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14" (45-43-41-53) semedi 16 b, 18 h, 20 h, 22 h, LE SACRIFICE (Fr. Su., v.o.): Accatone 5* (46-33-86-86) samedi 16 h 20.

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SO-DOME (**) (IL, v.o.) : Accetone, 5* (46-33-86-86) dimanche 19 h 20, 33-86-86) dimanche 17 h 10, SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63) dimanche

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-25-94-08 ; rés. 40-30-20-10) samedi

22 h 30, 0 h 10. THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09) samedi 22 h. UN CADAVRE AU DESSERT (A., VO.) : Grand Pavois, 15º (45-54-46-85; res. 40-

30-20-10) dimanche 15 h 50. VIOLENCE ET PASSION (IL. v.o trepôt, 14º (45-43-41-63) samedi 18 h.

FESTIVALS AKIRA: KUROSAWA, HUMANISTE ÉPIQUE (v.o.), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). Le Château de l'araignée, sam. 17 h : Rashomon, sam. 19 h 05, dim. 16 h 20 : La Fortere

thée, dim. 14 h, mar. 13 h 45; La Li-gende du Grand Judo, dim. 21 h 45; Dodes'kaden, sam. 21 h, lun. 14 h 30, 17 h 95; Scandale, dim. 19 h 45; Le Duel siencieux, mar. 16 h 05. ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (43-54-51-60), L'Homme qui en savait trop, sam. 18 h, 20 h 10, 22 h 15; A l'est de Shang-hai, dim. 14 h 10, 15 h 50, 17 h 30, 19 h 10, 20 h 50, 22 h 30; Meurtre, lun. 13 h 50, 16 h, 18 h, 20 h 10, 22 h 15; L'inconnu du Nord-Express, mar. 14 h 10, 16 h, 18 h, 20 h 10, 22 h 15.

ARNAUD DESPLECHIN CINÉASTE DE NOTRE TEMPS, Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). La Vie des morts, lun. 19 h 45; La Sentinelle, lun. 21 h. SRANDO, LE REBELLE (v.o.), Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65). Sur les quals, sem. 16 h 95, 20 h 95; Reflets dans un cèil d'or, dim. 14 h 95, 18 h 95; L'Homme à la peau de serpent, lun. 15 h 50, 19 h 55 ; Jules César en Egypte,

mar, 13 h SO, 18 h 10. CINÉ-CLUS CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6° (45-44-28-80). Lumière Cannes, d'im. 11 h. LE CINÉMA CHINOIS, DE LA TRADI-

TION A LA MODERNITÉ (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati. 5º (43-54-51-60). Salé sucré, dim. 12 h; Vive l'amout, mar. 12 h ; Chungking Express, iun, 12 h. LE DECALOGUE (v.o.), Le Quartier Le-

tin. 5 (43-26-84-65). Le Décalogue 2, tu ne commettres point de parjure, lun. 14 h. 16 h 25, 18 h 50, 21 h 10; Le Décalogue 4, tu honoreras ton père et ta mère, mar. 14 h. 16 h 25, 18 h 50, 21 h 10; Le Décalogue 8; tu ne menti-ras pas, sam. 16 h 25, 18 h 50, 21 h 10; Le Décalogue 10, tu ne convolteras pas, les hiers, d'un. 16 h 15 h 25, 18 h 50. les biens, dim. 14 h, 16 h 25, 18 h 50,

ERIC ROHMER, 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55). Le Rayon vert, sam. 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; Pauline à la plage, dim. 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25 ; Le Beau Mariage. lun. 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; L'Ami de mon amie, mar, 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25,

L'ETE FRITZ LANG (v.o.), Grand Action. 5º (43-29-44-40). La Fernme au gardé-nia, sam. 20 h 30, 22 h 10; La Fernme au portrait, dim. 20 h, 22 h; Cape et polgnard, lun. 20 h, 22 h; Désirs humains, mar. 20 h, 22 h. FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34). Sogni d'oro,

4.5

mar. 12 h 10. FRANK CAPRA (v.o.), Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). Lady for a day, sam. 18 h 05; New York-Miami, dim. 16 h 05, 20 h 05; La Blonde platine, lun. 13 h 55; 18 h 05; Forbidden, mar.

LE GRAND CLASSIQUE DE LA SEMAINE (v.o.), Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20). Répulsion, lun. 11 h 50, mar. 11 h 50.

GRANDS ESPACES SUR GRAND ÉCRAN (v.o.), Grand Action, 5 (43-29-44-40). Pat Garrett et Billy the Kid, sam. 16 h 10, 18 h 20; La Horde sauvage, dim. 14 h, 16 h 45; Une corde pour te pendre, lun. 14 h, 16 h, 18 h ; La Charge héroïque, mar. 14 h, 16 h, 18 h. HOLLYWOOD GAY (x.o.), Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30). La Corde, sam.

17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Spartacus, dim. 14h, 17h 20, 20h 40; Sou-dain l'été dernier, lun. 14h, 16h 30, 19h, 21h 30; La Rivière rouge, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LAUREL ET HARDY (v.o.), Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). Maîtres de ballets, sam. 17 h 20, 19 h, 20 h 40; Le Grand-Boum, dim. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40; Courts Métrages, iun. 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40 : Quel pétard l, mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40.

MARIA KOLEVA FILMS, Chroche Vidéo, 5 (47-00-61-31). Isabelle et les 27 voleurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, lun. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe, dlm. 12 h ; John, le demier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h; Paroles tues ou almer à Paris en étrangère, sam. 20 h; L'Etat de bonheur permanent, dim.

LES MARX BROTHERS (v.o.), Le Champo-Espace Jacques Tati, 5º (43-54-51-60). La Pêche au trésor, dim. 12 h 10, mar. 12 h 10; Monnaie de singe, km. 12 h 10. MIZOGUCHI RETROUVE (v.o.), L'Arle-

quin, 6 (45-44-28-80). La Rue de la honte, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Heros sacrilège, dim. 13 h 50, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Cino Femmes autour d'Utamaro, iun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Sœurs de Glon, mar. 13 h 50,

22 h; Les Sœurs de Glon, mar. 13 h 50, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

MODELES DU 7- ART, LA COMEDIE (v.e.), Reflet Médicis II, 5° (43-54-42-34).

Noblesse oblige, lun. 14 h 10, 16 h 10, 20 h, 22 h; Le Pigeon, dim. 14 h 10, 16 h 10, 20 h, 22 h; To be or not to be, sam. 16 h 10, 20 h, 22 h, mar. 14 h 10, 16 h 10, 20 h, 20 16 h 10, 20 h, 22 h. LA NUIT DES Y'A-T-IL (v.o.), Racine

Odéon, 6* (43-26-19-68). Y a t-il un pi-lote dans l'avion 7, sam. 0 h.; Y'a-t-il enfin un pilote dans l'avion, sam. 2 h ; Y a-t-il un flic pour sauver la reine?, RÉTROSPECITVE KEN LOACH (v.o.), Eu-

3.2

1.0

~

Size.

100 经公司的企业企业

· 公理 - 公司等 | 1000

1 5 8 A. A.

. 1 -

ropa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (43-54-15-04). Fatherland, sam. 13 h 45, 15 f 45, 18 h, 20 h, 21 h 55; Biff Raff, dim. 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 12 h; Regards et Sourirés, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ladybird, mar. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, 22 h. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUALITE (v.o.), 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55). Un compagnon de longue date, sam. 17 h 45, 20 h, 22 h 15; Caravag-

gio, dim. 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15 ; Seui, avec Claude, lun. 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15 ; Au-dela du bien et du mai, mer. 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15. RAINER WERNER FASSBINDER (V.O.) Accatone, 5" (46-33-86-86), Lole, une

femme allemande, lun. 13 h 40; La Troisième Génération, mar. 21 h 30; L'amour est plus froid que la mort. mar. 15 h 10.

WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5° (46-33-86-86). Les Alles du désir, sam. 19 h; Alice dans les villes, lun. 19 h 10; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 10; L'Etat des choses, mar. 16 h 40 ; Parts, Texas, mar, 19 h.

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

DIMANCHE Révisons nos classiques: Robin des Bois (1922), d'Allan Dwan, 16 h; La Quarrième Alliance de dame Margue-rite (1920), de Carl Theodor Dreyer, 19 h; Torgus (1922), de Hanns Kobe; Demier Avertissement (1929), de Paul

SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) DIMANCHE

Exotismes: Les Aventures extraordinaires de M. West (1924), de Lev Koule-chov, 17 h.; Hiroshima mon amour toire d'Adèle H (1975), de François

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE ...

Portraits de Berlin : la DEFA : Carrefour Schönhauser (1957, v.o. s.t.f.), de Ger hard Klein, 14 h 30; Génération 45 (1965-1990, v.o. s.t.f.), de Jürgen Böttcher, 16 h 30; Quelque part à Berlin (1946, v.o. s.t.f.), de Gerhard Lamprecht, 19 h; J'avais dix-neuf ans (1968, v.o. s.t.f.), de Konrad Wolf, 21 h.

Portraits de Berlin : la DEFA : Berlin au coin de la rue (1966-1972, v.o. s.t.f.), de Gerhard Klein, 14 h 30; Alerte au cirque (1954, v.o. s.t.f.), de Gerhard Klein, 16 h 30; Génération 45 (1966-1990, v.o. s.t.f.), de Jürgen 86 19 h; Le Clei partagé (1964, v.o. s.t.f.), de Konsad Wolf, 21 h.

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME Place de la Concorde (47-03-12-50)

DIMANCHE ... Madame l'eau, de Jean Rouch, 15 h. MARDI Petit é petit (1970), de Jean Rouch,

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS COUPÉ COURT

Film portugais de Joaquim Sapinho, svec Carla Bolito, Marco Delgado, Orlando Sergio (1 h 35). I• (42-78-47-86)

Seint-Michel, 5- (44-07-20-49) ; L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). DÉCROCHE LES ÉTOILES Film américain de Nick Cassavetes, avec Gena Rowlands, Marisa Tomei, ard Depardieu, Jake Lloyd, Moira

Kelly, David Sherrill (1 h 47). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1= (40-39-99-40 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2 (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, & (46-33-79-38) ; La Pagode, dolby, 7° (réservation: 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, dolby, 3 (47-20-76-23; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation; 40-30-20-10) ; Gaumont Pamasse, dolby, 14° (réervation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79); Majestic Passy, dolby, 16' (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10); Pathe Wepler, dolby, 18 (reservation:

40-30-20-101 VF: Gaumont Alesia, dolby, 14t (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15- (48-28-42-27 : réservation : 40-30-20-10). FARGO (*)

Film américain de Joel Coen, avec Frances McDormand, William h. Macy, Steve Buscerni, Harve Presnell, Peter Stormare (1 h 37). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby

1"; 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3" (42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83; réservation: 40-30-20-10) : Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 5^e (42-22-87-23; re-servation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8^e (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Norman die, dolby, 8°; Gaumont Opéra Fran-çais, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Max Under Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11 (43-07-48-60); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumoni Alésia, dolby, 14º (43-27-84-50 : réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-32-20; réserva-tion: 40-30-20-10); 14-Julilet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montpamasse, dolby 15: (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10); UGC Malliot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-

VF : UGC Lyon Bastille, 12 ; UGC Gobe-

lins, 13°; Gaumont Convention, dolby, 15' (48-28-42-27; réservation : 40-30-LES HOMMES DE L'OMBRE

Film américain de Lee Tamahori, avec Nick Nolte, Melanie Griffith, Chazz Palminteri, Michael Madsen, Chris Penn, Treat Williams (1 h 47). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1"; UGC Danton, dolby, 6"; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); George-V,

VF: UGC Montparnasse, 6"; Paramount Opéra, dolby, 9' (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20-(46-36-10-96; réservation : 40-30-20-

PLUIE DE ROSES SUR MANHATTAN Film américain de Michael Golden berg, avec Christian Slater, Mary Stuart Masterson, Pamela Segall, Josh Brolin, Brian Tarantina, Debra Monk (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Rotonde, 6"; UGC Triomp dolby, 8.

VF : Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14º (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10). LE PROFESSEUR FOLDINGUE Film américain de Tom Shadyac, avec Eddie Murphy, Jada Pinkett, James Co-

burn, Larry Miller, Dave Chappelle, John Ales (1 h 35). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, VO: UGC Cine-Cit les Halles, dolby, 1°; UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (réservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8°. VF; Rex, dolby, 2° (39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réserva-Opera, dolby, 5' (47-42-36-31; reserva-tion: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 13' (3 Gaumont Gobelins Fau-vette, dolby, 13' (47-07-55-88; réserva-tion: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14' (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14* (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler

dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10) ; le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-96 ; réservation : 40-30-20-10). SÉLECTION L'ÂGE DES POSSIBLES (Fr.): Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65). BEAUTIFUL THING (Brit., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1º ; UGC Danton, 6º ; Le Balzac, 8º (45-61-10-60) ; UGC Opéra, 9°; Majestic Bastille, 11° (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Escurial, 13° (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet

venue Montparnasse, 15* (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18º (rés. 40-30-20-10). LE BEL ETÉ 1914 (Fr.) : Gaumont les Hailes, 1" (40-39-99-40; res. 40-30-20-10): Gaumont Opéra Impérial. 2º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); UGC Dan-

ton, 6°; UGC Normandie, 8°; Gaumont

Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); Bien-

secrets et

" man ar mike leigh

PALME D'OR CANNES 1996

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

Avant-première payante en présence du réalisateur Lundi 9 septembre à 20h 30 Cinéma La Pagode

57 bis, rue de Babylone - Paris 7e

ra. 9°: Les Nation. 12° (43-43-04-67: Lucemaire, 6° (45-44-57-34). res. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Par-

14" (39-17-10-00 : rés. 40-30-20-10) : 14" (39-17-10-00; res. 40-30-20-10); Mistral, 14" (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); 14-huillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 15"; Majestic Passy, 16" (42-24-46-24; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20" (65-80-26-10); Le Gambetta, 20" (65-80-26-10 20" (46-36-10-96; res. 40-30-20-10). LE HUFTIÈME JOUR (Fr.-Bel.): LIGC Forum Orient Express, 1"; Elysées Lin-coin, 8 (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14 (39-17-10-00; rés, 40-30-20-10).

nasse, 14" (rés. 40-30-20-10) ; Mi

I LOVE YOU... I LOVE YOU NOT... (Fr.-Brit., v.o.): Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10). INÉDITS DE PETER GREENAWAY, 2º me (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5' (43-37-57-47). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (Fr.):

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). LEAVING LAS VEGAS (*) (A., v.o.) : Lu-Cernaire, 6º (45-44-57-34).
MAUDITE APHRODITE (A., v.o.): CInoches, 6* (46-33-10-82). MONDO (Fr.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-

LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-LACE ET GROMIT (Brit., v.f.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

RICHARD III (A, v.o.): 14-Jullet Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Lucernaire, 6* (45-44-57-34). RIDICULE (Fr.): UGC Forum Orient Express. 1": Gaumont Opéra Impérial, 2º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); UGC Odéon, 6°; Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10).

dicis II, 5º (43-54-42-34). SMOKE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts THE ADDICTION (A., v.o.) : Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). THE CELLULOID CLOSET (A., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00); Action Christine, 6º (43-29-11-30); Elysées

and the second second second second

LA SECONDE FOIS (It., v.o.): Reflet Mé-

WITTGENSTEIN (Brit., v.o.): Lucemaire, 6" (45-44-57-34).

LES REPRISES

LA CHINOISE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55). L'INQUIÉTANTE DAME EN NOIR (A., v.o.) : Grand Action, 5 (43-29-44-40). LA JETÉE (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3 KES (Brit., v.o.): Espace Saint-Michel, 5" (43-54-5)-60; rés, 40-30-20-10).
MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.):

Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09). NANOUK L'ESQUIMAU (A.): Espece Saint-Michel 5" (44-07-20-49). LES NEIGES DU KILIMANDIARO (A., v.o.) : Action Ecoles, 9' (43-25-72-07). ANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5º (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15º (45-

32-91-68). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14º (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15" (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE

(Por., v.o.): Lucernaire, 6- (45-44-57-SYUMA SCARLETT (A., v.o.): Le Cham-po-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-60 : rés. 40-30-20-10). THE SHANGHAI GESTURE (A., VO.): Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49).
TORTILLARD POUR TITPIELD (Brit.,

v.o.): Reflet Médics i, 5' (43-54-42-34). LES SÉANCES SPÉCIALES L'ARGENT DE LA VIELLE (It., V.O.): L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63) dimanche

AU BEAU MILIEU DE L'HIVER (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) samedi 20 h. BELLE DE JOUR (Fr.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63) dimanche 18 h 30.

(T

Radio

France-Culture

20.30 Photo-portrait.
Gibert Cosses, restaurateur hitelies.
20.45 Fiction.
Adjono 96. Enregistré le 14 juillet au musée Calvet. Les Figures de Famour. Poèmes « proces de René Char.

22.35 Musique : Optis.
Acanthés fête ses vingt and

Actions: tee se vingt and Aug. 20, Piction: Tard dans is not.
Alexandre Duras; (Un voyage à la lane), 0.35 Chronique du bout des heures. 1.00 Les Notis de Prance-Culture (Rediff). Entretiens avec. Jean Cayrol; 3.35, Les camos de concentration; 3.57, Abdelkader Alfouls (Les Généreux); 5.55, Une frame dans le monde des houmes, George Sand à travers ses lettres (2).

France-Musique

20.00 Opéra.

Dörmé le 1º août, à la Festapleihaus de Sakthor par l'Orchestre philharmonique de Viendir. Lovin Maazel : Elektr R. Scrauss, Höldegard Bei (Elektral), Karen Huffstod (Chrysotheroit), Léonile Rysanek (Clytermestre), Renneth Riegel (Egistral), Brücheler (Oreste).

22.45 Entracte.

TF 1

· 李.

-

FEMME DE PASSIONS

chinurgien divorcée s'engage dans l'action humanitaire. Elle veut retrouver une amie disp pendant la guerre civile...

22.40

MÉPRISE FATALE Une jeune divorcée posse quelques jours avec ses enfants au bord de la mer. Le mélange des tirages d'un laboratoire photographique va transformer leurs vacances en cauchemac...

0.00 Formule F 1. analyse des essals et entretien avec le pliote en

pole position. 0.35 Journal, Météo. 0.35 Journal, America 8/5 Les Rendez-vous de l'entreprise (red87.). 1.65 et 2.05, 2.45, 3.26, 4.50 TF1 mit 1.15 et 2.15, 3.36, 4.40, 5.10 Histoires naturelles. 2.35 Noil ne re-

(65 min). 1.20 Surf.

MICHEL BOUJENAH A L'OLYMPIA Le petit génie. Spectacle enregistré en dé

France 2

FORT BOYARD

Divertissement présenté par Patrice Laffornt et Cendrine Dominguez. Spécial animateurs. Avec Jean-Luc Reichmann, Bruno Solo, Sylvain Mittouf, Muriel Cousin, Florence Attali-Ranger, Galé Leforestiez. Au profit des Musicollum

spectacie enregistré en décei 1994 (90 mln). G.10 Journal, Météo. G.15 La 25º Heure. Magazine. Le secret de l'enfant sauvage, de Linda Darmon

Epreuves françaises du (40 min). 7821224
2.00 Boofilion de culture (rediff.) 3.25
Gerbaldi (2/6) Faullieton. 4.75 Euro-cops. Silence, on tue. 5.05 Bobin des bols junior.

France 3

20.50 **► CHERCHEURS**

D'OR

Un jeune écrivain français part à la découverte des chercheurs d'or dans le Grand Nord canadien. D'après Juck London.

22.30 LES DOSSIERS

DE L'HISTOIRE

Hagazine (Já) Vadcan, de René-Jenn,
Bouyer, 2, 1962 : la révolution dans
Féglise, le concile (55 min). 38807
En 1958, trais mois après son
élection, Jean XXIII convoque, à
la surprise générale, un concile
pour un "aggiornamento" (une
remise à jour). Le conflit entre
tradition et progrès provoque
une fracture aui conduira au tradition et progrès provoque une fracture qui conduira au schisme de Mgr Lefebvre.

23.25 journal, Météo. 23.50 Antony Suntos. El Bachetos. De Frédéric Pelle. G.AS Hondo. Série. Hondo et les cris de guerre. 1.35 Mu-sique Graffiel (25 min).

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Arte 20.45

LES CONFESSIONS DU CHEVALIER

D'INDUSTRIE FELIX KRULL Série [1/5] de Bernhard Sinkel, d'après le roman de Mano, avec john Monider-Brown, Oliver Vielse

Plerre-André Boutang et Peter Wien

MUSIC PLANET

22.40

Bryan Adams a commence sa currière dans les années 70 avec le groupe Sweeney Todd, avant de composer des chansons pour des interprêtes tels que Joe Cocker, Tina Torner ou le groupe Kiss. Sa carrière solo lui procure un vif succès avant la cansécration planétaire avec Everything I do, I do le for you do it for you.

(v.o., 770 min). 194199 Les aventures et le procès d'un hors-la-loi qui a perdu su fille, Aimée, d'un cancer à l'êge de cinq ans. Recueilli par un pasteur, il séduit sa femme.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

14.00 L'Esprit du sport, invité : Kelly Sister, champion du moode de surf. 15.00 Teva. 16.00 Les Nouvelles Aventures de Vidocq. Série.

Les grandes batailles de la République

19.00 Premiers Comiques. Robinet aviateur (1911) ; Little Montz demande Rossile en mariage (1911) ; Boireau spadassin

mode? Avec l'Orchestre philharmonique de

(1905, C., Solitania)

Pour reprendre le trône d'Egypte, Cléopâtre séduit
Jules César, le conquérant romain. Après
Passassinat de César, Marc Antoine devient

(1913); Madame Cenkilos a chaud

19,30 Maestro, Magazine, Leonard Berstein : concerts pour les jeunes. Qu'est-ce qu'un

Témoignages et images d'archives autour de la loi du 29 décembre 1974 qu' a légalisé

La Cinquième

17.00 Le Sens de l'Histoire.

(1910, 30 min).

New York (60 min). 20.30 \$ 1/2 Journal.

CLÉOPÂTRE E

Film de joseph L. Manklewicz avec Etzabeth Taylor, Richard Burnon (1963, v. o., 240 min).

Arte

1,20 En compagnie d'Autonin Arts d'Bat (1995, AL, 90 min). 85116663

M 6

LE FLÉAU

20.45

Téléfim de Mick Guris [3/4] (86 min). [4/4] (87 min). uté réunie par Mère Abigail envoir des espions à Las Vegas, devenu un véritable pandémonium sous

0.05 HOMICIDE

VOLONTAIRE Télétim de Jerrold Freeman, avec Ken Olin (90 min). 1831576

Un homme et son épouse, enceinte de sept mois, sont agressés par un Noir dans un quartier de Basson. La mort de la jeune femme bouleverse la communauté blanche de la ville communaute bignene ou la vivi et réveille les tensions raciales. La police multiplie les descentes et les rafles...

1.45 Best of Dunce. Musique. 3.15 Culture pub. Magazine. 3.40 E = M 6. Magazine. 4.30 La Saga de la chanson française. Documentate. Jacques Brei (35 mln). 5.25 Boulevard des clips.

Canal +

OBSESSIONS

MEURTRIÈRES TRACTION de Nick King (100 min). Le héros de « Code Que 177936 (Scott Balcula) est aux prises avec une meurbrière... 22.10 Billard artistique. 22.55 Flash d'informatio

23.05 ORIGINAL FUNK

Musique (54 min). 585 0.00 Le Journal du hand.

Magazine. 0.05 Lecons privées Film classé X de Prédérie (1980, 83 mln). 1.30 et 6.00 Termis. En direct. Demi-finales messieurs de l'US Open Flushing Meadow,

En direct. Réunion de Las Vegas. Championnat du monde lourd WBA : Miles Tyson (Easts-Unis)-Bruce Seldon (Etzts-Unis)

Les films sur les chaînes

européennes

TSR

23.05 Le Bel Anjound'hui. Concert donné le 30 avril à la Cité de la Musique, par l'Ensemble l'Eristiane InterContemporain, dic. P Boulez : Œuvres de Boule Birtwistle, Berio, Carter. 1.00 Les Noits de France-Musiqu

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Pablo de Sarasate. Conce nº 1, de Suint-Saëns, par Porchestre symphonique 11, de Sum: Orchestre symphonique sa Montréal, din Dutak, Chur Violon; Légende, de Wienzwele; Caprice bass Garasste, Veng

22.40 Da Capo. Œuvres de Haydo Sectitoven, Trimitovsky, Ravel. 0.56 Les Noits de Radio-Classique.

Radio

France-Culture

20.30 Atelier de création

radiophonique. Ruines et palanquins, par Salam Al-Kindy et René Farabet.

22.25 Poésie sur parola. De loinzain

0.05 Clair de nuit. Tentatives premières ; Rub a dub dub

Rémanences ; Des mots dans le vent ; La Durée du oul. 1.00 Les Noits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

France-Musique

20.05 Voix souvenirs.
Mario del Monsco, cinor:
L'Africaine: 10 Paradis (Air de
Vasco, ace 4), de Meyerbeer;
Turandor: Nessan disma
(Catel, ecce 3), de Puccini, par
l'Orchestre symphonique de
Milan, dir. Argeo Quadri,
(esrecistré en novembre
1949); Carves de Mascagni :
Cavalleris Russicana:
Sicilienne (Turridu), par
l'Orchestre symphonique de
Milan, dir. Torrado
Berintende-Neglia,
(enrecistré en juillet 1952);
Cavalleris Russicana:
Mamma, quel vino è generos
(aix de Turridu), per
l'Orchestre symphonique de
Milan, dir. Argeo Quadri,
(enresistré en décembre
1951); Cavalleris Russicana:
21.00 Tatassersales
1. Variations transversales;
Caurres de Bixet.
22.30 Transversales
1. Variations transversales;
Caurres de Reynaud, Horn,

1. Variations transversales : Œuvres de Reynaud, Horn, Mâche, Schaeffer, traditionnelle de Chine ; 2. Les

Mugiciens de la Terre : Ciunres traditionnelles d'Irak, d'Iran. 3. Déclic : Meredith Monk ; 4.

brachomenes of the or man.
Déclic: Meredith Monk; 4.
Charsons: Cocasseries, de
Georgius; 5. Le jazz
probablement: Ray Draper,
Howard Johnson, Bob Stewa
et Michel Godard, tubas.

Villenerve-lez-Avignon. Récital Claude Helifer. Œuvres de Debussy, Schoenberg, Boucourechilles, Xenalds.

voyages ... (6).
22.35 Le Concert.
Enrégistré le 13 juilles au centre Acanthes à la

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

2

1175

20.00 julie Lescaut : Rupmres. 21.30 TéléCinéma. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 journal (Frence 2).

22.30 Concert : Jean Ferrat. (90 min). Planète

TF 1

12.50 A vrzi dire. Maga: 12.52 journal, Météo.

Pris d'Italie

En direct de Monza, Grand

14.00, départ de la course ; 15.20, podium

de Palm Beach, Série.

Les vacances de l'amour.

invisi : Lional Jospin

Tiercé, Météo.

DE SOIRÉE BEE

octeurs exceptionnels.

22.15 Ciné dimenche.

SURVIVANTS Film de Frank Marshafi (1992, 125 min).

En octobre 1972, un avion militaire transportant l'équipe de rugby de Montevideo s'écrose dans la cordillère des

Andes. Trente-deux survivants luttent contre la soif, la faim et un froid terrible. D'après un fait

0.40 Journal, Météo. 0.50 Concert : La Périchole.

Enregistré à Complègne (125 min). 54033973 2.55 et 3.35, 4.35 TP 1 molt, 3.65 Ntal me revient sur ses pas. 3.45 et 5.00 Fin-toires maturelles. 4.45 Agusique.

Un film d'amour et de tendresse sous la « provocation ». Des

13.15 F 1 à la une.

(140 min). 15.35 Vidéo gag.

19.00 7 sur 7.

(60 min). 20.00 journal,

TENUE

(1985, 84 min).

LES

divers.

16.45 Disney Parade. 18.00 Des millions

de copains.

20.35 Pour relations sincères 21.25 Les Prairies sous-marines La Méditerranée

France

de nos canchem 22.45 Des cyborgs et des hommes. 23.35 D'un pôle à l'antre. [6/8] Pfaines, navires et trai

Paris Première 20.00 Golf en capitale.

20.30 Pestival des arts martians 22.35 Concert:

France 2

12.58 et 13.15 Météo.

13.00 Journal. 13.25 Dimanche Martin.

France Gall. 15.05 L'Homme à la Roll's.

15.55 Dimenche Martin.

L'école des fans

17.50 et 5.10 Stade 2

Rugby; Tennis. 18.50 Déjà dimanche.

19.30 Déjà le retour.

19.59 Journal, A cheval, Météo.

20.50

22.35

URGENCES

Série. La Saint Valentin ; Soirée

LE CONVO

Decumentaire de Patrice Chagnas Présenté par Philippe Léotard

(90 min). 0.05 Journal, Météo. 0.15 Musiques au coeur.

Une de de sol en or. Michel

Plasson (2º partie). Concert du Cycle des Jeunes

7081151

chanteurs et solistes français. Œuvres de Be Donizetti, Offenbach,

2.30 Port Boyard (redff.), 3.30 Swotr ples samé (redff.), 3.35 Tools Moos-quetaines à Shenghai, 4.45 Nomades à

Bellini, Rulis

(75 min).

invités : D. Lavenant et M. Blanc.

Le monde est à vous avec

Moteurs; Volle; Footbell; Cyclisme; Grand Prix d'athlétisme; Basket-ball;

20.30 Concerts à Edimbourg. Enregistrés dans la bibliothèque Signet d'Edimbourg (70 mit 21.40 Cap'tain Café.

22.65 Le Meilleur du cinéma britan Les grands destins 22.30 Le Mellleur du cinéma brit

Supervision

22.40 Bossa nova. De Weber Salles. 23.40 Canoë-kayak. 1.10 Karting (50 min)

Ciné Cinéfil

20.45 Le Chib. dn roi Salomon =

France 3

13.00 Keno. 13.05 Lignes de mire.

15.50 Sport dimenche.

11.48 Télévision régionale.

14.00 Faut pas rêver (rediff.). 15.00 Matlock. Série.

Tierot, en direct de

Cyclisme: Tour d'Espagne 17.55 Strip-tease.

Six cents châtesus; Tour de France;

Un amour de bronze.

de l'information

20.05 Y a pire ailleurs. 20.15 Mr. Bean.

► CHERCHEURS

D'OR Feuilleton (2/4). La roue de la chance, de Marc Simenon (100 min). 22:30 Dimanche soft.

invité : François 8ay 23.20 Journal, Météo.

AU BONHEUR

DES DAMES

Film de julien Duvivier d'après Zola avec Dita Parlo, (1929, N., muet, 148 min). 4196243

Une orpheline vient à Ports chez son oncle, petit commerçunt au bord de la faillite à cause de la concurrence d'un grand

concurrence o un grana magasin. La jeune fille y est engagée comme vendeuse. Le patron, Octave Mouret, responsable de la nuine de son

oncle, la remarque.

138 Mariana Graffiti (20 min).

19.08, Journal régiona

18.55 Le 19-20

20.50

Vincennes; 16.15, Cycle

Ciné Cinémas

20.30 Martin Beck: Roseanna. Téléfiro J. Júj de Daniel Alfredson (100 min) 7180397 22.10 Movie Show: Julia Roberts. 22.30 Movie Show: Nicolas Cage. 23.00 Mort un dimanche

de pluie III

Série Club 20.45 Gerry Anderson: la légende. 21.30 Cosmos 1999 :

21.55 Priends. Caki qui rève par p 22.15 Chronique californienne. 22.20 T'as pas une idée ?

23.10 Code Quantum. La main droite du seign

0.00 Panique aux Caraibes. La

0.45 Edouard et ses filles (50 min).

21.00 Earth Two. Le projet Edes

Canal Jimmy

23.20 Le Pugitif. L'ob Eurosport

20.00 Les Jeux de l'exirême 96. 21.00 Course de camions. 22.00 Pole position.

0.00 Athlétisme (120 min).

M 6

12.40 Ma sorcière bien-zimée, série

Téléfilm

(179 min). 16.35 Téléséries.

13.15 Confusion tragique

de Warls Hus

Aux frontières du rési. 17.20 Commissaire

TiSéfilm de Lise Hofmann

Amous, toujours. Série. 19.50 Génération Net.

d'information. 20.00 E = M 6. Magazine. 20.35 et 1.05 Sport 6.

ZONE INTERDITE

Magazine prisenté par Patrick de Carolis. Reportages : les enfants de paradis ; Brasilla : la Mecope des allumés ; Etats-Unis : les mères courage ; les reines du muscle (125 min). 572

22.50 Culture pub.

23.30

Special US.

(57 min). 18.55 Models Inc.

Magazine. 19.54 Six minutes

20.45

échec à la reine

Canal + ➤ En clair jusqu'à 14.05 12.20 Flash d'informatio 12.30 C Net, Magazine 12.45 Le Vrai Journal.

13.30 La Sem des Guignois. 14.05 et 15.05, 16.40, 17.50, 19.25 Dimanche en

famille (20 min). 14.25 Babylon 5. Série. 16.20 Ler Simpson.

En clair jusqu'à 18.00
16.55 National Geographic.

un peradis sauvage, de Tim Liversedge (65 min).

18.80 Prince Noir

Film de C. Thompson (1994, 85 mln). 6224699 En clair jungu'à 20.00 19.35 Flash d'information.

19.45

FOOTBALL En direct Chemplonnat de France (# journée) : Nice-Bordeaux. 20.00, coup d'envol

(60 min). 5585683/ Difficile déplacement girondin chez des Niçois déjà en difficulté.

20.45 Flash d'information.

L'EQUIPE

l'assassinat de César, Marc Antoine devient l'amant de Cléopâtre. Superproduction historique qui coltra une fortune (les péripéties du tournage furent tout un roman) et qui est plutât une méditation sur la politique et le pouvoir qu'un film à grand spectocle. Une œuvre très surfaite, dont le réalisateur garda un souvenir cuisant, mais qui est présentée dans so version intégrale et originale sous-tàrée. A voir ou à revoir aussi pour le couple Taylor-Burtan. MILLE DÉSIRS TEGÉTIM de Francis Leprince, avec Kimbather Chivers, Naria Louys 17/3067

0.49 Métropolis. Magazine présenté par Plette-André Bou-tang et Peter Wien. Jean Malaquals ; Alain Kirill, sculpture et jazz je voyage des contédiers ; l'abécidiers de Gilles De-leuze : P. Corvane professeur (2) (rediff., 60 min). 7617644 1.49 Le Casapé rouge. Dialogues buriesques sur canapé. 54-rie. 2.10 Presch and Sessoiers go to the Movies. Série (20) de Bob Spiers, avec Dawn French, Jeanifer Saunders (v.o., rediff. 30 min). 5944528 Une jeune femme connaît le succès avec la paration de son succes uver, up prototant de san premier livre, un roman érotique édité par son mari. Une journaliste - ou prétendue telle - prétexée une interview pour la rencontrez. Quelles sont entions réelles ?

1.10 Best of MON convenues. Musique 2.50 Sea, Sez and Sun. Documentaire. 3.45 La Say de la chenson describe. Documentaire. Edith Plat. 4.35 Tahish et ses their de rêve. Documentaire. 5.48 Booleward des clips.

DU DIMANCHE Magazine présenté par Thierry Glardi. Tennis : finale messieura de l'i Ficishog Meadow (300 min).

Les organisateurs de Flushing Meadow auront tout osé pour uouent une jinate (Pete Sampras-Andre Agassi) 100 % américaine et prometieuse d'Audimat. Le comité chargé d'attribuer les têtes de série n'a pas hésité à modifier l'ardre de l'officiel classement ATP, provoquant almi la collem des

1.00 Les Nuits de Prance-Musique Radio-Classique

20.00 Solrée lyrique. La filite enchamée, de Mozari par the Monteverdi Choir et the English Barroque Sololists, die Gardiner, Schade (Tamine), Celze (Pamina), Finley (Papageno), Backes (Papageno), Steden (La reine de la nuici, Peeters (Sarastro), Roth (L'officiant), Pepper (Monoszaros)

22.35 Soirée lyrique... (Suite. Caures de Rossini, Glud, Chabrier. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplén dimanche-bindi Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

On peut voir. Ne pas manquer. E E Chef-d'œuvre ou

pour les sourds et les

20.35 Black mic-max 2. Plim de Marco Panly (1988, 20 min). Assec Eric Blanc. Comédie.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 7 sur 7. 21.00 Télescopé. 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).
22.30 La Femme file III
Film d'Ives Boisset
(1979, 105 min) 39472717
0.15 Caisse Express.

0.30 Solr 3 (France 3). Planète :

20.35 Millénium. 11010] Quelles va pour l'avenir ? 21.30 Les Parois de la mémoire. [46] La face rord de l'Elger.

22.30 Portraits d'Alain Cavaller :

22.00 La Libération de Paris. La Fleuriste. 22.45 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 23.40 Zoo : état des lieux.

Paris Première 21.00 Dracula # # Film de Francis Ford Coppola (1992, v.o., 125 min) 95049859

29.05 Dracula et les femmes III Film de Preddle Francis (1969, 10, 90 min) 1355408

France Supervision

20.30 Le Nombul du monde Film d'Ariel Zeitoun (1993, 145 mln) 73420798 22.55 Around Jazz : Laurent de Wilde 23.55 Ski nautique. 1.20 Concert : Edgar Winter

Ciné Cinéfil 20.30 Un homme

doit moutir W Film de George Sexton (1962, N., v.o., 95 min) 22.05 La Guerra Gaucha III Film de Lucas Dernare (1942, N., v.o., 90 min)

23.35 L'Etrange Madame X III III Film de Jean Grémille (1951, N., 90 min) 8704826

29.40 Les Moissons de la colère W Film de Rickard Pearce (1984, v.o., 105 mlo) Série Club

22.10 XTRO 2 E Film de Harry Brominy Davemport (1990, v.o., 90 min) 5115311

Ciné Cinémas

29.30 Le Gang M Film de Jacques I (1977, 100 min)

20.45 La Pamille Addams. On va tous à l'écule. 21.15 (Interpol.
The Angols Brights.
21.40 Histoires vraies.
The Churchit Club.
22.05 Le Choix de... Claire. 22.30 Jake Cutter. TRE SAMBIFICACION SOUPERU

23.15 Code Quantum. Le défi es lancé.

0.10 Gerry Anderson:

La légende. 0.55 Cosmos 1999 (45 min).

23.50 Bairman. Deux épisodes : Un coup tordu. Le demier coup d'Archer. Eurosport

16.00 Cyclisme. En direct. Tour d'Espagné (2º étape) : Valence - Cuenca (205 km, 30 min). 8826 20.00 Voitures de tourisme. 21.00 Formule Indy. En direct Grand Prix de

January Comme

Canal Jimmy

20.00 Seinfeld. L'esfant bulle

20.55 Le Meilleur du pire.

21.25 Father Ted. La grande tombola. 21.50 La Semaine sur Jim

Episode nº 65. 22.55 Destination séries.

22.05 New York Police Blues.

23.25 Priends. Celul qui rêve par procuration.

Les films sur les chaînes 20.30 Dream On. Tollement driple que l'al cublif. européennes

RTL9

20.30 La Nuix des Juges. Film de Peter Hymas (1983, 175 min). Avec Michael Dougha. Drame.
22.25 Les Profes. Plin de Dou Siegel (1971, 105 min). Avec Clint Eastwood. Suspens.
2.35 Poil de Carotte. Film de Julien Dravivier (1952, N., 90 min). Avec Robert Lymen Prançois. Drame.

prit! Le royaume de Dieu ne leur appartient plus. Vive les compliqués de l'âme! Gloire aux méandreux, aux tortueux et autres faiseurs de nœuds! Voici venu le temps des errements initiatiques, des ambages salutaires et des culs-de-sac rédempteurs. Ainsi le proclame la labyrinthologie, cette nouvelle religion qui s'est révélée, vendredi soir 6 septembre, sur France 2, dans le temple de « Bouillon de culture », et dont Bernard Pivot s'est fait le prophète. Son dogme est à la portée de tous : la vie est complexe, donc la vie est labyrinthique. A bas les adeptes du simplisme géométrique, selon lesquels la ligne droite reste le plus court chemin de l'homme à lui-même! Le destin de l'homme est désormais d'assumer sa condition labyrinthale.

Le grand maître de la labyrinthologie à la française sera Jacques Attali. Conduit à la méditation spirituelle après s'être, tel Icare, brûlé les alles au soleil mitterrandien en prétendant s'affranchir des arcanes élyséens, l'ancien conseiller spécial de la présidence de la République affirme avoir découvert la pietre philosophale en faisant la navette entre le labyrinthe d'internet et celui du roi Minos, construit en Crète, justement, par Dédale, le père d'Icare, et où sévissait le terrible Minotaure, ce monstre qui dévorait tous ceux qui s'y aventuraient.

Fort de son expérience personnelle, Jacques Attali en est arrivé à la conclusion que tout, dans la vie, n'est que détours, contours, carrefours, bifurcations, impasses, et que, pour couvrir la lune.

AU DIABLE les simples d'es- l'humanité, le chemin de la sagesse passe par l'exploration reposante de ce labyrinthe univervoque tant de carambolages planétaires. L'enjeu n'est pas mi-

Au-delà des développements tiques qu'elle connaîtra sous la forme de jeux vidéo, cette option propose une rupture magistrale avec le siècle des Lumières. qui fit naguère le choix philosophique de la vision rationnelle

drine s'est rallié à cette entreprise de réhabilitation de l'art labyrinthique en insistant sur le rôle messianique d'un François Mitterrand proche, à ses yeux, de Thésée, qui tua le Minotaure, Requis en qualité d'expert en nœuds (faut-il les trancher ou les dénouer?), un spécialiste de la géométrie des labyrinthes, Patrick Conty, eut le cuiot de murmurer que la trouvaille de Jacques Attali n'en était pas vraiment une, puisqu'on la trouve dans le bric-à-brac ésotérique du New Age déballé de-

puis longtemps aux Etats-Unis. Quant à l'académicien Jean Dutourd, venu là pour célébrer la ligne droite dans le droit fil gaullien, il dut bien admettre que la démarche du fondateur de la Ve République n'avait pas été exempte de zigzags.

Patience! Pour peu qu'ils ne s'embrouillent pas dans le dédale de leur pensée, ces savants modernes rencontreront Ariane sur Internet et, grâce à sa bo-bine, ils finiront bien par redé-

M. Mancel accuse l'entourage de M. Juppé de chercher à le déstabiliser

Le secrétaire général du RPR dément être mêlé aux « affaires » parisiennes

BEAUVAIS

La prochaine publication d'un rapport de la chambre régionale des comptes de Picardie sur la gestion du conseil général de l'Oise, présidé depuis 1985 par Jean-François Man-cel, secrétaire général du RPR, ne laisse pas indifférent l'Hôtel Matignon. Ce rapport en est au stade des quées en juin à M. Mancel, qui dispose de deux mois pour y répondre. Effectué dans le cadre du contrôle périodique des collectivités publiques, il porte sur la période 1988-1992 et devrait évoquer, entre autres, les mécanismes d'attribution des marchés du département et sa politique de communication. Selon l'entourage de M. Mancel, il n'y a rien, dans le rapport provisoire, qui puisse justifier qu'on rapproche des « affaires » la gestion du départe-

Si le conseil général, en tant que tel, n'avait pas été contrôlé, deux organismes présidés par M. Mancel l'Agence de développement de l'Oise (ADO) et l'OPAC de l'Oise – ont fait l'obiet de rapports de la

chambre régionale des comptes, respectivement, en novembre 1992 et en mars 1994. L'ADO, chargée des interventions économiques du département, s'était vu reprocher de verser des « subventions indirectes » à certains organismes, « sous couvert d'études ». Elle attribuait aussi à son personnel dirigeant, dont Eric Woerth, maire de Chantilly (Oise) depuis 1995 et conseiller parlementaire d'Alain Juppé, des indemnités jugées indues par la chambre, qui dénonçait aussi l'absence de mise en concurrence des entreprises chargées de la communication et de la l'étranger. L'ADO a été dissoute à la suite de ce rapport, pour tenir compte des remarques de la chambre, précise-t-on au conseil gé-

Sur l'OPAC, la chambre relevait aussi des pratiques aboutissant à fansser la concurrence entre les éntreprises, souvent au profit d'entreprises amies, comme celle que présidait un conseiller aénéral RPR. Max Brézillon, avant de la céder au groupe Bouygues. Selon le chef de file de l'opposition socialiste au

conseil général, Georges Becque-relle, cette entreprise bénéficie aussi de nombreux marchés de construction du département et pourrait de nouveau être dénoncée par le rap-port dont la publication est attendue au mois d'octobre.

« CROCHE-PIEDS »

« Aucun de ces deux rapports n'a donné lieu à des suites judiciaires », souligne M. Mancel, qui admet mais ne sait pas « d'où viendru le coup ». Les déclarations de Michel Pacary, affirmant avoir versé des ssions au RPR à l'occasion de marchés passés par le conseil général de l'Oise, relèvent, selon M. Mancel, de l'entreprise de déstabilisation dont il est l'obiet. Si tel était le cas, ceux qui

cherchent à le faire trébucher en « faisant un amalgame entre le département de l'Oise et les affaires parisiennes », selon ses proprestermes, ne manquent pas de matière. Louise-Yvonne Casetta, trésoris, est passée par Beauvais avant d'occuper un poste administratif au RPR: en 1987, elle a été chargée, en tant que directeur adjoint de l'ADO. de l'implantation des entreprises dans le département de M. Mancel, qui affirme que ces fonctions « n'ontjamais eu pour objet de préparer son

Toujours dans l'Oise, un des proches du secrétaire général du RPR n'est autre qu'Edouard de Ribes, président de la Banque Riéputée proche du RPR, et qui a fait l'objet, le 8 août, d'une perquisition effectuée par les services fis-caux (Le Monde du 15 août). M. de Ribes est conseiller municipal d'une ce titre que je le comais depuis très longtemps, mais je n'ai aucun lien avec la banque Rivaud, si ce n'est d'y avoir un compte. Si cet établissement est le banquier du RPR, ce n'est pas par mes soins », prévient M. Mancel. qui affirme entretenir avec M. Juppé des relations de « configues totale et

2

SEE

EB.

1 E

travailleurs salariés (CNAMTS) doit se prononcer, mardi 10 septembre, sur un plan d'écono-mies de près de 5 milliards de francs pour 1996. Ces mesures s'incrivent dans le cadre d'un plan de redressement de la branche maladie de la « Sécu », dont le déficit atteindra environ 35 milliards à la fin de l'année. Le gouvernement, qui a fixé à 2,1 % cette année le taux maximum de progression des dépenses de médecine de ville, veut tout faire pour que cet objectif soit respecté par sionnels de santé. Pour sa part, il a décidé une forte hausse des taxes sur le tabac et l'aicool, qui devrait procurer des recettes supplémentaires aux caisses en 1997.

Dans une lettre adressée récemment au noupeau président (CFDT) de la CNAMTS, le ministre des affaires sociales Jacques Barrot précisait que les résultats du premier semestre étant « préoccupants » et qu'il convenait d'être « particullèrement vigilants ». Il juggait «indispensable que, dès le mois de septembre, soient prises les îniilatives nécessaires pour corriger cette dérive » et. traçait quelques pistes: baisse de la valeur de dicaments, renforcement des contrôles des

Les services de la CNAMTS sont parvenus à un

des remboursements des assurés. Plus d'12 milliard proviendraient de la baisse ou de la supsion de la cotation de certains actes de cardiologie (phono et mécanogramme, échocardiogramme), de gastro-entérologie (en-doscopies), de radiologie, d'hémodialyse ou d'ophtalmologie (chirurgie de la cataracte).

DÉCISIONS « ARBITRAIRES »

Plus de 300 millions pourraient être dégagés sur les actes de biologie en baissant la cotation du dépistage de l'hépatite C et des examens microbiologiques des urines. Pour la CNAMTS, près de 1,7 milliard pourraient être économisés, grâce à la prescription de médicaments génériques et des produits les moins chers dans chaque classe thérapeutique, et par un contrôle plus strict du respect des indications prévues par l'autorisation de mise sur le marché. La baisse des tarifs de nombreuses prothèses facturées par les médecins à la « Sécu » - domaine où les scandales sont fréquents - rapporterait 427 millions.

L'Assurance-maiadie a engagé um bras de fer niers jours à Albi, Angers et Nantes pour protester contre sa décision, prise en application d'arrêts de la Cour de cassation, de limiter les

possible à 600 millions . Les cliniques privées seraient également mises à contribution à hauteur de 923 millions. Les pouvoirs publics leur ont octroyé une enveloppe de 36 milliards (hors bonoraires des praticiens) pour 1996. Les tarifs des dialyses seraient, par exemple, réduits (340 millions d'économies) et les forfaits pour la chirurgie ambulatoires revus à la baisse.

Pour le président de la Pédération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privés (FIEHP), Louis Serfaty, de telles décisions, précédées d'aucune négociation, seraient « arbitraires » et «inacceptables », même s'il se dit « conscient de la nécessité de faire des économies ». De son côté, le président de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) déclare au Quotidien du médecin de jeudi, qu' « il ne sergit pas étormant que le gouvernement nous impose, via les caisses, des mesures drastiques et agressives ». Si l'on propose aux médecins une « révision unilatérale de la nomenclature, il est évident que nous nous y opposerons, et il ne pourra 🦃 alors y avoir d'accord conventionnel », prévient tions caisses-médecins, qui doivent reprendre courant septembre, s'annoncent très difficiles.

Des islamistes extrémistes renoncent à se réunir à Londres

Le « Ralive pour la renaissance » Londres dans un stade convert dimanche 8 sentembre à l'instigation du mouvement Al Muhajiroun (« L'émigrant »), a été annulé vendredi. Les organisateurs ont annoncé qu'ils n'étaient pas en mesure de financer les importantes mesures de sécurité rendues nécessaires par la nature de cette réunion, qui avait suscité une vive polémique. Al Muhajiroun, au contraire, a affirmé que les pressions du ministère de l'Intérieur et de la presse étaient responsables de cette annulation. Ce « Rallye » se voulait la continuation de manifestations militantes organisées au stade de Wembley en 1994 et à Trafalgar Square en 1995.

Le Home Office, après avoir déclaré qu'il n'avait pas le pouvoir d'interdire la manifestation, avait mis en garde ses organisateurs contre toute apologie du terrorisme D'antant que Al Muhaitrout avait annoncé la participation par le bials de messages télévisés, de personnalités liées au terrorisme, comme Sheikh Omar Abdel Rahman, emprisonné aux Etats-Unis pour son implication dans l'attentat du World Trade Center, et d'Oussama Ben Laden, dissident saoudien réfugié en Afghanistan. Plusieurs pays musulmans, comme l'Algérie et l'Egypte, avaient vive-

MARKETING INDUSTRIEL ONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Coors et séminaire d'études de cas

Brochure et dossier : 40-27-22-24 ou sur simple demande écrite au : Marketing Industriel CNAM: 292, rue Saint-Martin 75003 Paris

cule qui a fait scission du mouvement islamiste Hezb ut Tahrir, Son Islamique, qui devait avoir lieu à chef, Sheikh Omar Bakri, d'origine syrienne, est partisan de l'application de la sharia (la loi islamique) et de l'instauration du califat, de l'Etat islamique unique, non seulement en terre d'Islam, mais dans le

Interrogé récemment par Le Monde, il affirmait son intention « de faire flotter le drapeau de l'Istam sur le 10, Downing Street et sur l'Elysée ». L'Islam est, selon lui, « l'idéologie suprême » face à un Occident décadent et tous les dirigeants actuels des pays musulmans, sans aucune exception, ne sont que des «fantoches de l'Oc-

De tels propos inquiètent les musulmans modérés vivant au Royaume-Uni, d'autant qu'Omar Bakri est un personnage controversé. Phisieurs mouvements islamistes, comme l'Ennhadha tunisien, le FIS algérien ou les Frères musulmans out pris leurs distances avec Al Muhajiroun. Parlant au nom d'Ennhadha, Mokhtar Badri nous a déclaré que le chef de son organisation, Rachid Ghannouchi, n'avait pas été invité au « Rallye » et que, de toute manière, il n'y serait pas allé car « nous sommes en désaccord complet avec Omar Bakri. Il est contre la démocratie, nous sommes pour. Il parle comme s'il vivait dans un Etat islamique il y a cinq ou six siècles ». Selon lui, le chef d'Al Muhajiroun a menti en affirmant avoir reçu des messages de soutien de personnalités comme Ali Belhadj, le dirigeant du FIS actuellement en prison et que même sa famille ne peut voir.

En fait, peu représentatif, recrutant ses partisans dans une fraction de la jeunesse musulmane londonienne, Al Muhajiroun semble surtout compter sur le bruit que fait la presse autour de ses déclarations et de ses initiatives pour faire parier

Patrice de Beer

Tirage du Monde daté samedi 7 septembre 1996 : 515 263 exemplaires.

Dans « Le Monde diplomatique »

dossiers. Le choc social (avec des articles de Claude Julien, Loic Wacquant et Bernard Cassen) ; Une enquête sur le vagabondage des déchets toxiques en Europe (Jean-Loup Motchane et Michel Raffoul); Le Proche-Orient face à l'intransigeance israélienne (Wendy Kristianasen Levitt et Alain Renon) ; Les Balkans hier et aujourd'hui (Paolo Raffone et les bonnes feuilles d'un livre de John Reed).

Figurent entre autres articles au sommaire : Au cœur de la domination masculine; Spiendeurs et misères du « fast-foot » en Seine-Saint-Denis; Faut-il regretter le service militaire ? Peurs et fascinations corses ; L'instinct de résistance des Réunionnais ; La France et l'Algérie entre brouilles

En vente chez votre marchand de journaux. 22 F.

Le Monde WORLDMEDIALIVE

présentent

Mostra de Venise

sur lemonde.fr

http://www.lemonde.fr

Et toujours en ligne : Cannes 96 et le 50° Festival d'Avignon



avec GC Tech et Oléane

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

ALAIN

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE**

LAURENT MAUDUIT (LE MONDE) JEAN-PIERRE DEFRAIN (RTL)